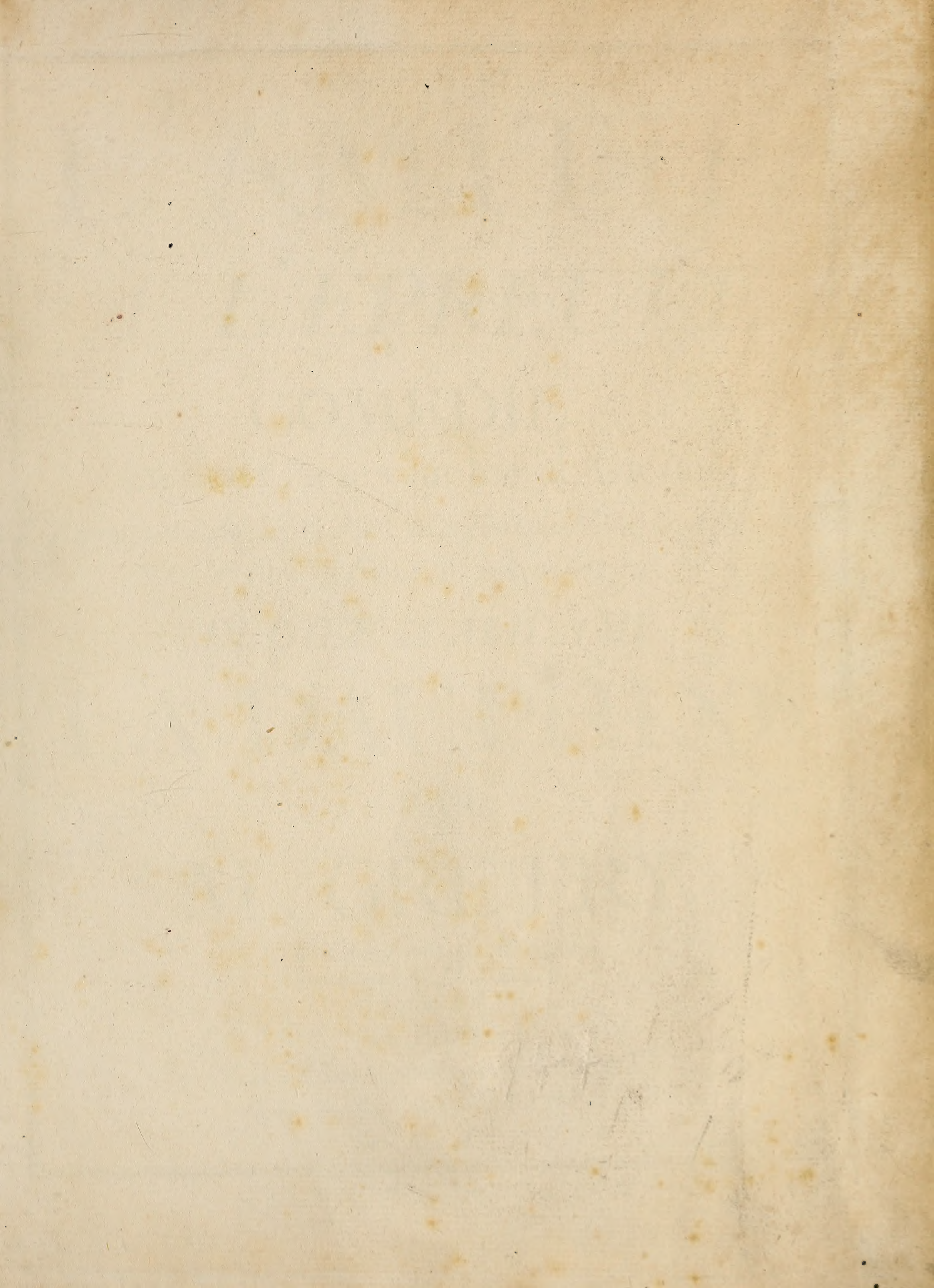


ŒUVRE VI.

L'AMITIÉ À L'ÉPREUVE

COMÉDIE

En deux Actes mêlée d'Ariettes

Représentée devant Sa Majesté à Fontainebleau, le 13 Novembre 1770. Et à Paris le 17. Janvier 1771.

DÉDIÉE À MADAME

LA DAUPHINE

PAR

M. GRETRY

De l'Académie de Boulogne.

Gravée par le S.r Dezauche.

Prix 30.tt

A PARIS

Aux Adresses ordinaires de Musique.

A Lion. M. Castaud vis à vis la Comédie

A P D R

Imprimé par Montulay

A Madame la Dauphine.

Madame,

Tous les Arts vous doivent leur hommage ; vous avés reçu déja celui de tous les Cœurs. Mais je sais ce qu'un ouvrage en Musique doit redouter de vous, Madame ; de vous, accoutumée dés l'enfance a entendre les chefs-dœuvre que l'Italie a multipliés en ce genre sur les Opera du célébre Métastaze. Si j'ose prendre la liberté de vous offrir celui-ci, c'est que je l'ai composé pour la suite des Fêtes de vôtre auguste Mariage, et vôtre bonté me rassure contre la délicatesse de vôtre gout.

Je suis avec le plus profond respect,

Madame,
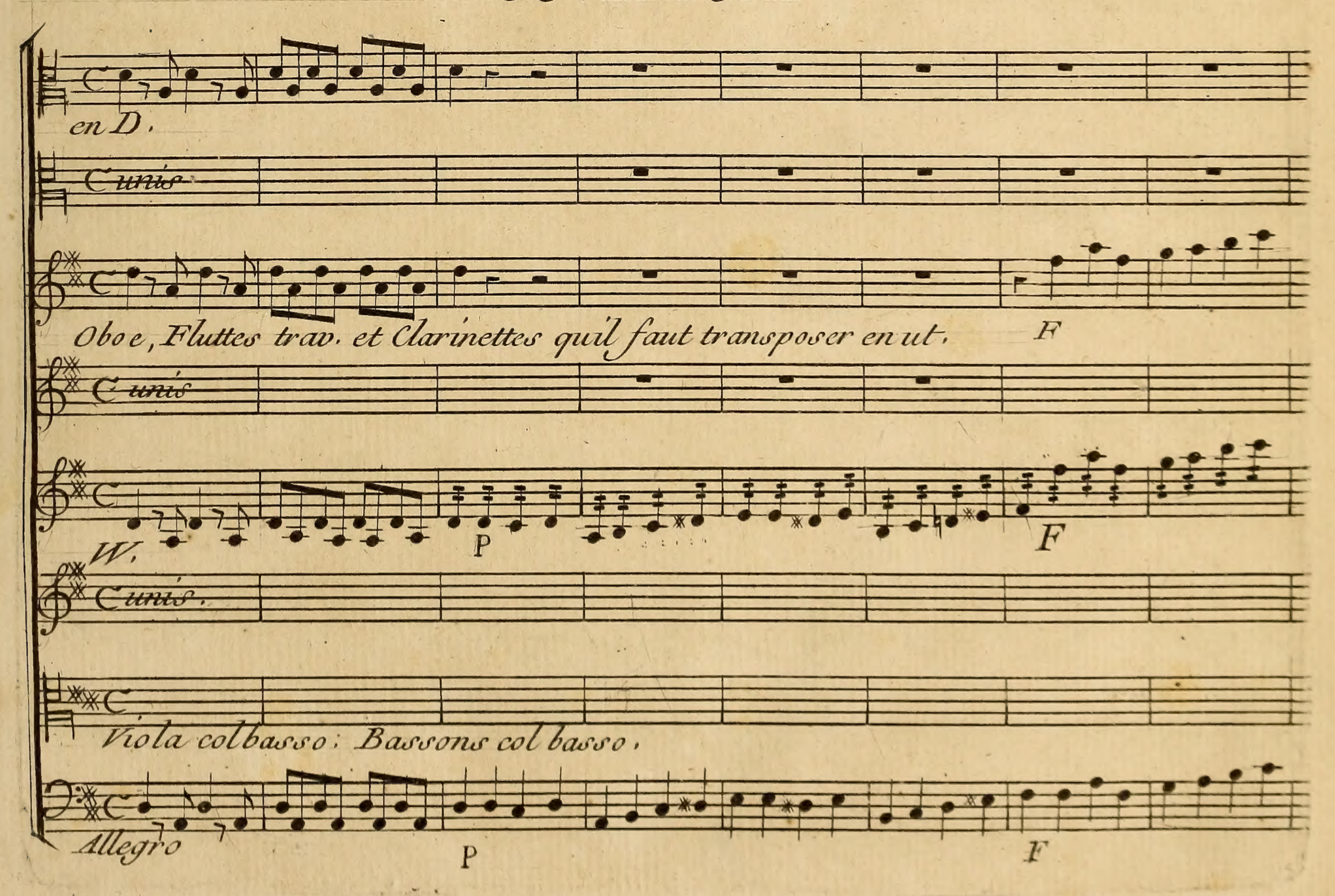
Votre trés humble et
trés obéissant serviteur
GRETRY.

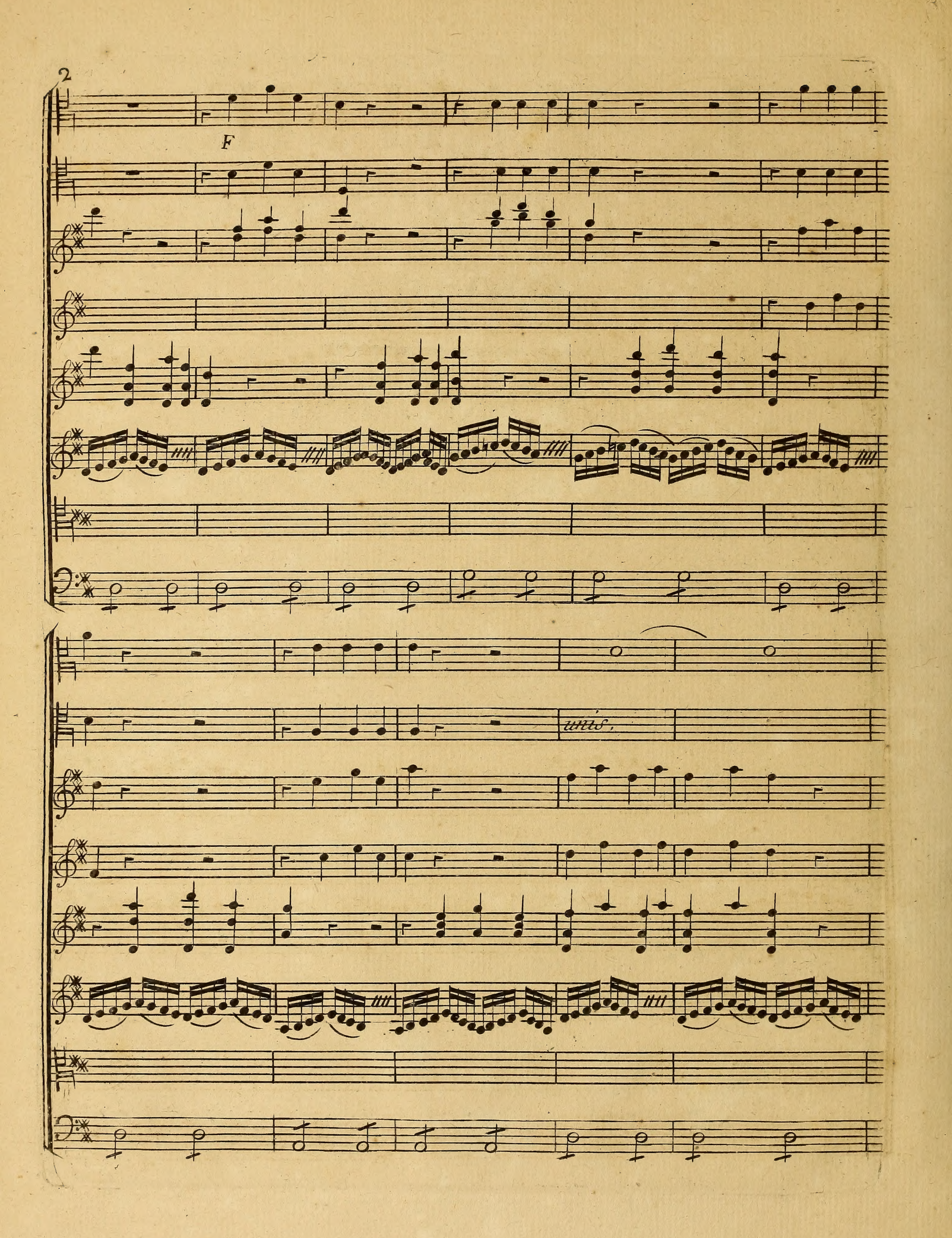
L'AMITIÉ
A L'ÉPREUVE
COMÉDIE

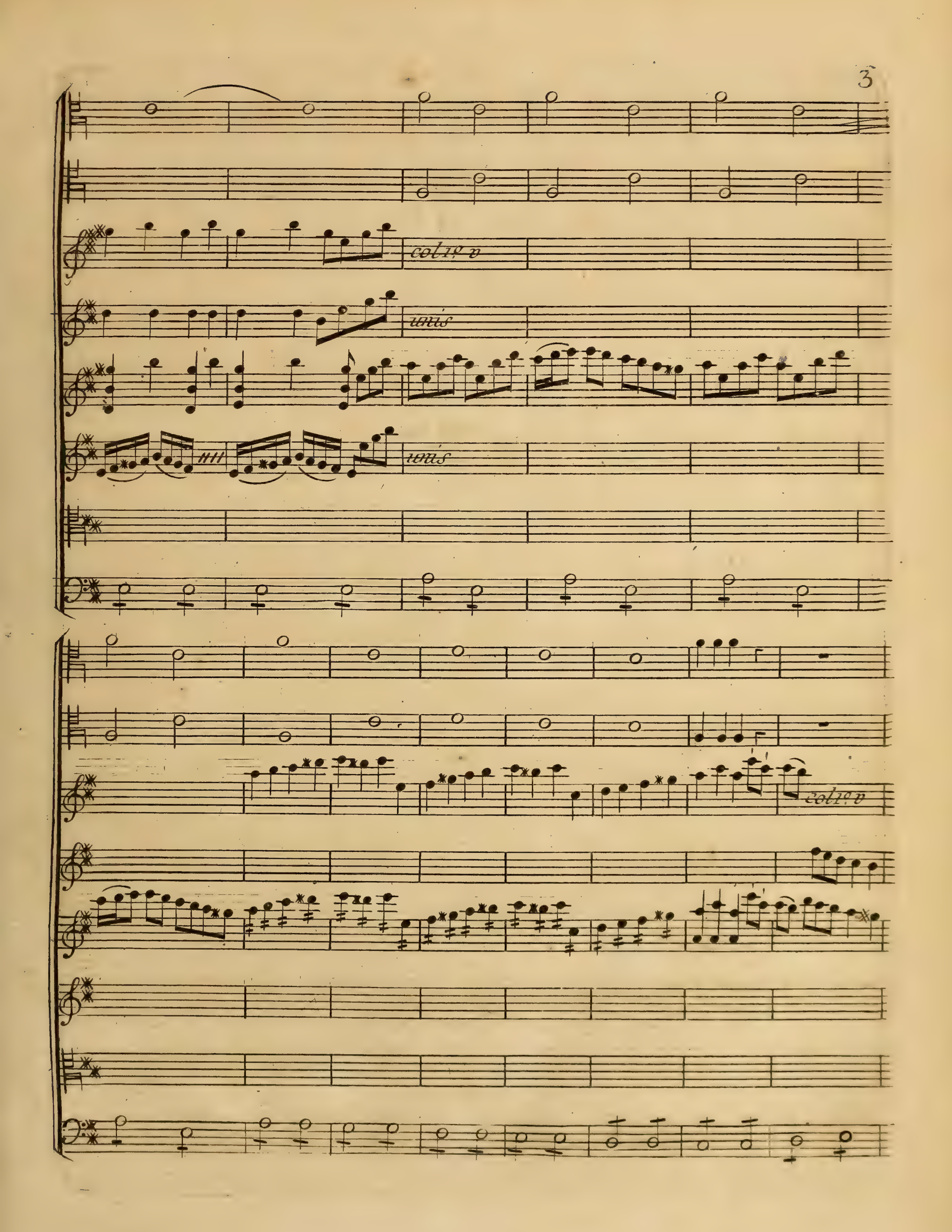
ACTE PREMIER

Le Théâtre représente un cabinet richement meublé a l'Angloise. Les meubles effectifs; d'un côté est un sécretaire à deux facces, dont l'angle pyramidal est coupé de façon qu'il peut servir de table. Autour de ce sécretaire sont des siéges.

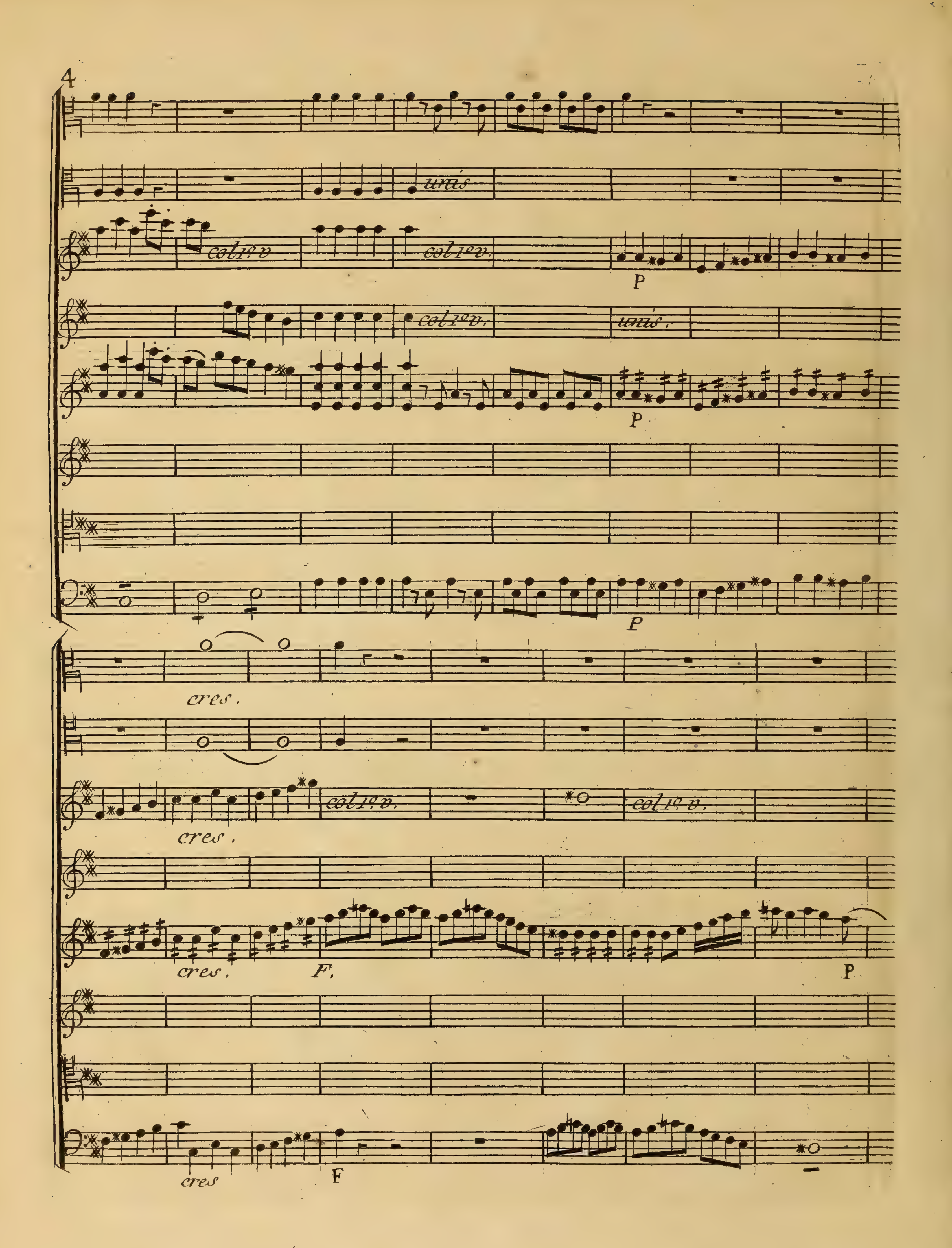
OUVERTURE

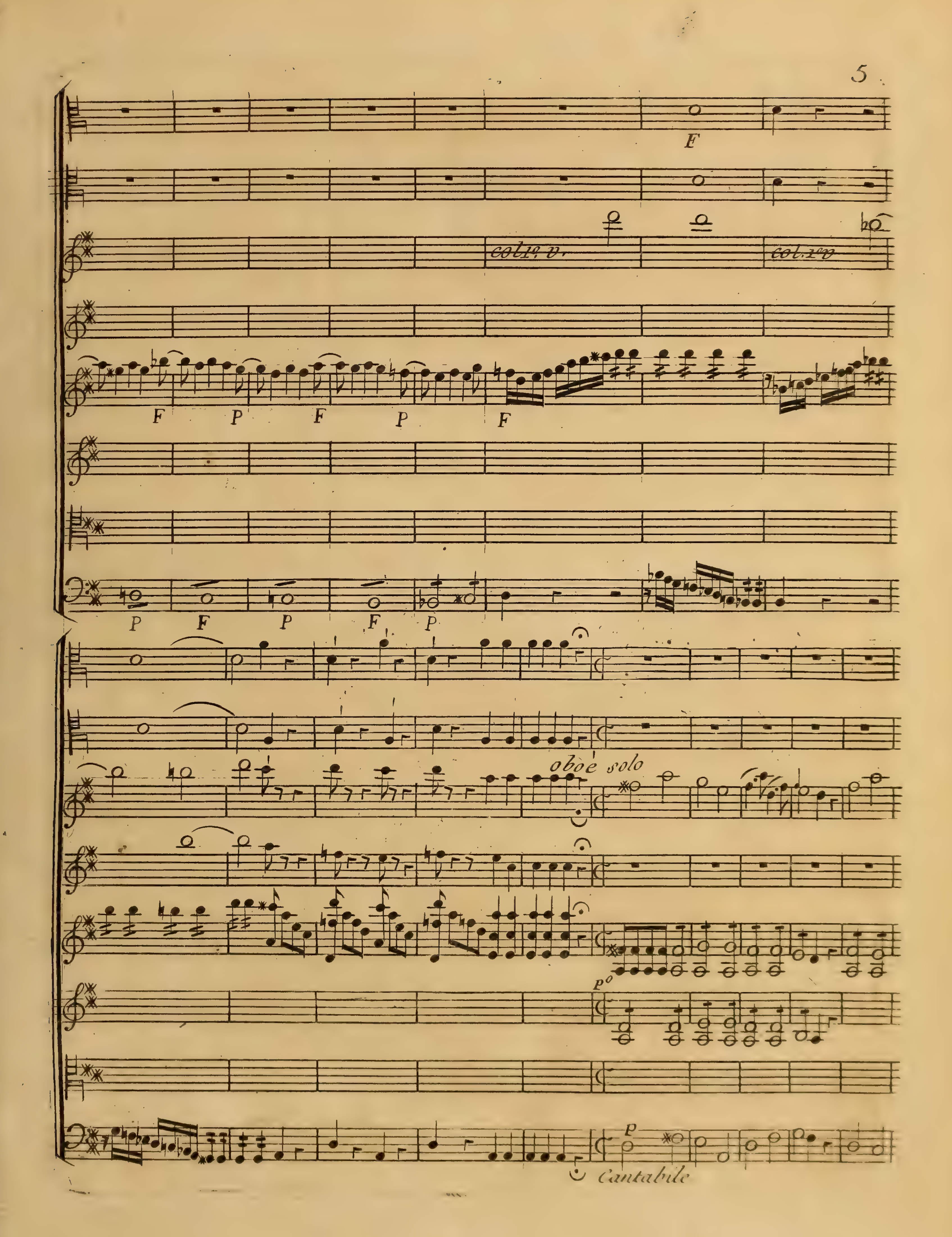


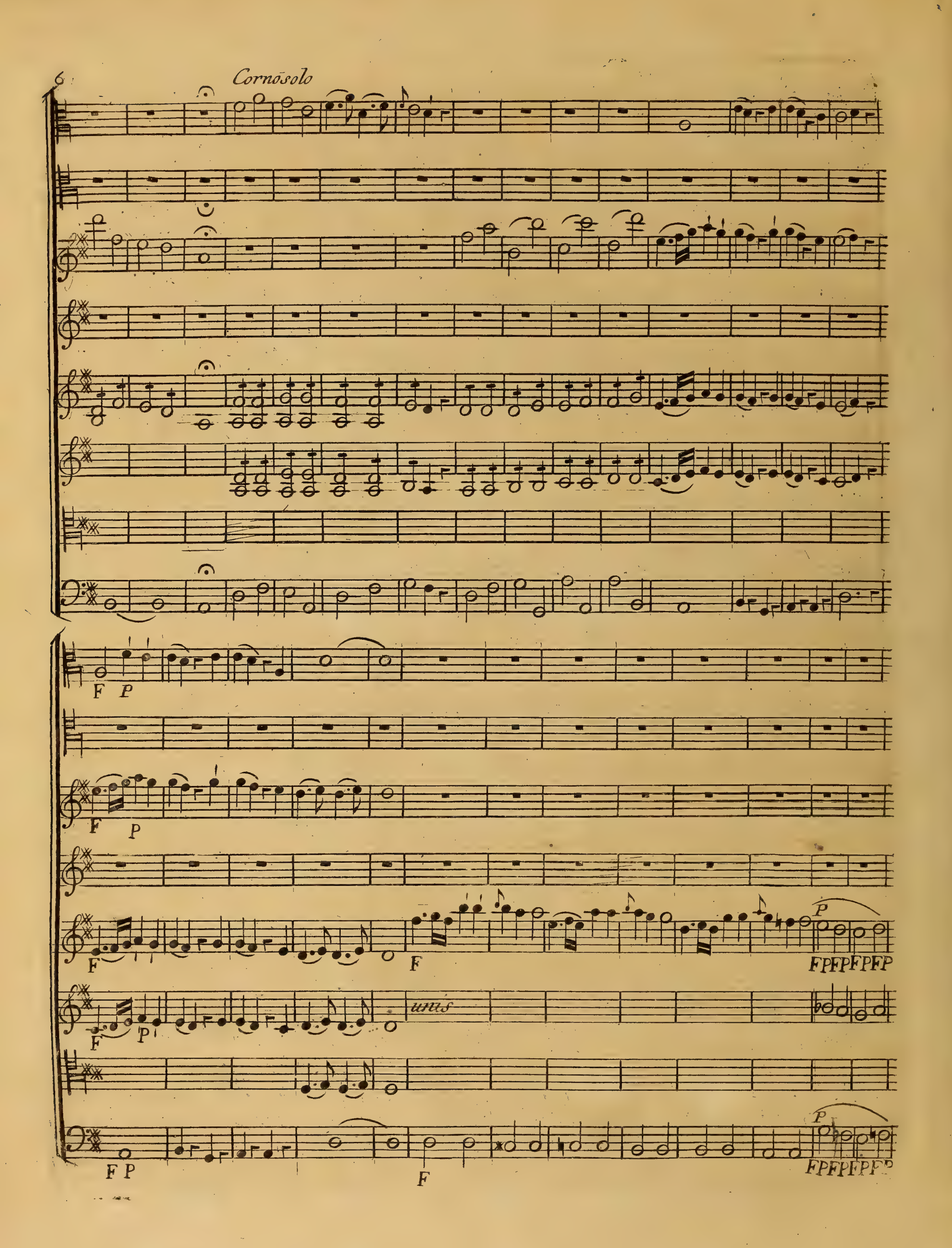

F
unis.



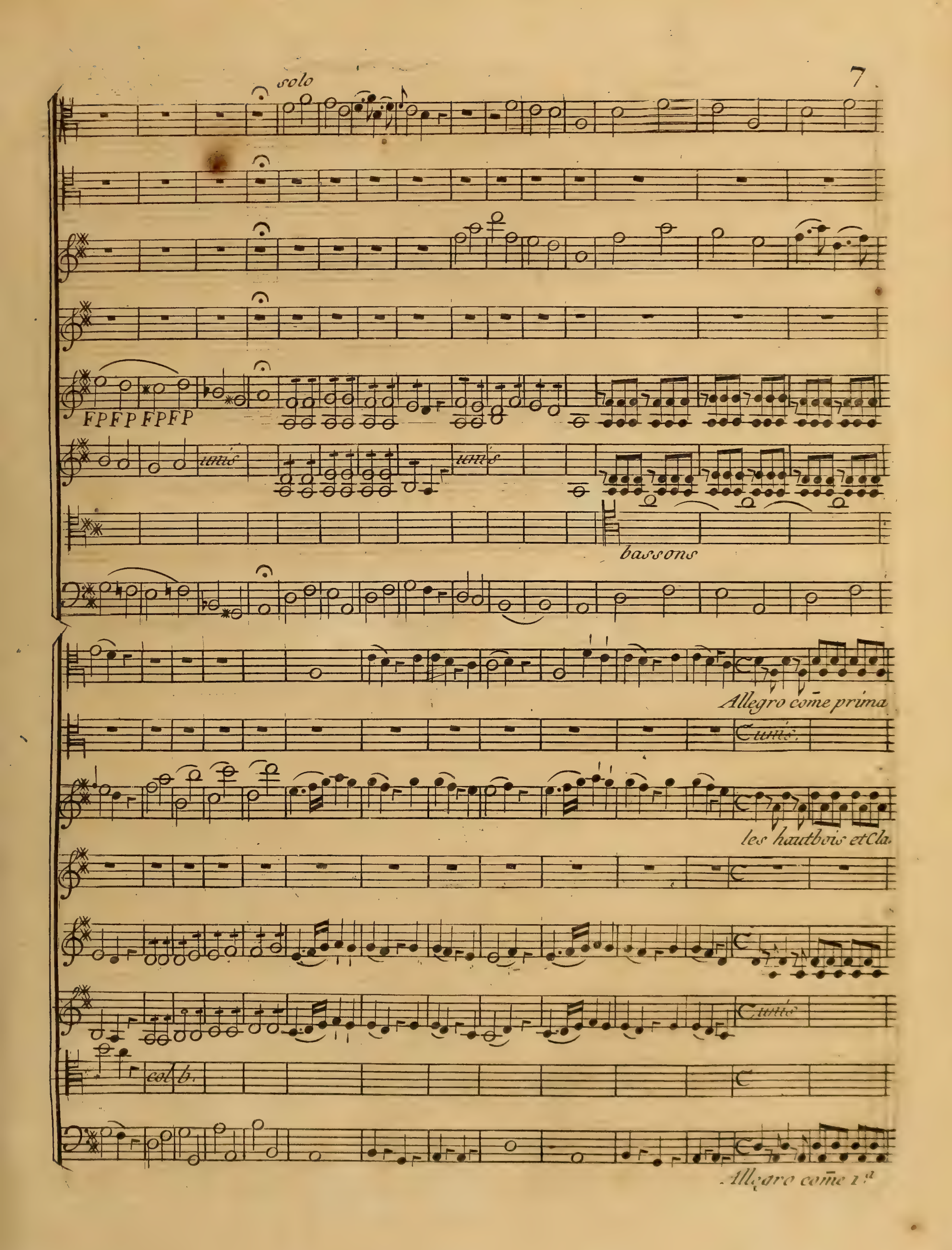
col 1º v
unis
unis
col 1º v

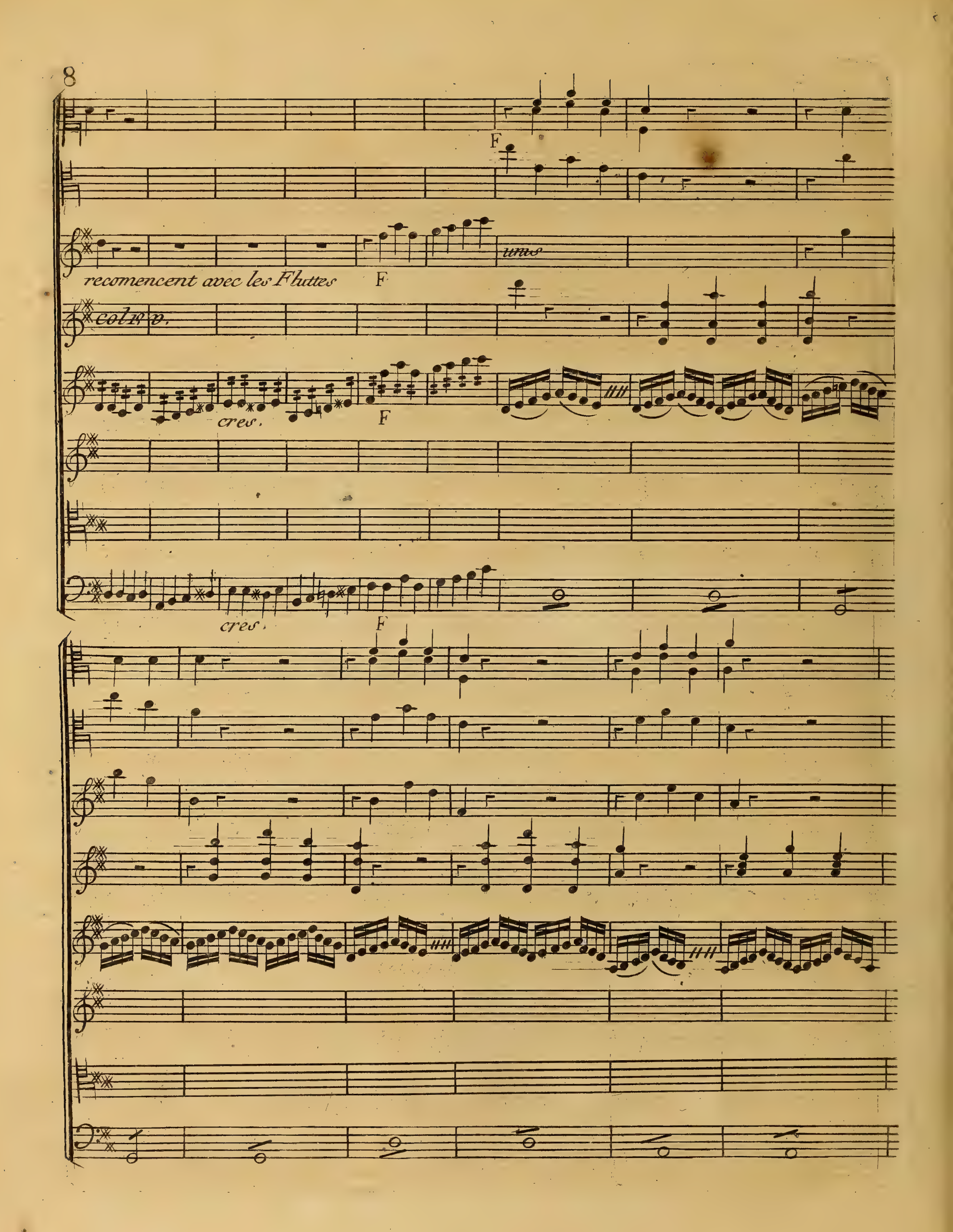

umis
col 1º v
col 1º v.
P
col 1º v.
umis.
P
P
cres.
cres.
col 1º v.
col 1º v.
cres.
F.
P
cres
F

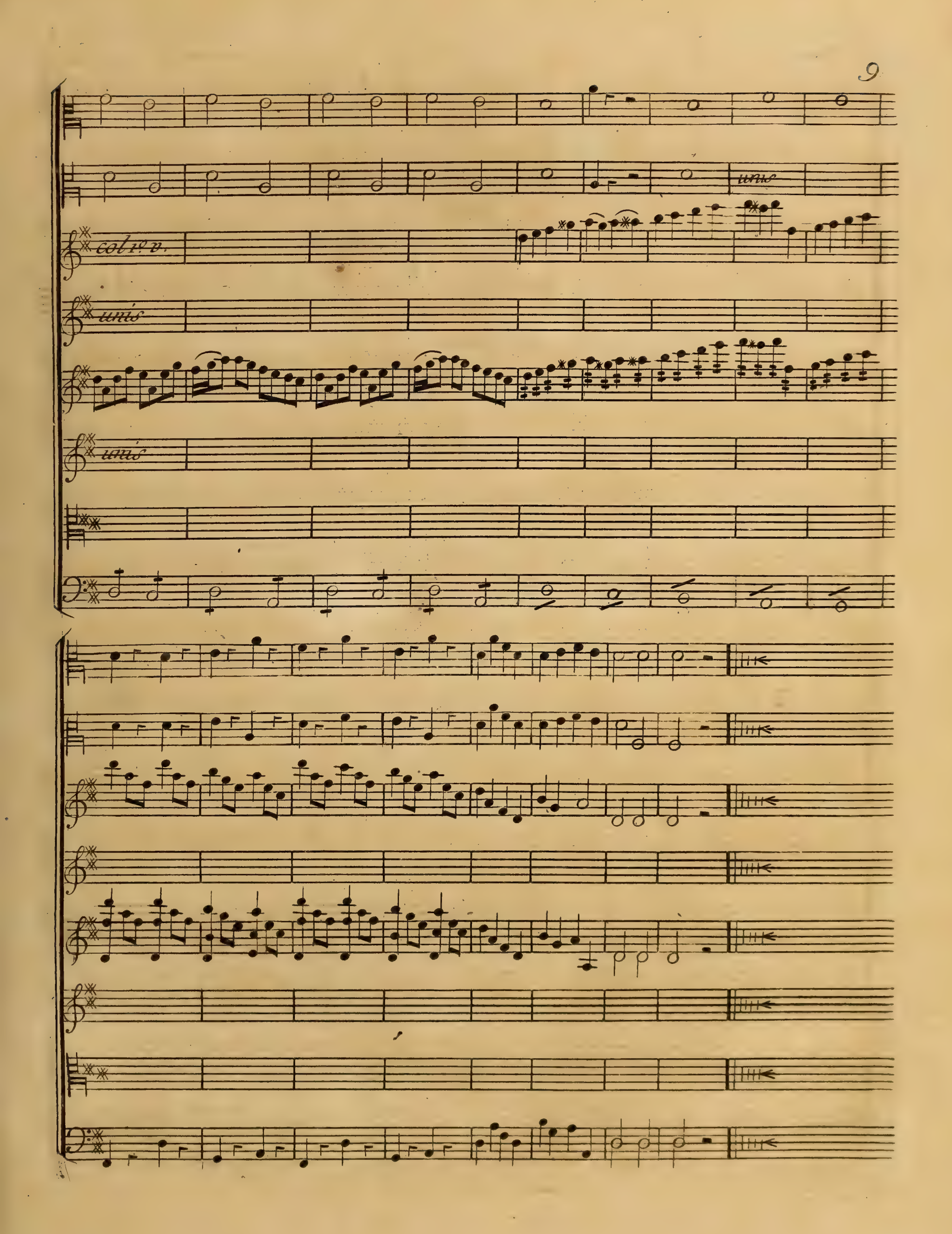

F
col 1º v.
col. v.
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
oboe solo
p
p
Cantabile

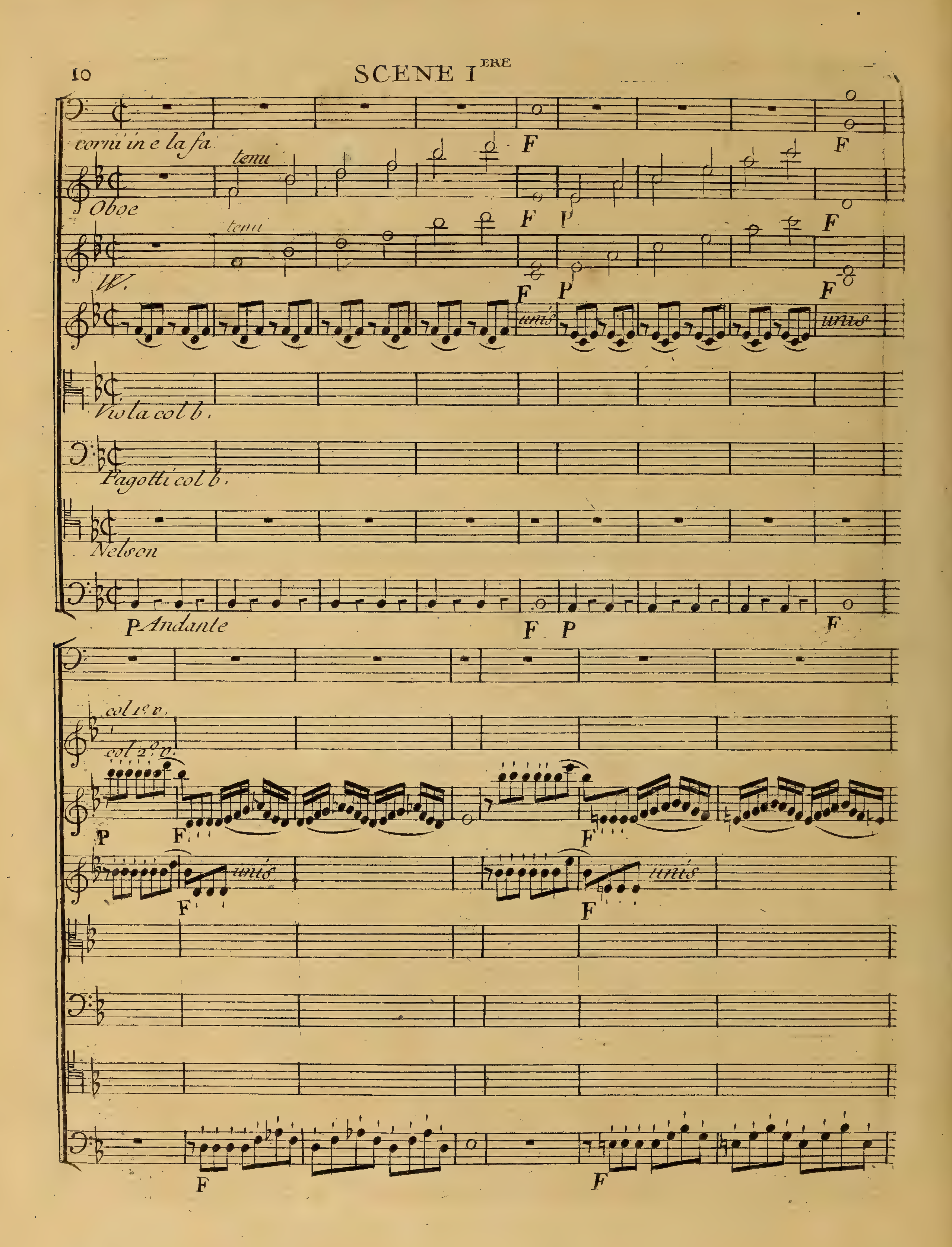


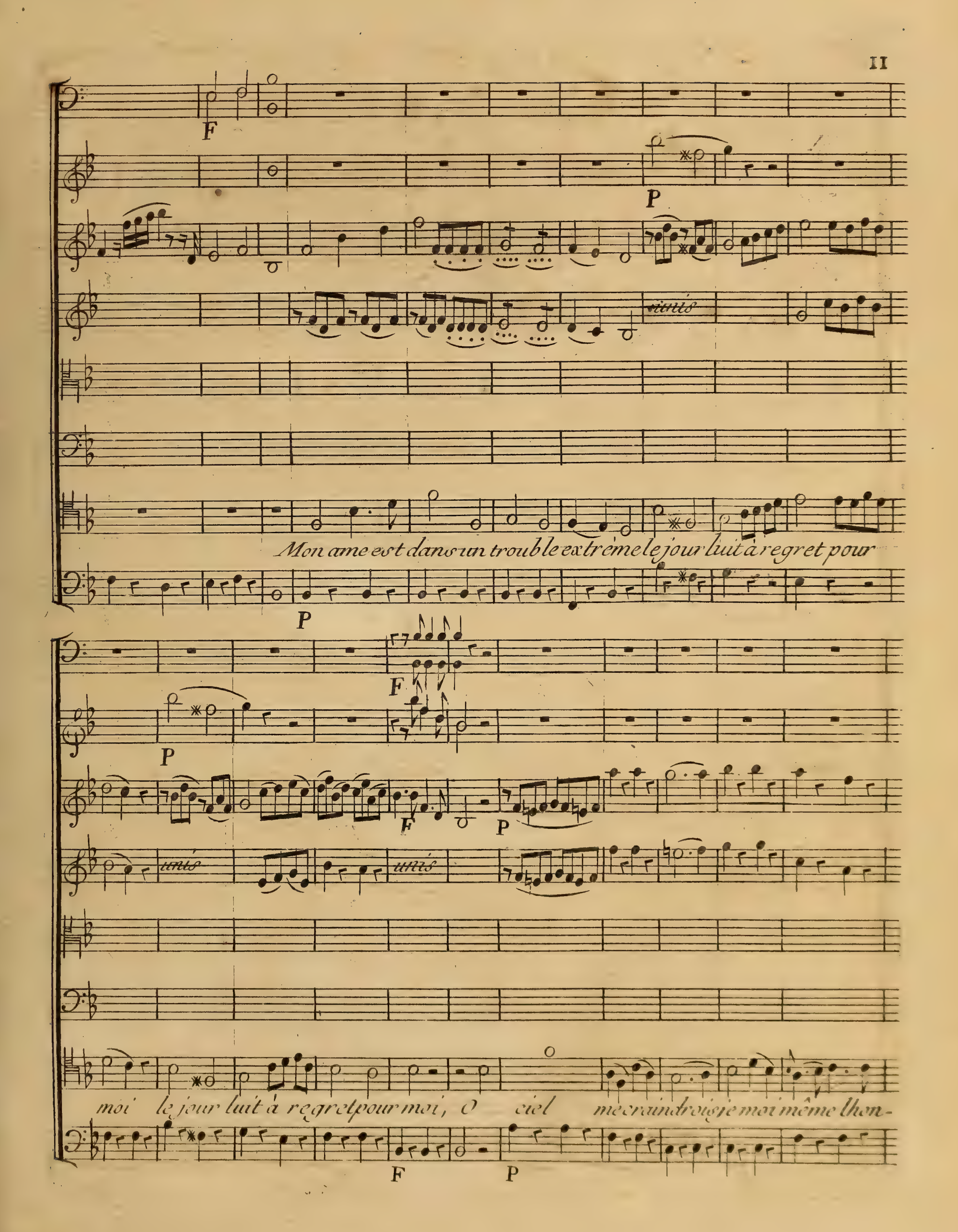
Corno solo
F P
F P
F
unis
F
FPFPFPFP
F P
F
FPFPFPFP

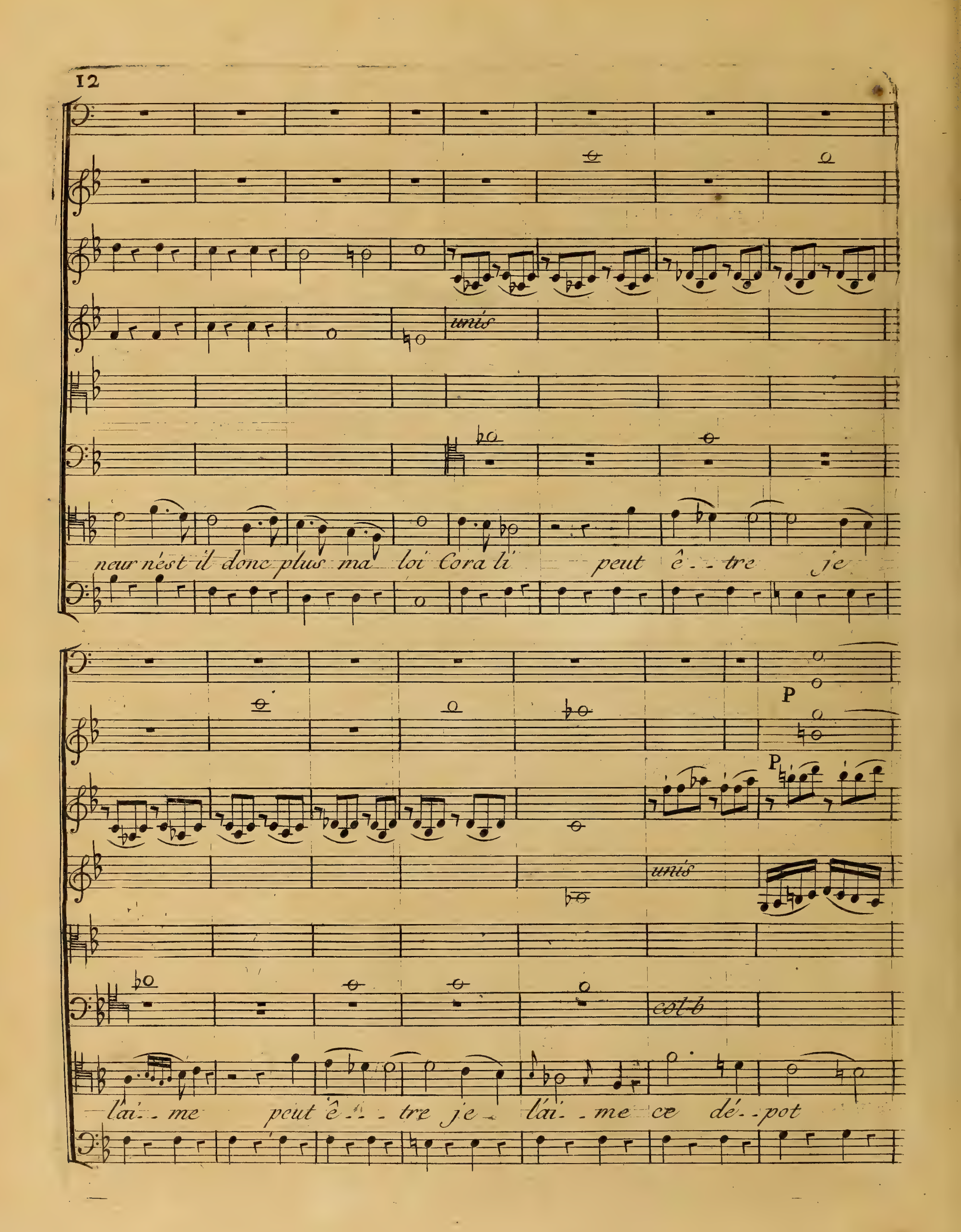

solo
FPFP FPFP
unis
unis
bassons
Allegro come prima
unis
les hautbois et Cla
unis
col b.
Allegro come 1.a

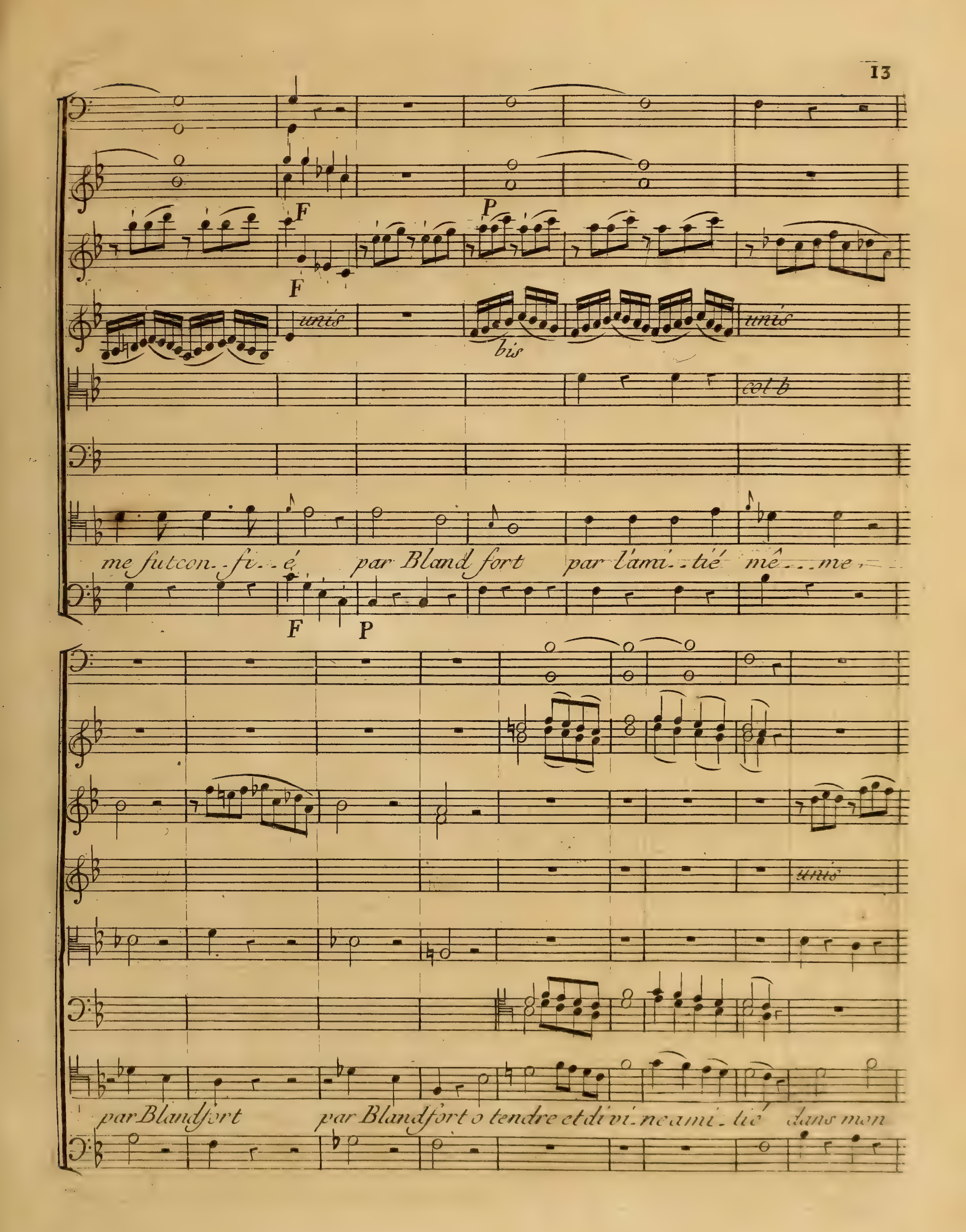

recomencent avec les Flutes
F
unis
col 1.º v.
cres.
F
cres.
F

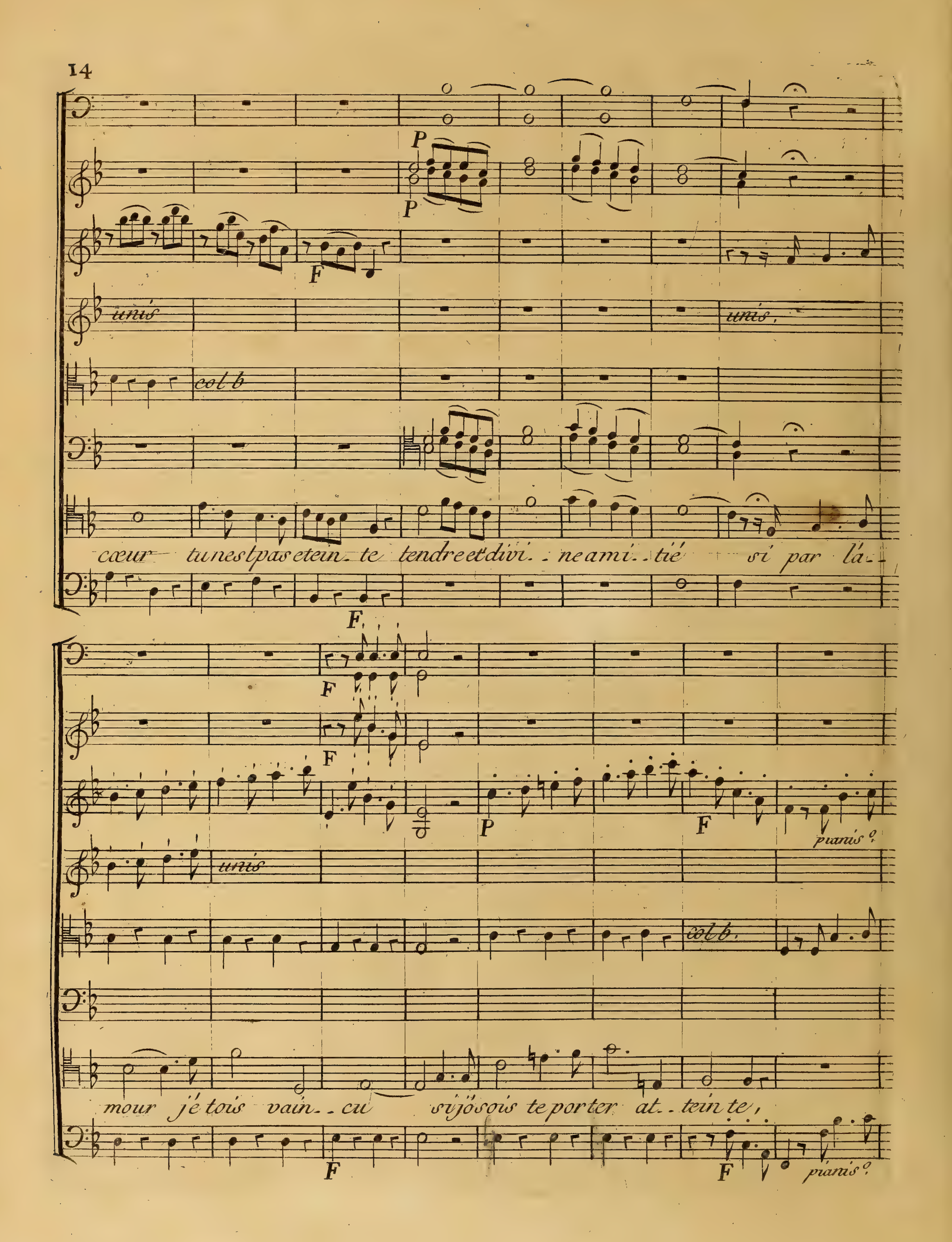

col 1º v.
unis
unis
unis

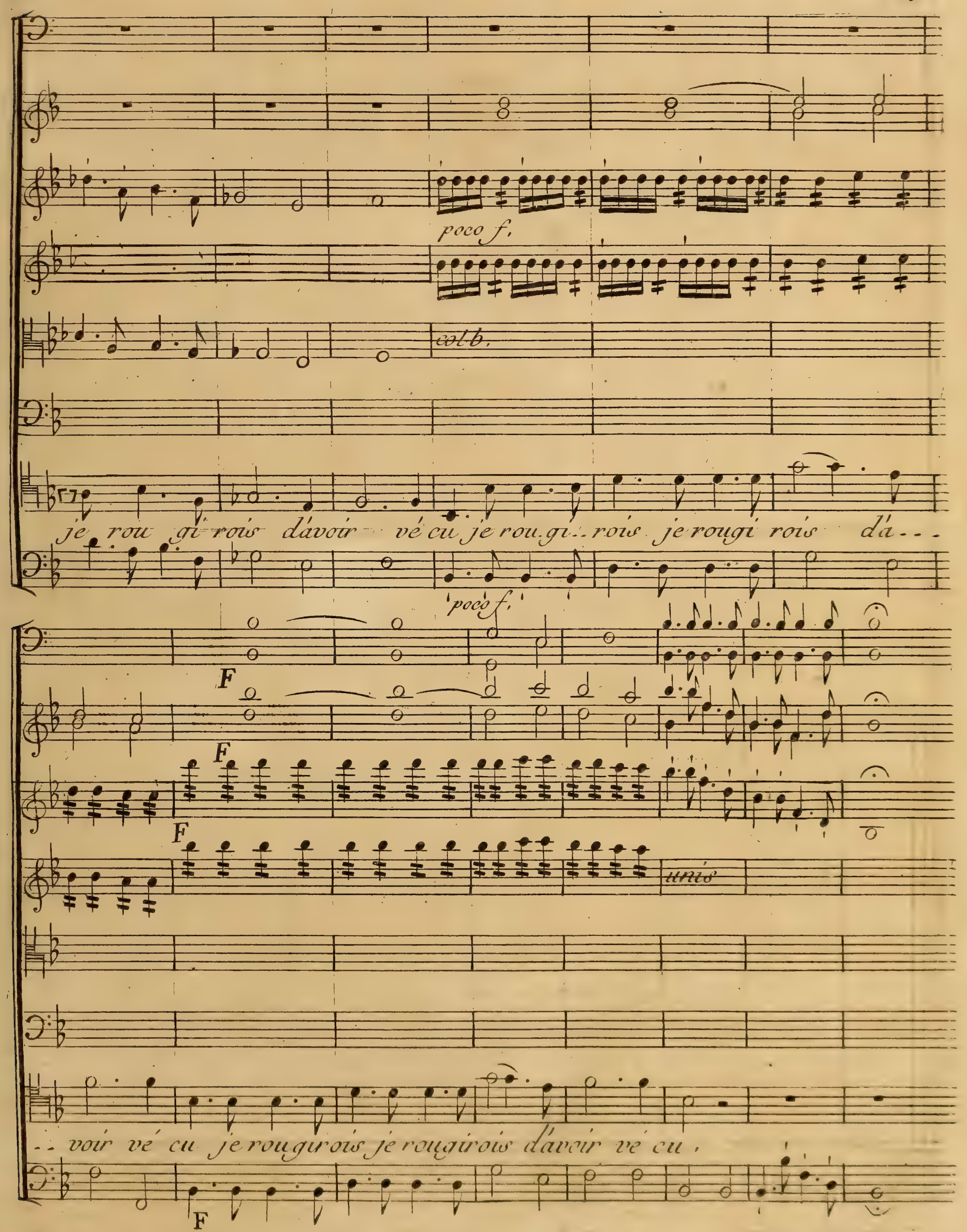

corni in e la fa
tenu
Oboe
tenu
W.
F
P
unis
Viola col b.
Fagotti col b.
Nelson
P Andante
col 1º v.
col 2º v.
unis


F
P
unis
Mon ame est dans un trouble extrême le jour luit à regret pour
P
F
P
F
P
unis
unis
moi le jour luit à regret pour moi, O ciel me craindrois je moi même lhon-
F
P


unis
neur n'est il donc plus ma loi Cora li peut ê - - tre je
P
P
unis
col b
l'ai - - me peut ê - - - tre je - l'ai - - me ce dé - - pot


F
F
P
unis
bis
unis
col b
me fut con - fi - é par Bland fort par l'ami - tié mê - - me
F
P
unis
par Blandfort par Blandfort o tendre et di vi - ne ami - tié dans mon


unis
col b
cœur tu nest pas etein-te tendre et divi- ne ami- tié si par là-
unis
col b
piano
mour j'étois vain- cu si j'osois te porter at- tein te,
piano


poco f.
col b.
je rou gi rois d'avoir vé cu je rou gi rois je rougi rois d'a...
poco f.
F
F
F
unis
.. voir vé cu je rougirois je rougirois d'avoir vé cu ,
F

Confions à ma sœur le trouble qui m'agite;
Juliette est prudente.. Ah! faut il que j'hésite?
Elle paroit je commence à trembler.

SCENE IIe

Juliette, Nelson.

Juliette.

Mon frere, Corali demande à vous parler.

Nelson.

Corali?

Juliette.

Oui Cela vous fait il de la peine?

Nelson

De la peine à moi? non; mais, sans doute, ma sœur:
Vous savés quel sujet l'améne?

Juliette.

Elle ne me fait pas l'honneur
De me prendre pour confidente.

Nelson

Depuis un certain tems son air est plus reveur,
D'elle même elle est differente
Vous ne la traitez peut être pas avec aigreur?

Juliett.

Vous me faites injure.

Nelson.

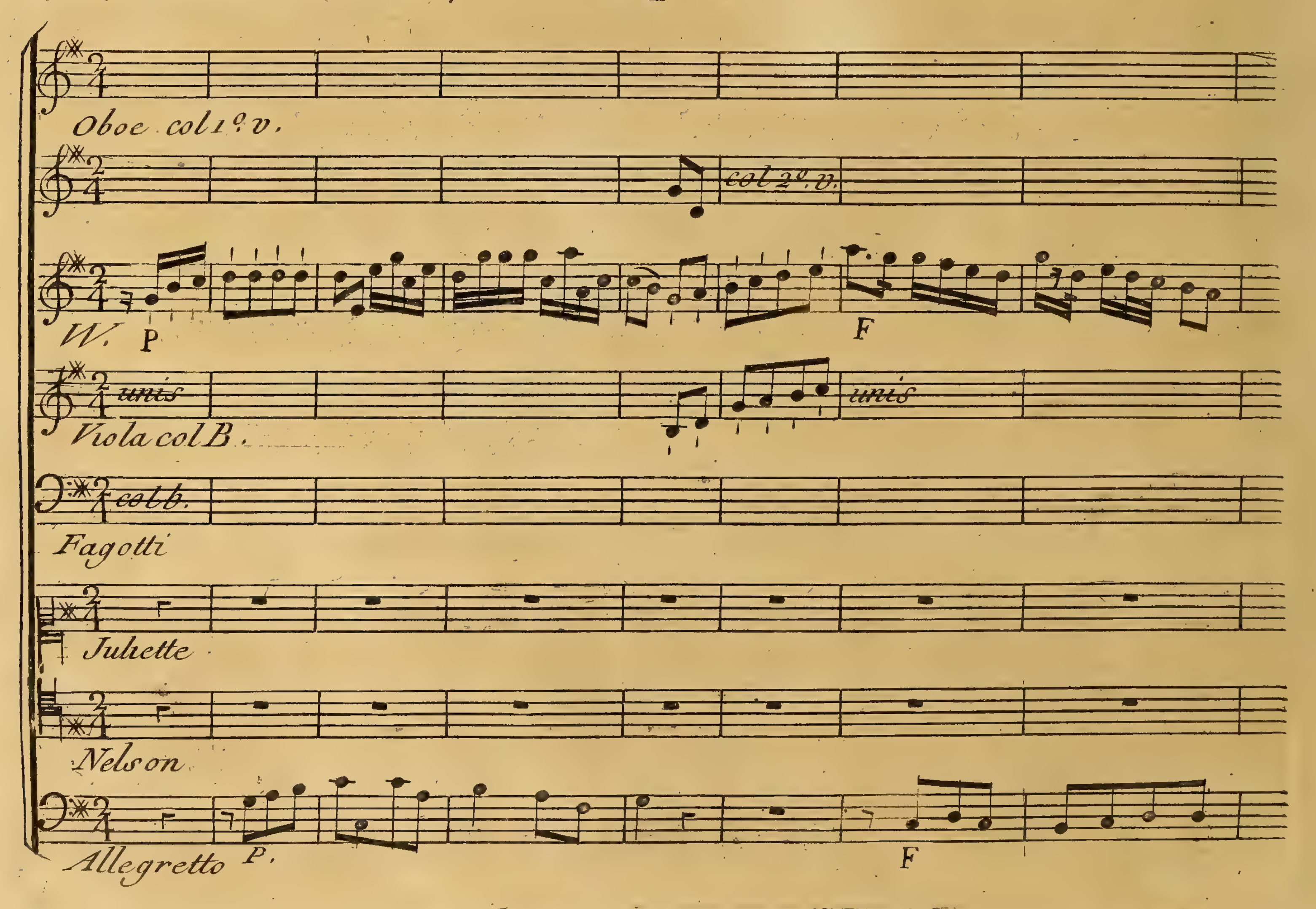
Elle aime la retraite....
Ah! vous verrés que c'est Blandfort qu'elle regrette

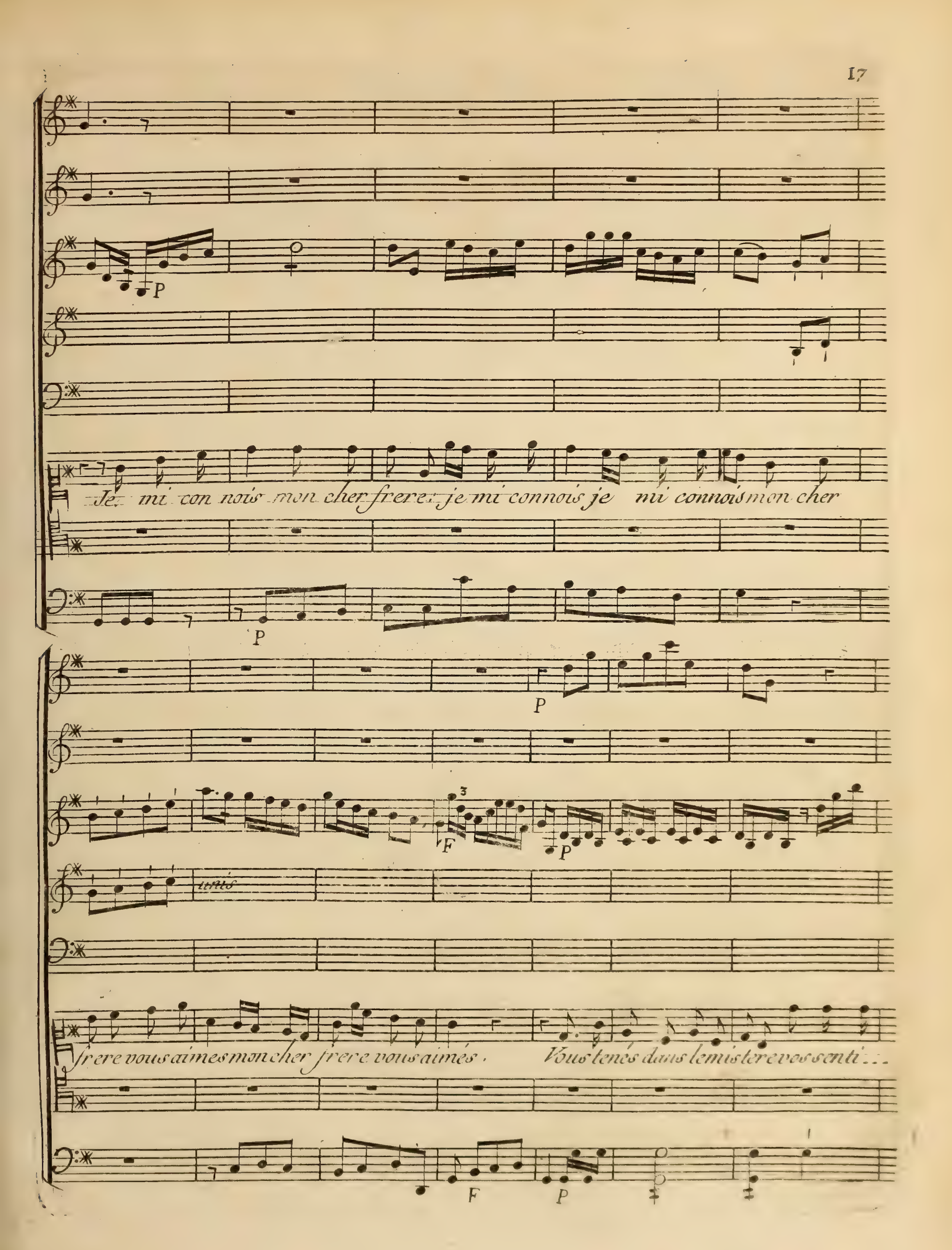
Juliette.

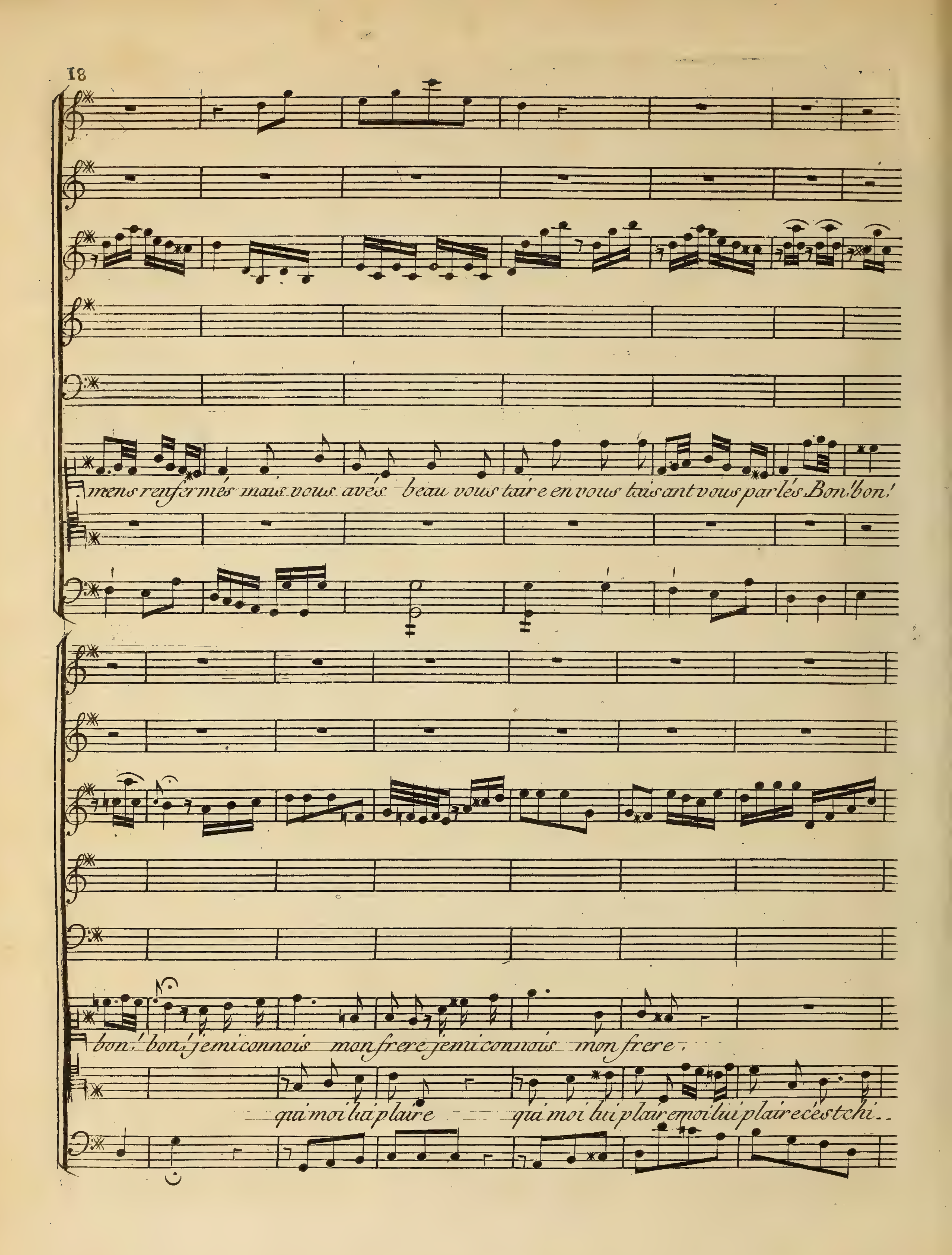
Elle le doit au moins, il est son bienfaiteur.
Cette jeune Indienne a perdu sa famille;
Son Pere en expirant sous le fer du vainqueur,
A Blandfort confia sa fille,
De ce brave Officier il connoissoit l'honneur.
Par la raison par la douceur,
Blandfort sut abréger le tems de son enfance,
Il l'éclaira par la reconnoissance
Et hâta son esprit en parlant à son cœur.

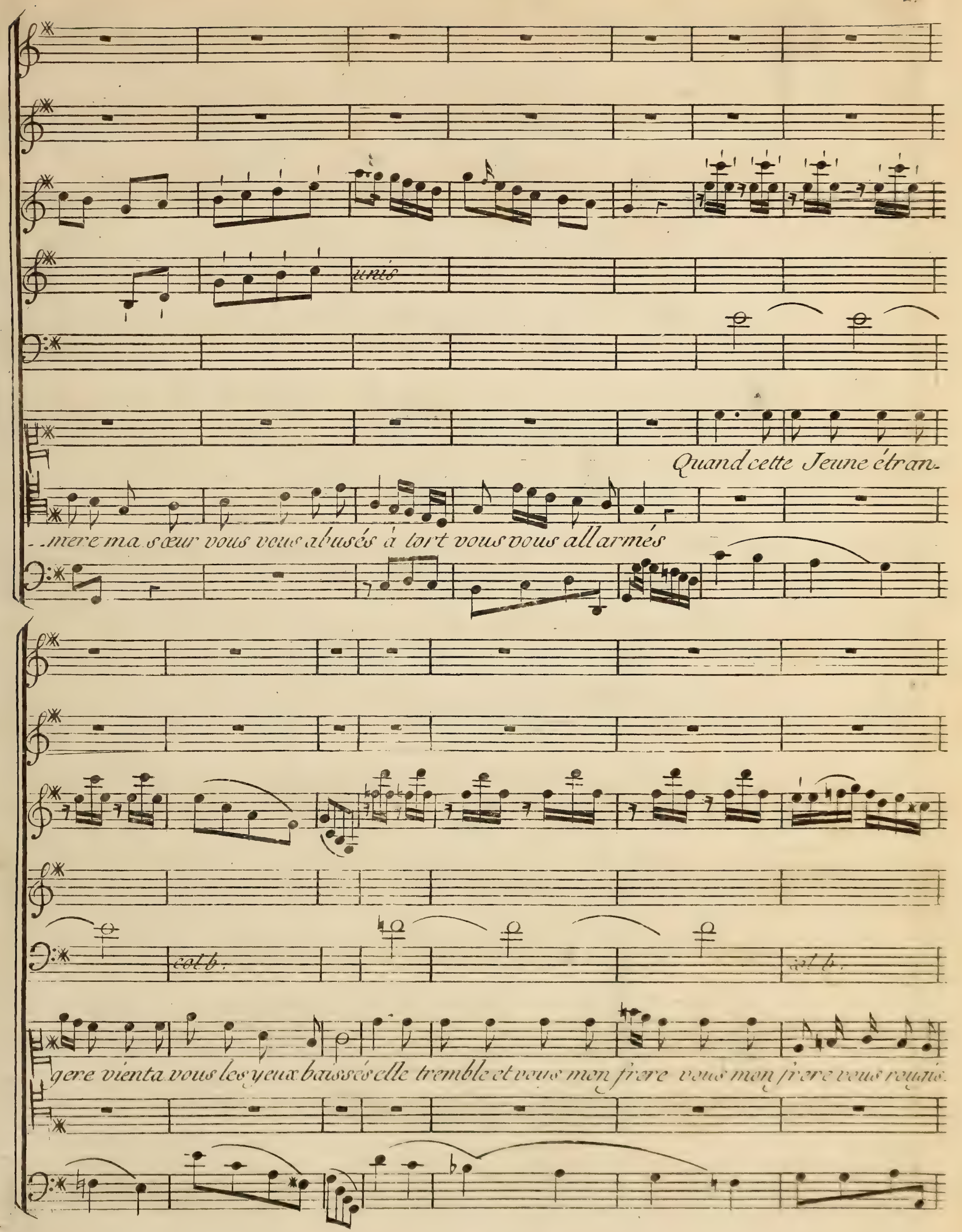
Nelson très vivement

Au dessus de son age, il est vrai qu'elle pense
Ses yeux peignent son ame, on y voit la candeur.

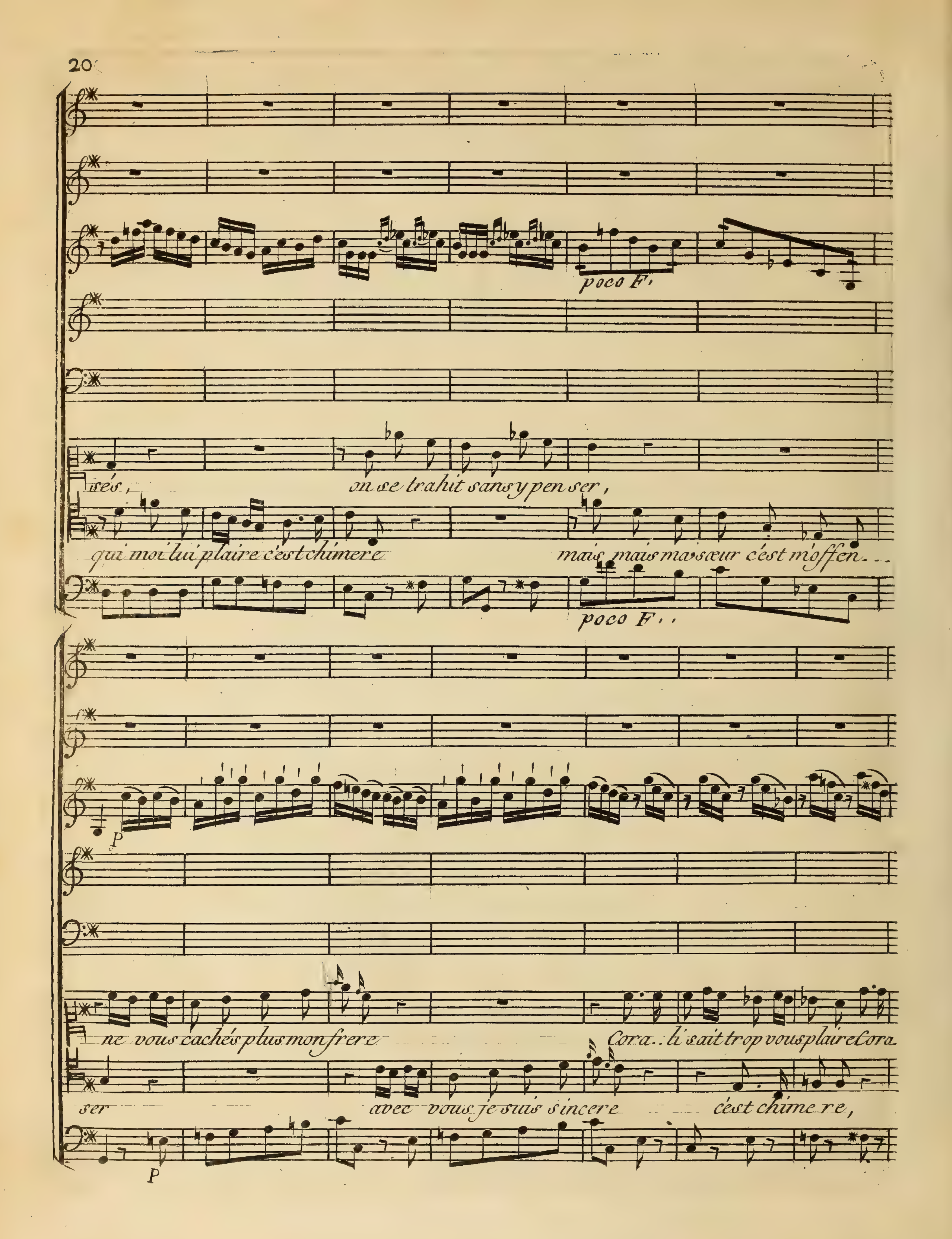


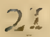

P
Je mi con nois mon cher frere: je mi connois je mi connois mon cher
P
P
F
P
unis
frere vous aimes mon cher frere vous aimés. Vous tenés dans le mistere vos senti...
F
P


mens renfermés mais vous avés beau vous taire en vous taisant vous parlés. Bon! bon!
bon! bon! je mi connois mon frere je mi connois mon frere.
qui moi lui plaire qui moi lui plaire moi lui plaire c'est chi..



unis
Quand cette Jeune étran-
..mere ma sœur vous vous abusés à tort vous vous allarmés
col b.
col b.
gere vient a vous les yeux baissés elle tremble et vous mon frere vous mon frere vous rougis.


poco F.
vés, on se trahit sans y pen ser,
qui moi lui plaire c'est chimere
mais, mais ma sœur c'est m'offen..
poco F..
P
ne vous cachés plus mon frere
Cora..li sait trop vous plaire Cora
ser
avec vous je suis sincere
c'est chime re,
P



col 1º v.

li sait trop vous plaire et mê . . . me vous lui plaisés bon ! bon !

c'est chi. mere mais mais

col 1º v

col 2º

F P

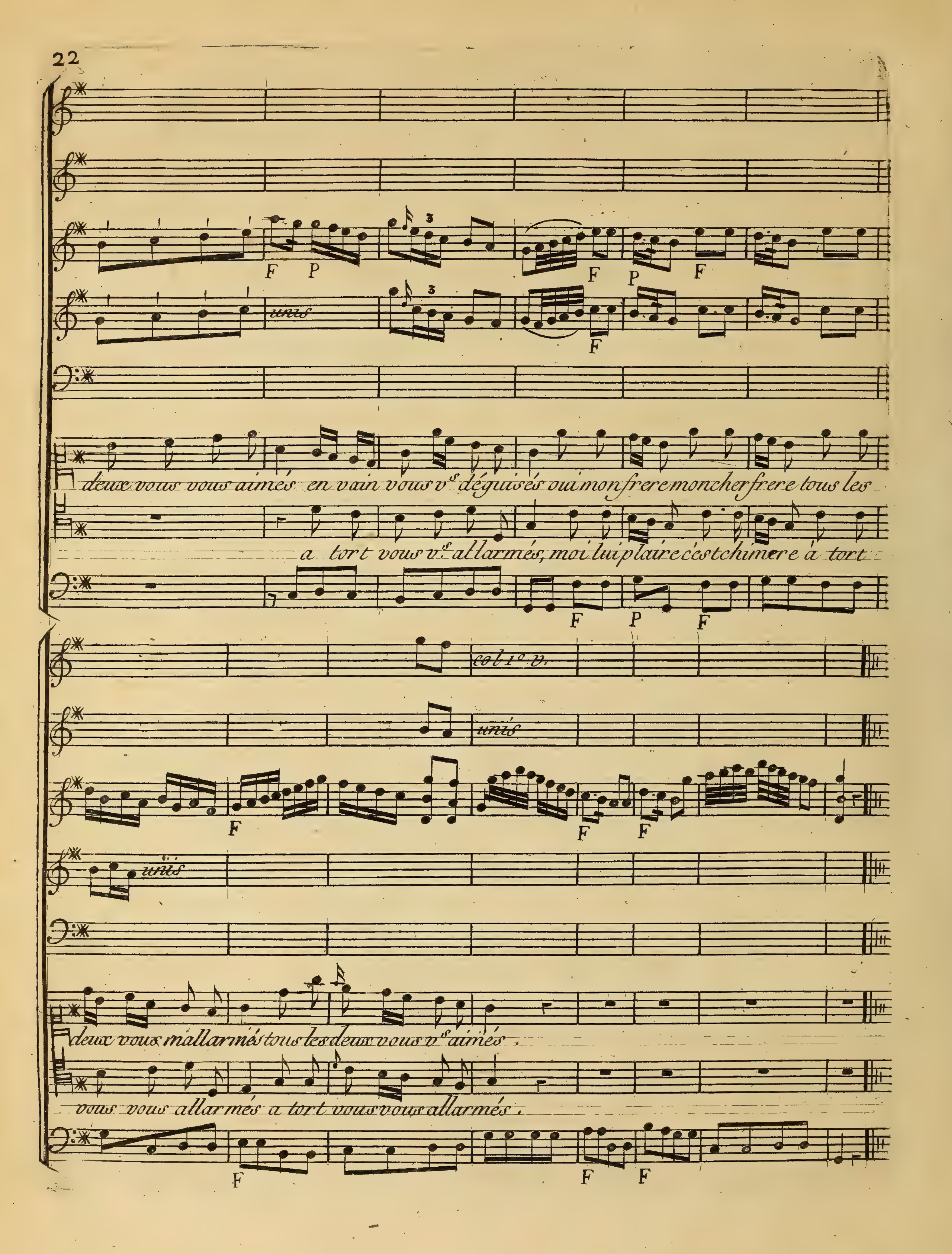
F P

unis

bon ! bon ! Je mi con nois mon frere mon cher frere mon cher frere tous les

mais mais non non ma sœur ma sœur vous vous abusés

F P F


F P
F P F
unis
F
deux vous vous aimés en vain vous vs déguisés oui mon frere mon cher frere tous les
a tort vous vs allarmés, moi lui plaire c'est chimere à tort
F P F
col 1o v.
unis
F F F
unis
deux vous m'allarmés tous les deux vous vs aimés.
vous vous allarmés a tort vous vous allarmés.
F F F

Nelson.

Sur une simple conjecture!...

Juliette.

Conjecture! ah! l'heureux détour!

Nelson.

Vous accusés à tort l'amitié la plus pure.

Juliette.

Discours! l'amitié la plus pure:
Est le voile que prend l'amour.

Nelson.

Mais....

Juliette.

Je vous aime trop pour n'être pas sincere:
Vous, défenseur des loix, membre du Parlement,
Vous qui devés l'exemple, ah! quel égarement!
Vous allés dégrader ce noble caractère,
Vous allés être indubitablement
Ami trompeur parjure à son serment,
Et perfide dépositaire.

Nelson.

Eh! pourquoi dans mon cœur enfoncés-
-vous ce trait?
Que faites vous, ma sœur?

Juliette.

Votre portrait.

Nelson.

Quoi! c'est le déshoñeur qu'il faut que je redoute!
Vous me tenés de semblables propos!

Juliette

Votre devoir, qui vous parle sans doute,
M'est plus cher que votre repos.
A Blandfort Corali doit être mariée.
A son départ pour l'Inde, il vous la confiée;
Sur un dépôt si cher, il auroit dû compter;
Vous le lui ravissés Dans les cœurs je sais lire,
Dans le vôtre sur-tout.

Nelson.

Qu'osés-vous me prédire?

Juliette.

Ce que vous devés éviter.

Nelson

C'est mon intention.

Juliette.

Ayés un air plus grave.

Nelson.

Alors elle croira qu'on la traite en esclave.

Juliette.

Vous aimés mieux être le sien.

Nelson.

Je vous promets de m'observer moi-même.

Juliette.

Et moi pour soulager votre contrainte extrême,
Je reviendrai bientôt abréger l'entretient.

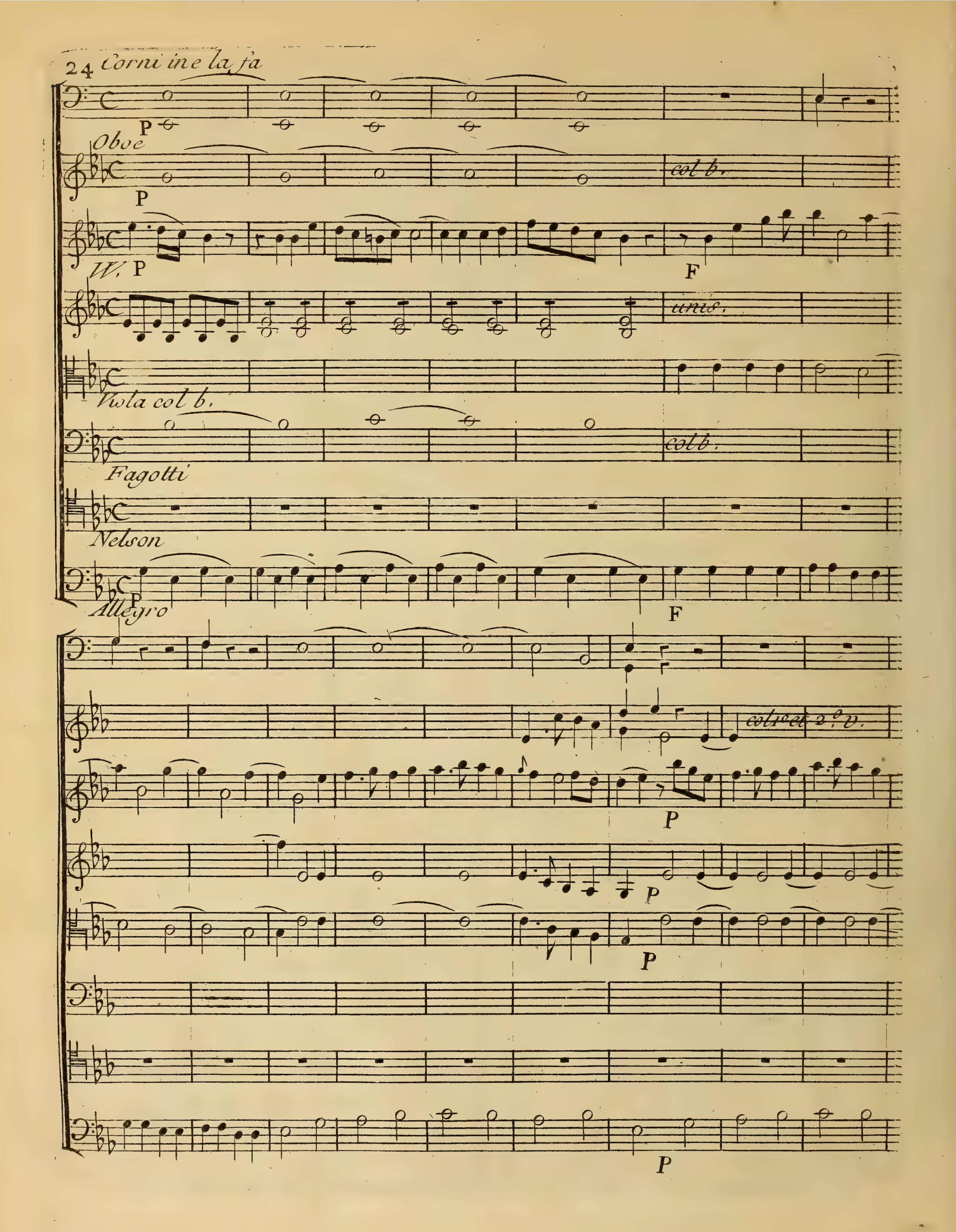
Nelson.

Vous me ferés plaisir.

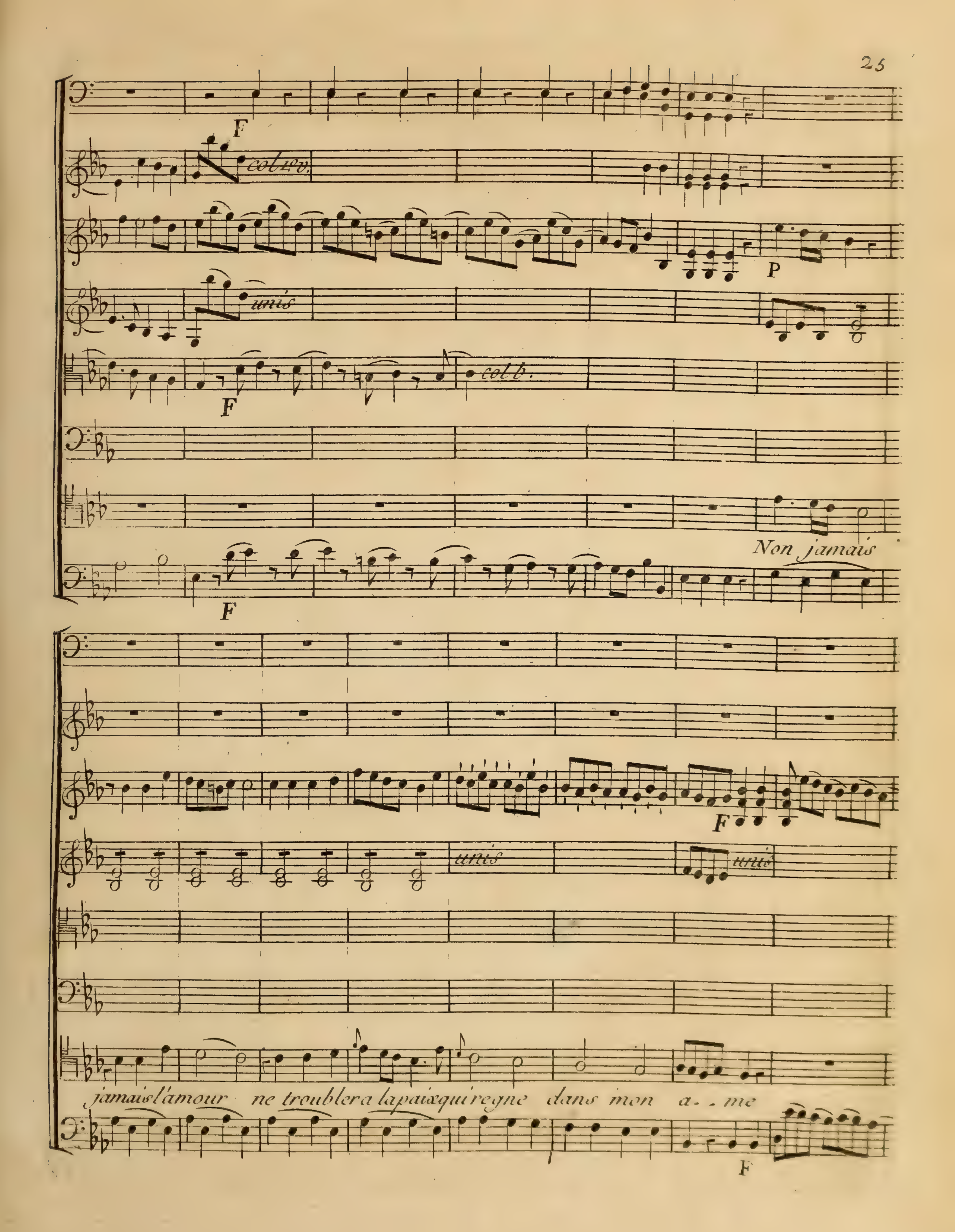
Juliette.

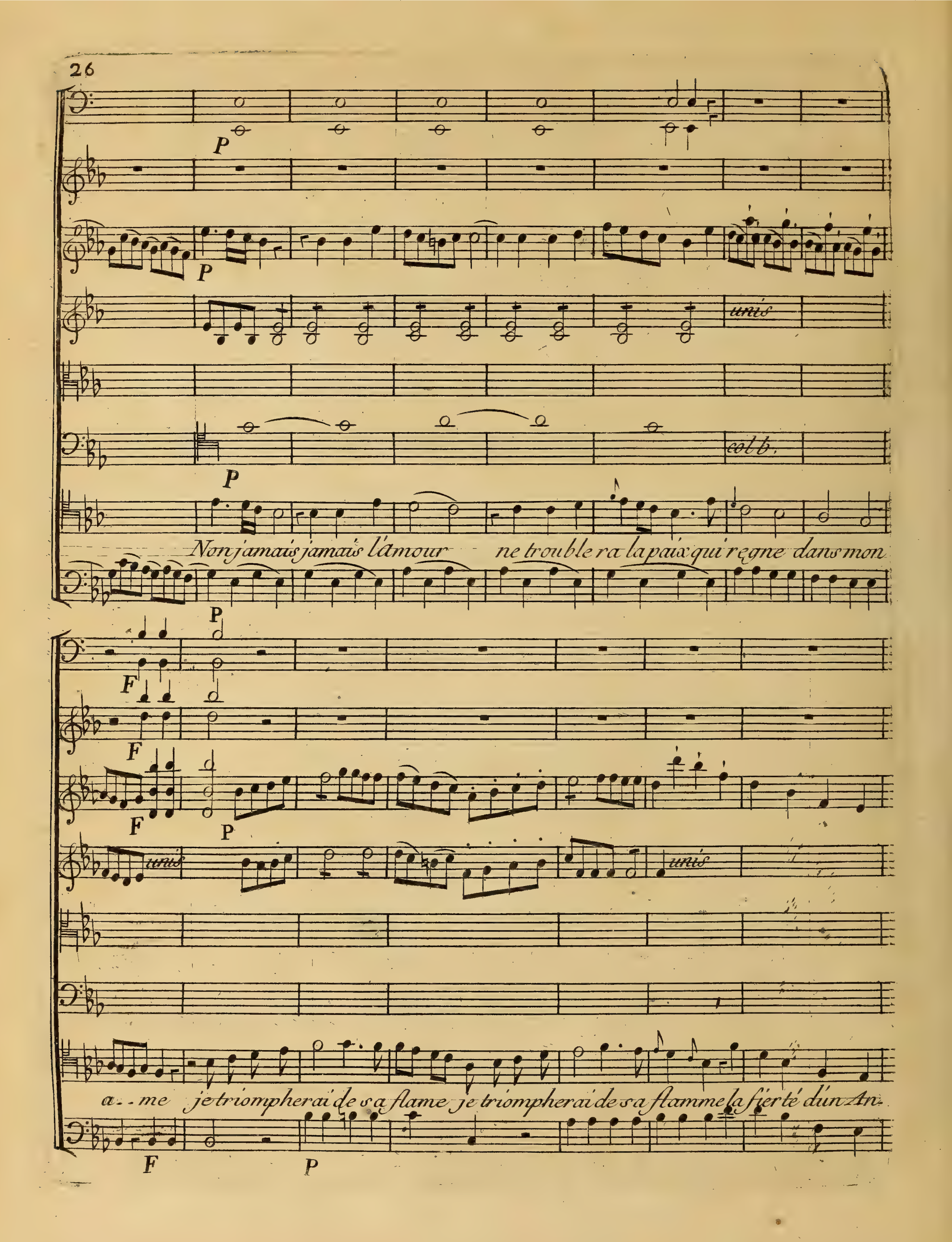
Je n'en crois rien mon frere

SCENE III.

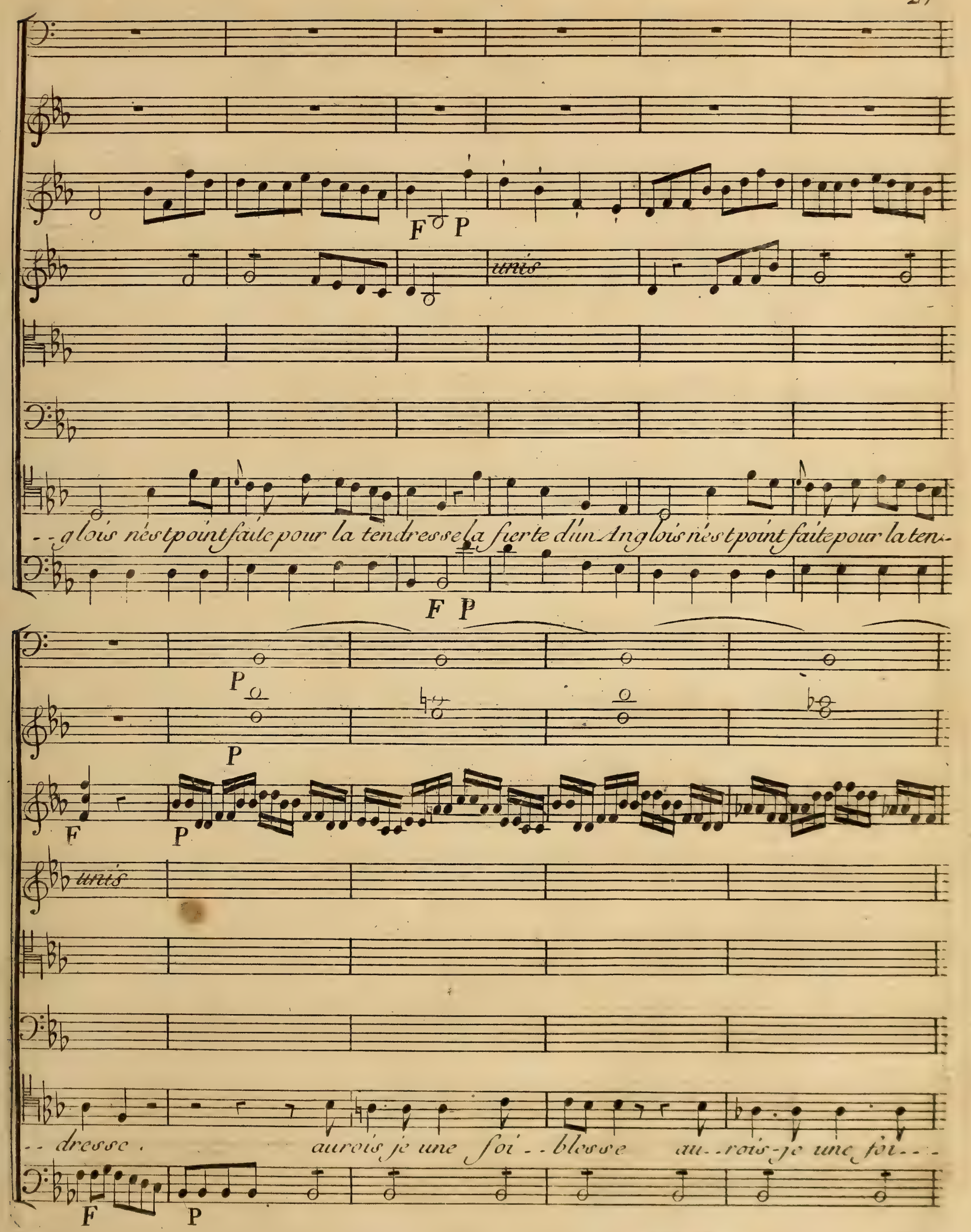


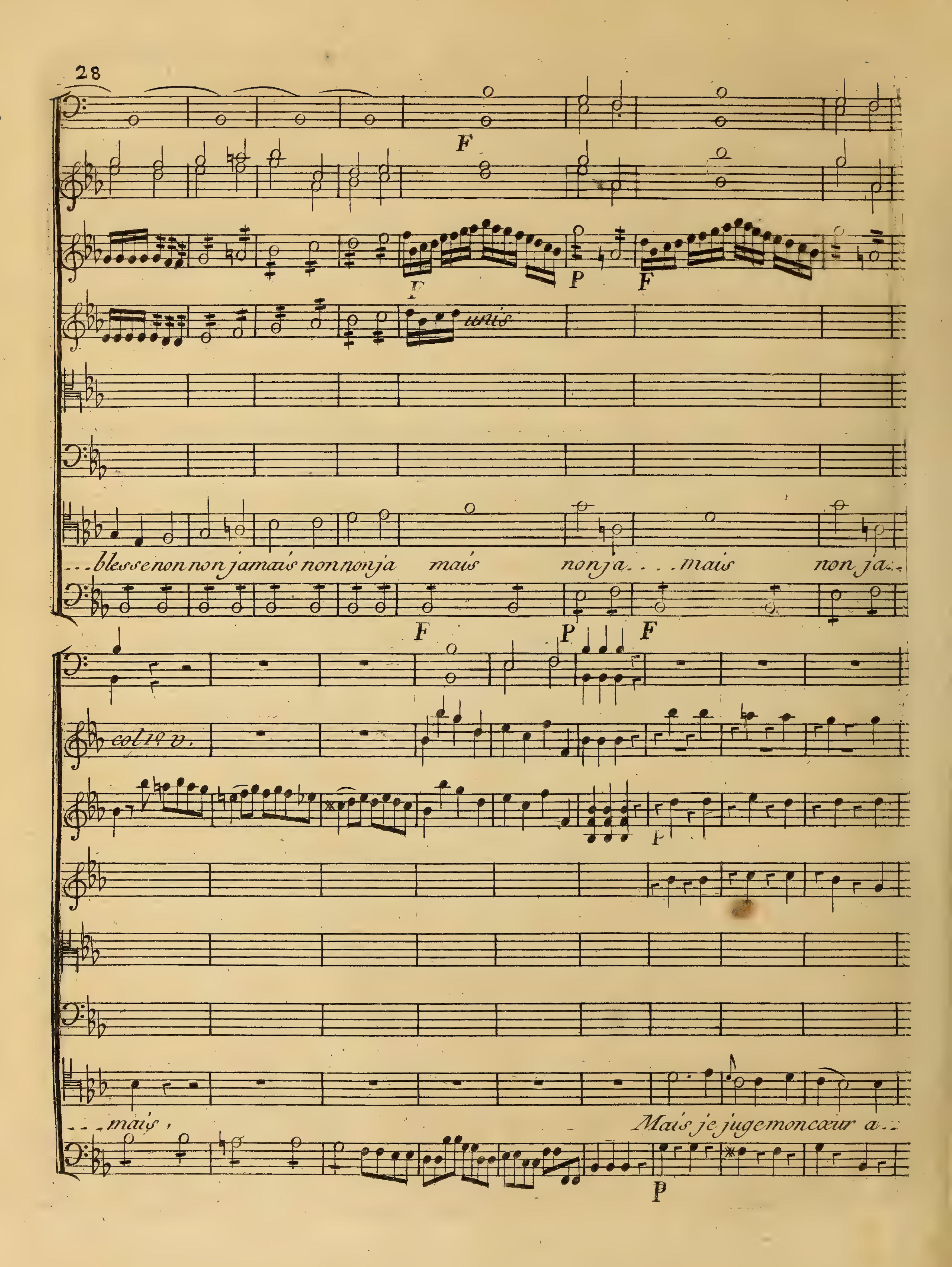
Corni ine la fa
P
Oboe
P
col b.
P
W. P
F
unis.
Viola col b.
col b.
Fagotti
Nelson
P
Allegro
F
col Vº et 2º V.
P
P
P
P

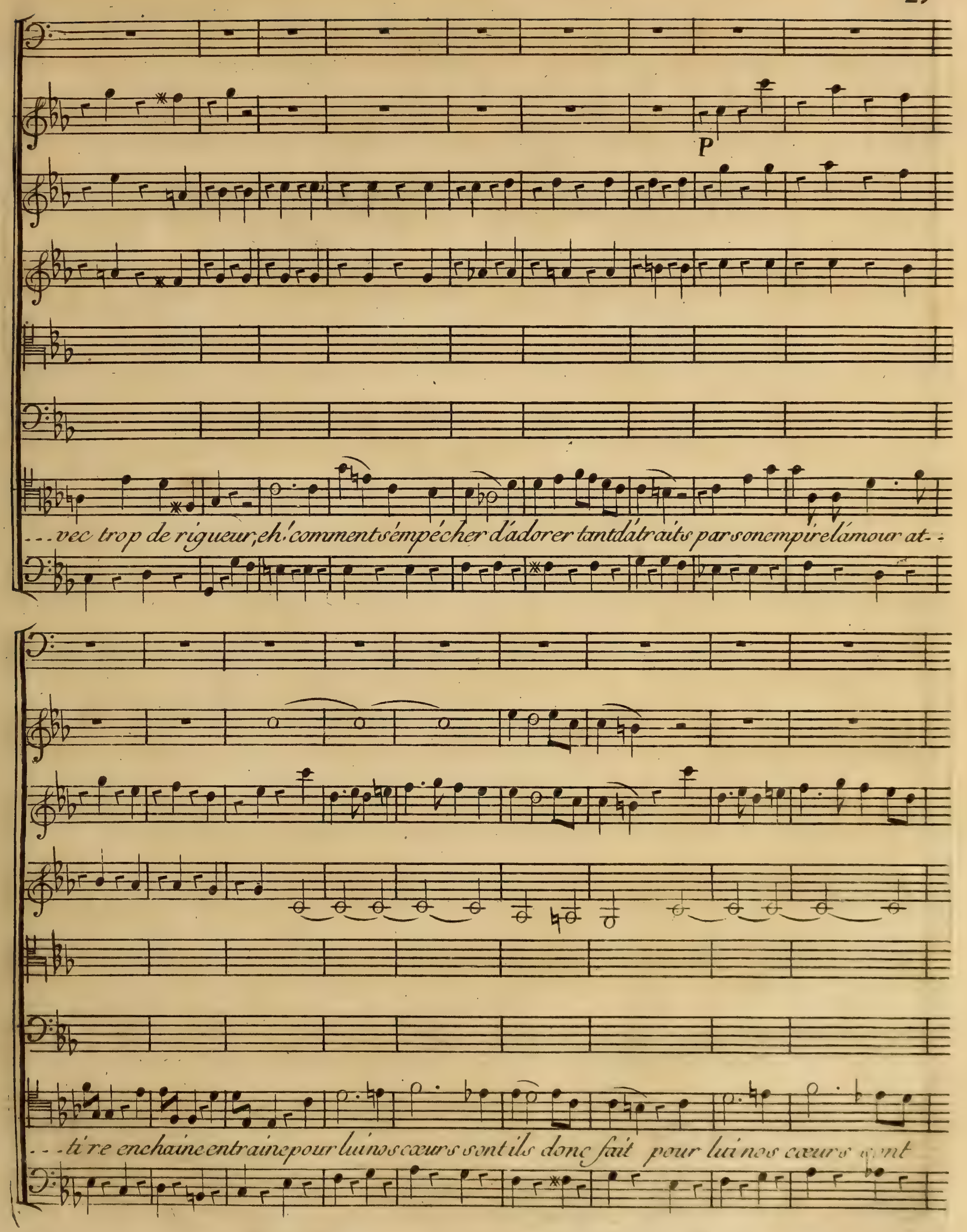

F
col 1.º v.
unis
P
F
col b.
F
Non jamais
F
unis
unis
jamais l'amour ne troublera la paix qui regne dans mon a - - me
F

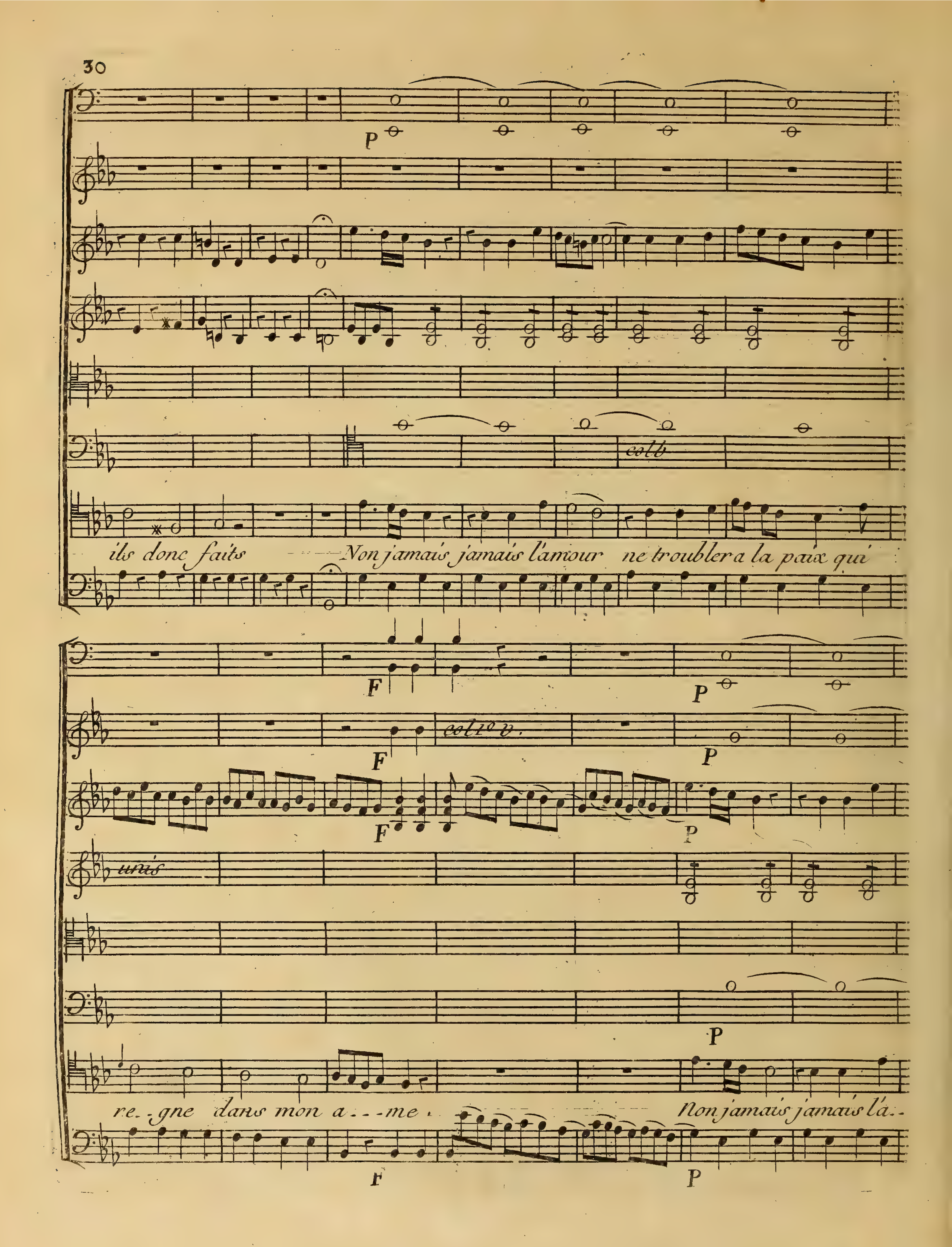


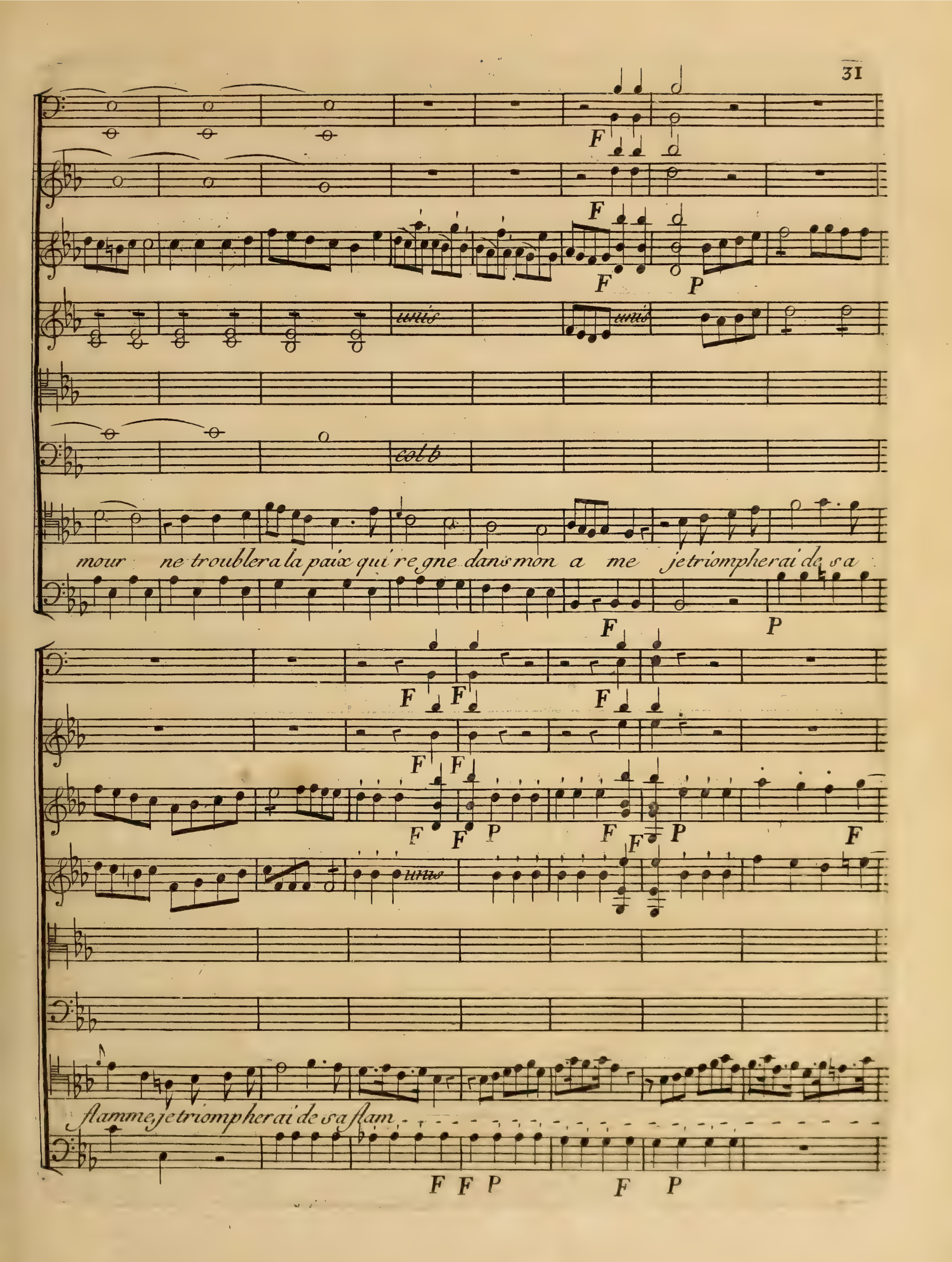
P
unis
col b.
Non jamais jamais l'amour ne trouble ra la paix qui regne dans mon
F
unis
a - - me je triompherai de sa flame je triompherai de sa flamme la fierté d'un An-

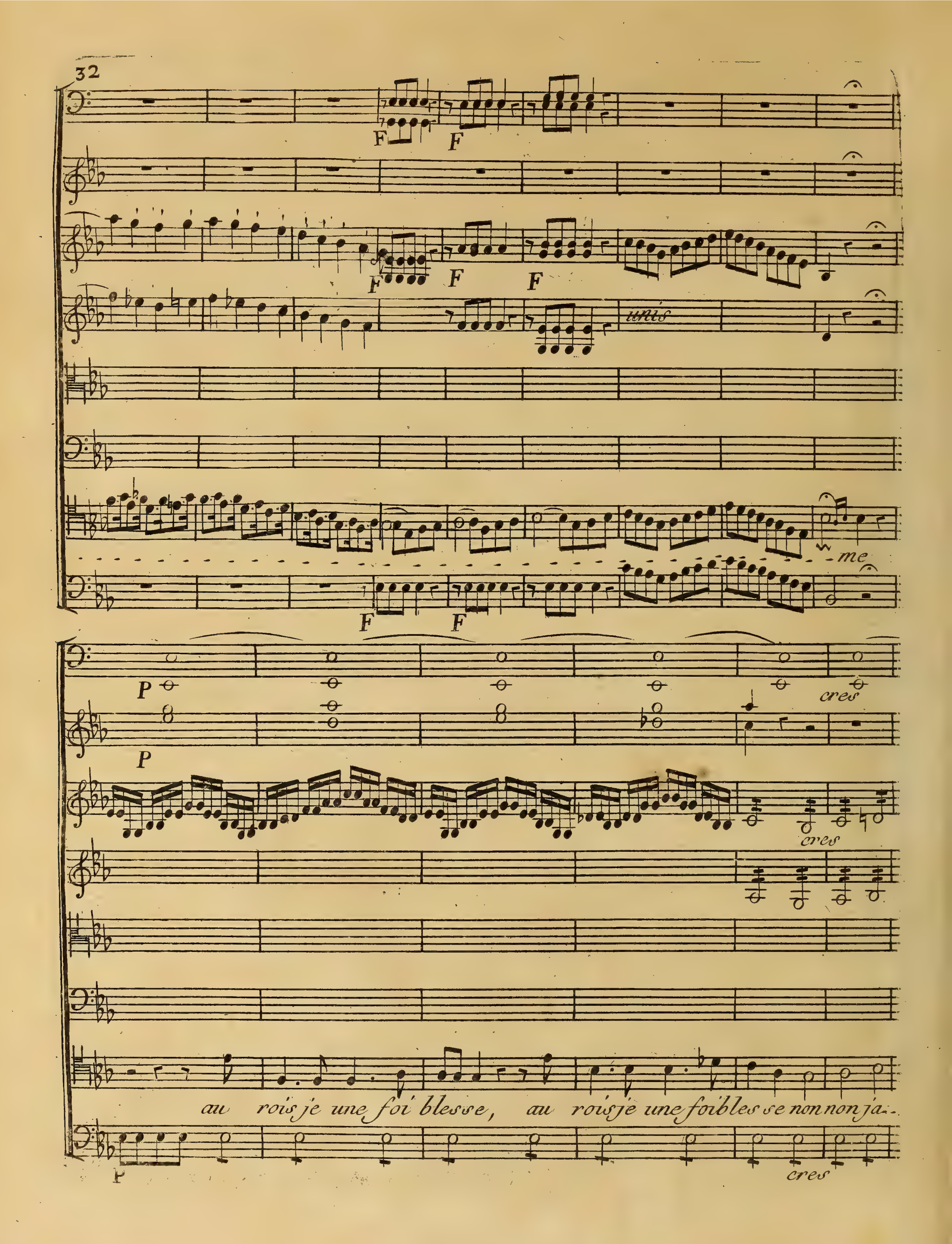

F P
unis
- - glois n'est point faite pour la tendresse la fierte d'un Anglois n'est point faite pour la ten-
F P
P
P
F
P
unis
- - dresse . aurois je une foi - - blesse au - - rois - je une foi - -
F
P

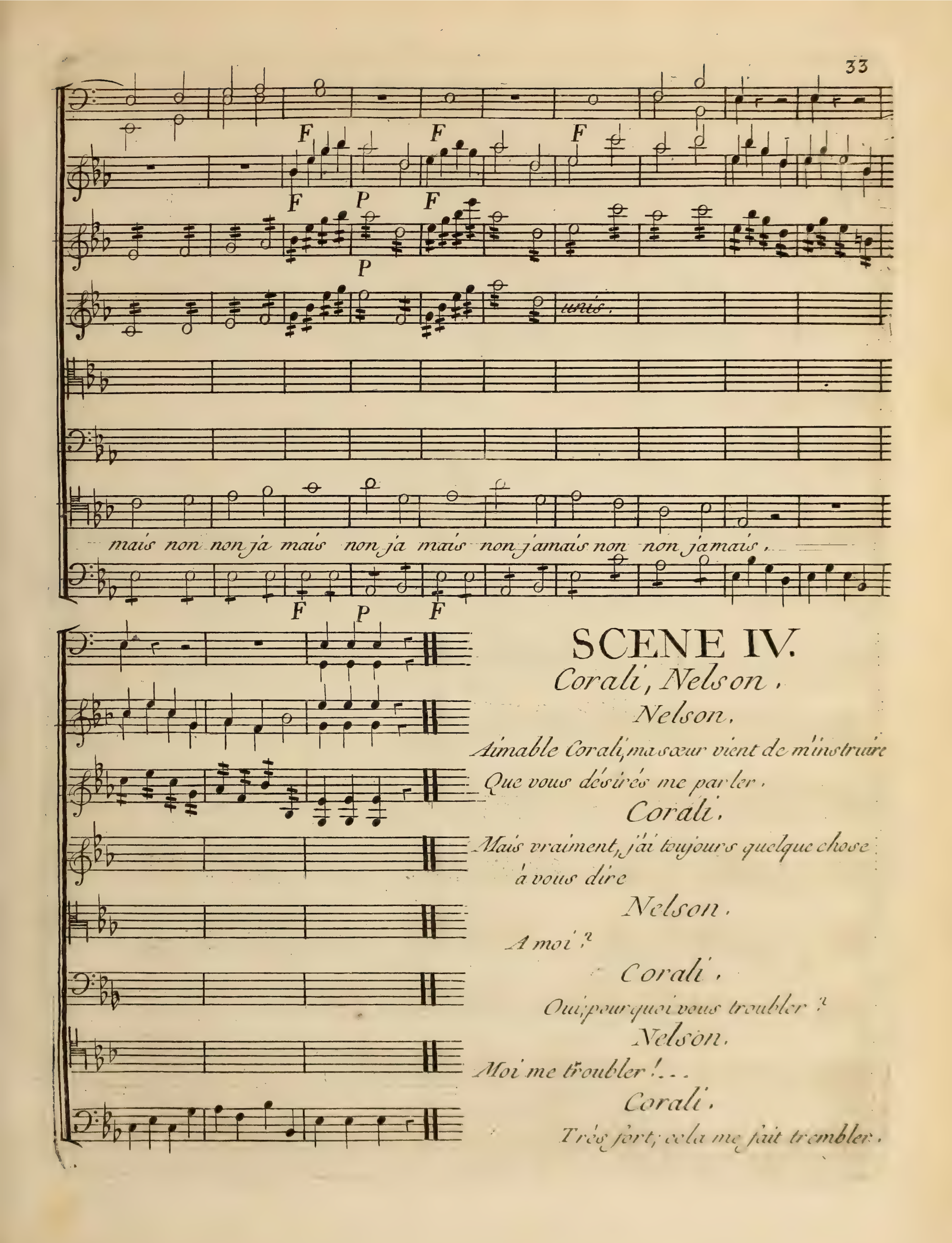

F
F
P
F
unis
...blesse non non jamais non non ja mais non ja... mais non ja..
F
P
F
col 1º v.
P
...mais,
Mais je juge mon cœur a..
P

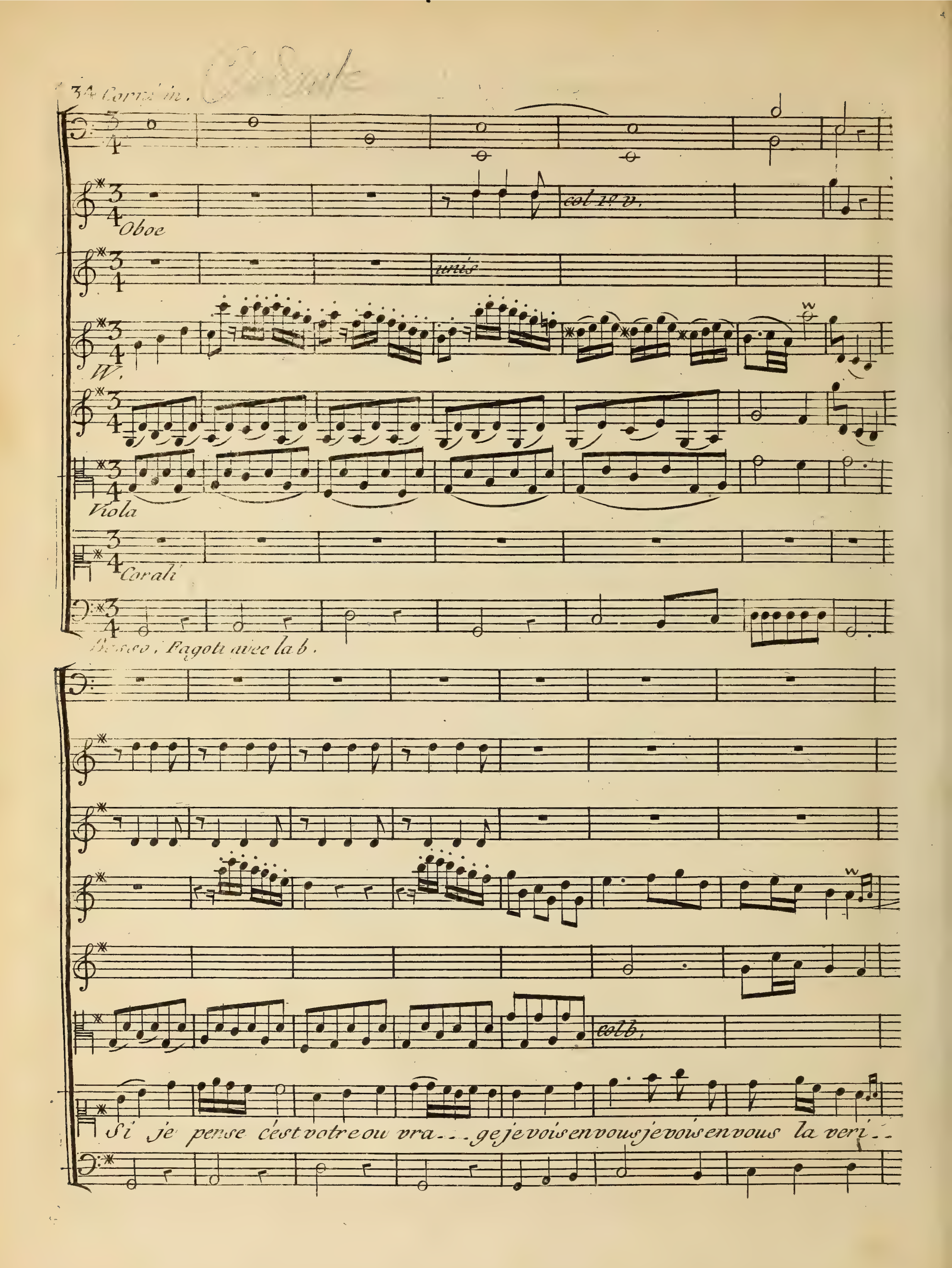

P
...vec trop de rigueur, eh! comment s'empêcher d'adorer tant d'attraits par son empire l'amour at-
...tire enchaine entraine pour lui nos cœurs sont ils donc fait pour lui nos cœurs sont


P
colb
ils donc faits
Non jamais jamais l'amour ne troublera la paix qui
F
F
colo 1o v.
P
F
P
unis
P
re-gne dans mon a---me
Non jamais jamais l'a-
F
P

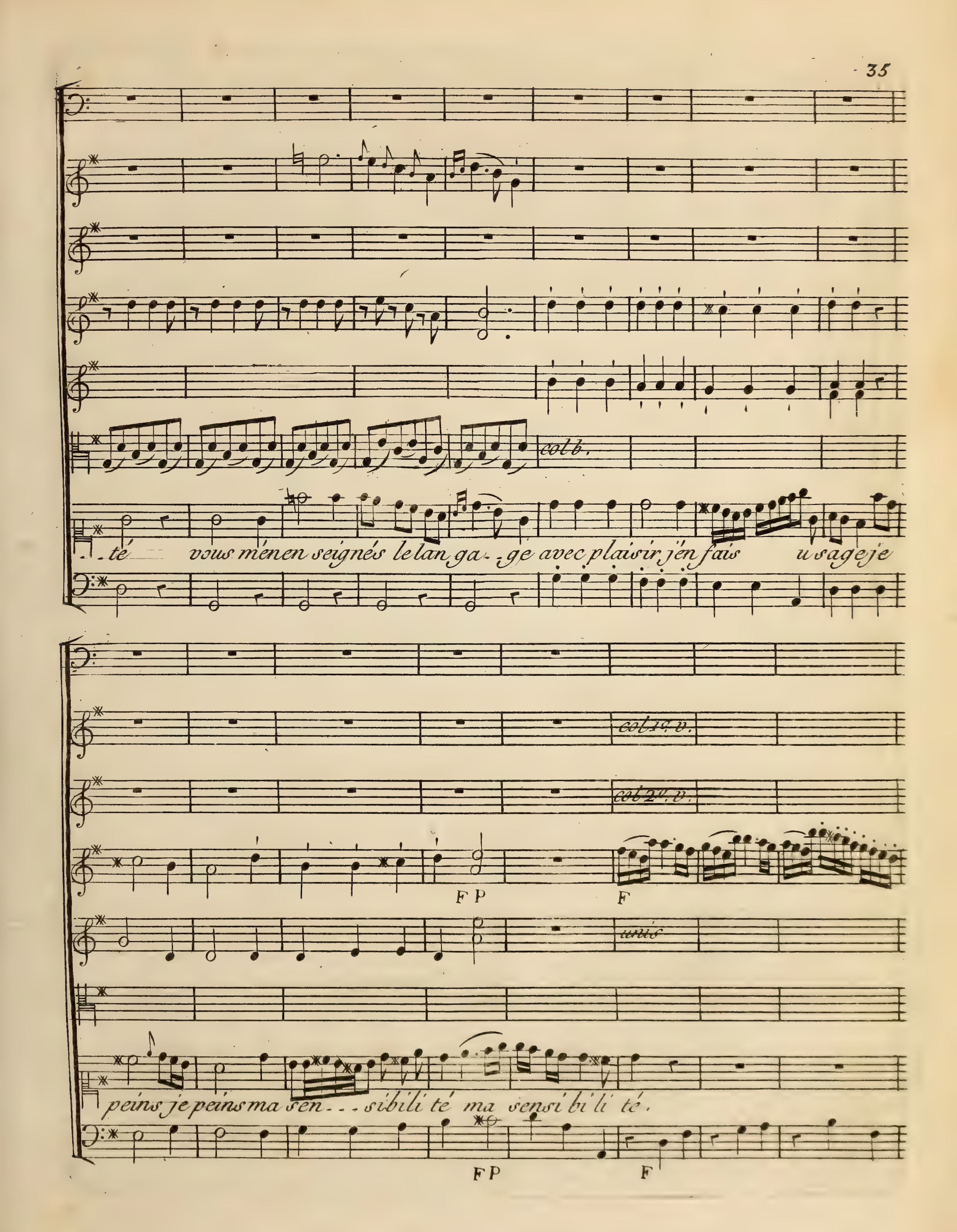

F
F
F
P
unis
unis
col b
mour ne troublera la paix qui re gne dans mon a me je triompherai de sa
F
P
F
F
F
F
F
F
F
F
P
F
F
P
F
unis
flamme, je triompherai de sa flam
F
F
P
F
P

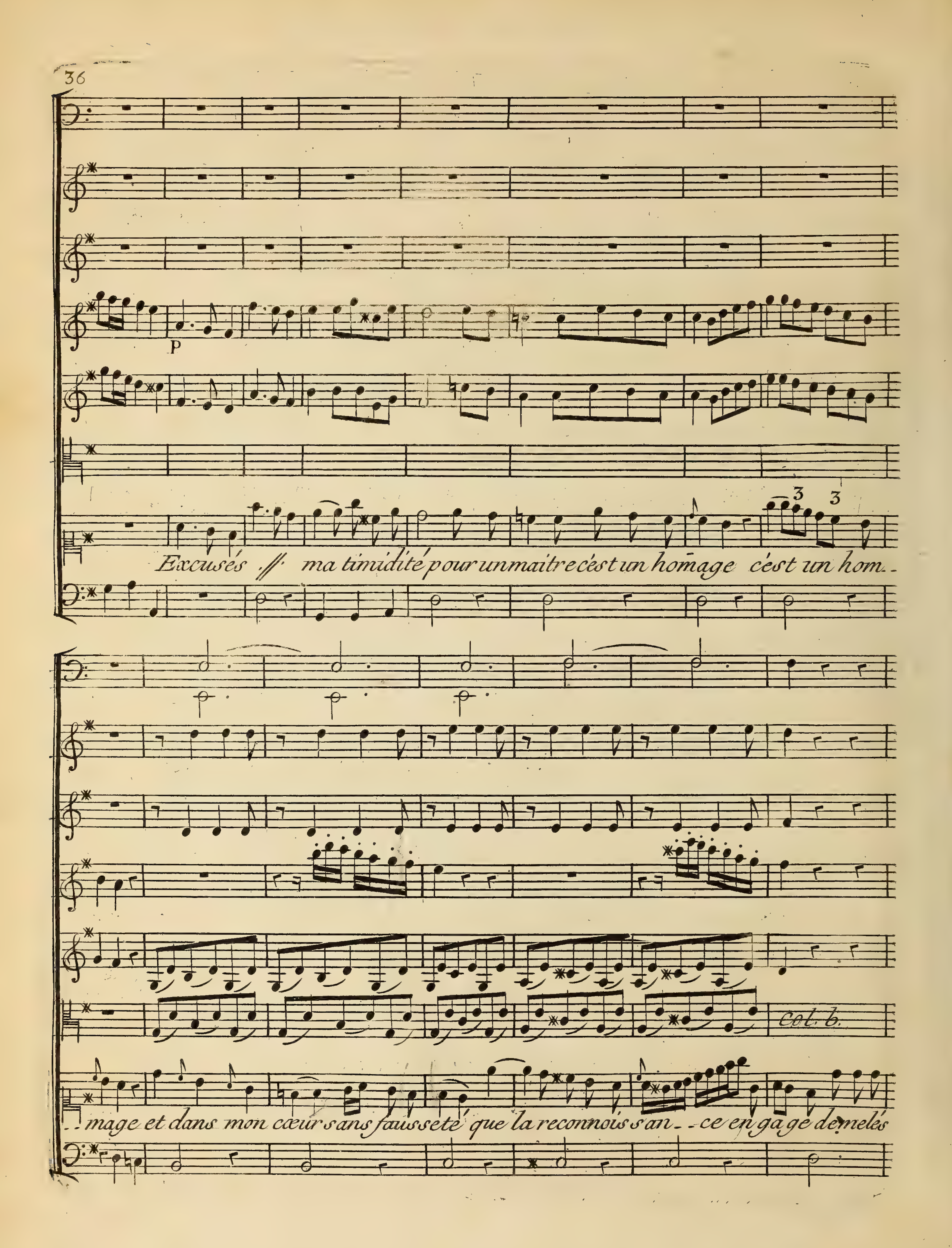

F
F
F
F
F
unis
me
F
F
P
P
cres
cres
au rois je une foi blesse, au rois je une foibles se non non ja..
P
cres


F
P
F
unis.
mais non non ja mais non ja mais non jamais non non jamais,
SCENE IV.
Corali, Nelson.
Nelson.
Aimable Corali, ma sœur vient de m'instruire
Que vous désirés me parler.
Corali.
Mais vraiment, j'ai toujours quelque chose
à vous dire
Nelson.
A moi?
Corali.
Oui; pourquoi vous troubler?
Nelson.
Moi me troubler!...
Corali.
Trés fort; cela me fait trembler.



34 Corni in.
Oboe
col 1º v.
unis
W.
Viola
Corali
Basso, Fagoti avec la b.
colb.
Si je pense c'est votre ou vra... ge je vois en vous je vois en vous la veri..


col b.
té vous ménen seignés le lan ga - ge avec plaisir j'en fais u sage je
col 1º. v.
col 2º. v.
F P
F
unis
peins je peins ma sen - - - sibili té ma sensi bi li té.
F P
F


p
Excusés ff ma timidité pour unmaitre c'est un homage c'est un hom-
Col. b.
-mage et dans mon cœur sans fausseté que la reconnoissan- -ce engage demelés



col b.

bien la véri té demelés bien la vérité dont vous ménseignés le lan_ ga_

F

col 1o v.

col 2e.

_ ge demelés bien la véri té dont vous ménseignés le lan ga ge.

Nelson, *à part.*

Jene sais où j'en suis, et mon cœur transporté.
Ah! ma sœur m'a dit vrai.

Corali.

Cette vivacité
Peut-être est un mauvais presage.
Vous aurois-je déplu?

Nelson

Déplu! vous?

Corali.

Un nuage
Altere la sérénité
Que la candeur peint sur votre visage.
Ah! Nelson, contre moi vous êtes irrité.

Nelson.

Non, je vous en réponds.

Corali.

Enfin j'ai dans l'idée
Que je vous importune fort.
Quand on est malheureuse, on est intimidée:
Ici vous ne m'avés gardée
Que par amitié pour Blandfort.

Nelson

Dés que l'on vous connoît on en perd le mérite.
J'ai fait l'office d'un ami;
Plus je vous vois, plus je m'en félicite,
Et maintenat je ne fais rien pour lui.

Corali.

Vous le devés; car je vous aime
Avec tant de plaisir!...

Nelson, *troublé.*

Vous m'aimés?

Corali.

Oui, Nelson.

Nelson.

Corali!... Corali!...

Corali

Votre trouble est extrême.
Mon amitié vous fâche?

Nelson

Non.
Non;.. mais j'étudiois une cause importante:
Il faut sur ce procés repandre un jour nouveau.

Corali

L'affaire est donc intéressante?

Nelson.

Oui... oui. Permettés-moi d'aller à mon bureau.

Corali.

Eh bien! de mon côté, je vais m'asseoir et lire.
Cela ne pourra point vous causer d'embarras;
Je vous promets de ne rien dire.

Nelson.

Vous ne m'interromprés pas moins.

Corali.

Je ne crois pas.
travaillés; je vais prendre un livre.

(*Elle s'assied.*)

Nelson, *ouvre son secretaire, et comme differentes choses l'empêchent de degager un tiroir, il les ôte et les pose sur l'angle coupé du secretaire. Ces différentes choses consistent en un paquet de plumes, un étui, une tabatiere d'or, et une paire de pistolets. Corali du côté opposé, ouvre aussi le secretaire, et en tire un Livre.*

Nelson, *après un moment de silence de part et d'autre.*

Voyons donc sur quel exposé
Je puis justifier l'innocent accusé,
L'innocent dans les fers.

Corali

Il faut qu'on le délivre.

Nelson

Vous ne lisés donc pas?

Corali.

Si fait;
Mais j'écoutois.

Nelson.

Du moins soyés silencieuse,
Un seul mot de vous me distrait.

Corali.

Et moi, quand vous parlés, je deviens curieuse.

Nelson

Eh bien! ne disons rien tous deux.

Corali.

Je ne sais pas si cela seroit mieux.

Nelson, à part.

Examinons ces piéces d'écriture.

Corali, à part.

Recommençons notre lecture.
(Il se fait un assés long silence, pendant lequel Nelson et Corali se regardent de tems en tems.)

Nelson, à part.

Je ne puis travailler.

Corali.

Ce livre est ennuyeux.

Nelson.

Corali, prenés-vous donc garde
A quoi nous employons le tems?

Corali.

Oui: vous me regardés et moi je vous regarde.
Nous ferions aussi bien de nous parler.

Nelson.

J'entends:
Vous aimés à parler, vous n'aimés pas à lire?

Corali.

Parler avec vous, c'est s'instruire.

SCENE V.

Juliette, Corali, Hubert, Nelson.

Hubert.

Miss, c'est votre maître à chanter.

Nelson, à part, en remettant dans son secretaire tout ce qu'il en avoit retiré.

Il vient bien à propos.

Juliette.

Il faut en profiter.
Blandfort veut vous donner tous les moyens de plaire
Vous lui devés une amitié sincere.

Corali.

Tout ce qu'il fait pour moi m'engage à l'estimer;
Mais le secours d'autrui m'afflige et m'humilie.
Ce malheur à mes yeux sert à me déprimer.
J'ai formé le projet, j'ai la louable envie,
De me mettre au-dessus des besoins de la vie;
(A Nelson.)
Excepté cependant celui de vous aimer.

Juliette

Cultivés avec soin les talens agréables;
Une femme souvent leur doit tout son bonheur.
Ce sont presque toujours des secrets immanquables
Pour séduire un époux, et pour fixer son cœur:
C'est en l'attirant par leurs charmes
Qu'on lui fait aimer sa maison,
Et tous les talens sont des armes
Que l'amour inventa pour plaire à la raison.

Corali, à Nelson en sortant.

Eh bien donc, vous serés l'objet de ma leçon.

SCENE VI.

Juliette, Nelson.

Nelson.

Ah! ma sœur, que je suis a plaindre!

Juliette.

Vous aimés, vous êtes aimé.
J'avois bien raison de le craindre.

Nelson.

Corali me l'a confirmé.
Son ame, incapable de feindre,
N'a pris ni voile, ni detour.
Son esprit naturel, que rien ne peut contraindre,
Pense qu'il est permis d'exposer au grand jour
Ce sentiment si doux, ce penchant de l'amour,
Que l'éducation nous ordonne d'éteindre,
Lorsque le cœur en prescrit le retour.

Juliette.

L'amitie va perdre sa cause.

Nelson.

Non, à cet affreux repentir
Ne croyés pas que je m'expose,
Ma sœur, et, pour m'en garentir,
Demain... ce soir, je suis résolu de partir.

Juliette.

De partir?

Nelson.

Oui, sans doute; et je vais quitter Londre.
A mon ami je sais ce que je doi;
Ce n'est qu'en m'éloignant que je puis en répondre.
Comment pourrois-je voir sans cesse auprès de moi
Une Béauté sensible et vertueuse
Me demander et me donner la loi?
La circonstance est dangéreuse;
Et, pour être exact à sa foi,
Quel homme auroit la force malheureuse
De pouvoir répondre de soi!

SCENE VII.

Corali, le Maitre à Chanter, Juliette, Nelson.

Corali, à Juliette.

L'adi, j'amene ici mon Maître;
Il faut que devant vous je prenne ma leçon:
Vous aimés la musique, et vous pourrés conoître
Si je chante assés bien pour amuser Nelson.

Nelson.

J'en suis certain avant de vous entendre.

Corali, à Nelson.

Quand vous m'écouterés, ma voix sera plus tendre.

Nelson, à part.

Cela manquoit pour m'achever.

(Des Domestiques conduits par Hubert apportent la Harpe de Juliette.)

Juliette.

Comment! ma Harpe aussi!

Corali, à Juliette.

Vous devés m'approuvé:
Vous accompagnés à merveille.
A ce petit concert Nelson va prendre part,
Et mes accens, soutenus par votre art,
Flatteront bien plus son oreille.

Juliette.

Mon amour-propre en souffrira;
Mais il suffit que la chose vous plaise.

Nelson.

Dites de quel pays la musique sera;
Italienne, Allemande, Françoise?

Juliette.

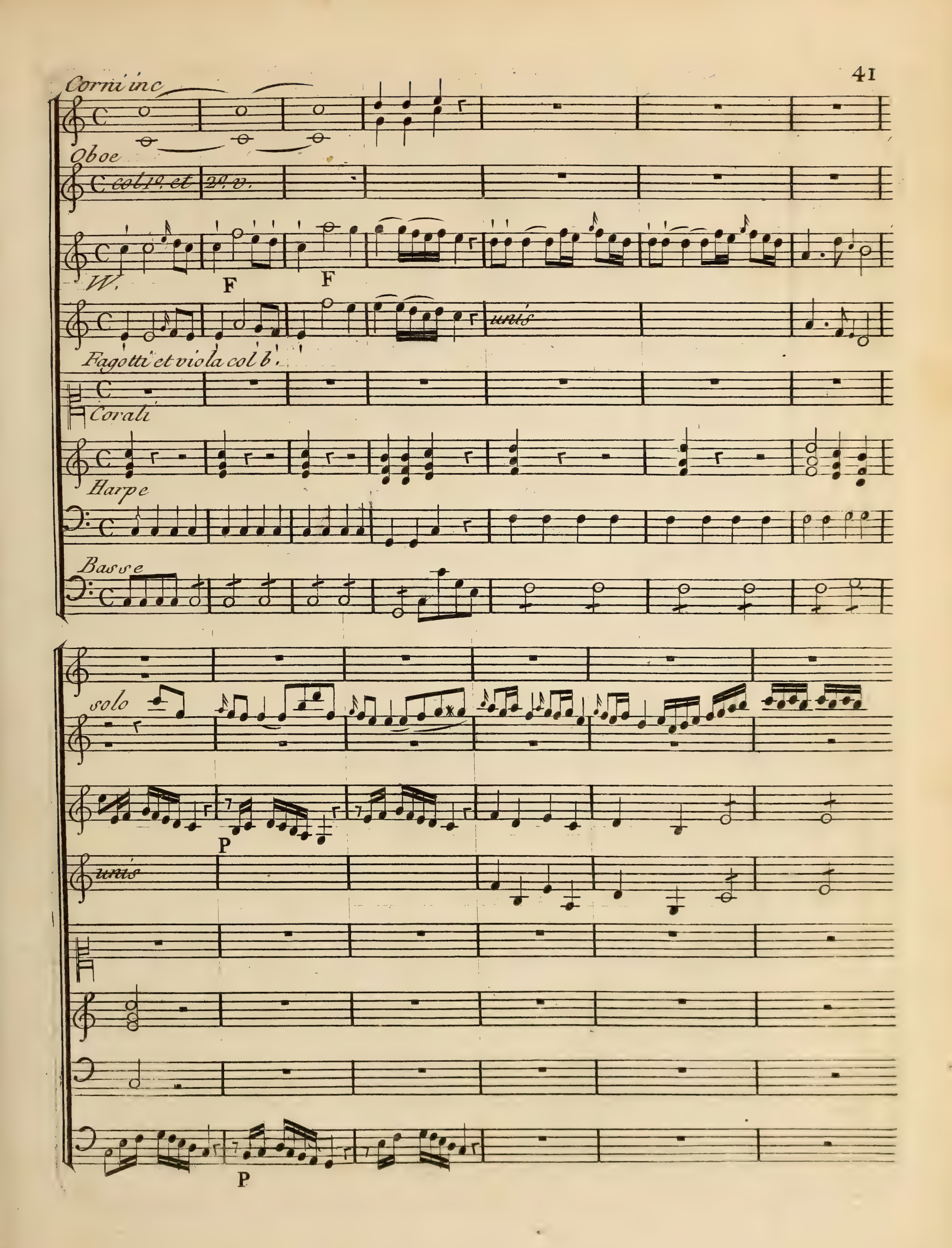
Mon frere, là-dessus point de discussions.
Il est, pour en juger, une régle très-sûre:
Toute Musique doit rendre les passions;
Celle qui fait exprimer la nature,
Est de toutes les nations.

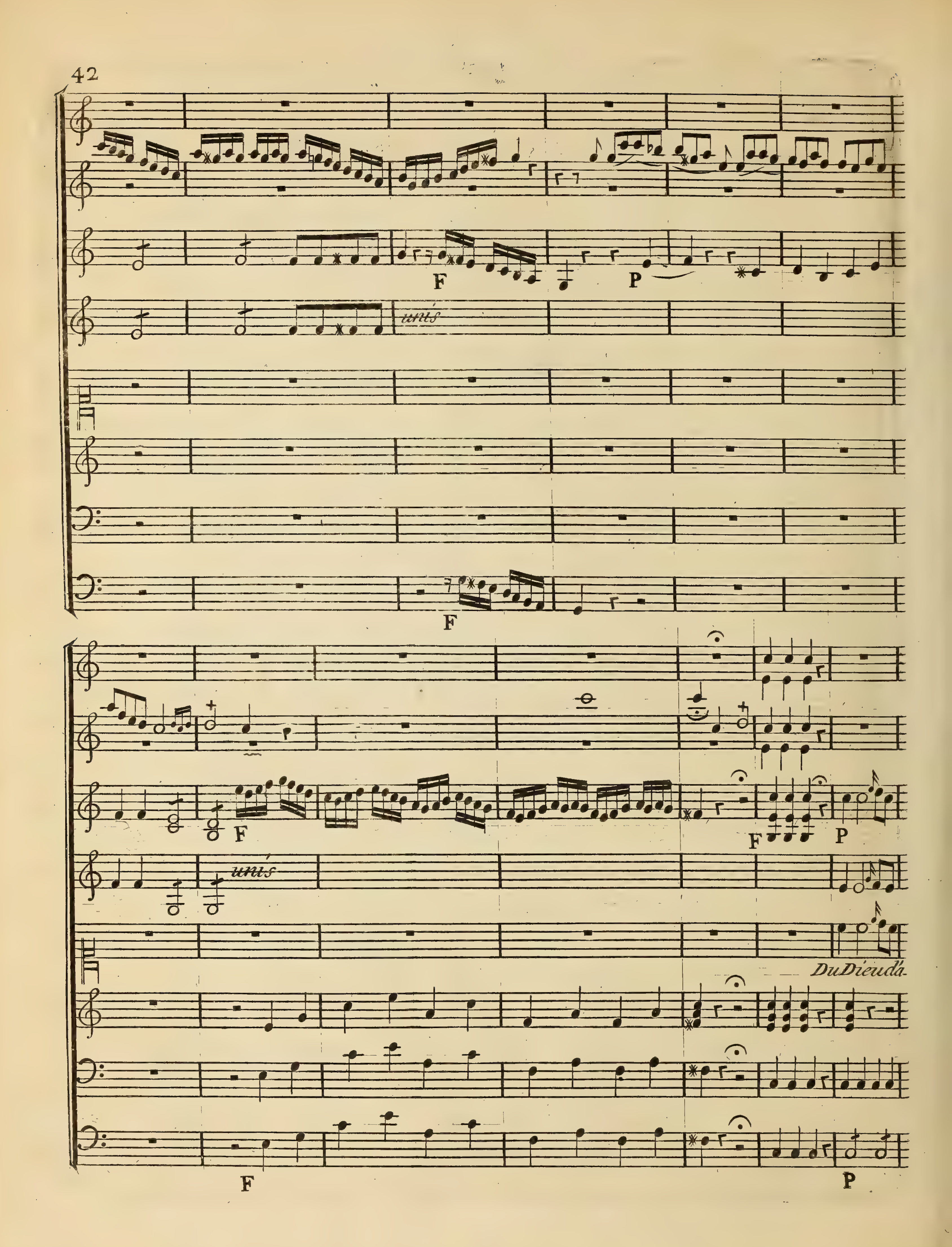
le Maitre.

L'adi pense très-juste et je pense comme elle.
L'Arrêt qu'elle vient de porter
Doit terminer toute querelle.
(A Corali.)
Miss, cette Ariette est nouvelle.

Corali.

Donnés-la; je vais la chanter.


Corni in C
Oboe
col 1º. et 2º. v.
W.
F
F
unis
Fagotti et viola col b.
Corali
Harpe
Basse
solo
P
unis
P


F
P
unis
F
F
P
unis
P
DuDieuda.
F
P

solo

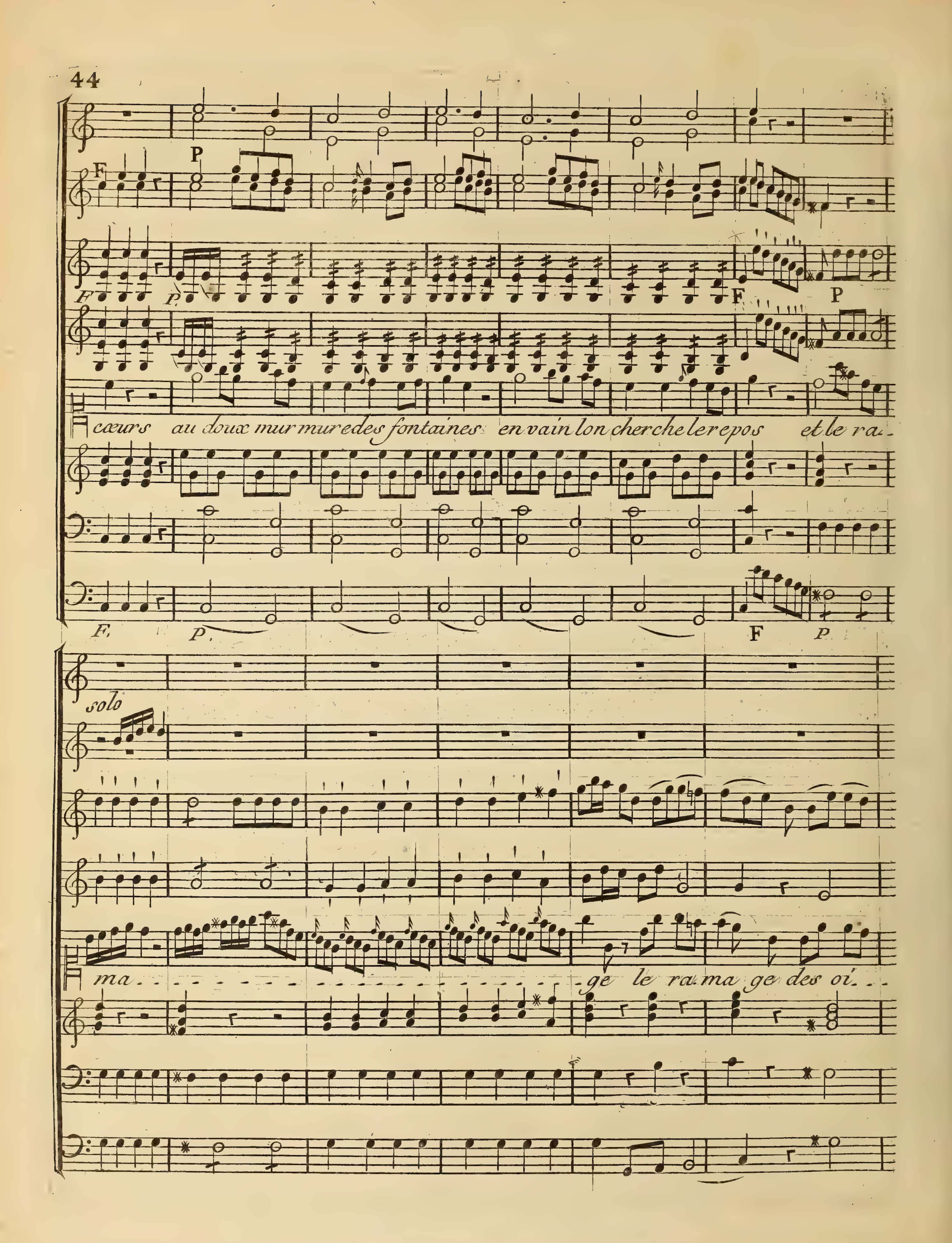
unis.

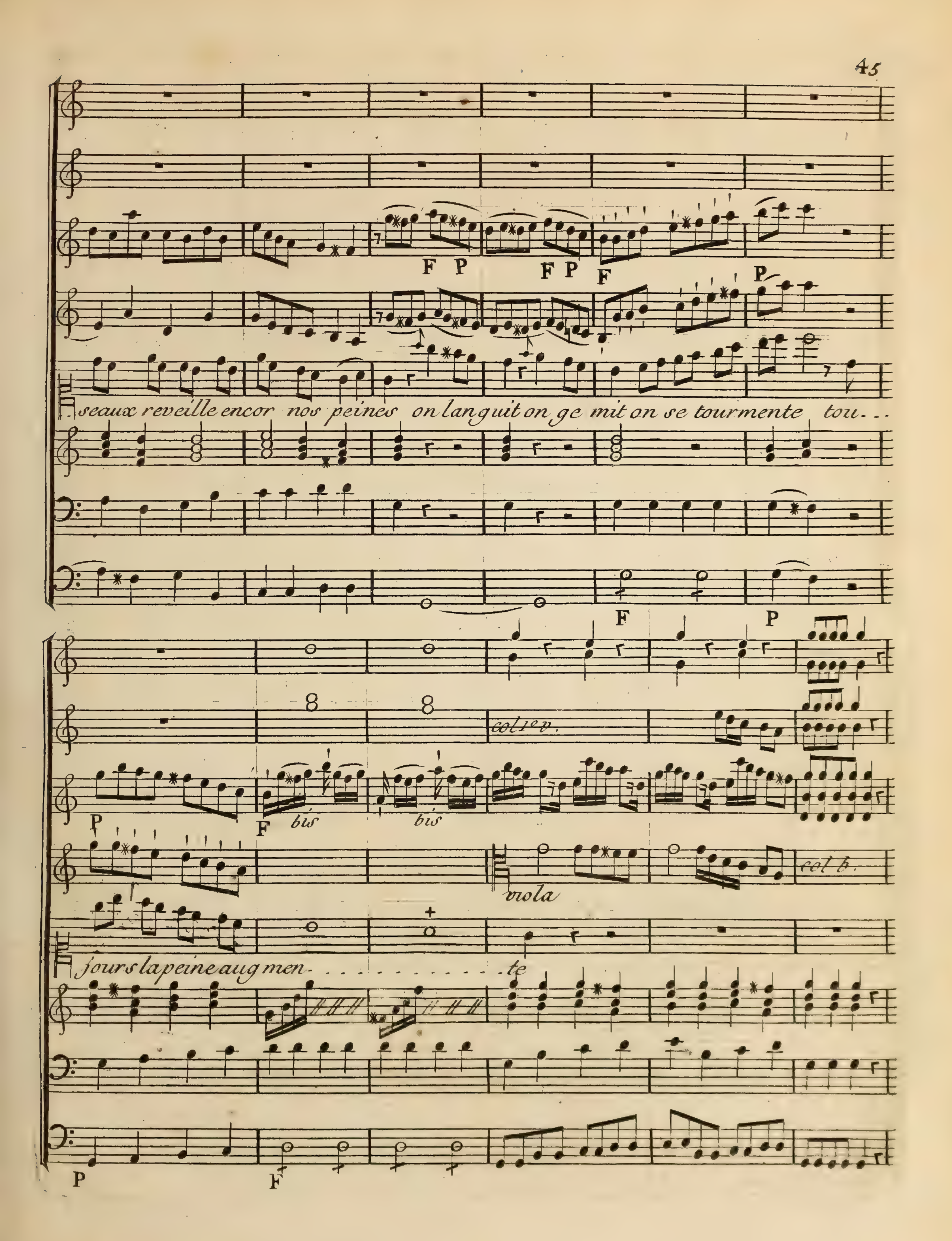
mour en bravant la puis san - - ce on s'expo - - se à ses rigueurs

F

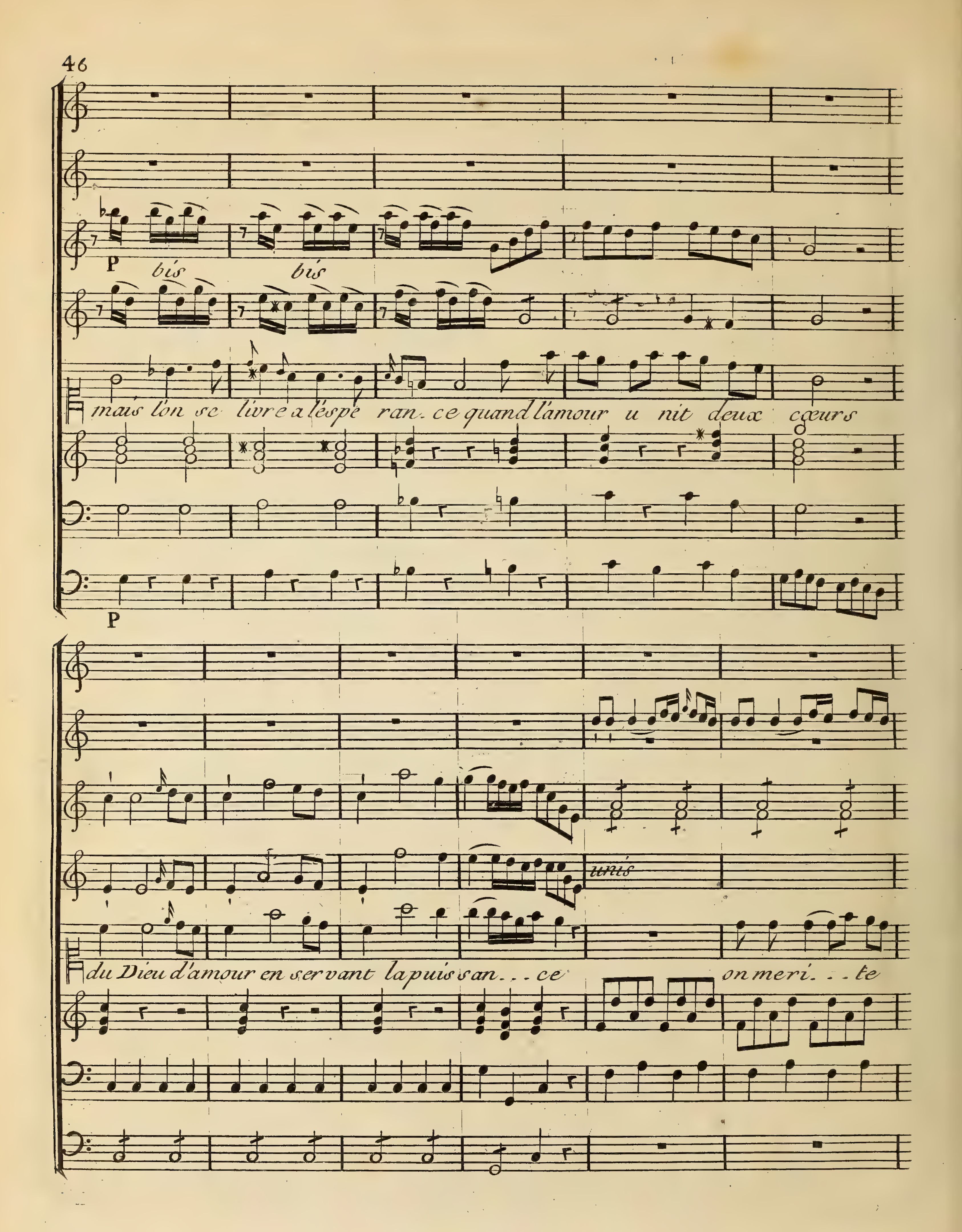
P

on croit le fuir mais les traits qu'il nous lan - - - ce ont deja frappés nos


P
F
F
P
F
P
cœurs au doux murmure des fontaines en vain lon cherche le repos et le ra.
F
P
F
P
solo
ma. ge le rama ge des oi. . .



F P
F P
F
P
seaux reveille encor nos peines on languit on ge mit on se tourmente tou...
F
P
col 1e v.
P
F
bis
bis
viola
col b.
jours la peine aug men . . . . te
P
F


P
bis
bis
mais l'on se livre a l'espe ran_ce quand l'amour u nit deux cœurs
P
unis
du Dieu d'amour en servant la puis san... ce
on meri... te



col 1º v.

F F

F P F

ses faveurs le Ciel est pur nos jours sont beaux quand les plai-

solo

Adagio

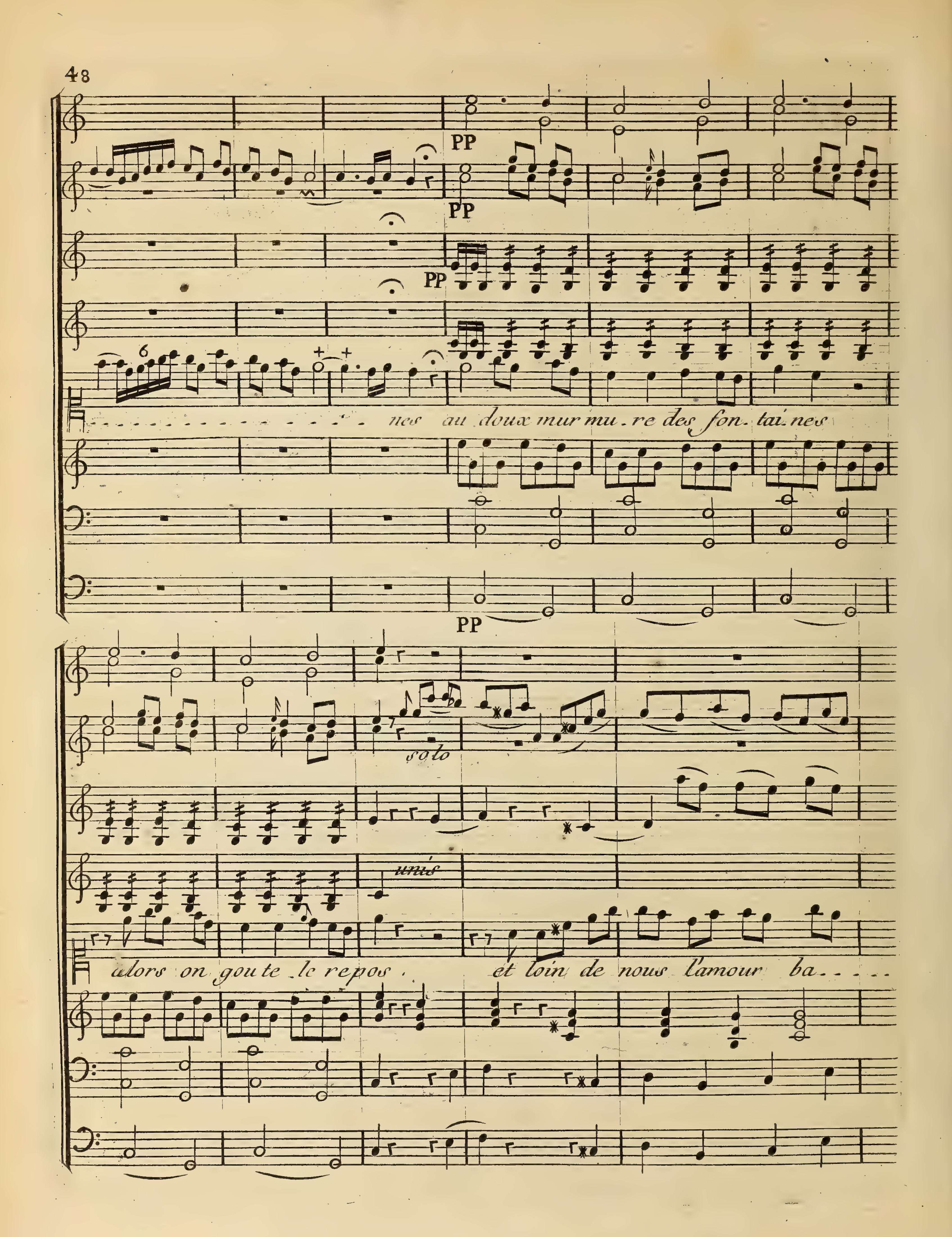
P

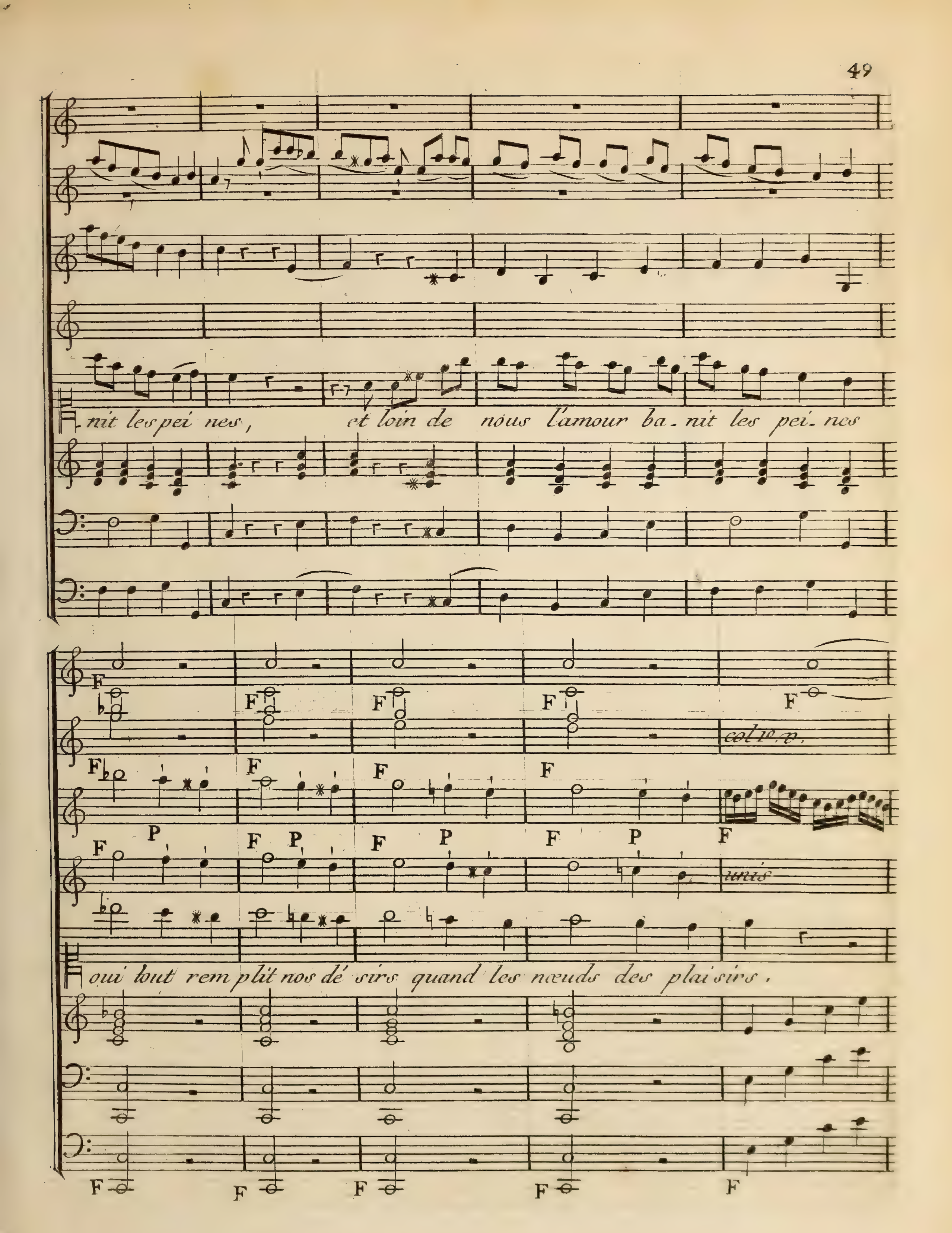
unis

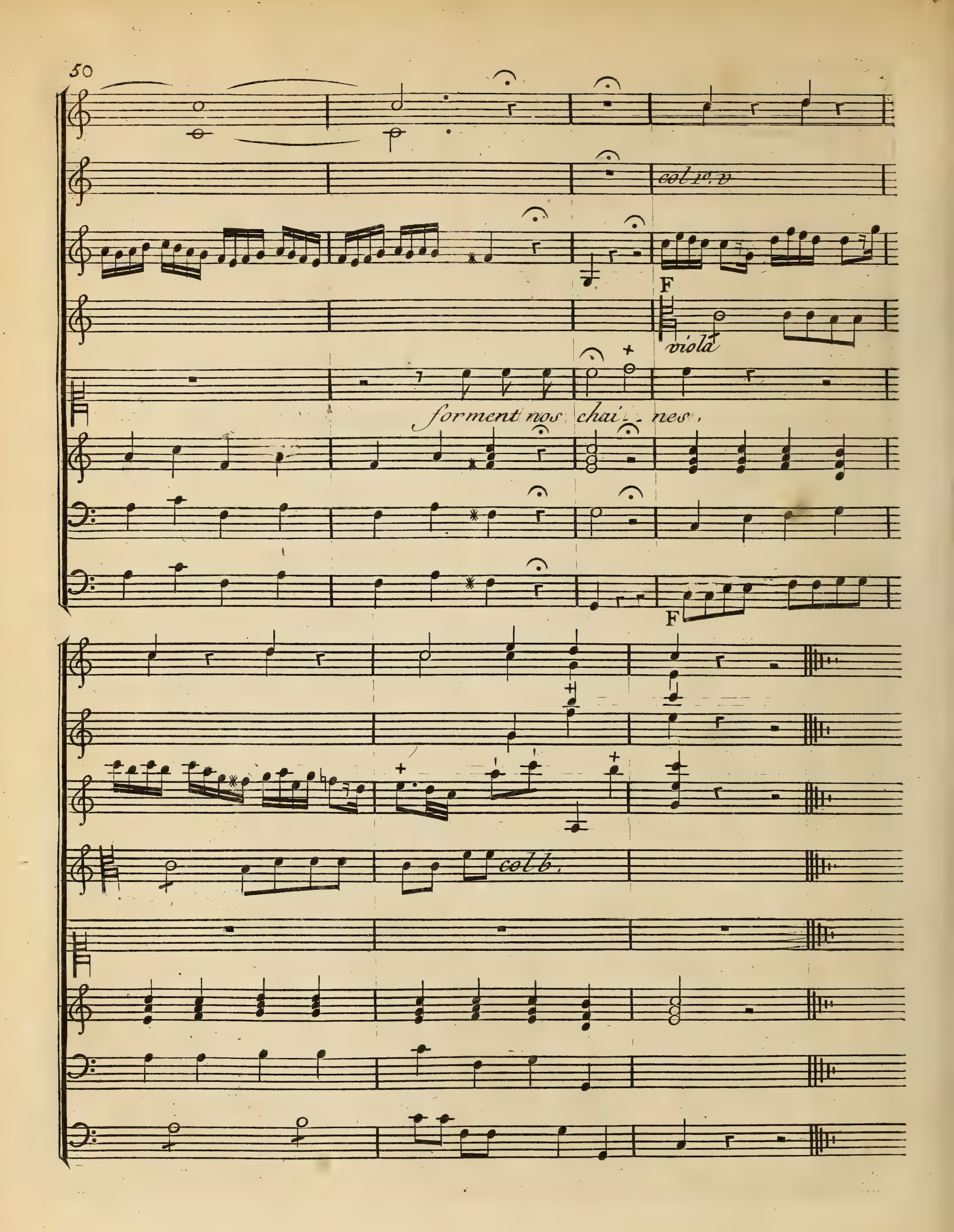
6

sirs forment nos chai - Adagio - -

P


PP
PP
PP
6
nes au doux mur mu . re des fon . tai . nes
PP
solo
unis
alors on gou te le re pos . et loin de nous l'amour ba . . . .


nit les pei nes, et loin de nous l'amour ba_nit les pei_nes
col 1o. v.
unis
oui tout rem plit nos dé sirs quand les nœuds des plai sirs,


col 1º. v
F
viola
forment nos chai - nes.
F
col b.

le Maître.

Il n'est point de pareils sujets.

Nelson, au Maître.

Non; j'ai connu les plus parfaits.

(A part.)

Ah! Corali, tu les surpasses

Par les dons les plus excellens.

(Juliette pousse Nelson, qui lui dit avec humeur en montrant Corali:)

Pour séduire les cœurs, pour enivrer les sens,

N'étoit-ce pas assés de ses traits, de ses graces,

Sans y joindre encor les talens?

(Se levant avec une espece de fureur.)

Quelle voix sensible et légere!

Corali.

Vous etes mécontent, Nelson?

Nelson

Non.

Corali.

Je le voi.

Nelson.

Non, Corali; je suis sincere.

(A part.)

Je suis fort mécontent; mais ce n'est que de moi.

le Maître.

Cette Musique a dû vous plaire.

Nelson.

Oui; mais pour aujourd'hui c'en est assés je croi.

(Le Maître se retire en faisant une grande révérence.)

SCENE VIII.

Corali, Juliette, Nelson.

Nelson.

Vous chantés assés bien pour vous passer de Maître.

Corali.

Nelson, vous me flattés peut-être.

Juliette.

Non Corali: vous chantés tout au mieux.

Allés, allés, laissés-moi faire,

Nous nous amuserons beaucoup toutes les deux

Pendant l'absence de mon frere.

Corali.

Comment donc?

Nelson.

Oui, je part, je vais...bien loin d'ici.

Corali.

Mais Juliette et moi nous vous suivrons aussi.

Nelson.

Non, Corali; je vous laisse avec elle.

Corali

Vous pouvés vous résoudre à quitter votre sœur?

De la tendresse fraternelle

Vous ne sentés donc pas le charme et la douceur?

Juliette.

Je demeure ici pour affaires,

Et je vais ordonner pour lui

Les préparatifs necessaires,

Pour qu'il soit en état de partir aujourd'hui.

(Elle sort.)

SCENE IX.

Corali, Nelson.

Corali.

Votre sœur peut rester, si bon lui semble.

Nelson, nous partirons ensemble.

Nelson.

Cela seroit décent!

Corali.

Vous me haïssés donc?

Nelson.

Non, Corali, non; je vous le proteste.

Corali.

Dans ce cas mon projet doit vous paroître bon:
Si vous partés, je pars, si vous restés, je reste.

Nelson.

Ce que je vais dire est affreux....
Non, je ne puis....

Corali.

Parlés....

Nelson.

Je n'ose.

Corali.

Nelson...

Nelson.

De mon départ vous seule etes la cause.

Corali.

Ma tendresse pour vous est un crime a vos yeux.

Nelson.

J'ai de votre bonheur fait mon unique étude;
Et si vous n'aimiés pas Nelson,
Ce seroit une ingratitude.

Corali.

Eh bien! voilà parler raison.

Nelson.

Mais ce penchant et si doux et si tendre
Pourroit nous préparer un cruel repentir;
Je ne dois pas y consentir.
Un autre à le droit de prétendre....

Corali.

Hélas! je ne vous entends plus.

Nelson.

Le respectable ami, plein de tant de vertus,
Que vous devés aimer autant que je l'honore,
Ne doit-il plus compter sur moi?
Blandfort quand il vous a confiée à ma foi,
Vous étoit cher.

Corali.

Il l'est encore.

Nelson.

Blandfort, votre Liberateur,
Et de vos jeunes ans heureux dépositaire,
Doit être aimé de vous.

Corali.

Il est mon second pere,
Et ses bienfaits sont gravés dans mon cœur.

Nelson.

Eh bien! à son retour, il veut pour recompense
Des sentimens plus flateurs et plus doux
Que la simple amitié, que la reconnoissance;
Il aspire au bonheur de se voir votre époux.

Corali.

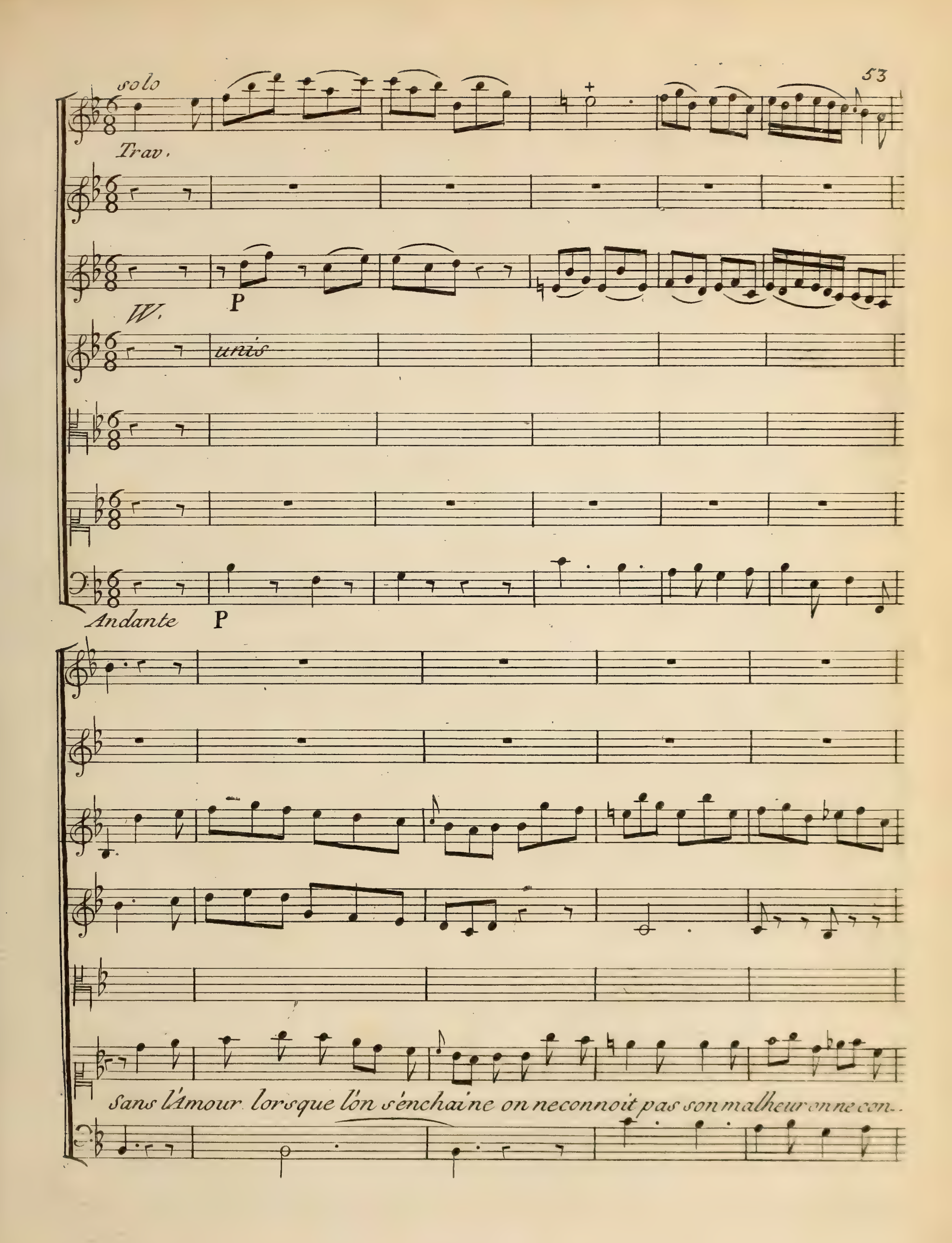
Jamais, jamais Corali, trop sensible,
A Blandfort ne se donnera.

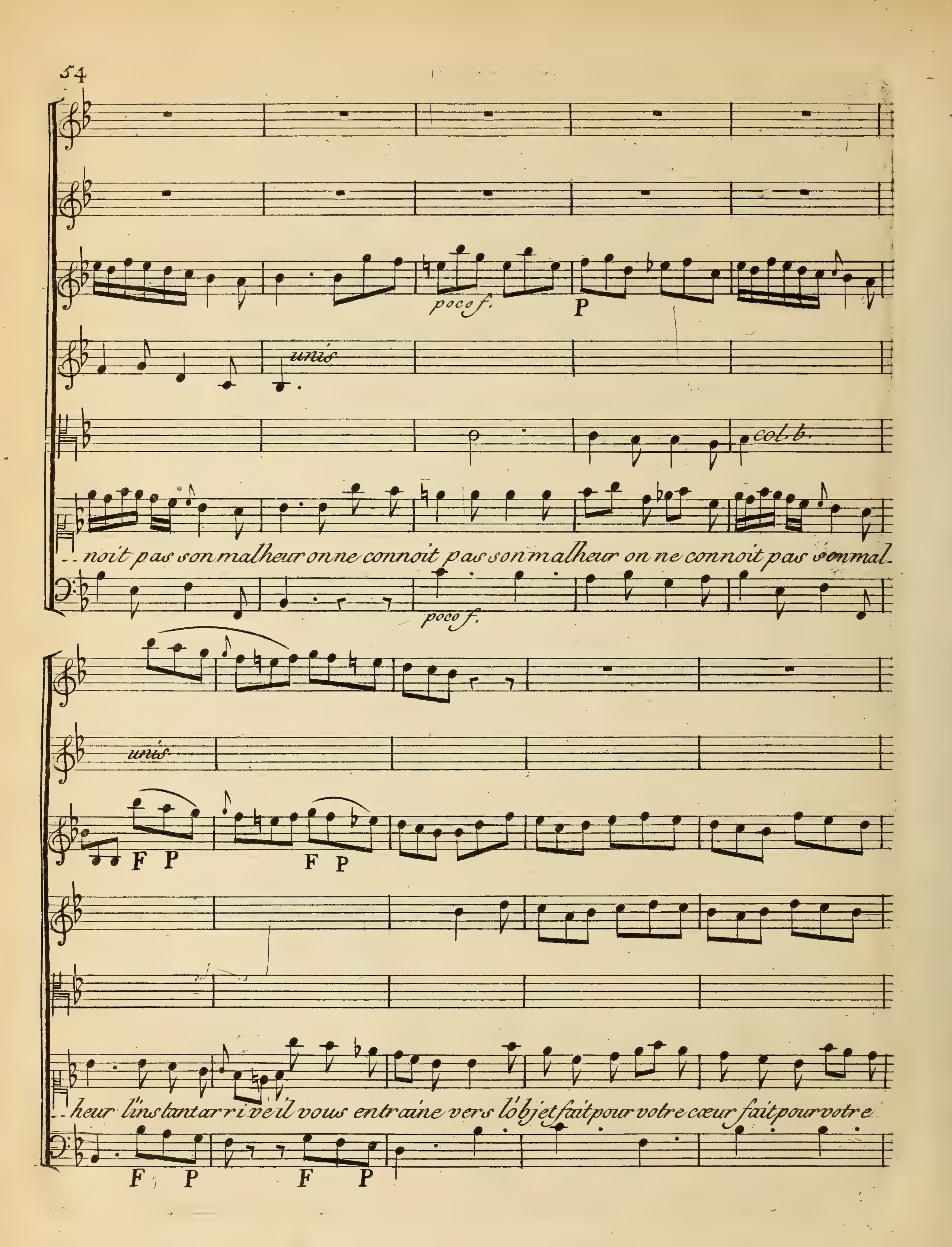
Nelson.

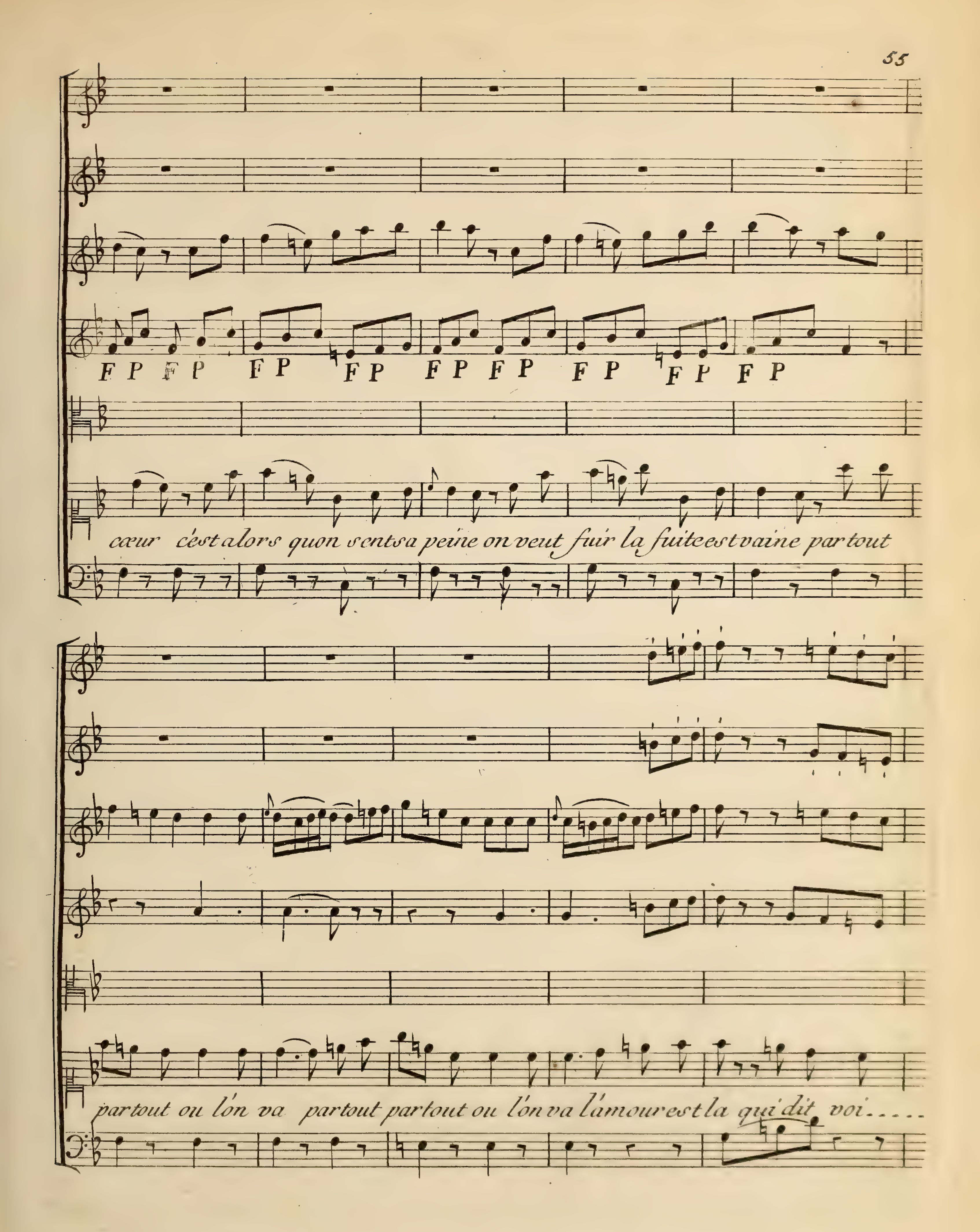
Il faut que cela soit.

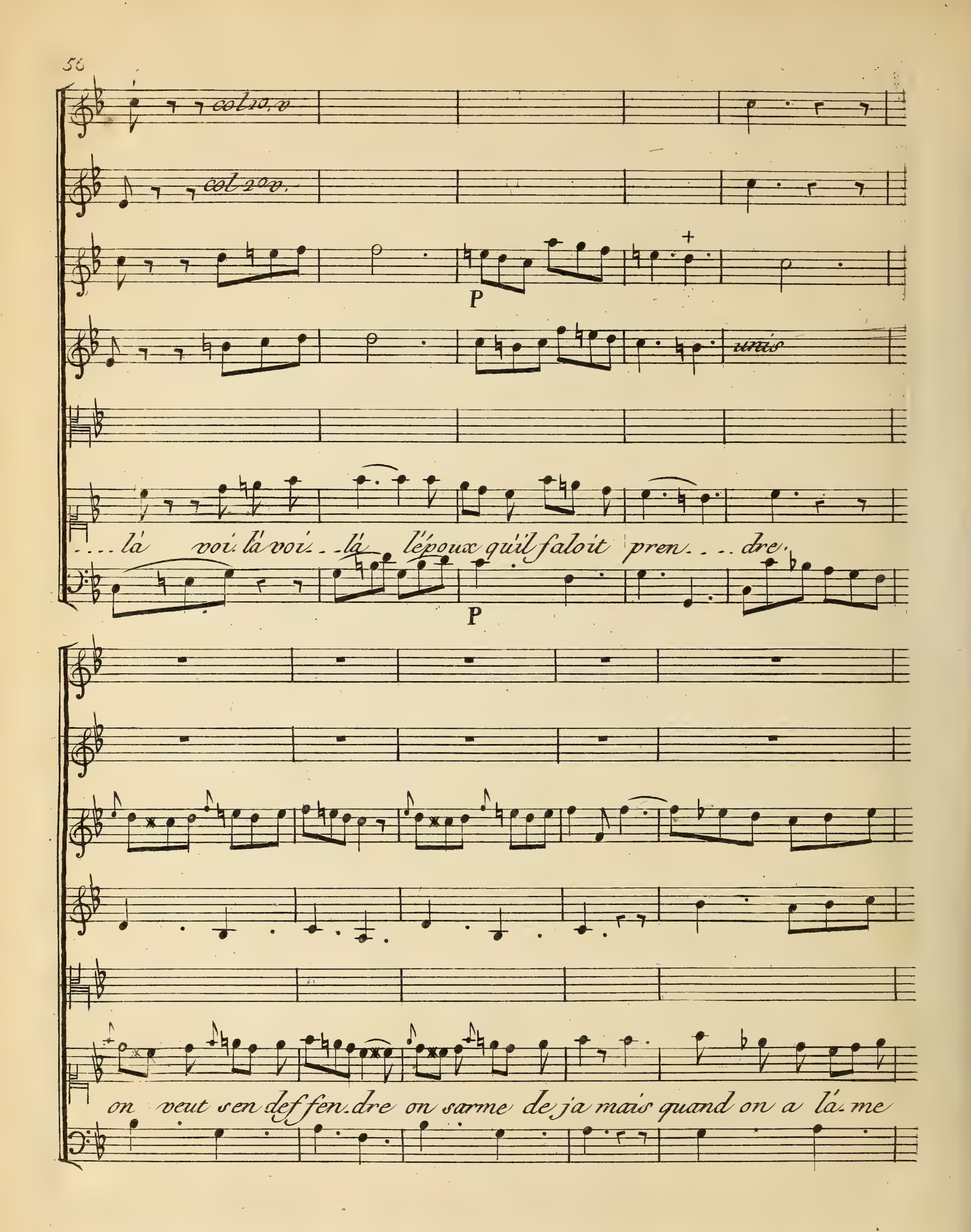
Corali.

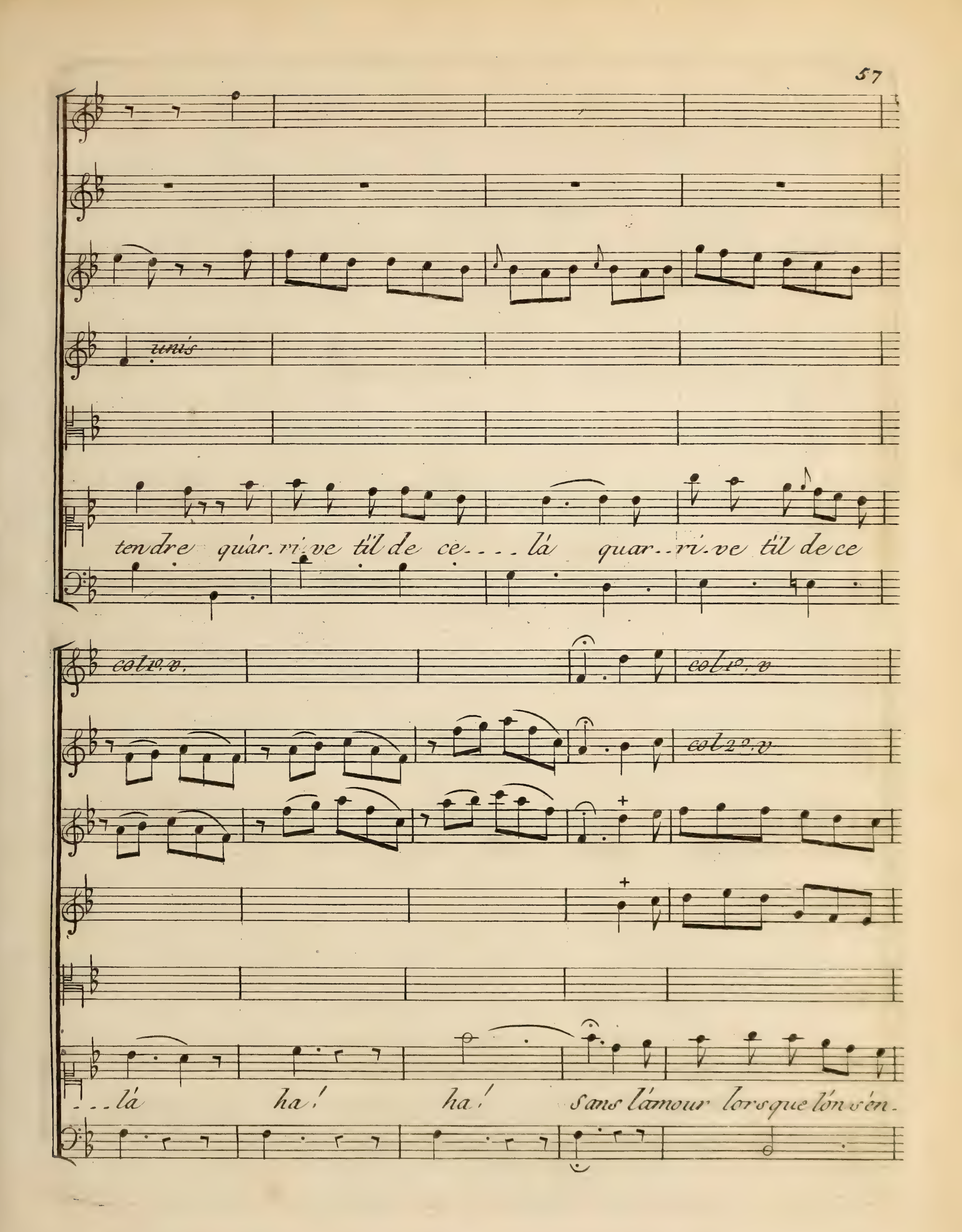
Cela n'est pas possible.
Blandfort lui-même l'avouera.
Ses préceptes sont bien gravés dans ma mémoire.
Une fille qui veut avoir soin de sa gloire,
Doit se marier à son choix.
Voici ce que Blandfort m'a dit plus d'une fois.

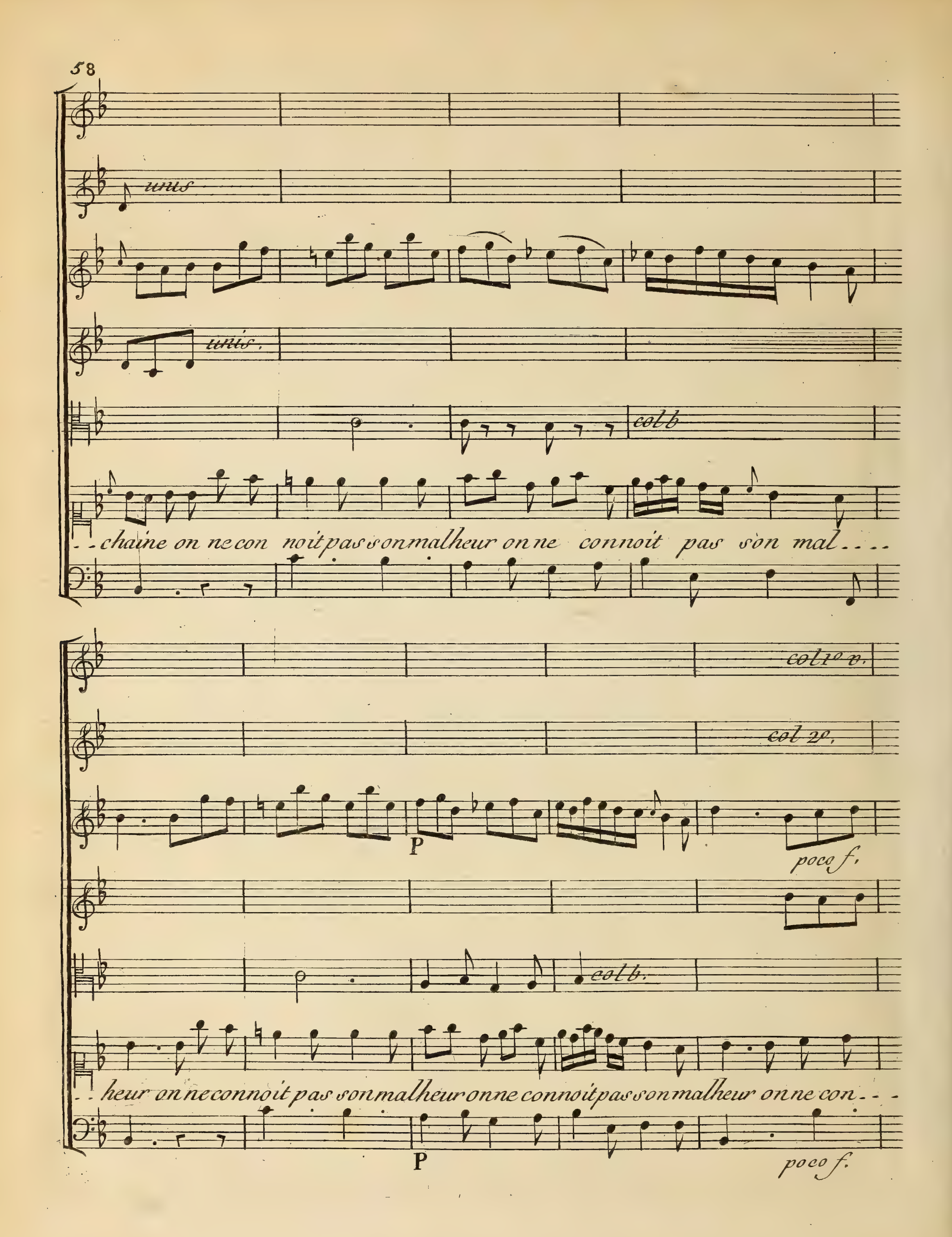

solo
Trav.
P
W.
unis
Andante
P
Sans l'Amour lorsque l'on s'enchaine on neconnoit pas son malheur on ne con..

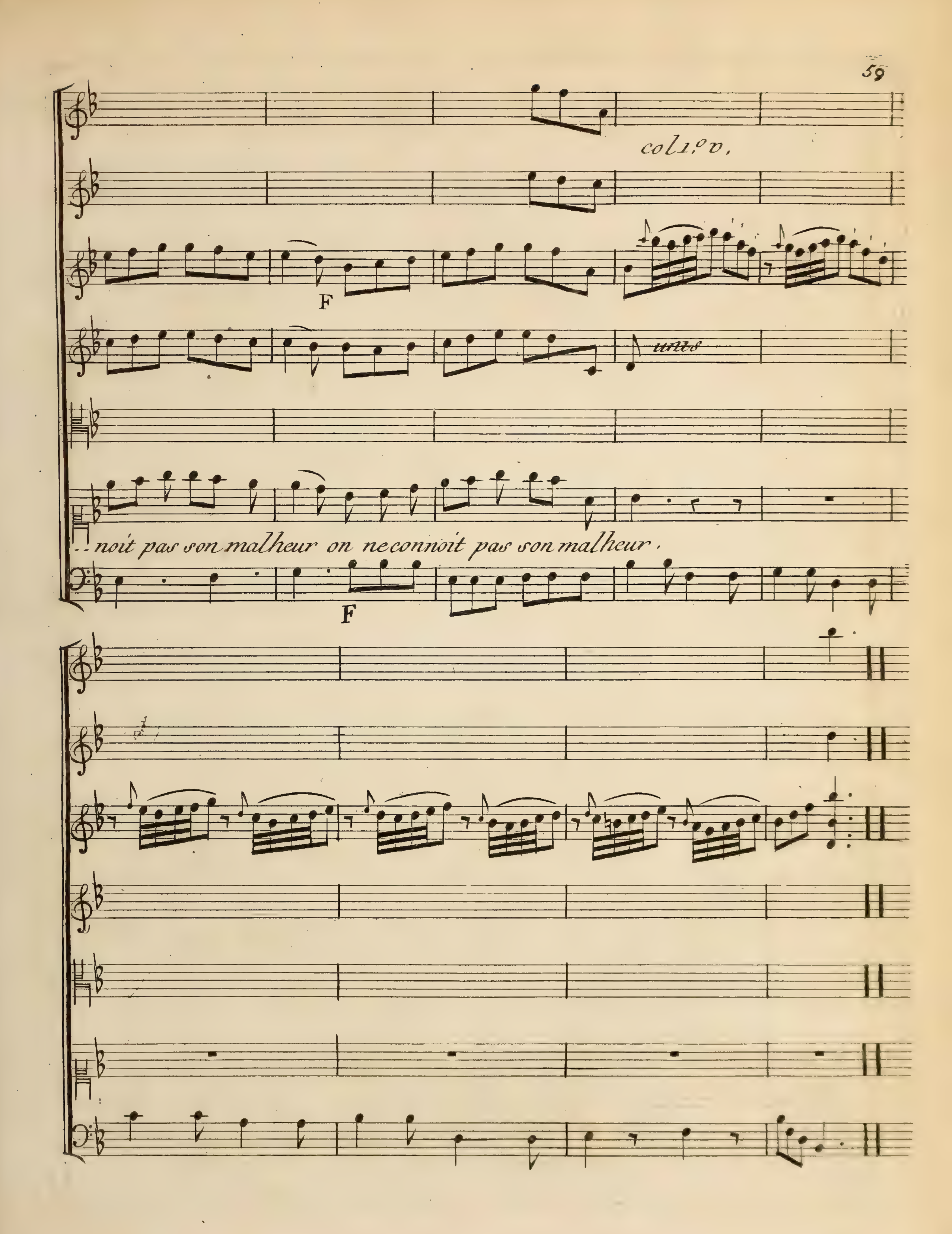

poco f.
P
unis
col. b.
..noit pas son malheur on ne connoit pas son malheur on ne connoit pas son mal..
poco f.
unis
F P
F P
..heur l'instant arrive il vous entraine vers l'objet fait pour votre cœur fait pour votre
F P
F P

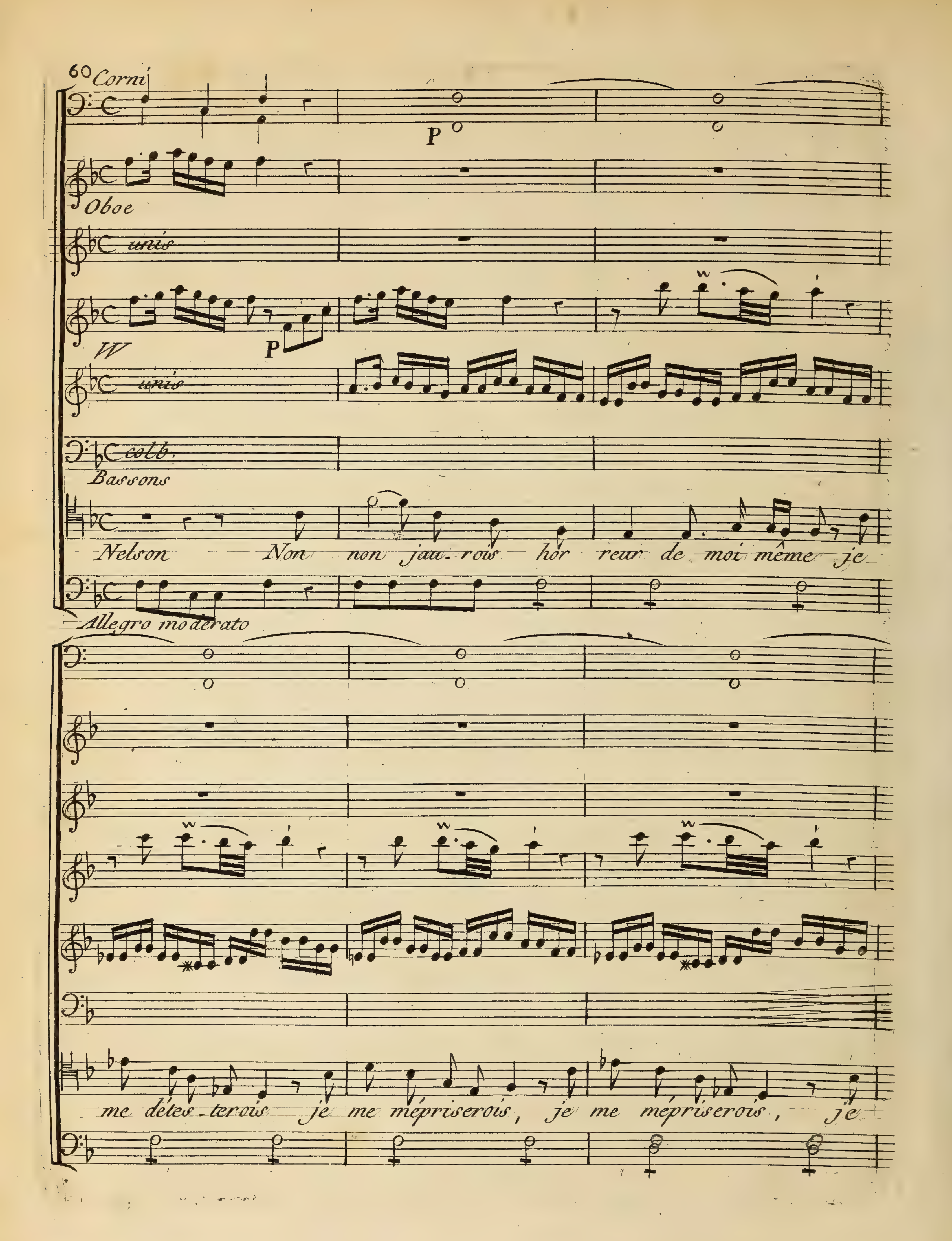

F P F P F P F P F P F P F P F P F P
cœur c'est alors quon sent sa peine on veut fuir la fuite est vaine partout
partout ou l'on va partout partout ou l'on va l'amour est la qui dit voi.....

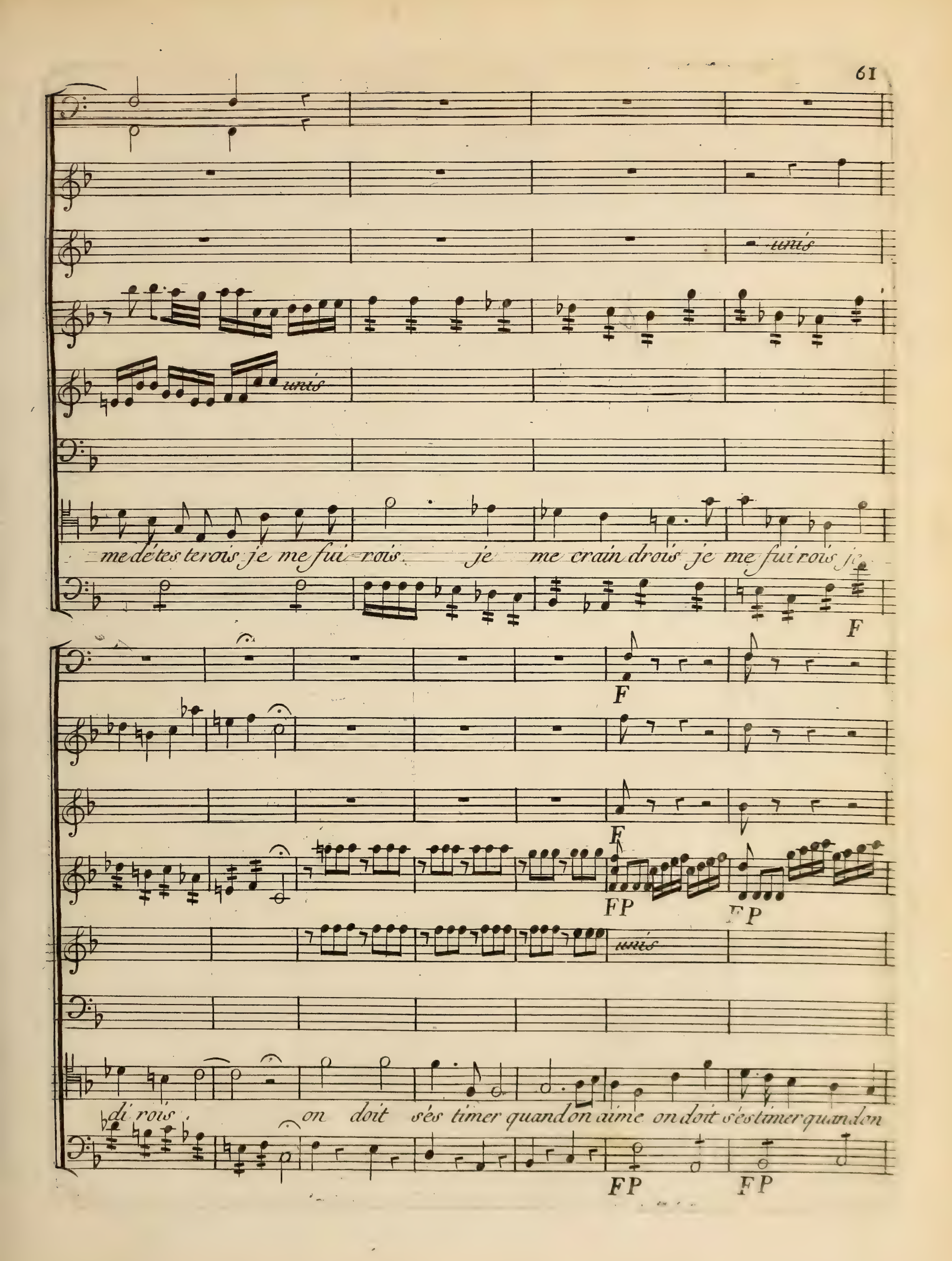

col 1.° v.
col 2.° v.
P
unis
... là voi. là voi... là l'époux qu'il faloit pren... dre.
P
on veut s'en deffen.dre on s'arme de ja mais quand on a l'â.me

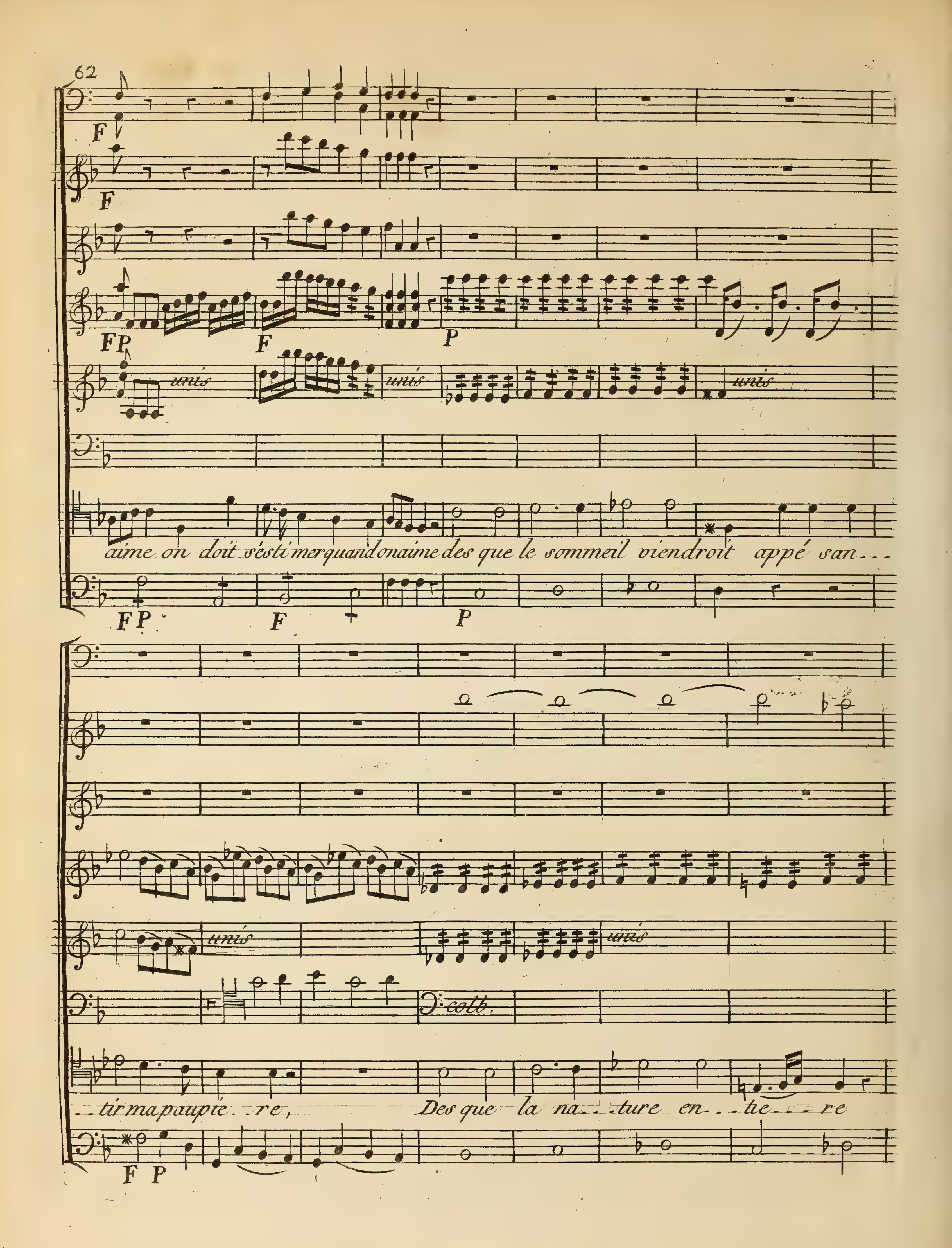

unis
tendre qu'ar.ri.ve t'il de ce.... là quar..ri.ve t'il de ce
col 1º. v.
col 2º. v
col 1º. v
...là ha! ha! sans l'amour lorsque l'on s'en.


unis
unis.
col b
..chaine on ne con noit pas son malheur on ne connoit pas son mal...
col 1o v.
col 2o.
P
poco f.
col b.
..heur on ne connoit pas son malheur on ne connoit pas son malheur on ne con...
P
poco f.


col 1.º v.
unis
F
F
-- noit pas son malheur on ne connoit pas son malheur.


Corni
P
Oboe
unis
W
P
unis
colb.
Bassons
Nelson
Non non jau-rois hor reur de moi même je
Allegro moderato
me détes-terois je me mépriserois, je me mépriserois, je


unis
unis
me détes terois je me fui-rois. je me crain drois je me fui rois je
F
F
F
FP
FP
unis
di rois on doit s'és timer quand on aime on doit s'estimer quand on
FP
FP



F
F
FP
F
P
unis
unis
unis
aime on doit séstimerquandonaime des que le sommeil viendroit appé san...
FP
F
P
unis
unis
colb.
..tirmapaupie..re, Des que la na..ture en..tie..re
F P

F F F F unis

F F P

unis

se re-por-se-roit le re-mord me pour sui-vroit me pour sui-

F

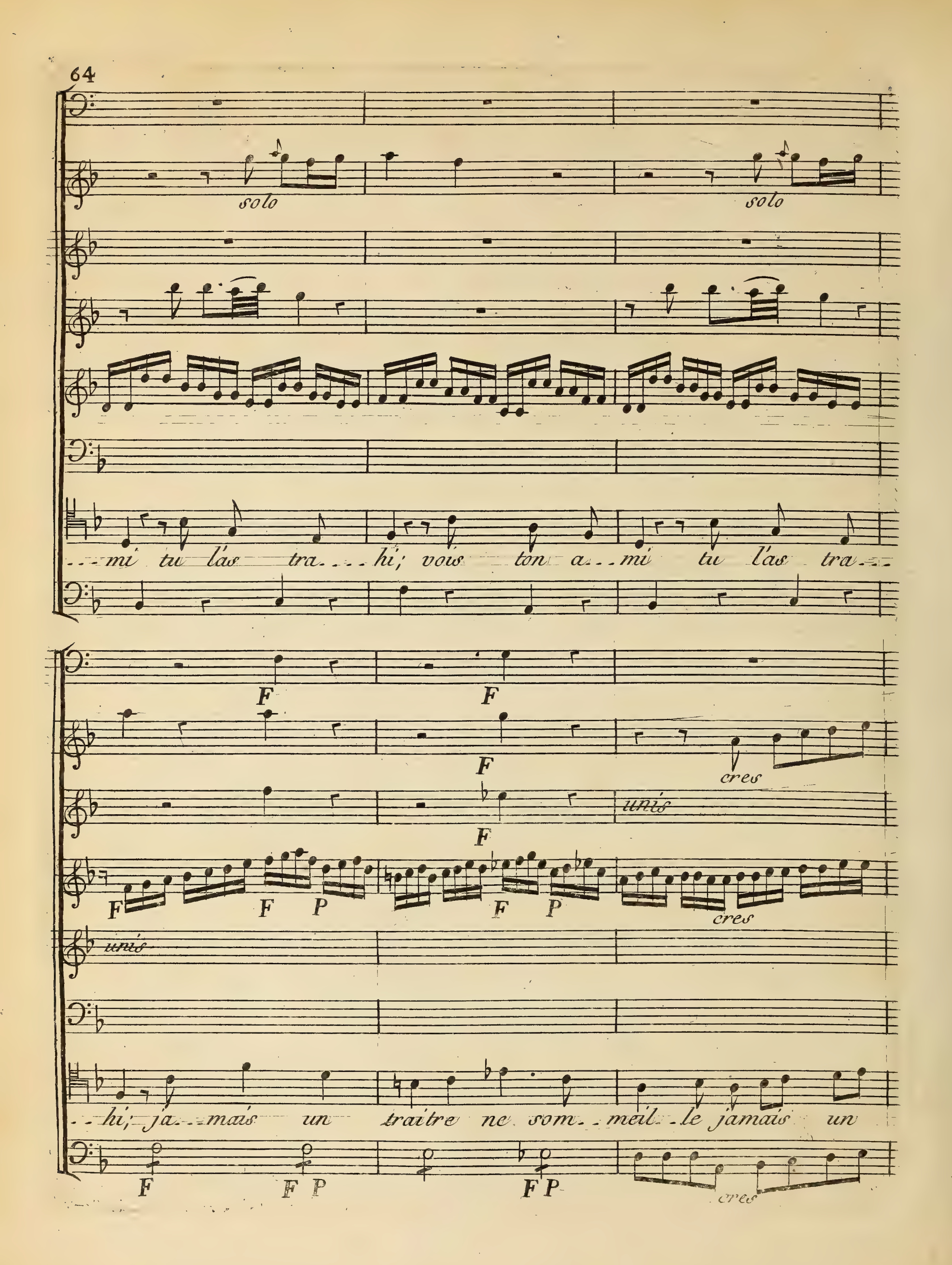
F F
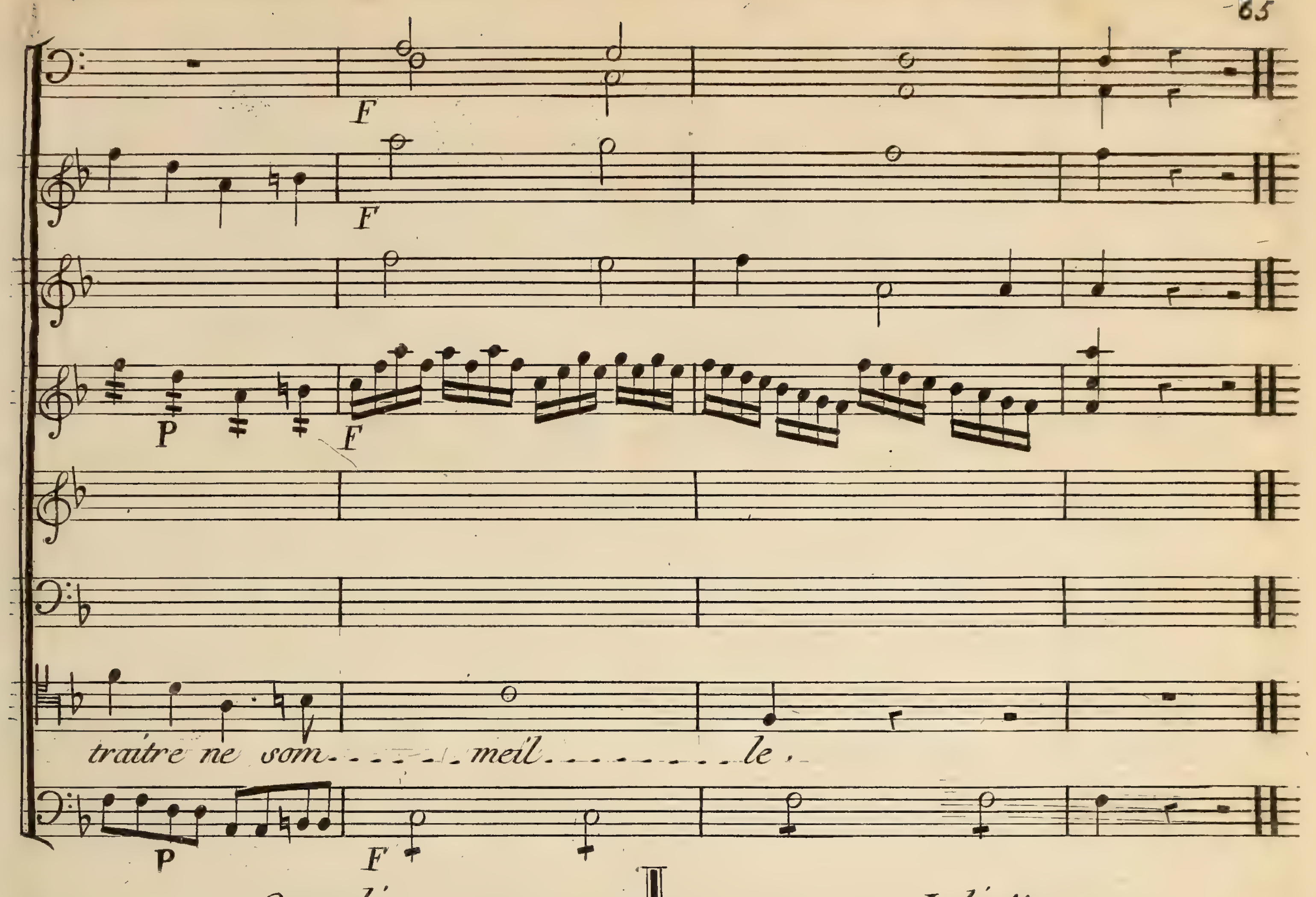
FP FF.

P

-roit et me cri-c-roit malheureux je t'éveil-le vois ton d-

F P FF. P


solo
solo
...mi tu l'as tra...hi; vois ton a...mi tu l'as tra...
F
F
F
cres
unis
F
F P
F P
cres
unis
..hi; ja...mais un traitre ne som..meil..le jamais un
F
F P
F P
cres



Corali.

Mais vous éviterés un si cruel remord,
Quand vous m'épouserés de l'aveu de Blandfort
Et je lui vais ecrire une lettre très vive
Pour lui mander qu'il est tems qu'il arrive.

Nelson

Non, c'est par moi qu'il doit être eclairci.

SCENE X.e

Hubert, Juliette, Corali, Nelson

Hubert, apportant une lettre à Nelson.)

On m'a donné pour vous la lettre que voici.

(elle sort.)

Juliette

On vous apporte des nouvelles
De Blandfort.

Corali vivement.

Ah! voyons; nous apprendrons par elles
Si son voyage a secondé mes vœux.

Nelson.

Bon votre impatience est telle
Que je le désirois; je vous en aime mieux.

Corali.

Mais elle est toute naturelle
Blandfort est bienfaisant, sensible, vertueux,
Je lui dois tout; j'aurois une peine mortelle,
Si je le savois malheureux.

Nelson, *après avoir lu.*

Il arrive.

Corali, *interdite.*

Il arrive ?

Nelson.

Oui, dès cette heure même.

Corali.

J'en suis charmée.

Nelson, *en désordre.*

Et moi j'en suis ravi.

(*Il lit la lettre.*)

J'arriverai, mon cher ami,
Peut-être avant ma lettre. Ainsi
Je reverrai bien-tôt tout ce que j'aime.
Je recevrai de toi l'aimable Corali,
Ce dépôt, ce trésor si rare
Que ta fidélité reçut de mon amour.
Avec plaisir je touche à l'heureux jour
Où notre bonheur se prépare.
J'espere que ta sœur, par amitié pour moi,
Des instans précieux sachant faire l'emploi,
Aura formé le cœur de ma jeune pupile,
Enrichi son esprit par une étude utile;
Je verrai ses talens egaux à ses attraits,
Et ma félicité sera bien plus réelle.
Que je serai content ! c'est un de vos bienfaits
Que je vais posseder en elle.

Nelson.

Blandfort vient reclamer les droits qu'il a sur vous.

Juliette.

Il faut, sans balancer, l'accepter pour époux.

Corali.

Et moi, sans balancer, je suis très-décidée
A lui déclarer net que je ne le puis pas.

Nelson.

Mais...

Corali.

Par la vérité je fus toujours guidée.
Voilà les seuls conseils dont je veux faire cas.

Nelson.

Ma sœur, je parts en diligence.

Juliette.

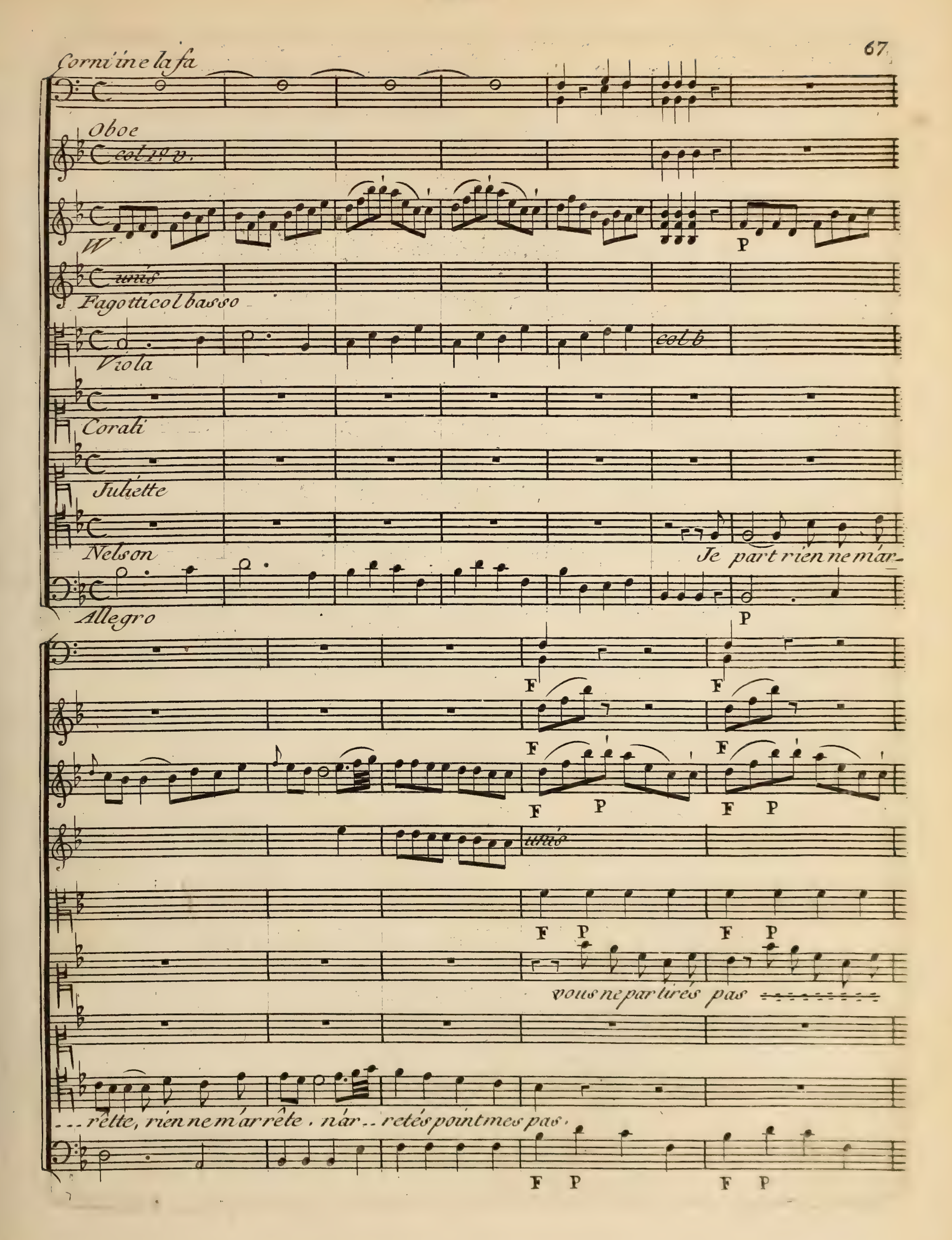
Mais pouvés-vous avec décence
Vous éloigner au moment que Blandfort ?...

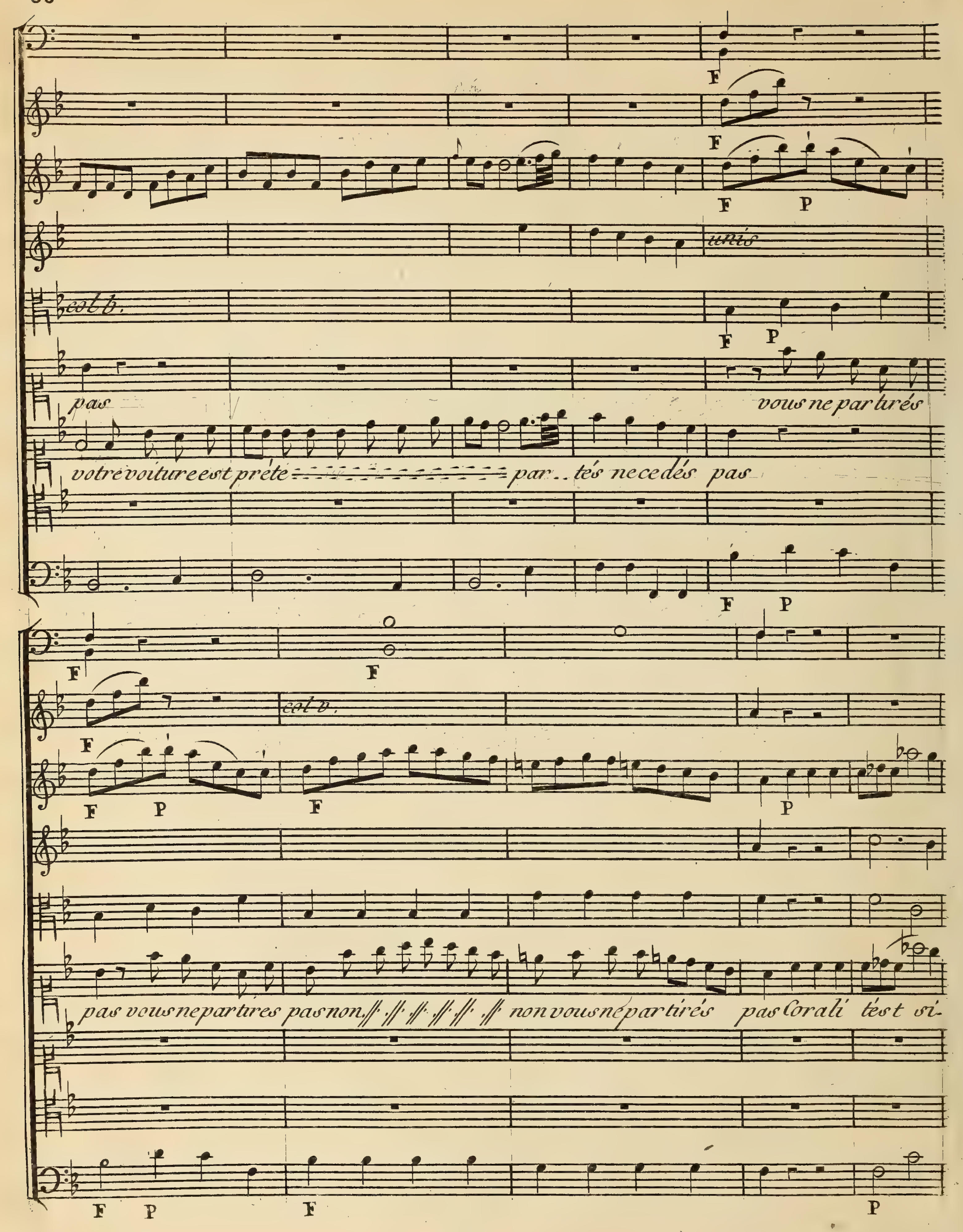
Nelson.

Je ne pourrai jamais soutenir sa présence.
Ah ! ma sœur ! cachés-lui mon tort;
Et comme vous pourrés, excusés mon absence.
(*A Corali.*)
Vous, jusqu'à mon retour observés le silence.
Car... de vous va dépendre... ou ma vie ou ma mort.
(*A Juliette.*)
Je me fie à votre prudence,
Ma sœur.

Juliette.

Partés, j'en suis d'accord.


Corni in e la fa
Oboe
col 1.o v.
W
unis
Fagotti col basso
col b
Viola
Corali
Juliette
Nelson
Je part rien ne m'ar-
Allegro
unis
vous ne partirés pas
...rêtte, rien ne m'arrête . n'ar.. retés point mes pas.


F
F
F P
unis
col b.
F P
pas
vous ne par tirés
votre voiture est prête
par.. tés ne cedés pas
F P
F
F
F
F P
F
P
pas vous ne partires pas non
non vous ne partirés
pas Corali t'est si
F P
F
P

chere et tu veux la quit ter

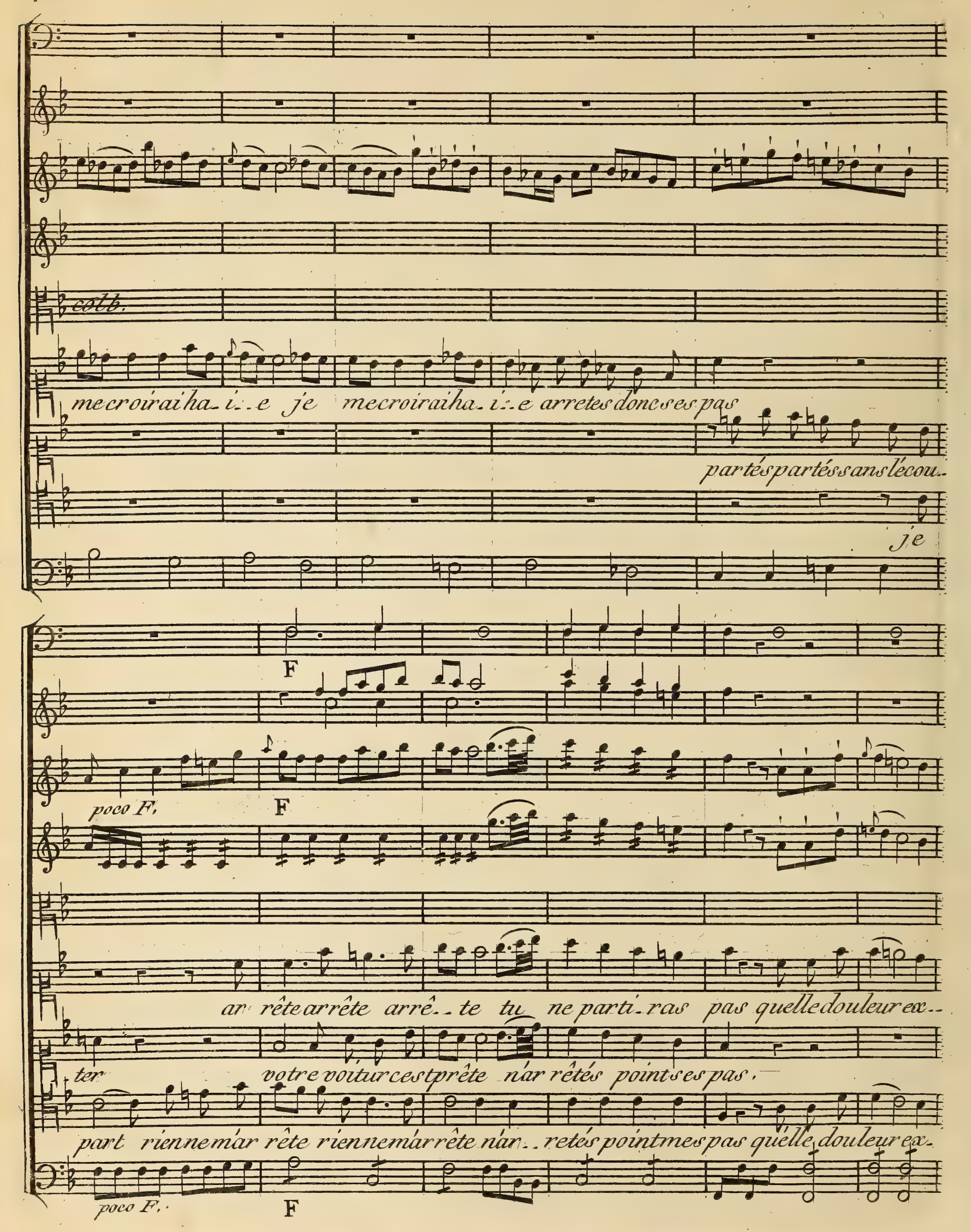
partés partés partés mon frere

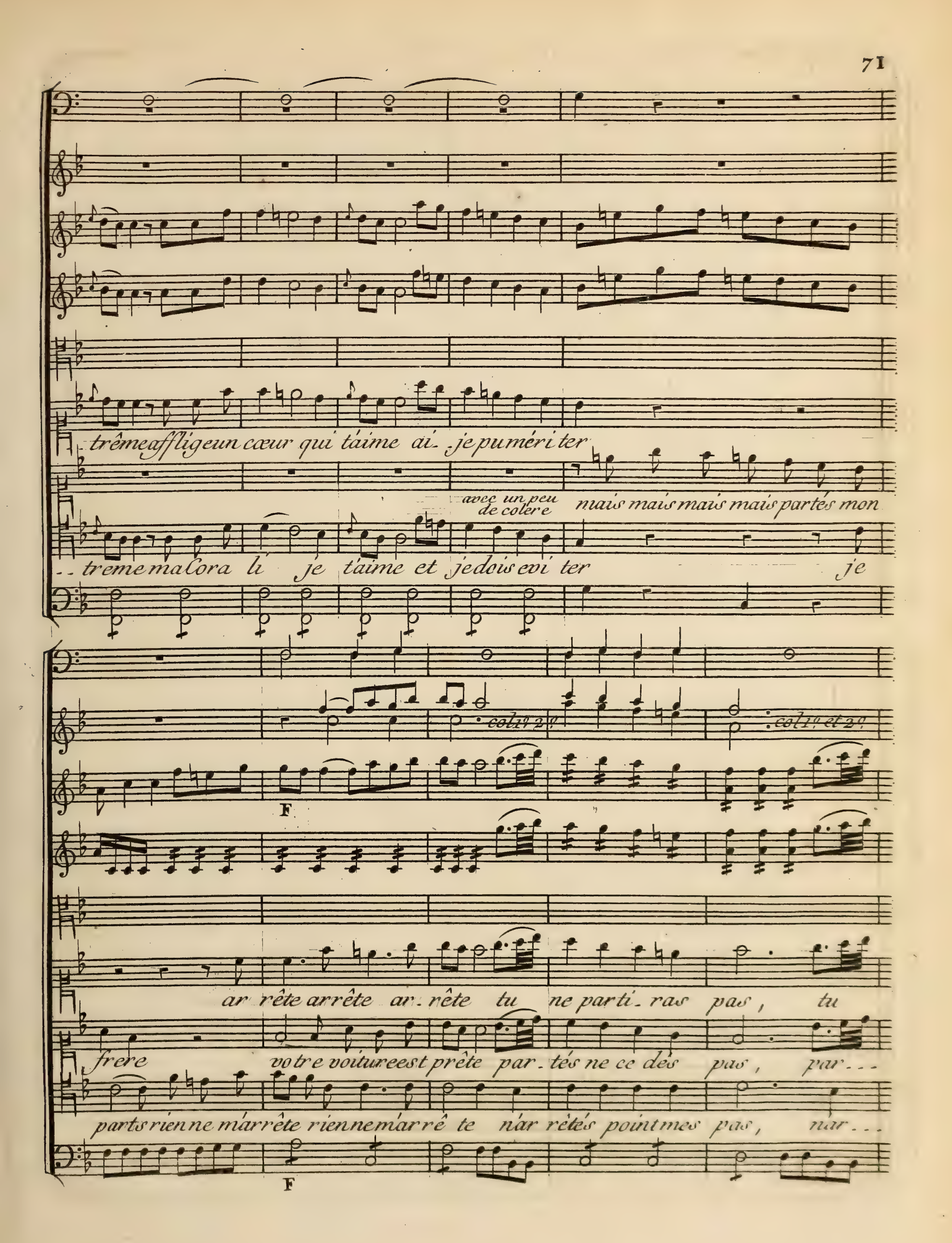
elle me dé ses pe re je

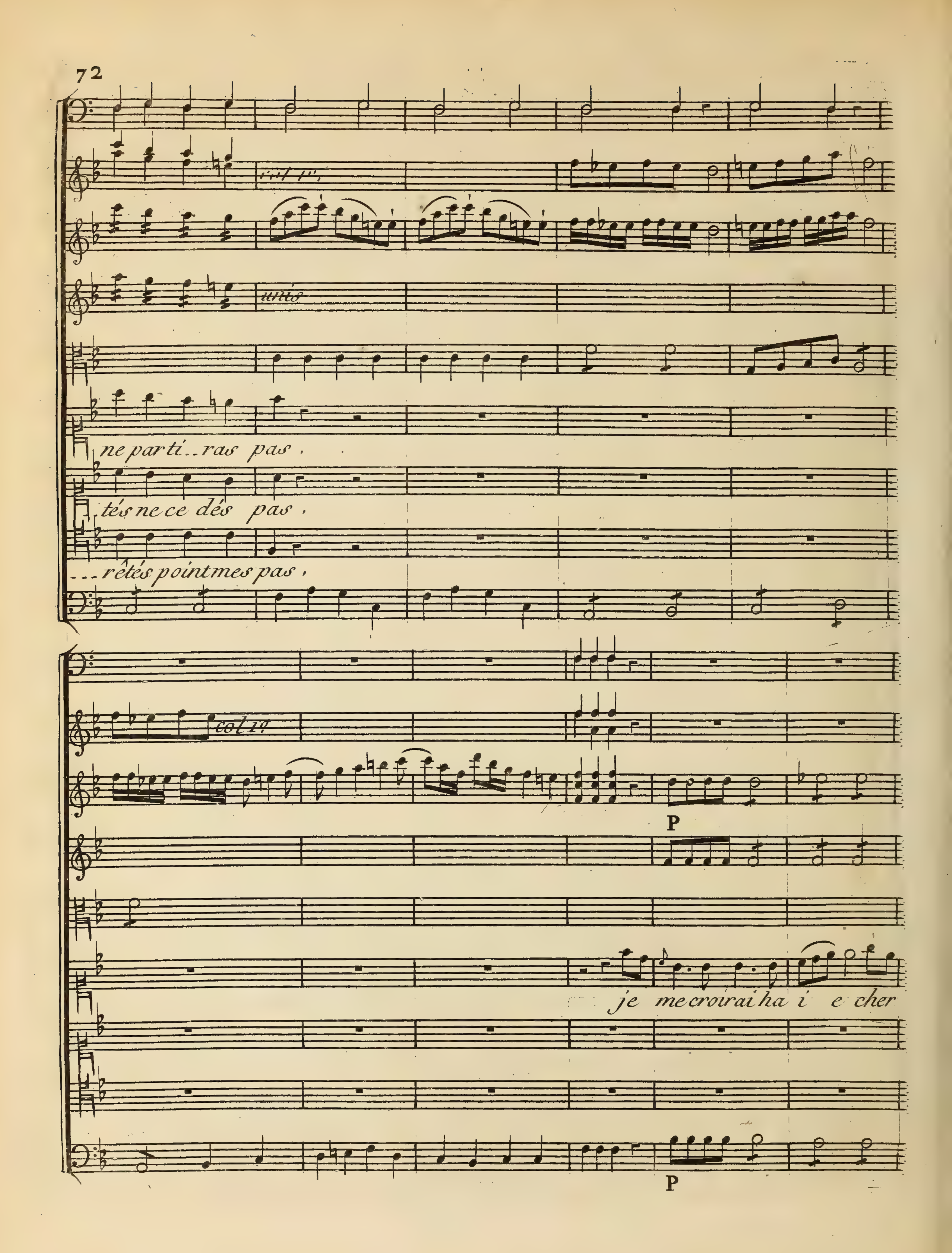
ma bonne a . . . mi . e ma bonne a . mi . . e je

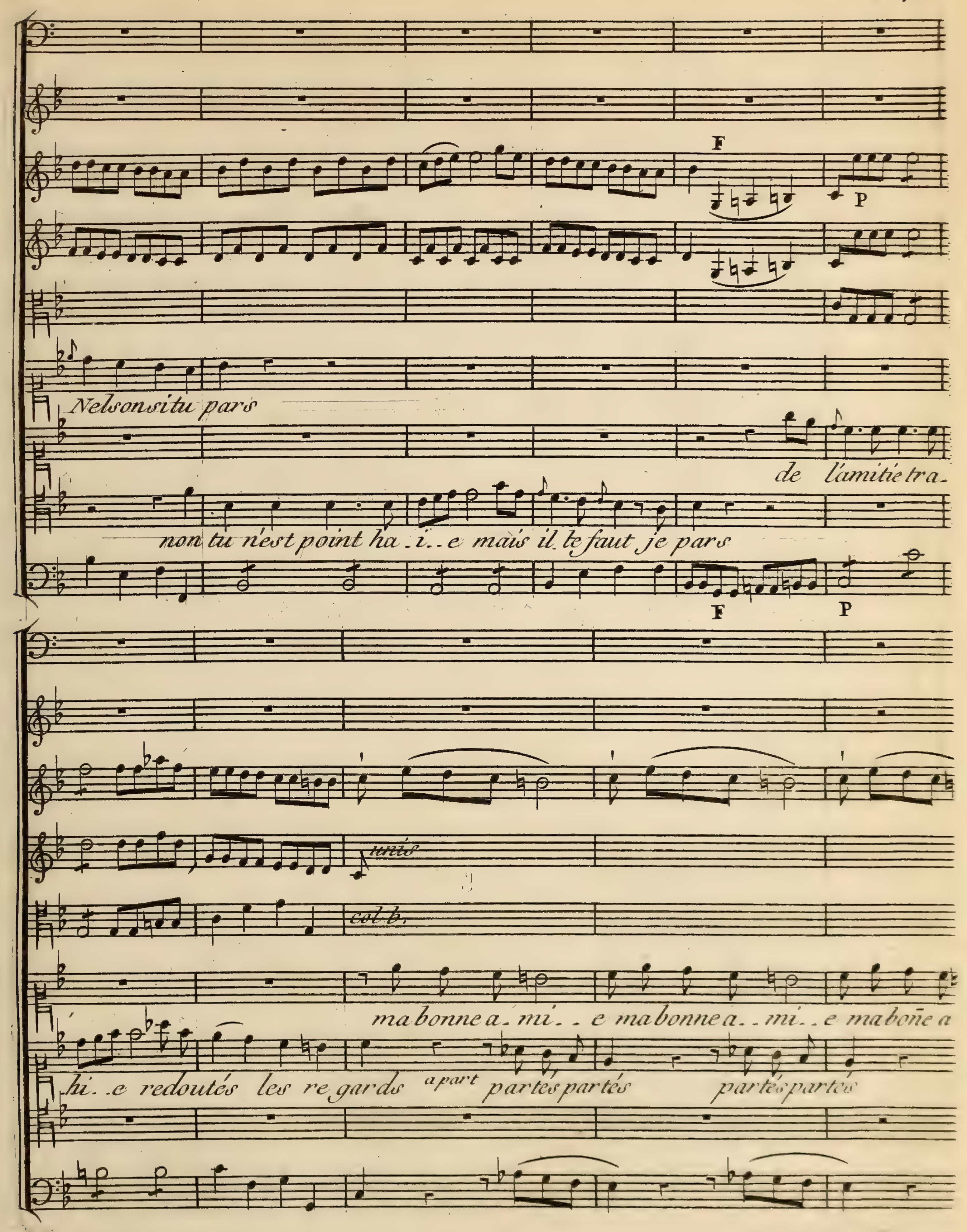
partés partés partés partés partés mon frere

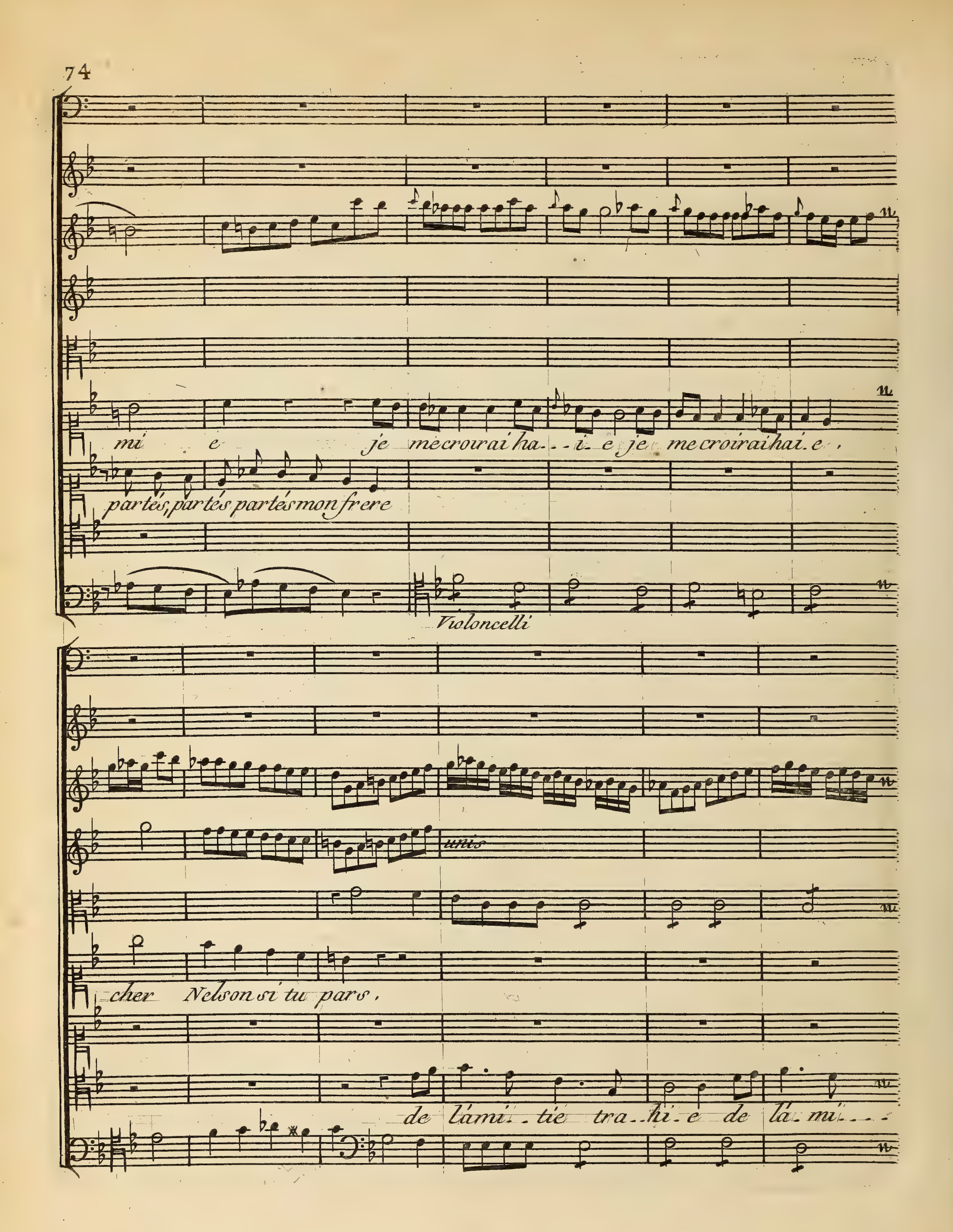
ne puis la quit . . ter


colb.
mecroiraiha_ i_ _e je mecroiraiha_ i_ _e arretes donc ses pas
partés partés sans lécou_
je
F
poco F.
F
ar rête arrête arrê_ _te tu ne parti_ras pas quelle douleur ex_
ter votre voiture est prête nar rêtés point ses pas.
part rien ne mar rête rien ne marrête nar_ _retés point mes pas quelle douleur ex_
poco F.
F


trêmeaffligeun cœur qui t'aime ai_je pu mériter
avec un peu de colere
mais mais mais mais partés mon
.. treme malora li je t'aime et je dois evi ter je
col 1º 2º
col 1º et 2º
F
ar rête arrête ar_rête tu ne parti_ras pas, tu
frere votre voiture est prête par_tés ne ce dés pas, par...
parts rien ne m'arrête rien ne m'ar rê te n'ar rêtés point mes pas, n'ar...
F


unis
col 1°
P
ne parti..ras pas,
tés ne ce dés pas,
...rêtés point mes pas,
je me croirai ha i e cher
P


F
P
Nelson si tu pars
de l'amitie tra-
non tu n'est point ha - i - e mais il te faut je pars
F
P
unis
col b.
ma bonne a - mi - e ma bonne a - mi - e ma boñe a
hi - e redoutés les re gards a part partes partés partés partés


mi e je me croirai ha - - i - e je me croirai hai - e .
partés, partés partés mon frere
Violoncelli
unis
cher Nelson si tu pars .
de l'ami - tie tra - hi - e de l'a - mi - - -

F

col b.

je me croirai ha - i - e je

de l'ami tié tra - hi - e de

... tié tra - hi - e je crains trop les regards de l'ami tié tra -

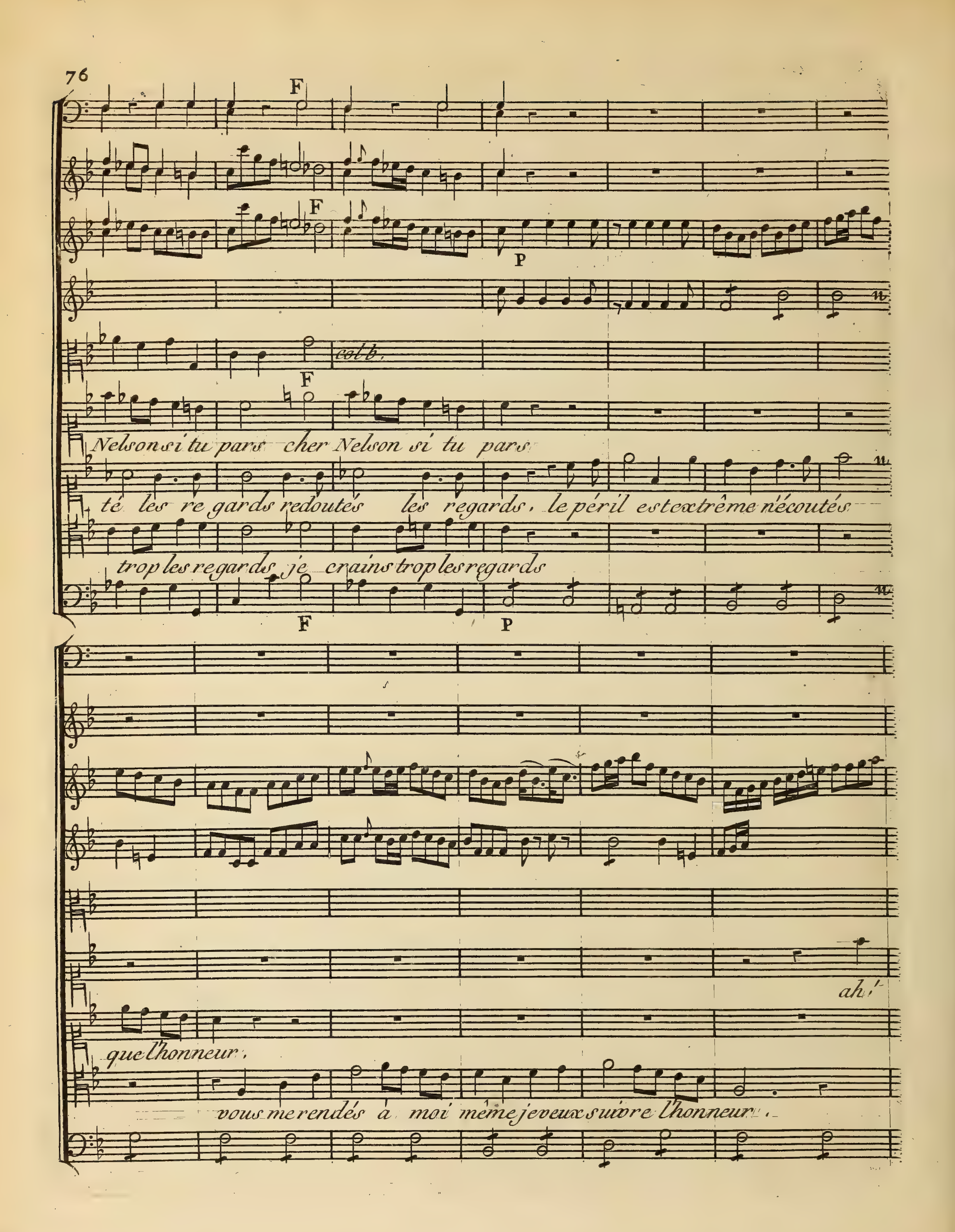
me croirai ha i e je me croirai ha i e je me croirai ha - i - e, cher

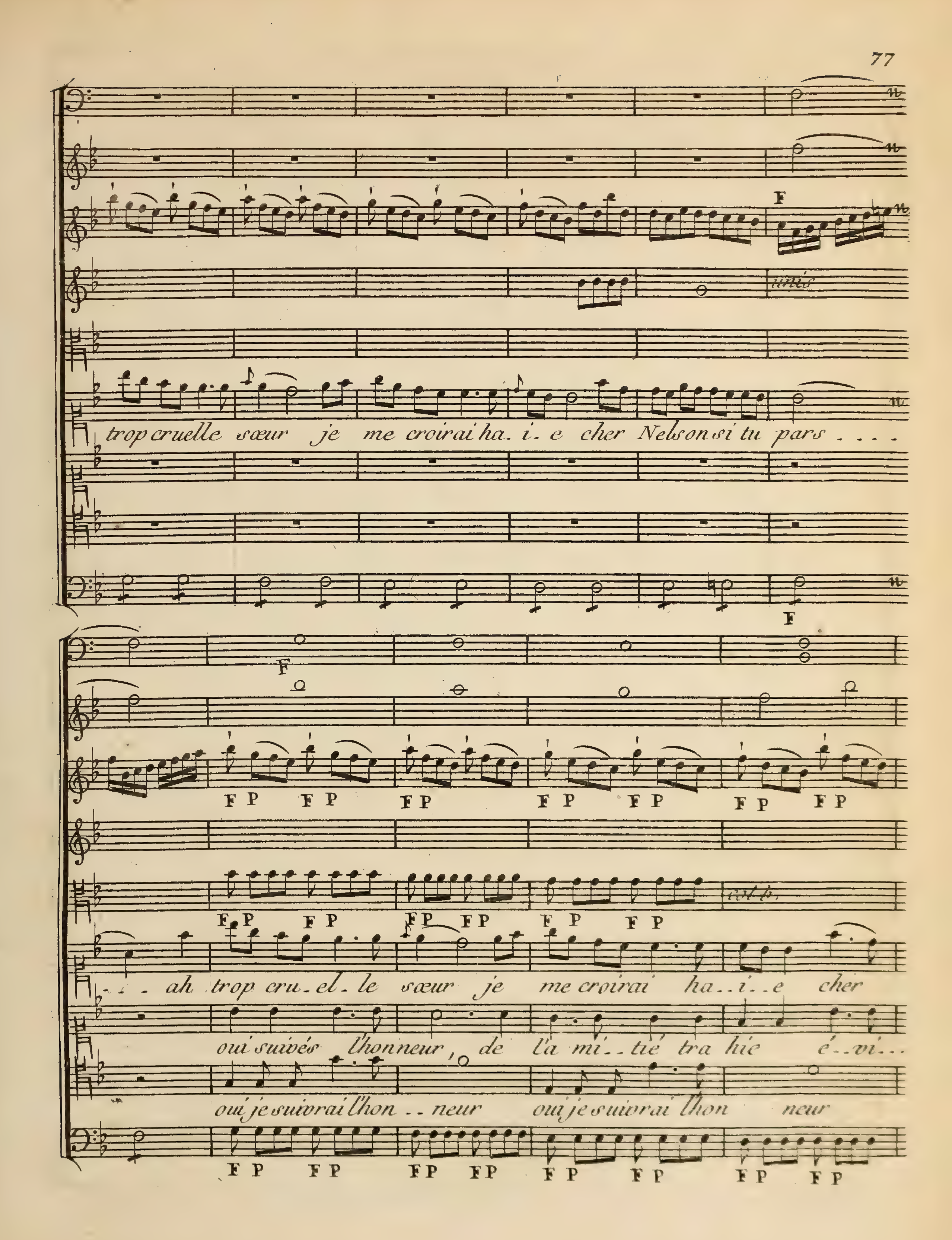
l'à mi tié tra hi e de l'à - mi - tié tra hi e de l'à - mi - tié tra hie redou -

... hi - e de l'amitié tra hi - e de l'amitié trahi - e je crains

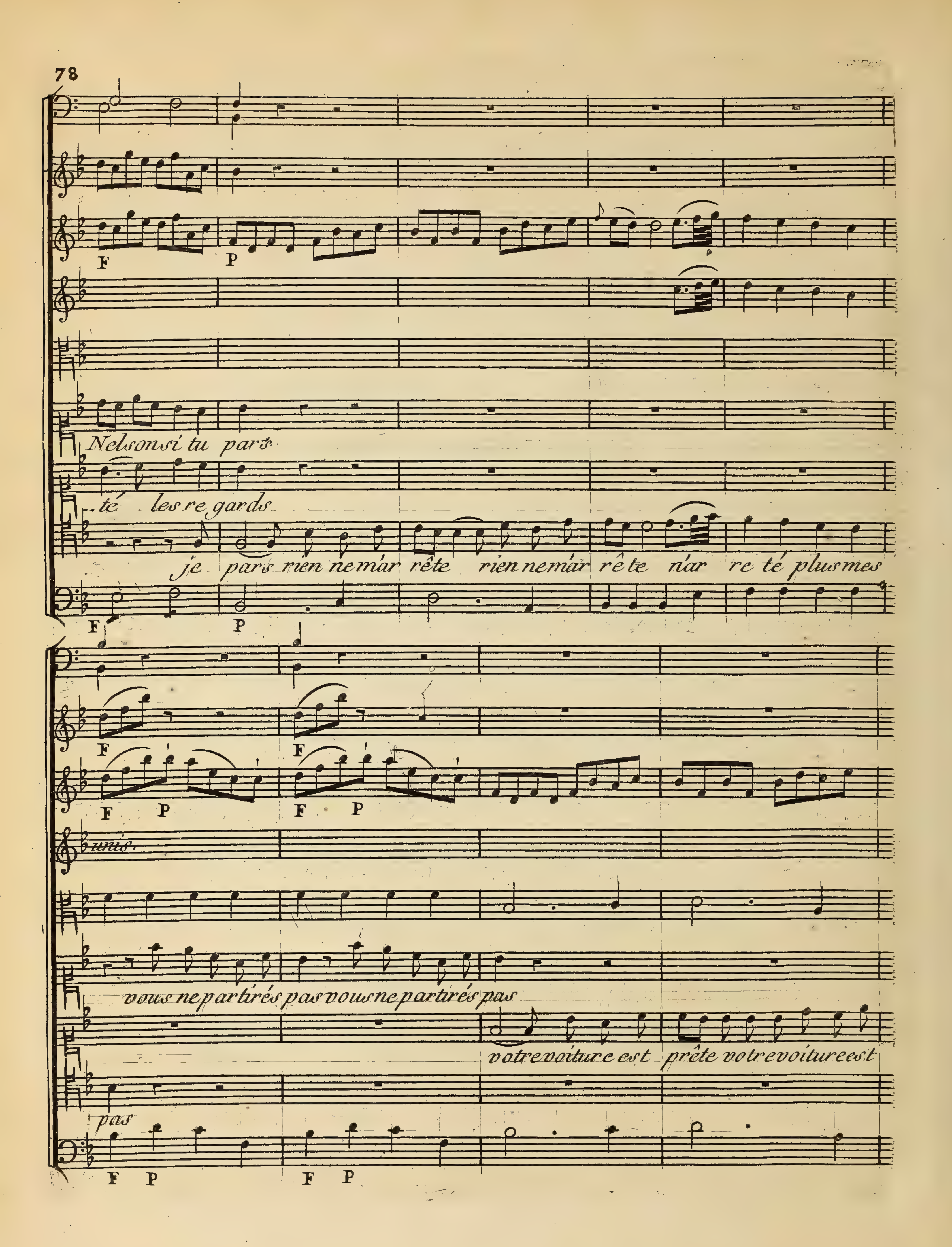
unis

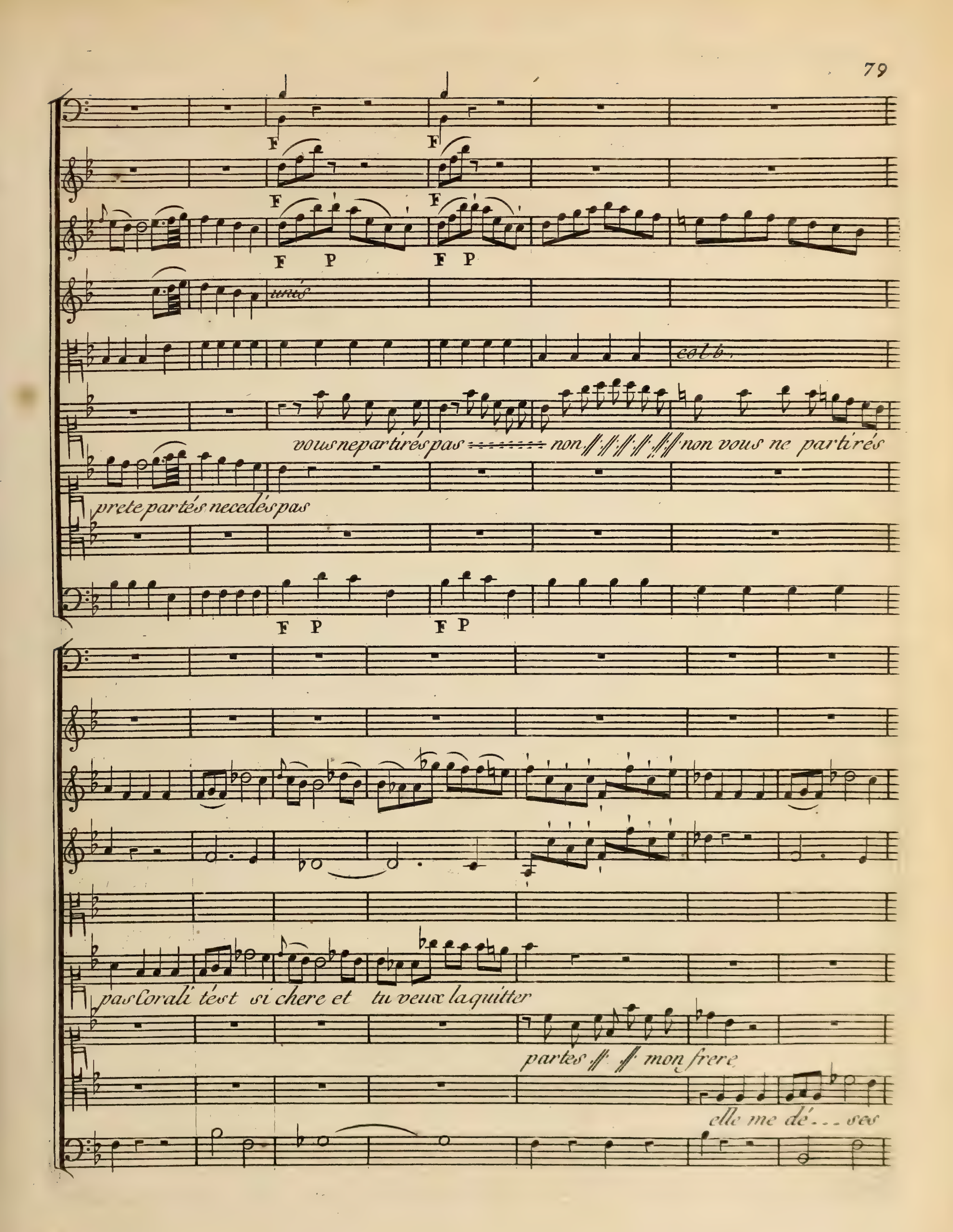
F


F
F
P
col b.
F
Nelson si tu pars cher Nelson si tu pars.
té les regards redoutés les regards, le péril est extrême n'écoutés
trop les regards je crains trop les regards
F
P
ah!
que l'honneur.
vous me rendés à moi même je veux suivre l'honneur.

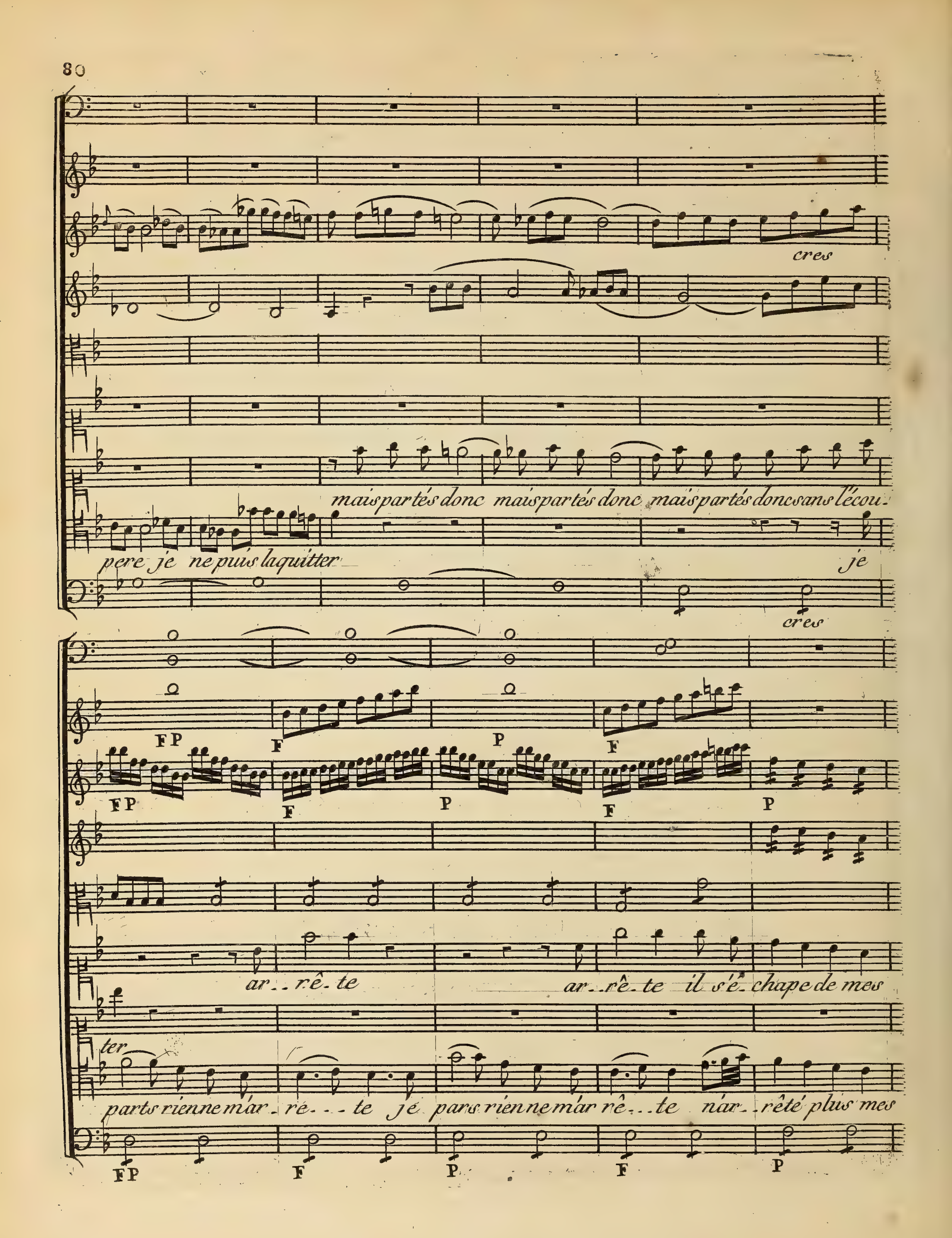


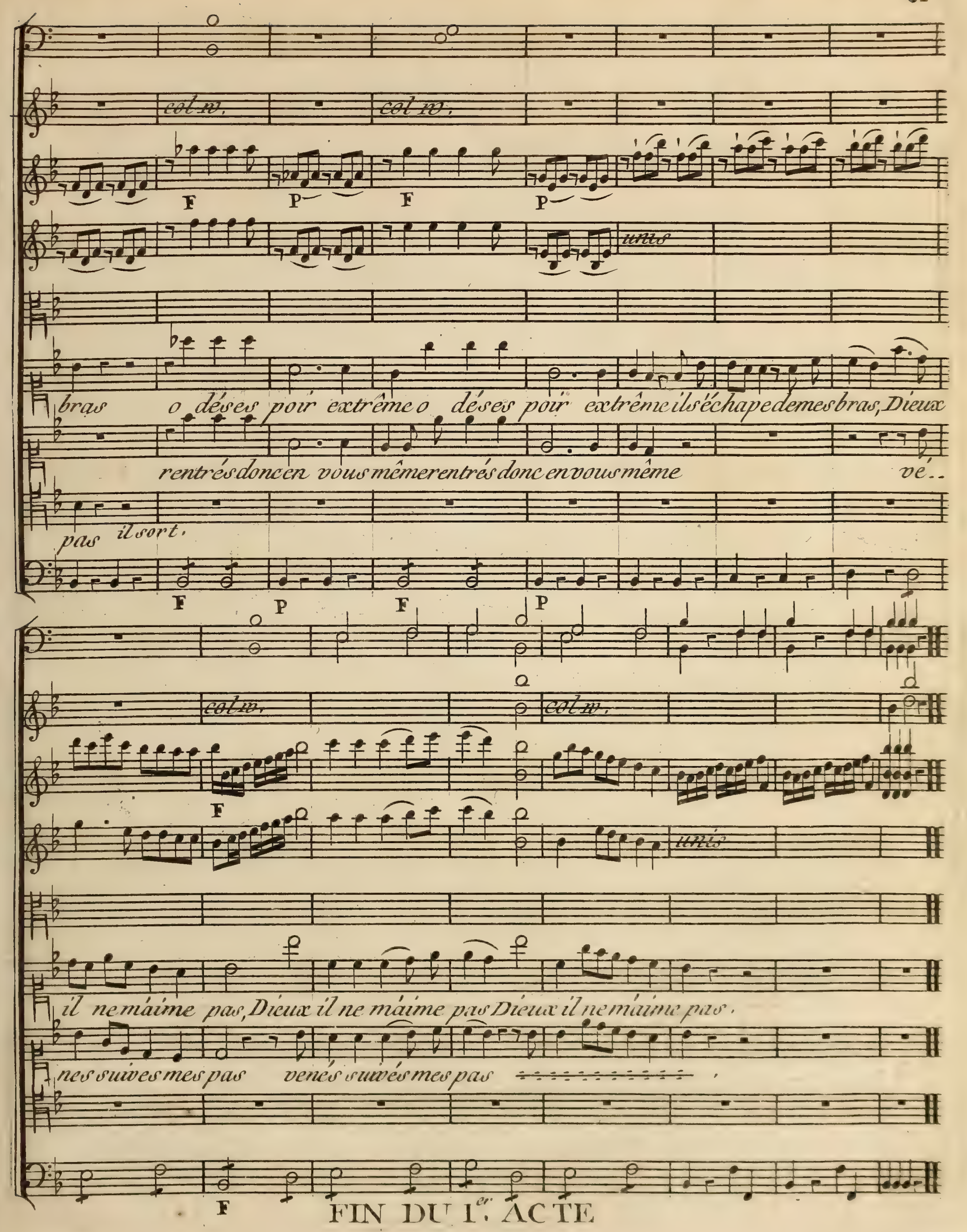
F
unis
trop cruelle sœur je me croirai ha_ i_ e cher Nelson si tu pars . . . .
F
F
F P F P F P F P F P F P F P
col b.
F P F P F P F P F P F P F P
. . . ah trop cru_ el_ le sœur je me croirai ha_ i_ e cher
oui suivés l'honneur, de l'a mi_ tié tra hie é_ vi_
oui je suivrai l'hon_ neur oui je suivrai l'hon neur
F P F P F P F P F P F P F P F P


F
P
Nelson si tu pars
té les regards
je pars rien ne m'ar rête rien ne m'ar rête n'ar re té plus mes
F
P
F
F
F P
F P
unis.
vous ne partirés pas vous ne partirés pas
votre voiture est prête votre voiture est
pas
F P
F P



F
F
F
F
F P
F P
unis
col b.
vous ne partirés pas
non
non vous ne partirés
prete partés necedés pas
F P
F P
pas Corali t'est si chere et tu veux la quitter
partes
mon frere
elle me dé... ses

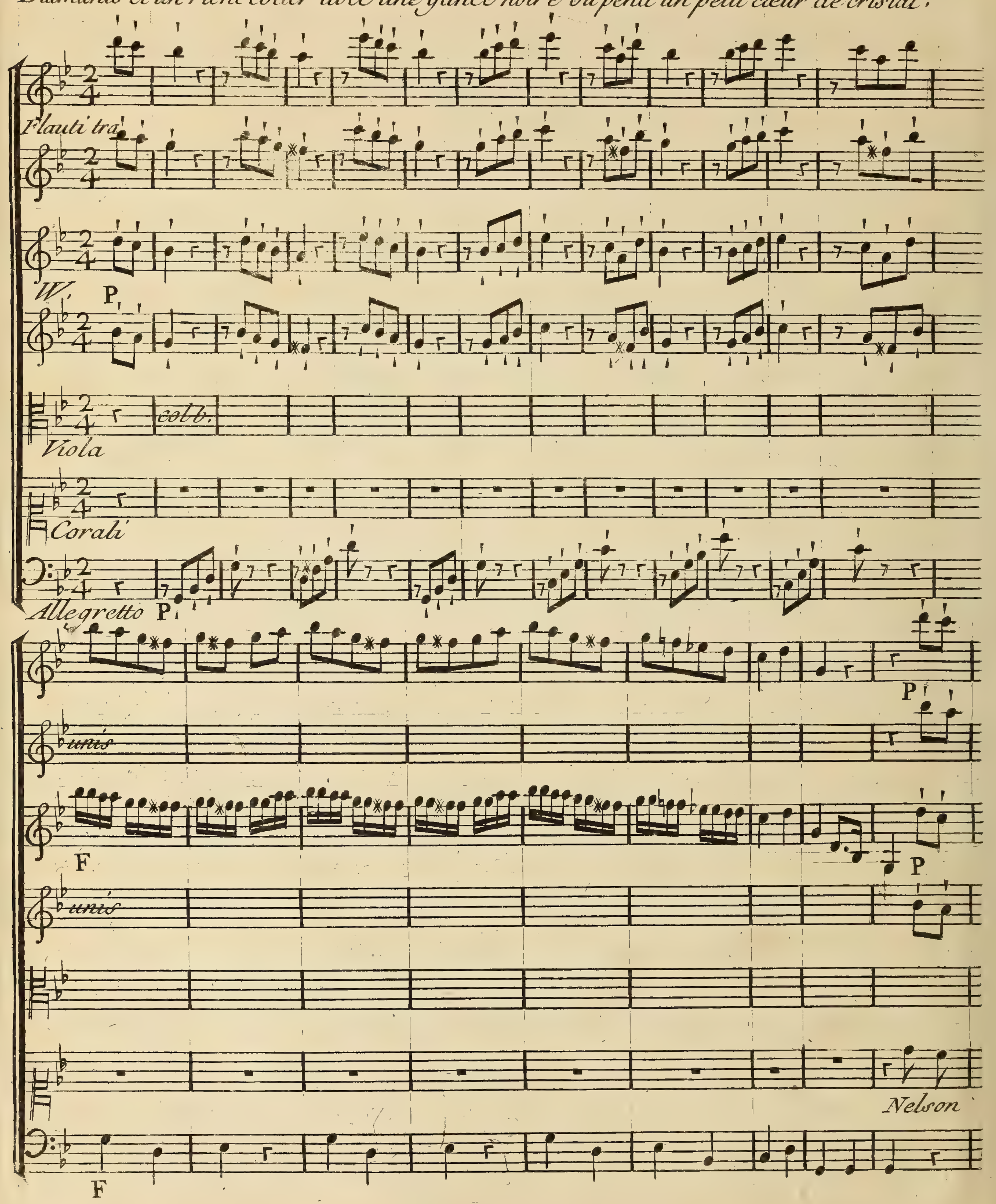

cres
mais partés donc mais partés donc mais partés donc sans l'écou-
pere je ne puis la quitter
je
cres
FP
F
P
F
FP
F
P
F
P
ar-rê-te
ar-rê-te il s'é-chape de mes
ter
parts rien ne m'ar-rê-te je pars rien ne m'ar rê-te n'ar-rête plus mes
FP
F
P
F
P

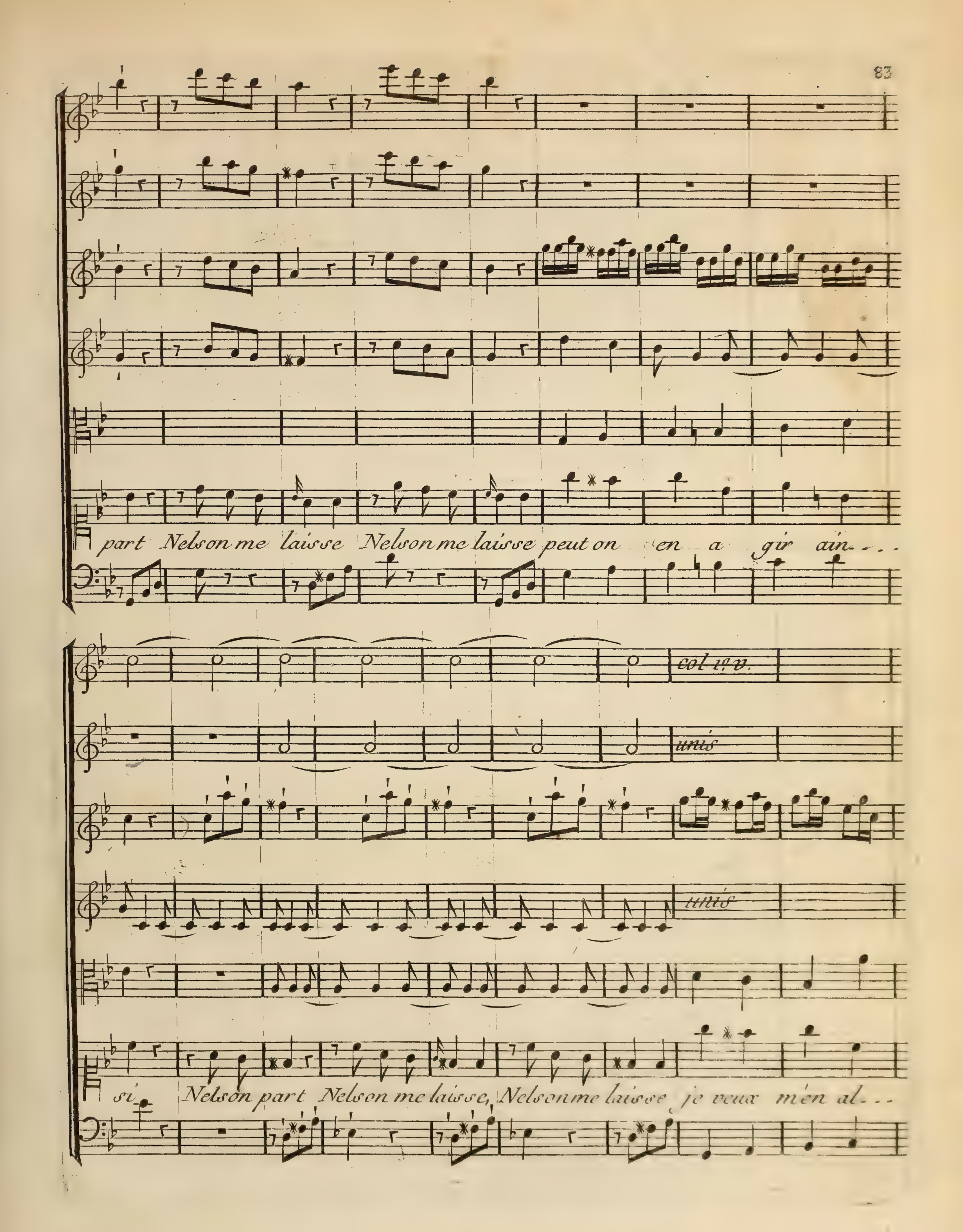


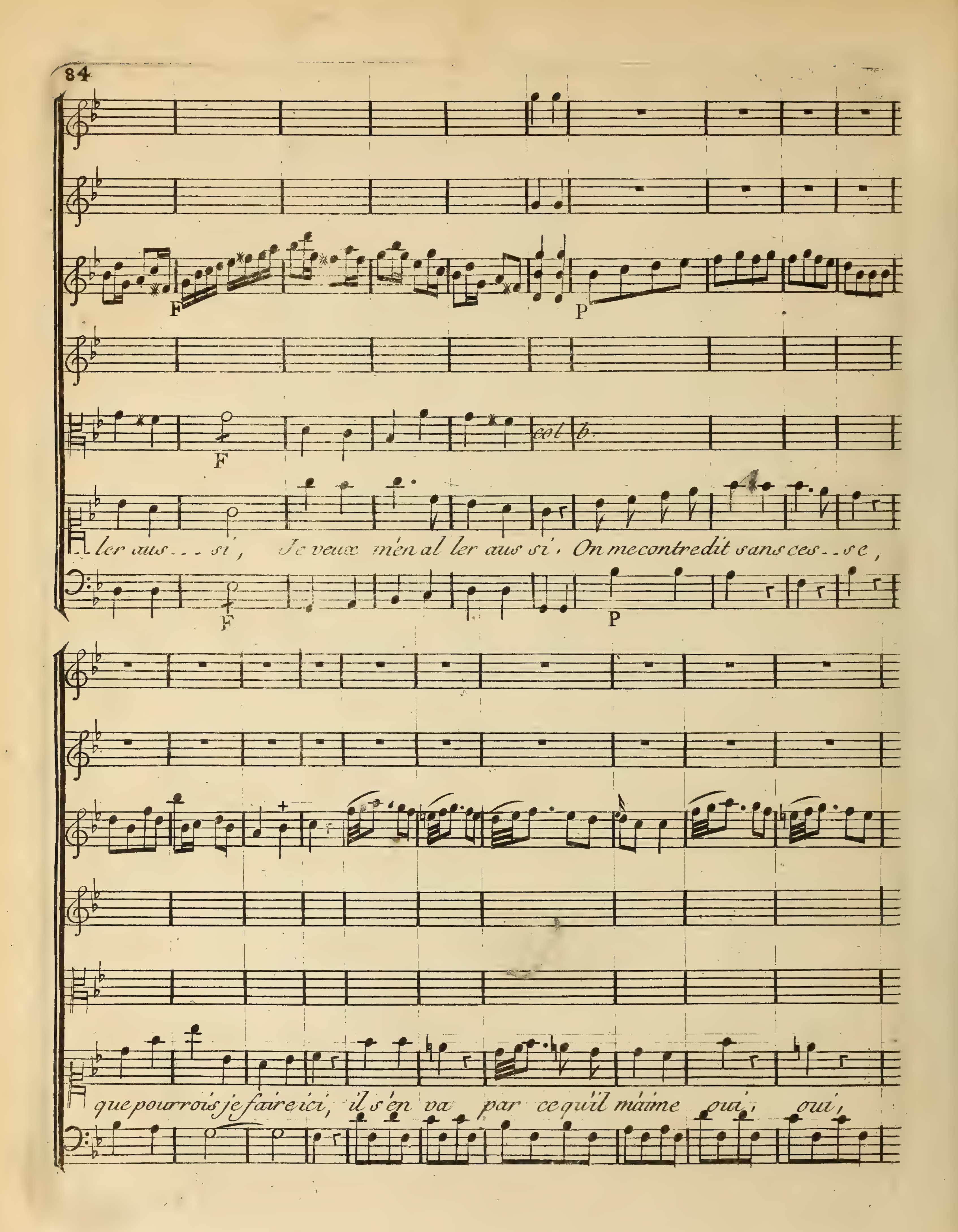
FIN DU 1.er ACTE

ACTE II.e SCENE I.ere

Corali, seule vetue à l'Indienne ; mais elle a encore des Boucles d'oreilles de Diamants et un riche colier avec une gance noire ou pend un petit cœur de cristal.




part Nelson me laisse Nelson me laisse peut on en a gir ain...
col 1º v.
unis
unis
si Nelson part Nelson me laisse, Nelson me laisse je veux m'en al...


F
P
F
col b.
ler aus... si, Je veux m'en al ler aus si, On me contredit sans ces...se,
F
P
que pourrois je faire ici, il s'en va par ce qu'il m'aime oui, oui,

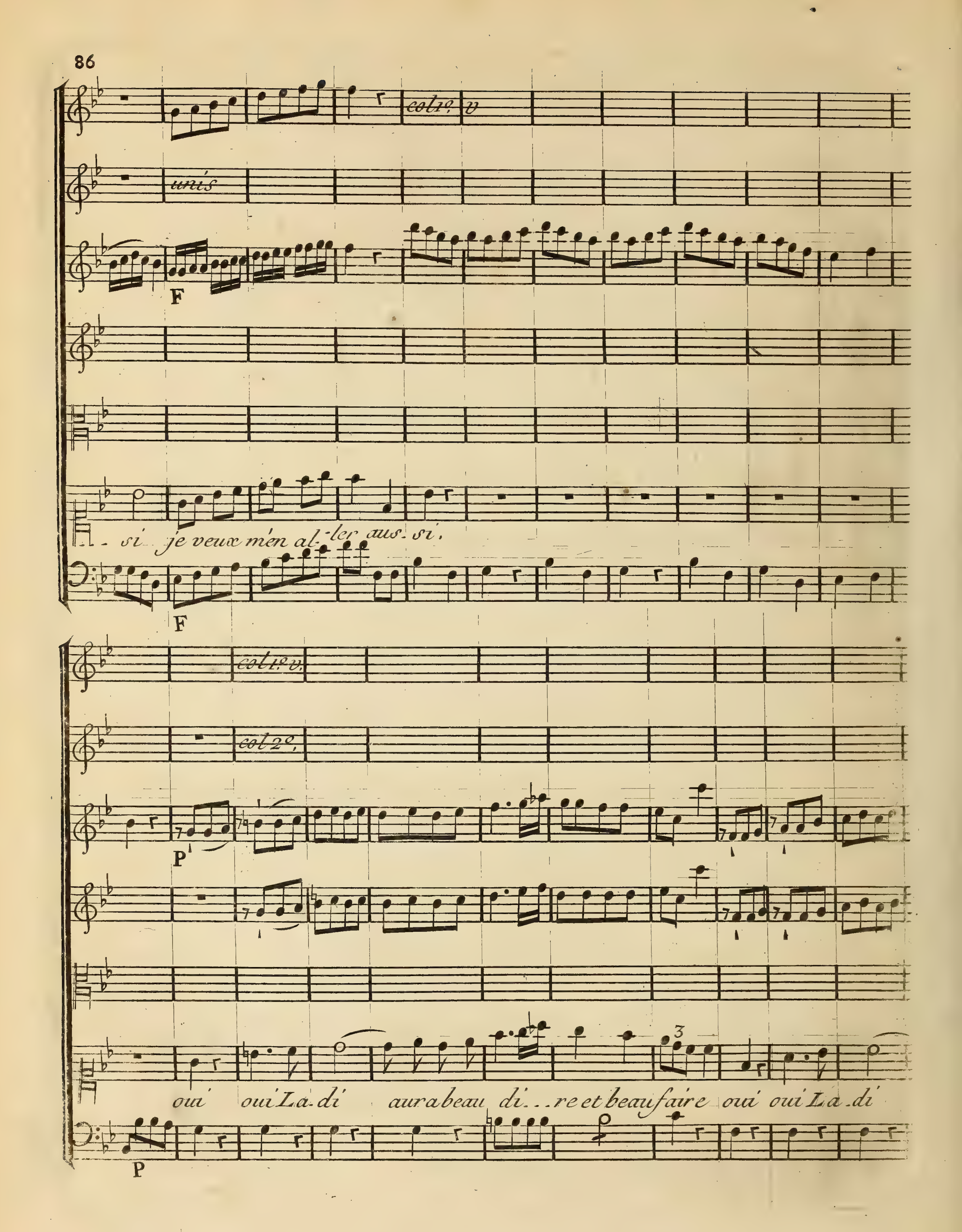
par ce qu'il aime peut on en a..gir ain....si peut on

Violoncelles et Bassons

F P

en a gir ain_si ? Comme je l'aime je l'aime de même je veux m'en al_ler aus..

F tutti P


col1.º v.
unis
F
si je veux m'en al-ler aus-si.
F
col1.º v.
col2.º
P
oui oui La-di aura beau di...re et beau faire oui oui La-di
P

col 1º v.

unis

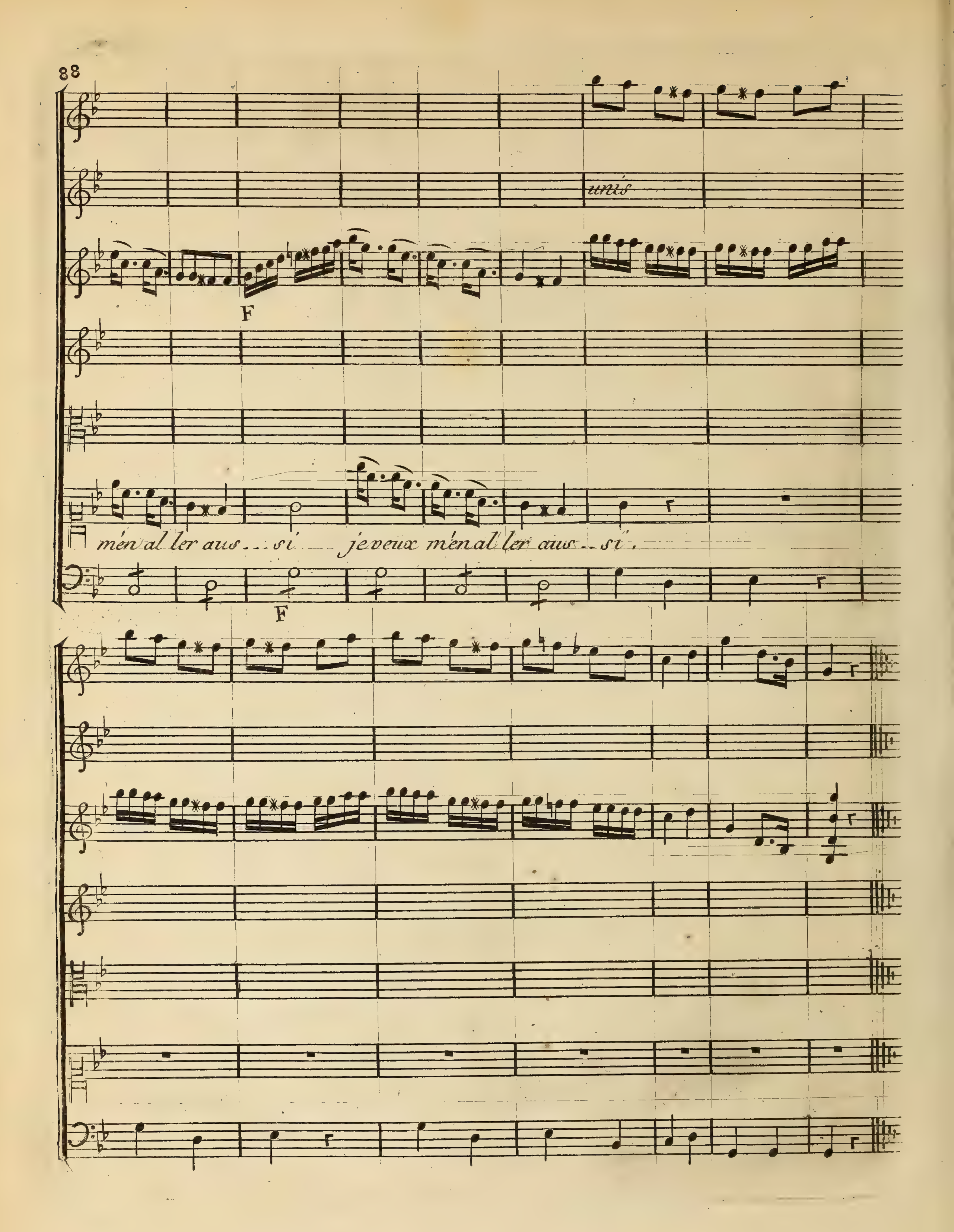
unis

aura beau di..re et beau faire je lui di rai je lui di rai ces mots ci il est par..

unis

unis

..ti votre frere je veux m'en aller aussi il est par ti votre frere je veux



unis
F
mén al ler aus... si je veux ménal ler aus... si.
F

SCENE II.

Corali, Hubert.

Corali.

Hubert, venés m'aider à lier cet habit;
Dépêchés-vous.

Hubert.

Vous avés du dépit.

Corali.

Oh! si j'en ai..!

Hubert.

Même de la colere.
Pour la premiere fois....

Corali.

Si Corali t'est chere,
Obéis, ne réplique pas:
(Lui donnant quelques pieces.)
Accepte cet argent.

Hubert, les acceptant.

Il faut vous satisfaire.
(Elle acheve d'habiller Corali.)

Corali, ôtant son collier.

Quittons cette parure, elle m'est étrangere;
(Elle ôte ses boucles d'oreilles.)
Et ces vains ornemens dont je fais peu de cas.

Hubert.

Daignés expliquer ce mistere.

Corali.

Un vaisseau dès ce soir va partir pour Madras
Embrassons-nous, demain: hélas!..
Tu ne me verras plus.

Hubert

Que prétendés-vous faire?

Corali.

M'éloigner pour jamais de ces affreux climats,
Où l'on défend... d'aimer... d'être sincere.
N'en dis rien à personne: à présent laisse-moi.
Adieu.

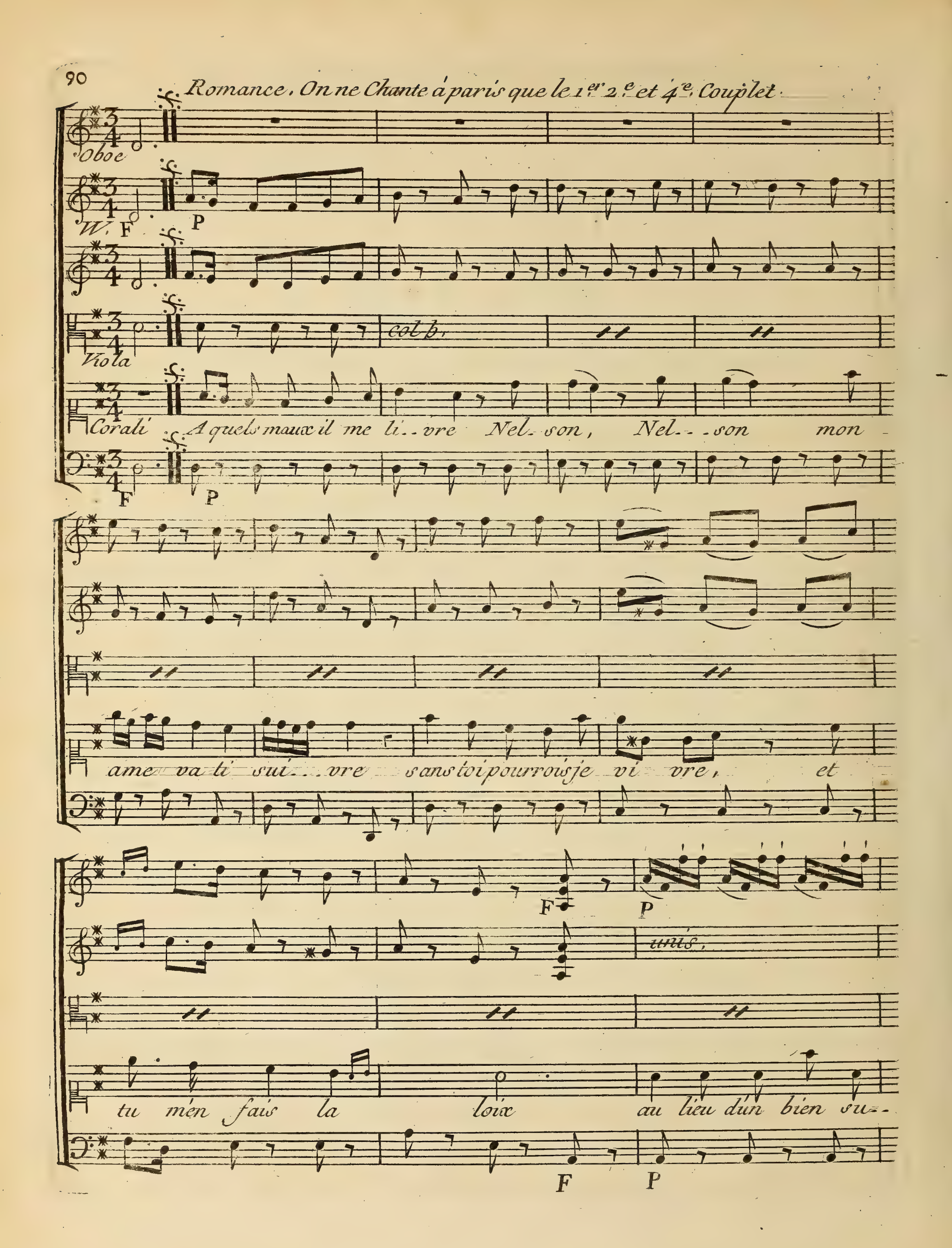
Hubert, à part, en s'en allant.

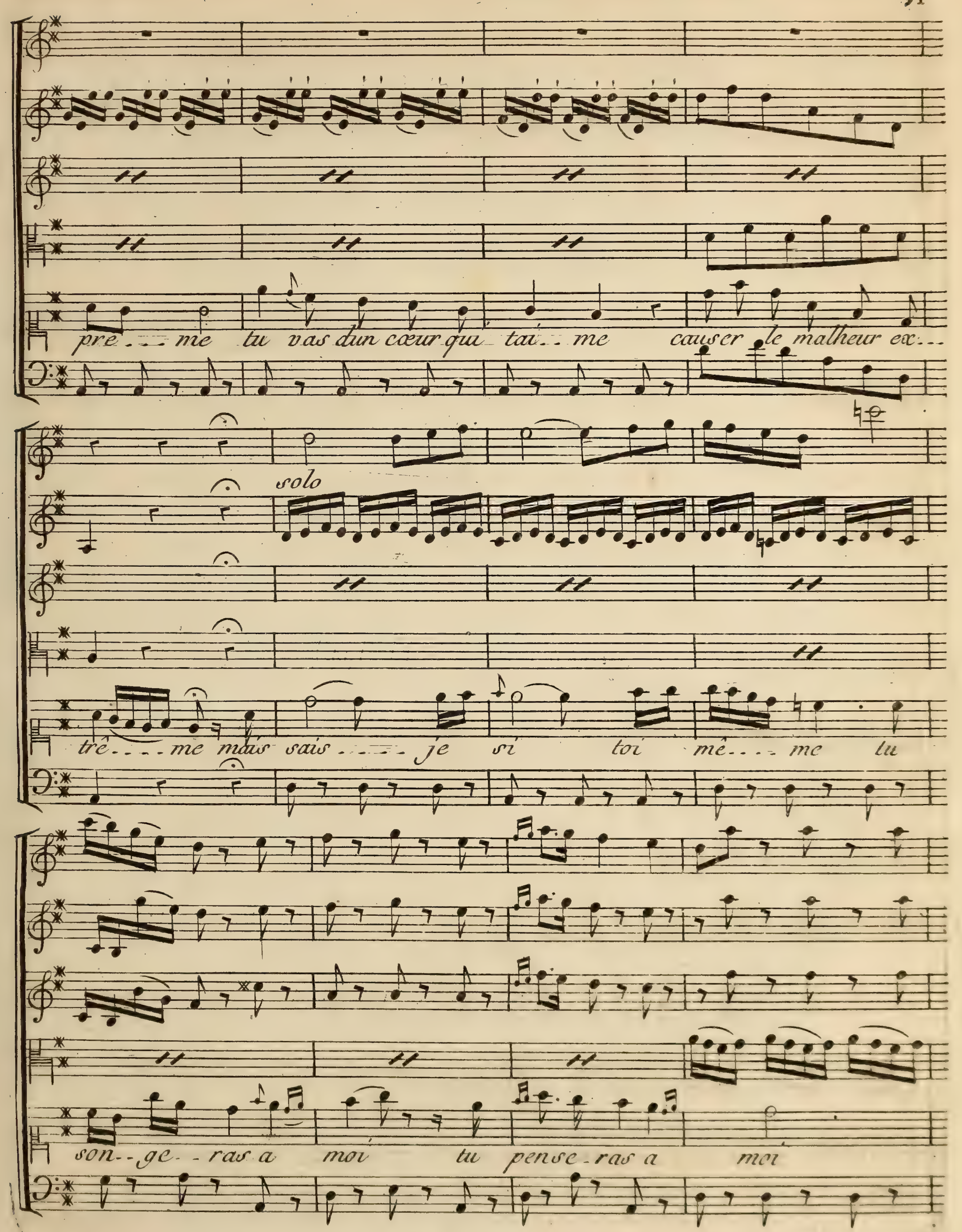
La pauvre enfant! il est de mon emploi
D'avertir Juliette, et je risque à me taire.

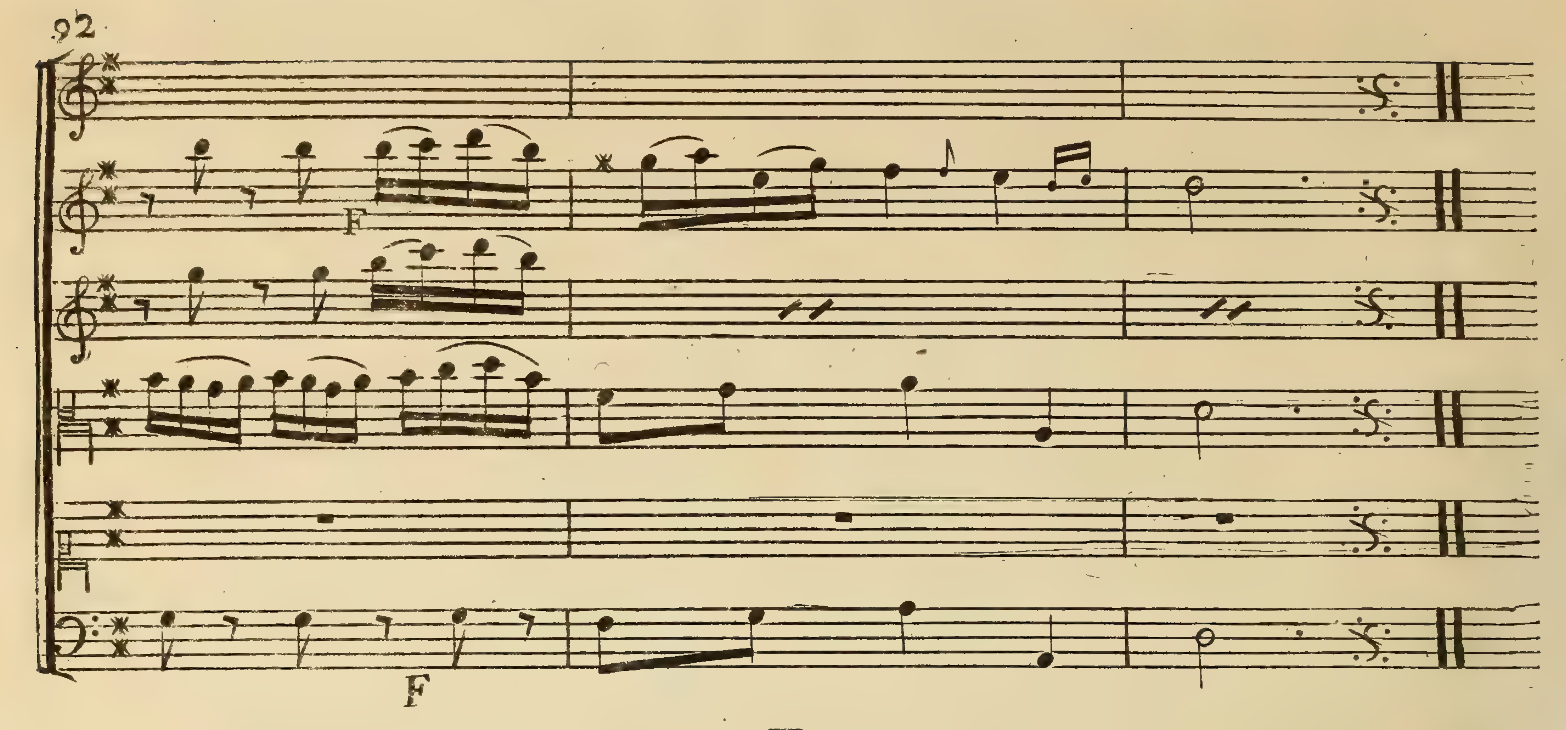
SCENE III.

Corali, seul.

Je n'emporte avec moi que ce cœur de crystal.
Nelson me l'a donné: present cher et fatal!
(En baisant le cœur de crystal.)
A tous les biens je te préfére.
Il faut quitter cette maison.
(Elle s'assied)
Je vais rentrer au sein de la misere;
Du moins je reverrai le sejour de mon pere.
(Elle se leve.)
Et j'oublierai... puis-je oublier Nelson?


Romance. On ne Chante à paris que le 1.er 2.e et 4.e Couplet
Oboe
W.
F
P
Viola
col b.
Corali
A quels maux il me li..vre Nel..son, Nel...son mon
ame va ti sui...vre sans toi pourrois je vi..vre, et
tu m'en fais la loix au lieu d'un bien su..
unis.


pre _ _ me tu vas dun cœur qui _ tai _ _ me causer le malheur ex _ _
solo
trê _ _ _ me mais sais _ _ _ je si toi mê _ _ me tu
son _ _ ge _ _ ras a moi tu pense _ ras a moi



II

Dans nos bois, dans nos plaines,
Helas! mes larmes seront vaines:
Je vais trainer mes peines,
Et gémir loin de toi.
De l'une à l'autre aurore,
Tout va nourir encore
Le tourment qui me devore

Mais toi qu'en vain j'implore,
Vas tu songer à moi,
Vas tu penser à moi?

III

Du charme de t'entendre,
Comment pouvois je me defendre?
Si mon cœur fut trop tendre,
Ah! ne t'en prends qu'a toi:
Tu m'en appris l'usage;
Je t'en devois l'hommage.
Et J'emporte ton image.

Mais toi, que rien n'engage,
Vas tu songer à moi,
Vas tu penser a moi?

IV

Ici, j'étois contente;
J'osois me dire ton amante.
Ici, ma voix tremblante
T'assuroit de ma foi:
C'est là que ta tendresse
Prit soin de ma jeunesse;
Ah! J'y songerai sans cesse.

Mais lui qui me délaisse,
Songera t-il a moi,
Pensera t-il a moi?

V

Que l'amour te rappelle
Ce cœur si tendre, si fidélle,
Dont la fierte cruelle
A dédaigné la foi.
(fierement)
Que je sois retracée
Dans ton ame oppressée....
Helas que dis je insensée?
(a Nelson.)
Bannis de ta pensée
Tout souvenir de moi,
Tout souvenir de moi.

SCENE IV.

Juliette, Corali.

Juliette.

Où Miss dans cet habit va-t-elle donc si vîte ?

Corali.

Je m'en vais...

Juliette.

Quoi ?

Corali.

Oui je m'en vais.

Juliette.

Expliqués-moi cette conduite.

Corali.

Pouvés-vous le trouver mauvais ?
Le départ de Nelson vous sembloit nécessaire,
Et vous voulés vous opposer au mien !
M'aimés vous plus que lui moi qui ne vous suis rien ?

Juliette

Nelson sait à quel point sa tendresse m'est chere.

Corali, d'un ton d'impatience.

Eh ! pourquoi donc l'avés vous fait partir ?
J'ai fait ce que j'ai pu, moi, pour le retenir.
Voyés ! n'est-il pas beau que j'aime votre frere
Plus que vous ne l'aimés ?

Juliette.

J'ai fait ce que j'ai dû.

Corali.

Ah ! quelles mœurs ! quel pays corrompu !
La nature en ces lieux est la seule étrangere.

Juliette.

C'étoit vous servir.

Corali.

Nous trahir.
Et.... je vous haïrois,.... si je pouvois haïr.

Juliette, prenant la main de Corali affectueusement.

Vous me haïriés ! vous !

Corali, se jettant dans les bras de Juliette.

Pardonnés... je m'égare
Non jamais... non... mais je déclare
Que je veux m'en aller de ce vilain pays,
Où c'est un crime d'être tendre.
Je pars, je vous en avertis.

Juliette

Sachés....

Corali.

Je ne veux rien entendre.

Juliette

Eh bien ! partés ce dessein est prudent ;
Nelson revient.

Corali, transportée de joie.

Nelson ?

Juliette.

Il arrive à l'instant.
Je venois vous le dire.

Corali.

Il arrive ? je reste.
O doux moment !

Juliette.

Je crains qu'il ne vous soit funeste.

Corali.

Pourquoi ? vous m'étonnés très-fort.
Votre air est réservé quand votre frere arrive.
Voyés ma joie, elle est cent fois plus vive.
Je ne vous conçois pas.

Juliette.

Modérés ce transport :
Apprenés que Nelson arrive avec Blandfort.

Corali.

Je n'ai jamais appris à déguiser mon ame.

Juliette.

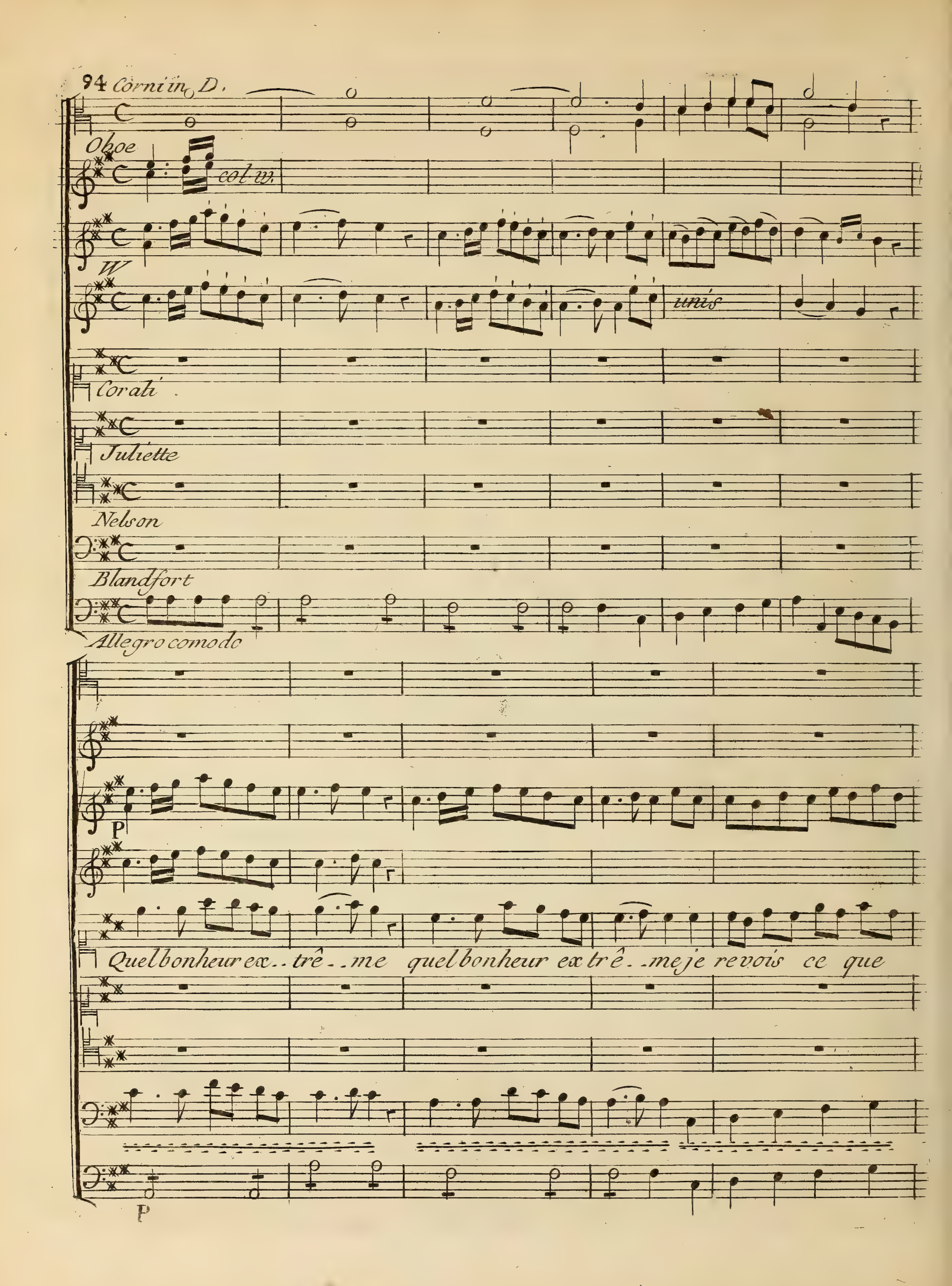
Par égard pour Nelson, réprimés cette flamme
La tristesse flétrit son cœur.
Ses jours sont consumés par la mélancolie,
Et son état me remplit de frayeur.
Contraignés-vous par amour pour sa vie.

Corali.

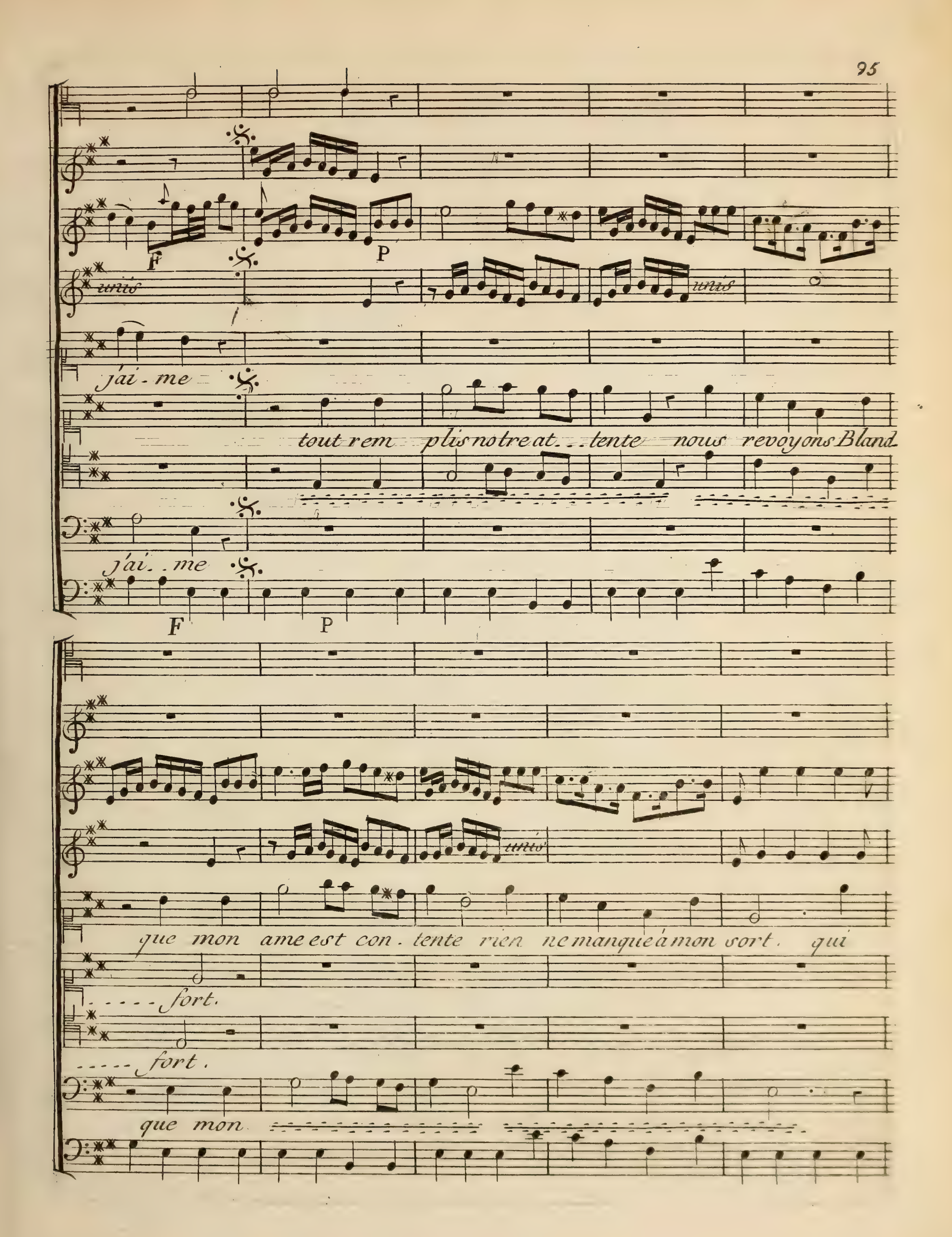
Je le revois, ah ! quel bonheur !

SCENE V.

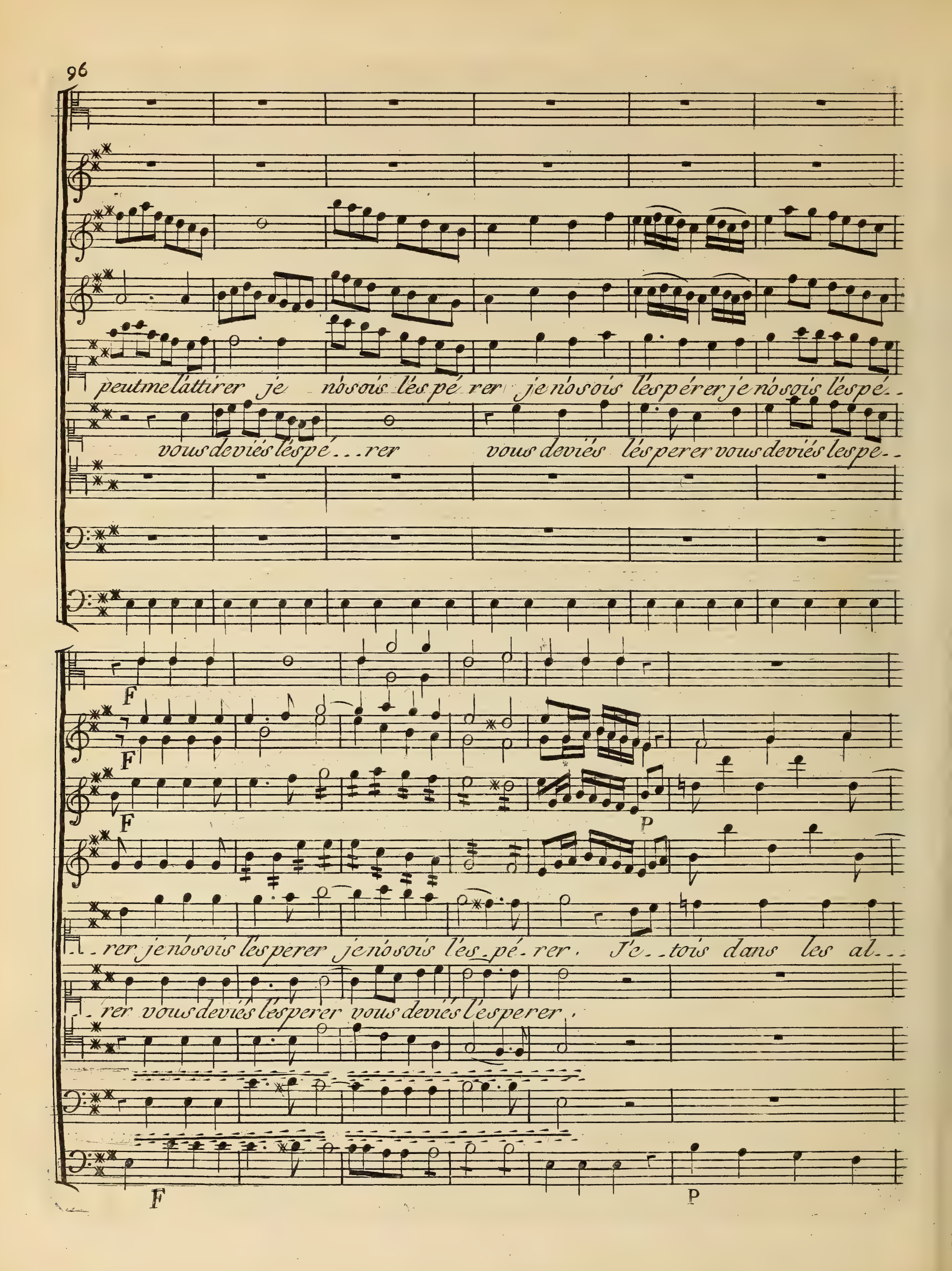
Blandfort, Nelson, Corali, Juliette.



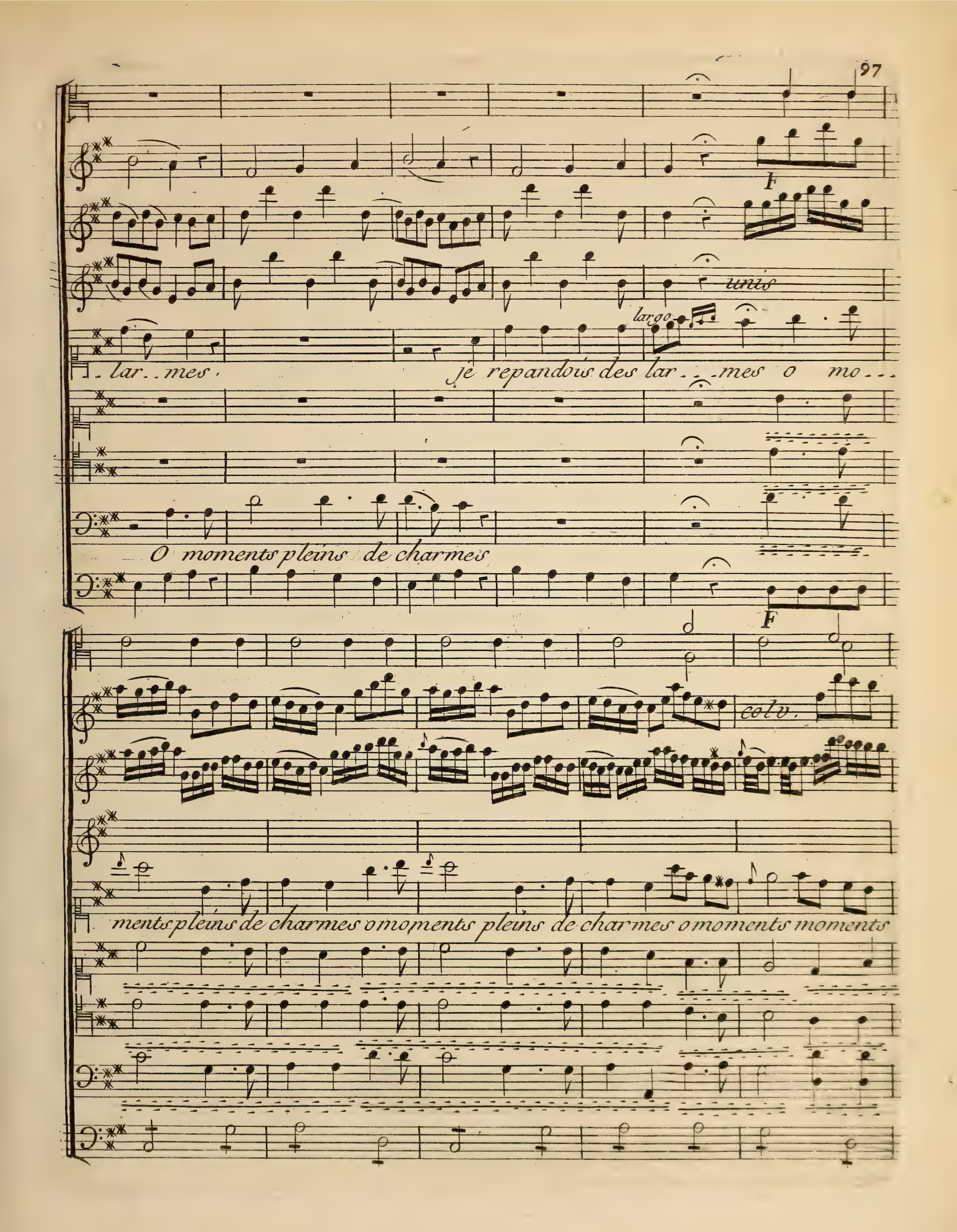
Corni in D.
Oboe
col w.
W
unis
Corali
Juliette
Nelson
Blandfort
Allegro comodo
P
Quel bonheur ex..trê..me quel bonheur extrê..me je revois ce que
P

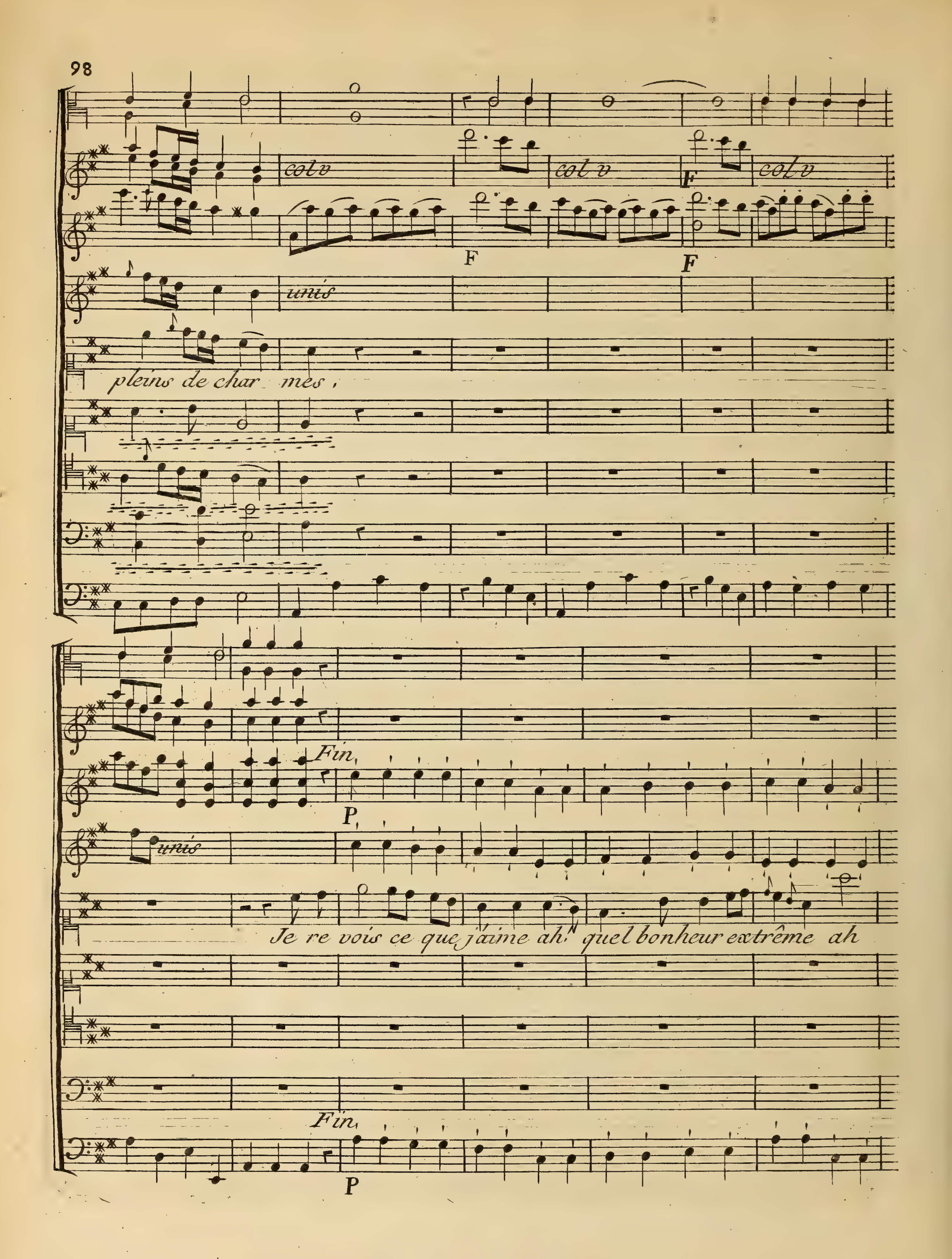


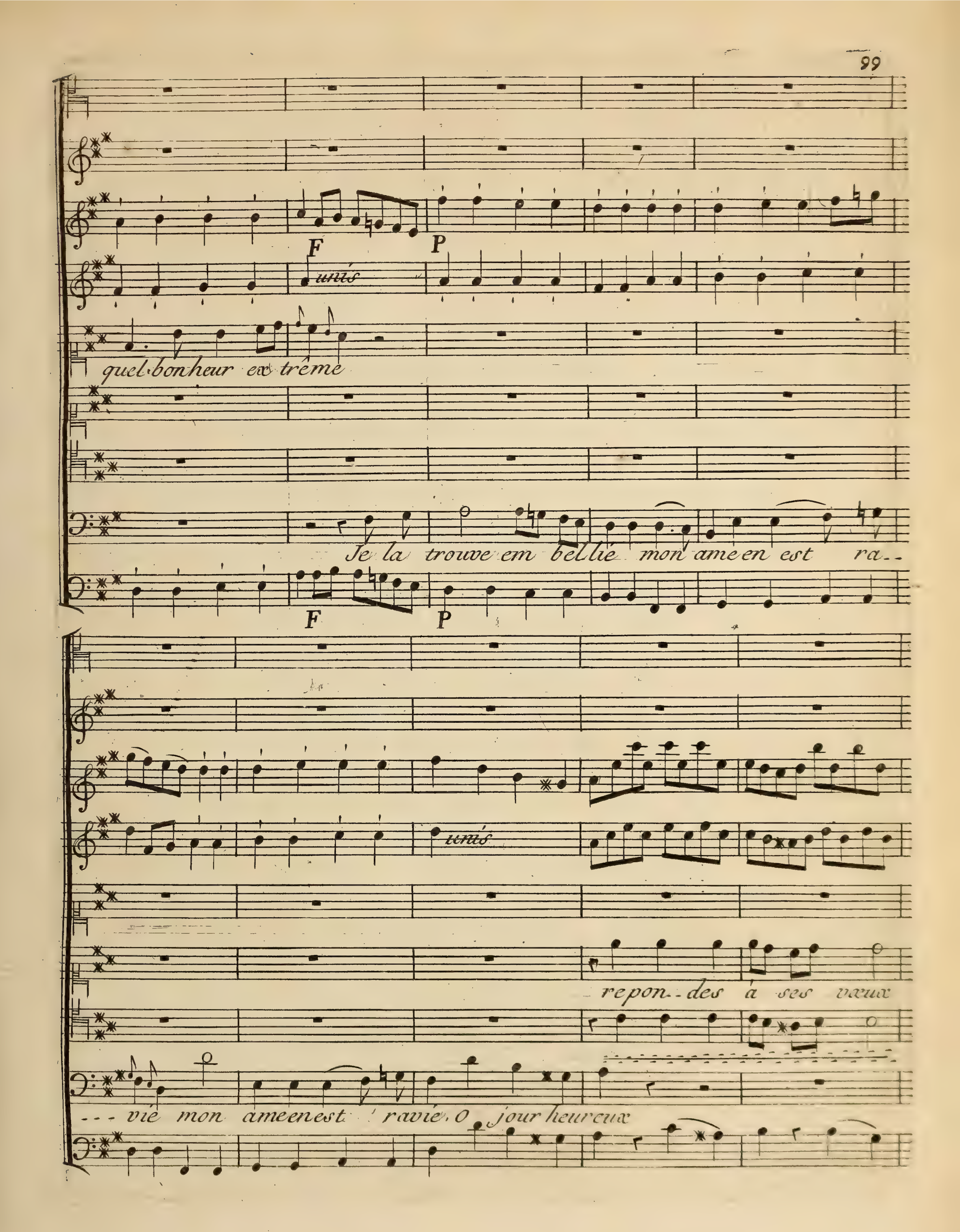
unis
j'ai - me
tout rem plis notre at . . tente nous revoyons Bland
j'ai . me
F
P
unis
que mon ame est con . tente rien ne manque à mon sort . qui
. . . . fort .
. . . . fort .
que mon

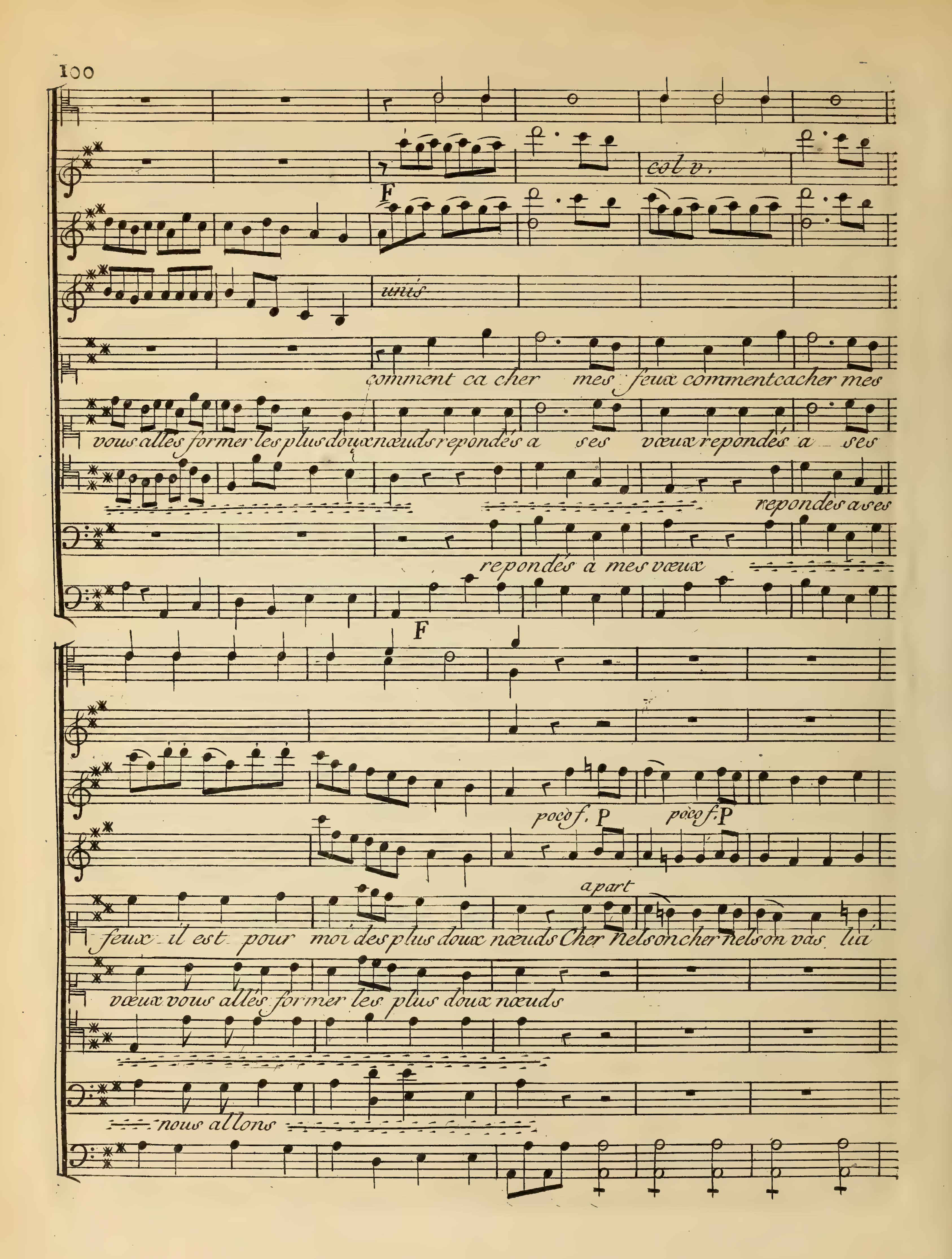


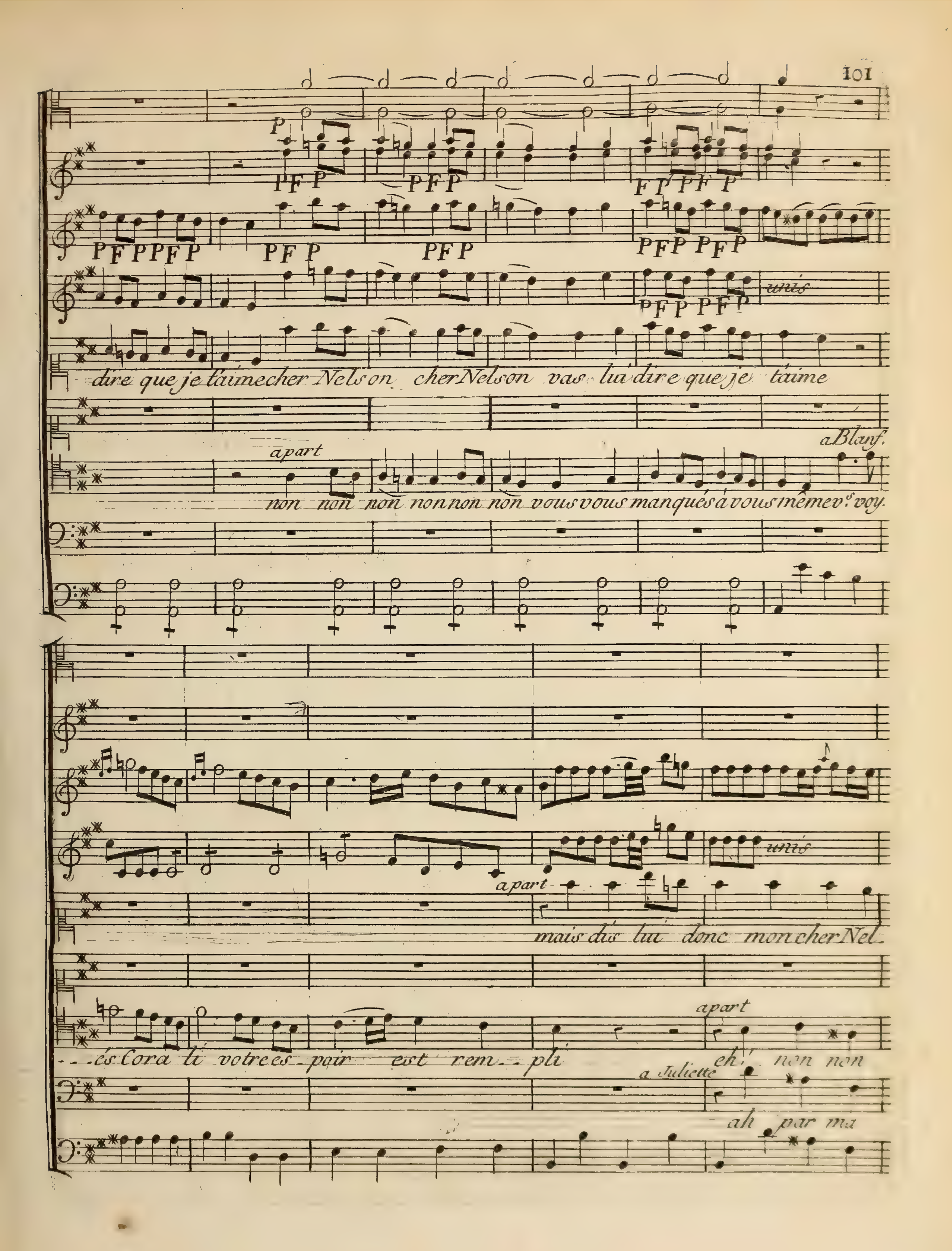
peut me l'attirer je n'osois l'espérer je n'osois l'espérer je n'osois l'espé...
vous deviés l'espé...rer vous deviés l'esperer vous deviés l'espe...
F
F
F
P
...rer je n'osois l'esperer je n'osois l'es_pé_rer. J'e...tois dans les al...
...rer vous deviés l'esperer vous deviés l'esperer.
F
P

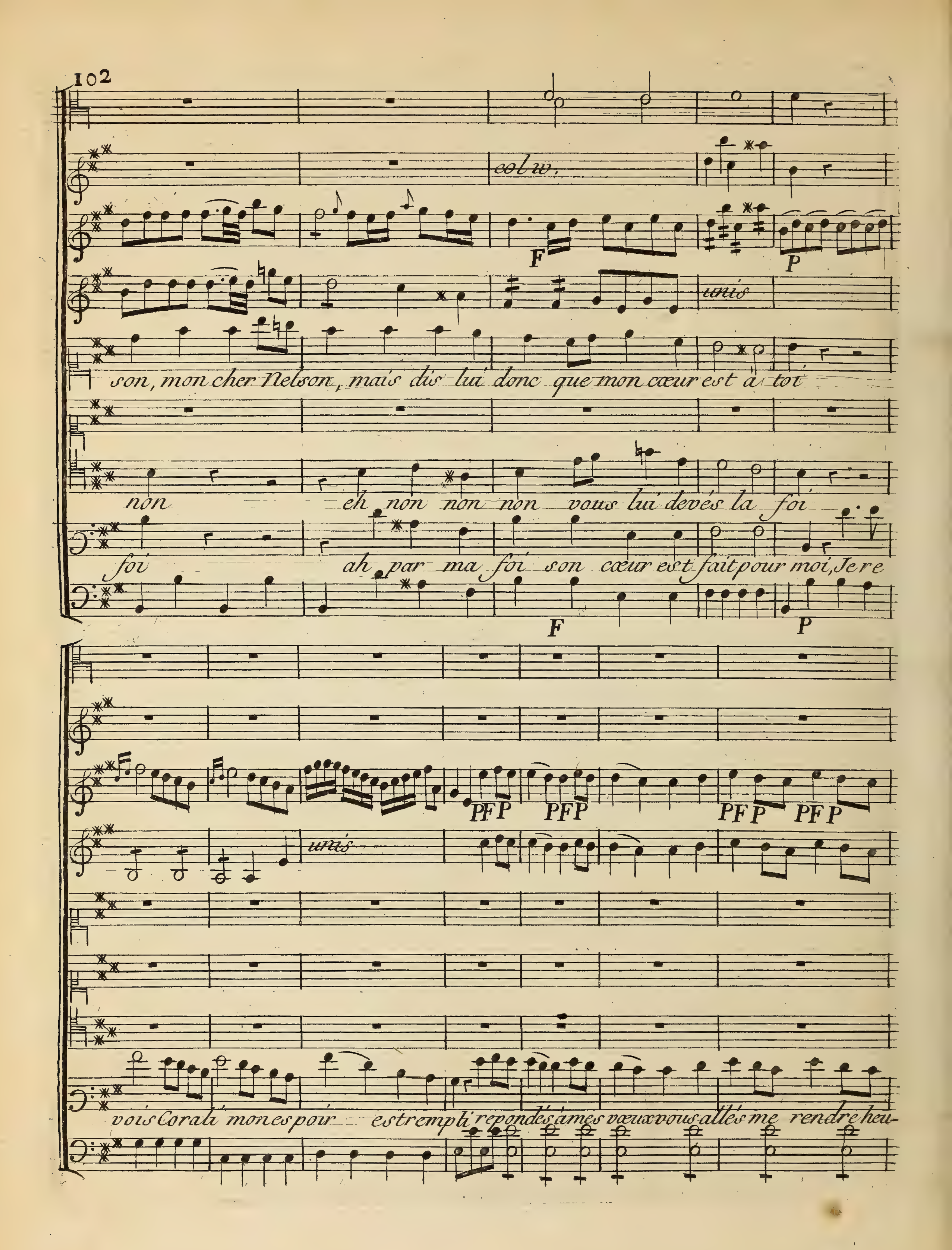

F
unis
largo
lar..mes. je repandois des lar...mes o mo...
O moments pleins de charmes
F
F
colv.
ments pleins de charmes o moments pleins de charmes o moments moments

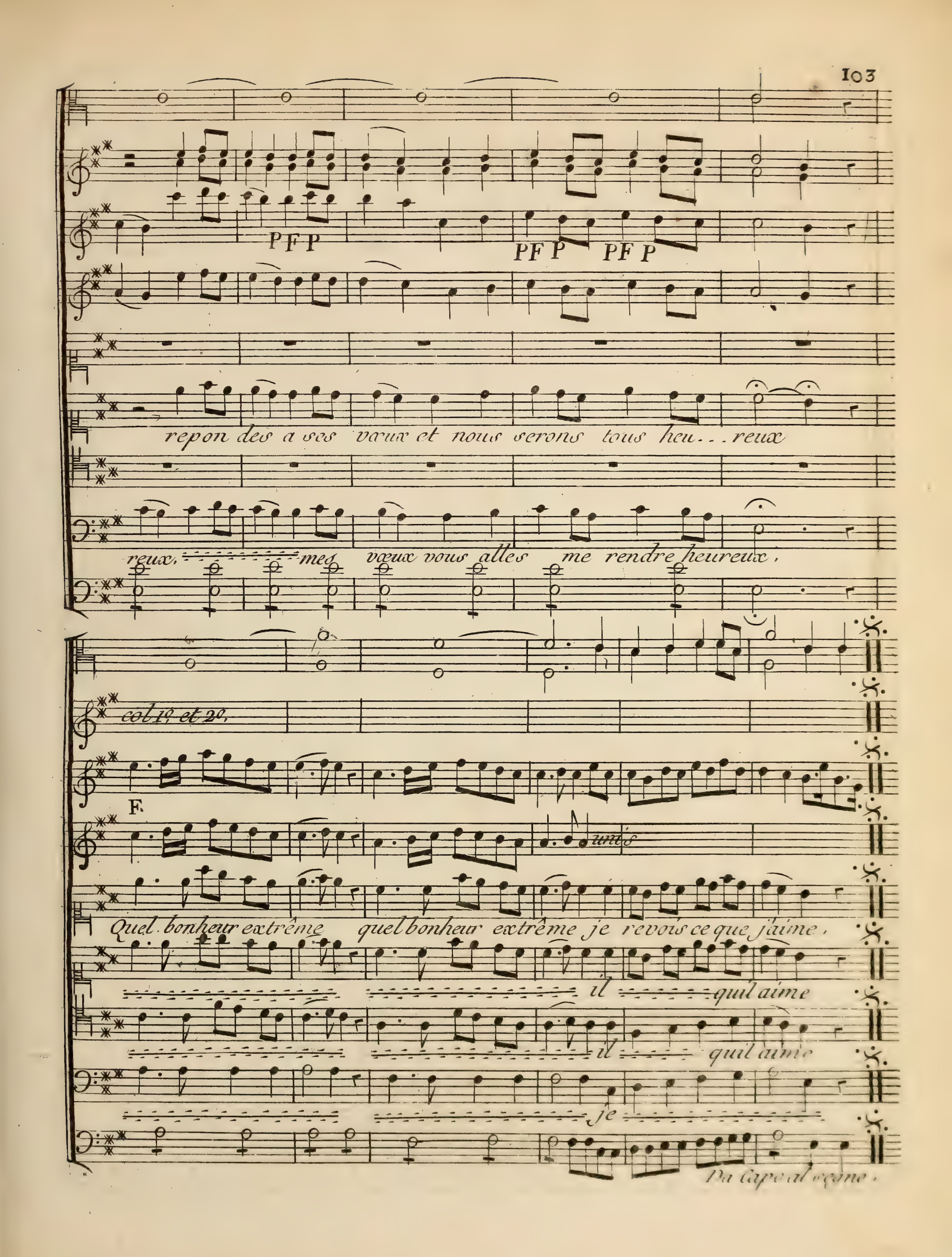

col v
col v
F
col v
F
F
unis
pleins de char_ mes,
Fin
P
unis
Je re vois ce que j'aime ah! quel bonheur extrême ah
Fin
P


F
P
unis
quel bonheur ex trême
Je la trouve em bellie mon ame en est ra..
F
P
unis
repon..des à ses vœux
... vie mon ame en est ravie. O jour heureux


col v.
F
unis
comment ca cher mes feux comment cacher mes
vous allés former les plus doux nœuds repondés a ses vœux repondés a ses
repondés a ses
repondés a mes vœux
F
poco f. P
poco f. P
a part
feux il est pour moi des plus doux nœuds Cher nelson cher nelson vas lui
vœux vous allés former les plus doux nœuds
nous allons


P F P
unis
dire que je t'aime cher Nelson cher Nelson vas lui dire que je t'aime
apart
a Blanf.
non non non non non non vous vous manqués à vous même v.s voy.
unis
apart
mais dis lui donc mon cher Nel
és Cora li votre es pair est rem pli
apart
eh! non non
a Juliette
ah par ma


col w.
F
P
unis
son, mon cher Nelson, mais dis lui donc que mon cœur est à toi
non eh non non non vous lui devés la foi
foi ah par ma foi son cœur est fait pour moi, Je re
F
P
PFP
PFP
PFP
PFP
unis
vois Corali mon espoir est rempli repondés à mes vœux vous allés me rendre heu-



PFP
PF P
PF P
repon des a vos vœux et nous serons tous heu... reux
reux, mes vœux vous allés me rendre heureux,
col 1º et 2º
F
unis
Quel bonheur extrême quel bonheur extrême je revois ce que j'aime,
il quil aime
il quil aime
je
Da capo al segno.

Blandfort.

J'ai rencontré Nelson s'en allant dans ses terres;
Il a, du plus loin qu'il m'a vu,
Oublié toutes ses affaires.
Sur le champ il est revenu.

Nelson.

Mon ami, la plus importante
Etoit de te revoir, de t'embrasser cent fois.

Blandfort.

Viens, Nelson, viens remplir mon ame impatiente:
Nos cœurs en ce moment rentrent dans tous leurs droits.

Juliette.

Votre retour étoit bien nécessaire.

Blandfort.

Je vous sais gré de cet empressement.
La sœur veut bien pour moi penser comme le frere.

Corali.

Oui. Nous vous desirions tous trois également.

Blandfort.

Corali s'offre à moi dans cet ajustement.
Ah! sans doute, c'est pour me plaire?
Ma présence vous est donc chere?
Pauvre petite!

Corali.

Assurément.
Lorsque je vous revois, je crois revoir un pere.

Blandfort

Mais toi, qu'as-tu Nelson? je te trouve changé.
Tu jouissois d'une santé parfaite.
Ce bon tempérament seroit-il derangé?

Nelson, d'un air triste.

Oh! je me porte bien.

Juliette.

Moi, j'en suis inquiette.

Corali.

Et moi de même.

Blandfort.

Je ne sais;
Mais j'ai cru vous trouver tout autres que vous êtes.

Nelson.

Qui, nous?

Blandfort.

Oui, vous semblés tous trois embarrassés.
Auriés-vous de chagrin quelques causes secrettes?

Juliette

Qui pourroit manquer à nos vœux?

Nelson.

Il suffit que l'on te revoie.

Blandfort.

Tenés, mes chers amis, vous n'êtes pas heureux;
Mais ma présence ici va ramener la joie.
(A Nelson.)
Tiens: ouvre moi ton cœur, mon ami; je le veux

Corali.

Si quelque chose vous afflige,
Blandfort est un ami bien sûr, bien généreux.
Dites-lui tout, puisqu'il l'exige.

Blandfort.

Corali, je le vois désire mon bonheur.

Nelson.

Ma santé s'affoiblit, le travail me fait peur.
J'ai formé le projet de vivre pour moimême.

Blandfort.

As-tu quelques chagrins du côté de la Cour?
Elle t'estime plus que bien des gens qu'elle aime,
Et te le prouvera sans doute quelque jour.

Nelson.

Ce n'est point par humeur ni par misantropie
Que je veux quitter mon état;
Mais, le bruit de la ville...ah! le monde me nuie
Plus libre à la campagne on y vit sans éclat.

Corali.

Eh bien! nous pourrons vous y suivre.

Blandfort.

Par tout ou tu seras, c'est là que je veux vivre

Juliette.

Votre bonheur mon frere est notre unique loi.

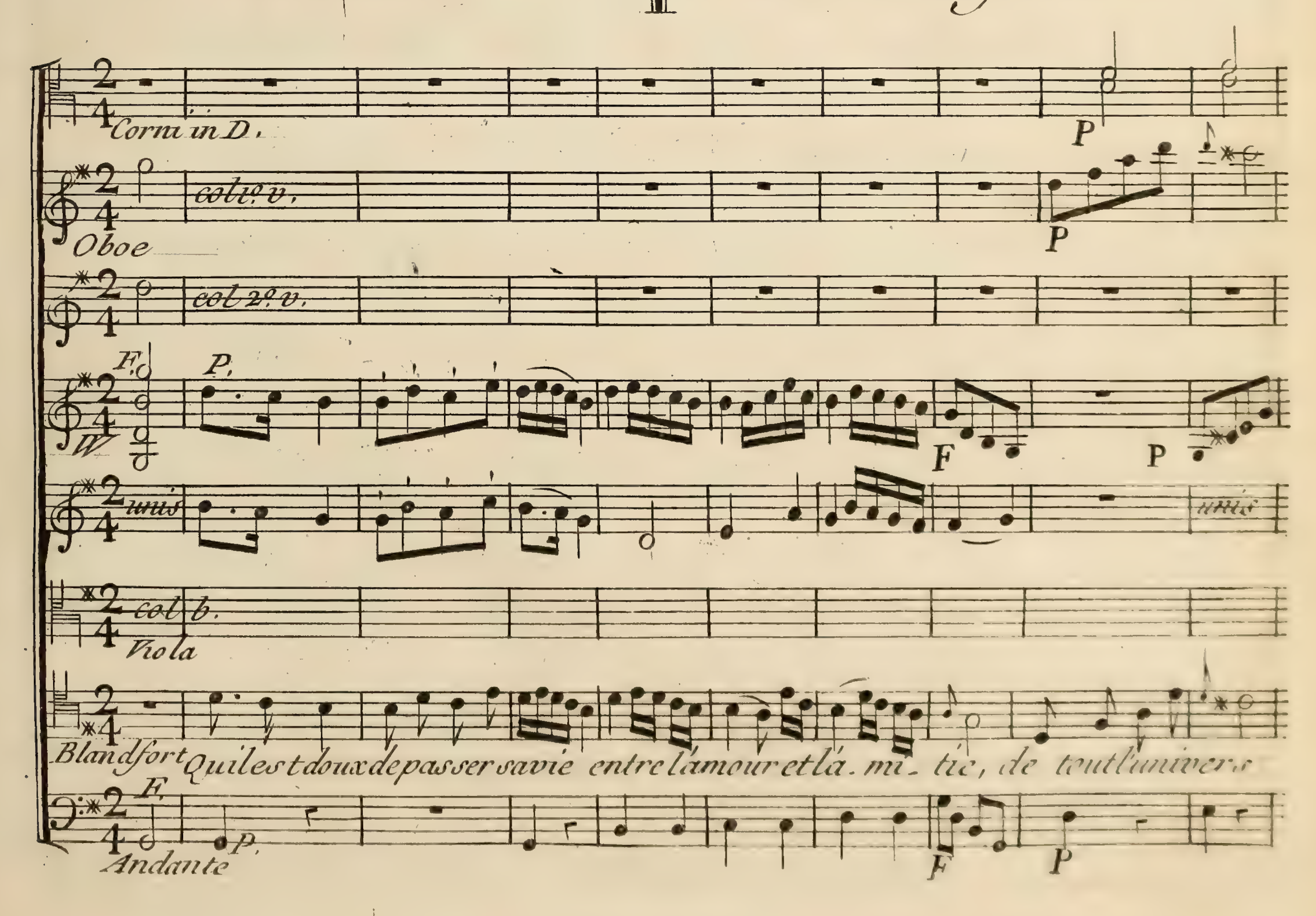
Blandfort.

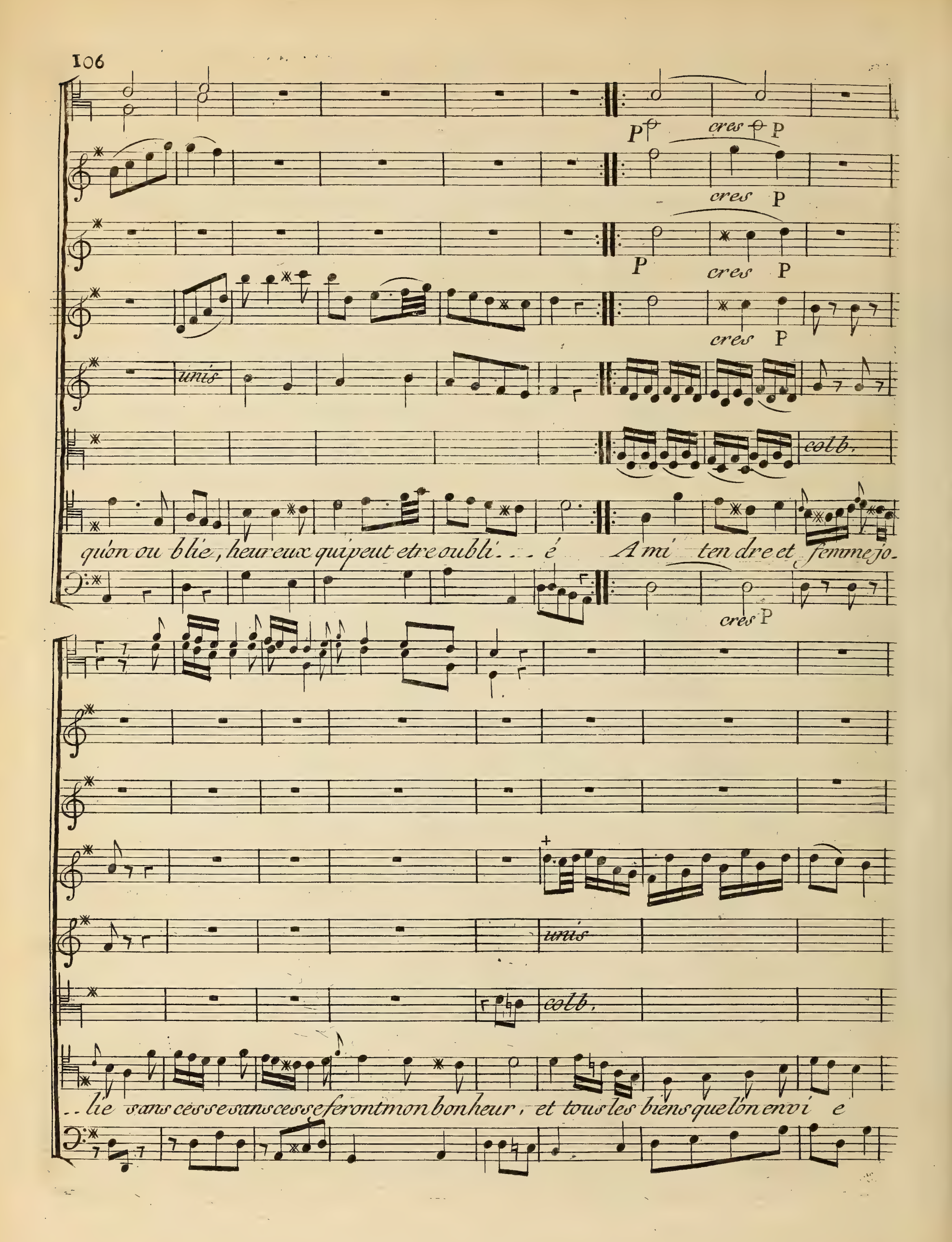
Nelson, tu m'appartiens, et mon cœur te reclame,
Tu ne vivras jamais autre part que chés moi
Corali m'aimera je recevrai sa foi;
Tu seras heureux de ma flame,
Et de son gouverneur tu garderas l'emploi,
Même quand je l'aurai pour femme.

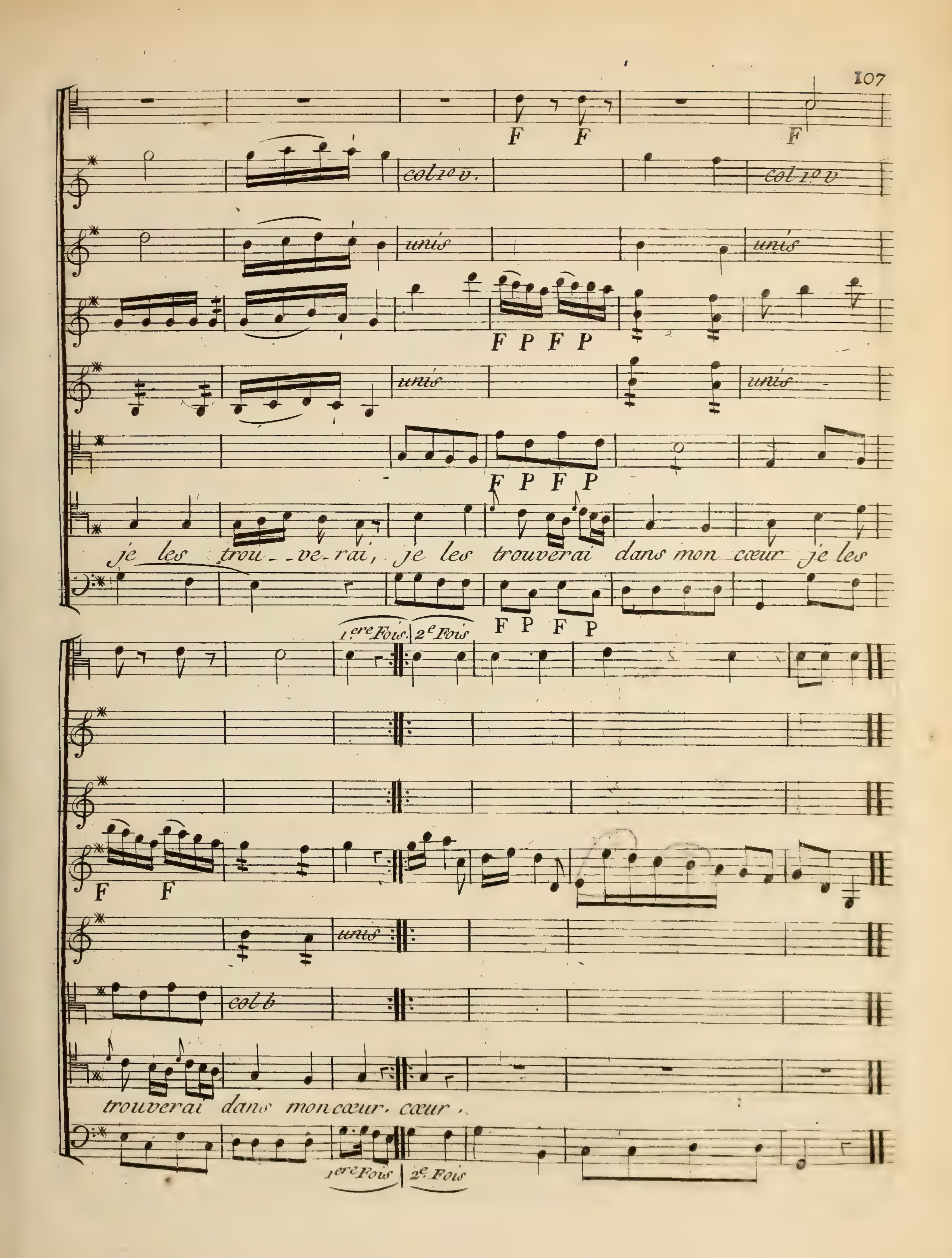
Nelson.

Non, ne t'en rapporte qu'a toi.

Blandfort.




P
cres
P
unis
colb.
quon ou blie, heureux quipeut etre oubli... é Ami tendre et femme jo-
..lie sans cesse sans cesse feront mon bonheur, et tous les biens quelon envi e


F F F
col 1º v.
col 1º v
unis
unis
F P F P
unis
unis
F P F P
je les trou_ _ve_rai, je les trouverai dans mon cœur je les
F P F P
1.ere Fois. 2e Fois
F F
unis
col b
trouverai dans mon cœur. cœur.
1ere Fois 2e Fois

Nelson.

Oui, voilà le bonheur: quand on a l'ame tendre,
On n'aspire en effet qu'à pouvoir vivre ainsi.

Blandfort.

Eh bien! tu peux te marier aussi.

Nelson.

Non, non; je veux encore attendre.

Blandfort

Tu fais mal; tiens, Nelson, quand on a du souci,
Une femme jolie est une enchanteresse
Dont le regard serein sait fixer le plaisir;
Et son sourire, qui caresse,
Nous présente un bonheur qu'il est doux de saisir.

Juliette.

Je coñois bien mon frere, et c'est ainsi qu'il pense.

Nelson, bas

Ma sœur!...

Blandfort

Comment! quelque beauté lui plait,
Corali, vous savés qui c'est?
Mettés-moi dans la confidence.

Corali, embarrassée, et contrainte par un regard de Nelson.

Non; je dois garder le silence.

Blandfort.

Sans la discrétion point de société,
Et son secret doit étre respecté;
Je ne suis plus curieux de l'apprendre,
Rendre mon ami libre est ma premiere loi,
Et je veux que son cœur viene au devant de moi,
Je me reprocherois de vouloir le surprendre.

Nelson.

Mon ami..!

Juliette, à Blandfort.

Vous voyés quel est son embarras.

Blandfort

Sa réserve m'étonne et ne m'offence pas.
Mais Corali pour moi sans doute est sans mystère;
Je la connois, et je me crois certain
Que son ame n'a point de secret à me faire.

Corali.

Je serois bien génée en voulant vous le taire

Blandfort.

Ainsi vous consentés à recevoir ma main?
Je vais chercher moi-même le Notaire.

Nelson.

Mais un valet pourroit...

Blandfort.

J'arriverai plutôt.
Il s'agit du bonheur; il faut
Saisir tout ce qui l'accélere.
Quand je fais tant que de bien souhaiter,
De tous mes pas je suis prodigue;
Et je trouve qu'on se fatigue
Beaucoup moins à marcher qu'à s'impatienter.
(Il revient du fond du Théâtre.)
Je reviens, j'oubliois l'article nécessaire,
C'est de vous mettre au fait de mon vrai caractere!
Si, comme je n'en doute pas,
Vous étes douce, aimable, honnéte, vertueuse,

Si dans notre union vous trouvés des appas,
Les plaisirs suivront tous vos pas,
Votre félicité me sera précieuse.
Si des plaisirs bruyans vous êtes amoureuse,
Si vous aimés le monde et tout son vain fracas;
Oh! je vous déclare, en ce cas,
Que vous serés encore parfaitement heüreuse.

(Il sort.)

SCENE VI.

Corali, Juliette, Nelson.

Nelson.

Si nous trompions cet homme, en verité,
Nous serions biens inexcusables.

Juliette.

Hon! souvent ce malheur arrive à ses semblables
Il semble que ce soit une fatalité.

Corali.

C'est votre intention, à ce que j'imagine.

Nelson.

Qui, moi? vous me croyés ce projet inhumain?

Corali.

Examinés-vous bien comme je m'examine:
Vous attrappés Blandfort en lui donnant ma main

Nelson.

C'est un devoir.

Corali.

C'est une tromperie;

(Avec un peu d'humeur.)

De son côté Madame y donne tous ses soins.

Juliette.

Seriés-vous infidelle à Blandfort?

Corali.

De ma vie.
Je ne l'en tromperai pas moins.

Nelson.

Comment?

Corali.

En devenant sa femme,
On me fera jurer que c'est selon mon gré.

Juliette.

Eh bien?

Corali.

Comme je mentirai!

Juliette.

L'honnêteté...

Corali.

Fort bien, Madame!
Je trahirai la vérité:
C'est une belle honêteté!

Nelson.

Aimés-vous mieux manquer à la reconnaissance?
C'est à Blandfort à disposer de vous.

Juliette.

Votre pere, en mourant, lui remit sa puissance.

Corali.

Tant mieux, il ne peut donc devenir mon époux

Nelson.

Eh pourquoi donc?

Corali.

Un pere épouse-t-il sa fille?
Le mien, en bon chef de famille,
Au lieu de m'imposer des loix,
Eût consulté mon cœur, de peur de se méprendre,
Il eût dit à l'amant dont j'aurois fait le choix:
Ma fille t'aime, sois mon gendre;
Et nous serons heureux tous trois.
Voilà ce que Blandfort doit faire.

Juliette.

Mais vous l'aimés?

Corali.

Oui, comme on aime un pere.
N'aimiés-vous pas le vôtre?

Juliette

Ah! oui.

Corali.

Vous aimiés votre époux aussi?

Juliette.

Il fut toujours l'objet de ma tendresse extrême.

Corali.

Les aimiés-vous tous deux de même?

Juliette

Pas tout-à-fait pour parler franchement.

Corali.

Eh bien donc! jugés-moi par votre sentiment.
De bonne foi concluës-en, Madame,
Que l'instinct naturel qui nous conduit si bien,
Ne fait point sentir dans notre âme
Ces différences-là pour rien.

Nelson.

Je serois moins inexcusable,
Si pour Blandfort j'étois un étranger;
Avec vous, dans ce cas, je pourrois m'engager,
Sans me rien reprocher, sans être méprisable.
Mais mon intime ami! Juste Ciel! j'en frémis.
Quoi! d'un dépôt sacré la sainteté trahie.....
L'attentat est affreux... si je l'avois commis...
Si j'en étois tenté, je m'ôterois la vie:
Oui, je me l'ôterois, Corali, je le puis.
Corali, frémissés de l'état où je suis.

Juliette.

Voyés le désespoir où vous plongés mon frere.

Corali.

Est-ce ma faute, à moi, s'il m'a sçu plaire?

Nelson.

(A part.)
Non c'est la mienne, et je dois m'en punir.
Le danger est trop grand, il faut le prévenir.
(Haut.)
J'ai besoin d'être seul.

Corali.

D'une frayeur mortelle
Votre sang-froid glace mon cœur.

Nelson.

De grace, laissés-moi.

Juliette.

Mon frere!...

Nelson

Et vous, ma sœur,

(Il se jette dans un fauteuil.)

Emmenés Corali; sur-tout veillés sur elle.

Juliette, à Corali.

Suivés-moi; gardés-vous d'irriter sa douleur.
Un instant va calmer son âme trop émue;
Mais ne le perdons point de vue.

(Elles sortent et reparoissent aussi-tôt dans le fond du Théatre pour observer Nelson.)

Nelson.

(Il laisse tomber sa tête dans ses mains; après une pause il revient a lui.)

La douleur dans mon âme entre de toutes parts.
Le spectacle de la nature,
De mes sens affectés emprunte la teinture,
Et tout se peint en noir à mes tristes regards.
terminons ce combat

(Il se leve, et s'avance vers son Bureau.)

Corali

Ah! Nelson

Juliette.

Ah! mon frere!

Corali.

Juste Ciel! que veux-tu donc faire?

Nelson

Te montrer ton devoir, en m'acquittant du mien

Corali.

Mon courage, Nelson, égalera le tien.

Juliette

Vois ta sœur à tes pieds.

Corali.

Et vois-y ta victime.

Nelson, les relevant.

(A Corali.)

Apprends que la vie et l'estime,
Dans un cœur élevé n'ont qu'un même lien;
Dés que l'une nous quitte, on doit détester l'autre.

Juliette

C'est l'Arrêt de l'honneur, par conséquent le nôtre.

Corali

Eh bien! sois satisfait, Blandfort aura ma foi.

Nelson.

M'en fais-tu le serment?

Corali.

Oui, je renonce à toi.

Nelson.

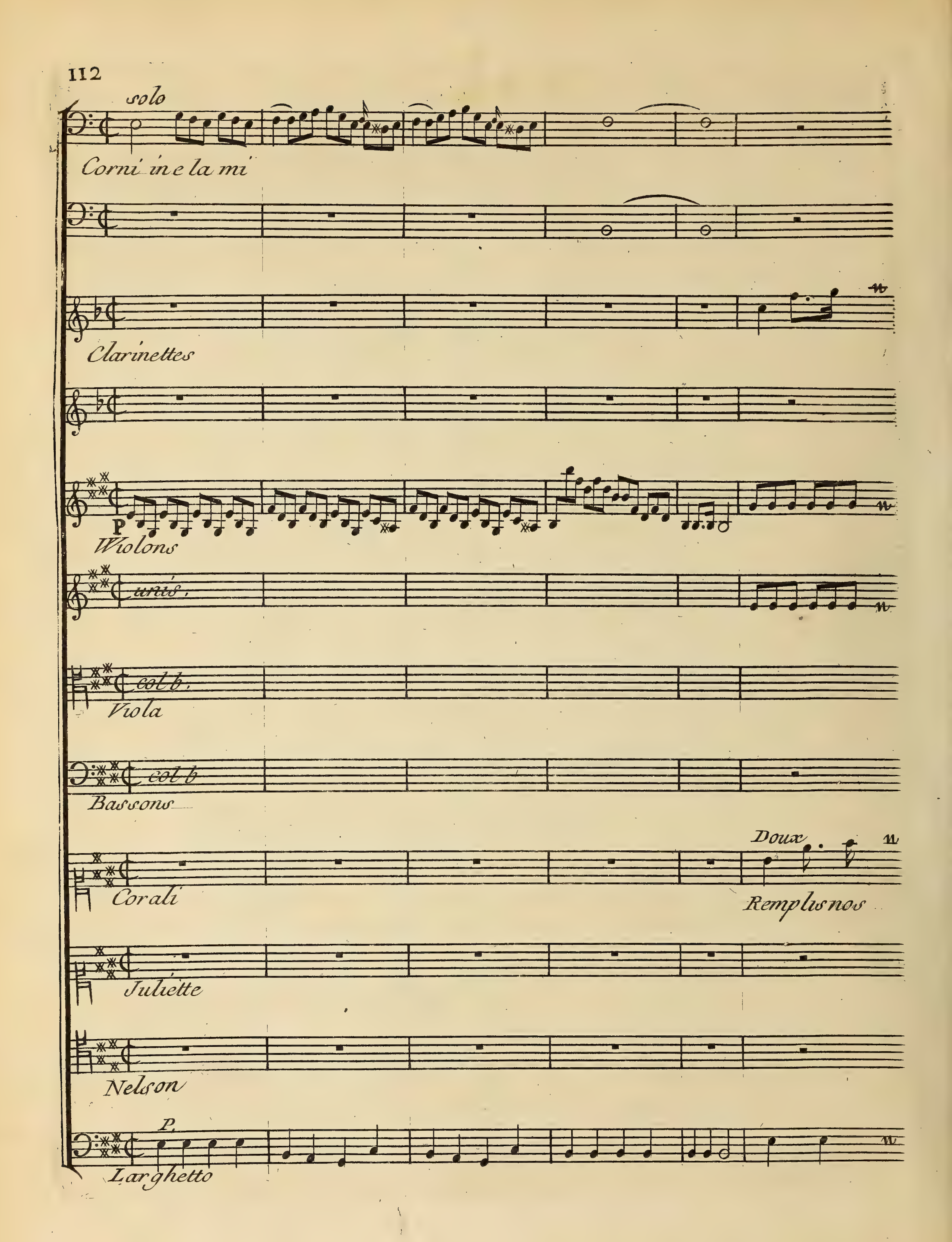
Ah! tu me rends la vie; une beauté nouvelle
A mes yeux satisfaits anime l'Univers;
Et je sens dans mon cœur une preuve réelle,
Que la clarté du jour est plus douce et plus belle
Pour l'honnête-homme heureux, que pour l'homme pervers.

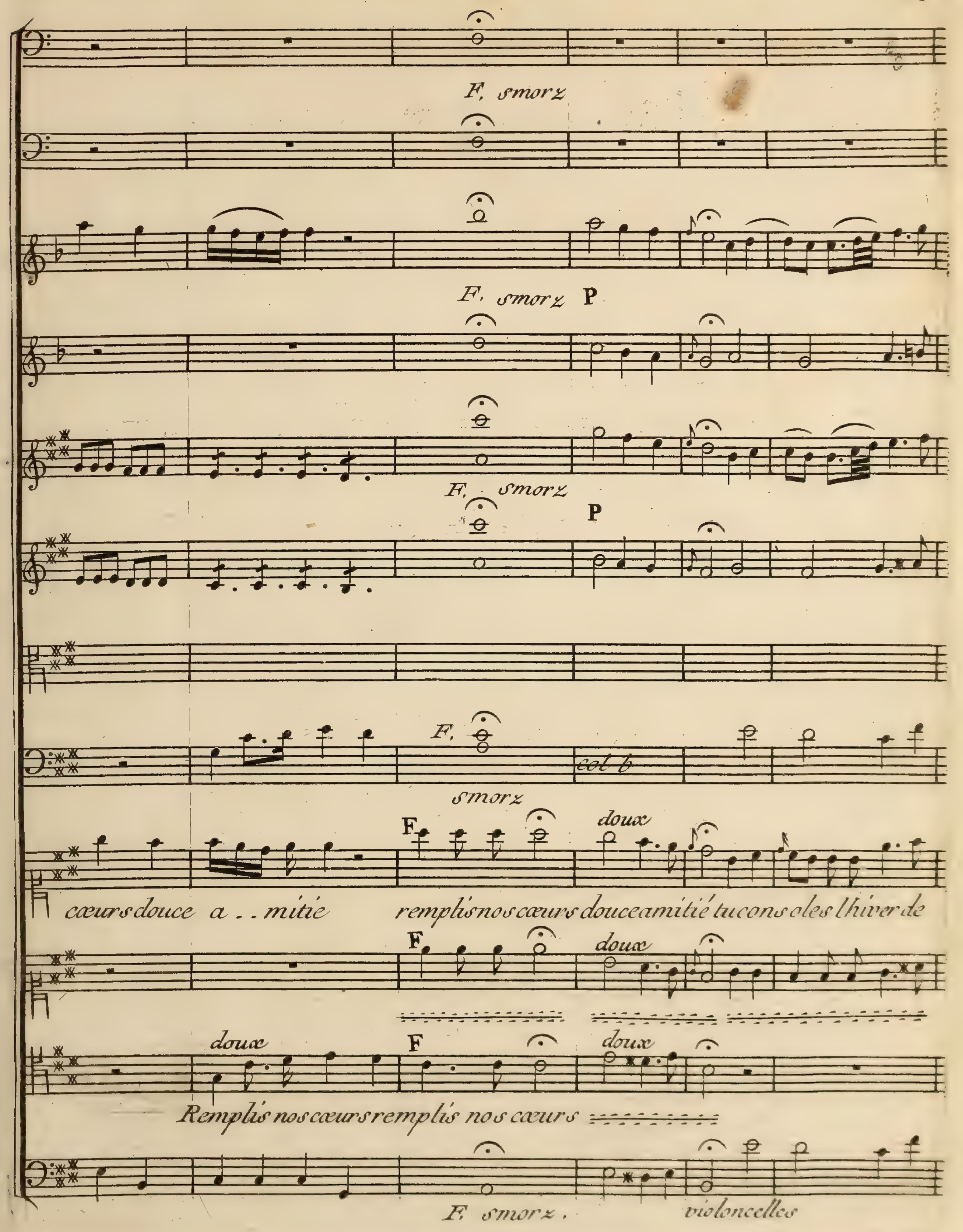
Juliette.

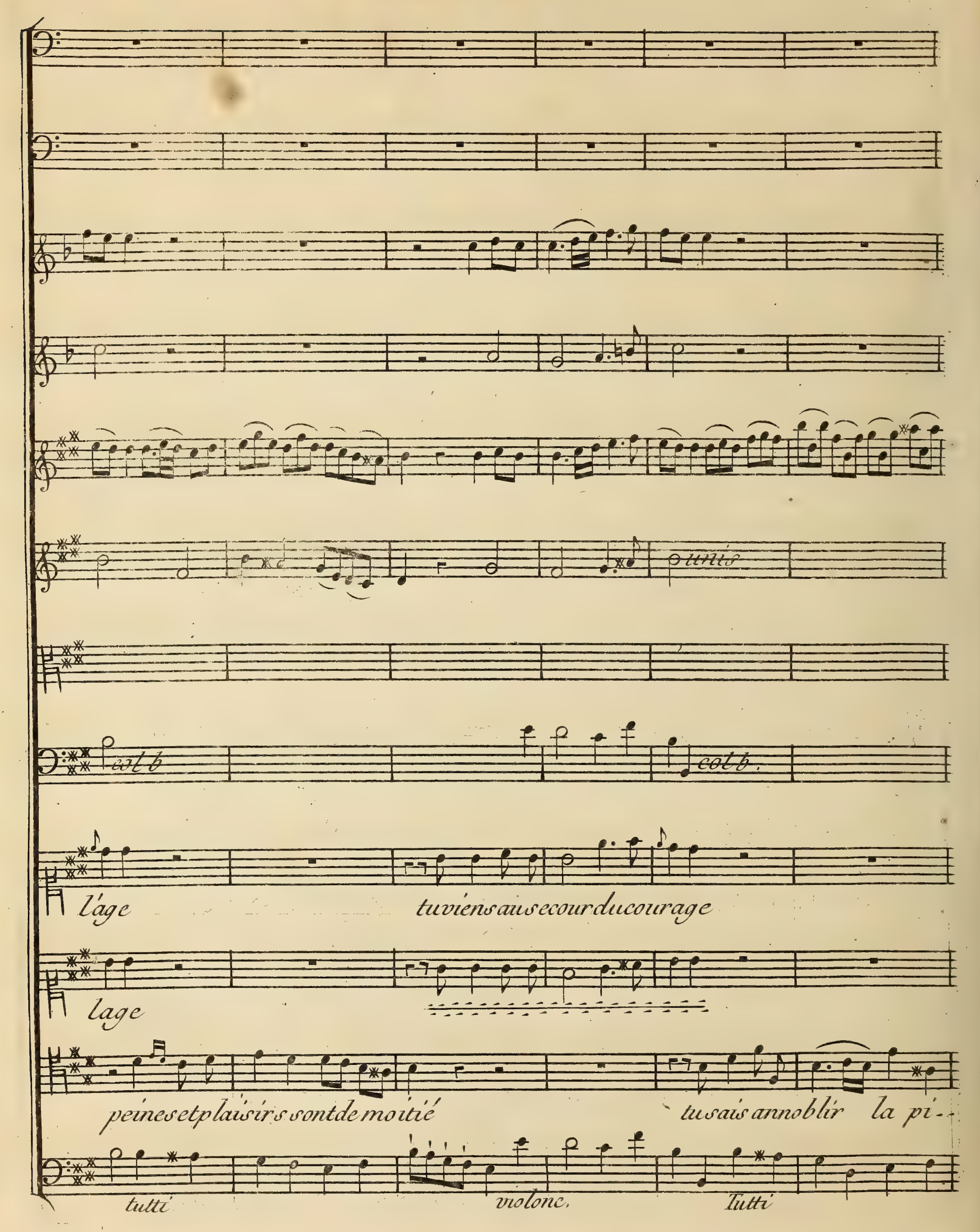
Tu seras donc ami fidele?

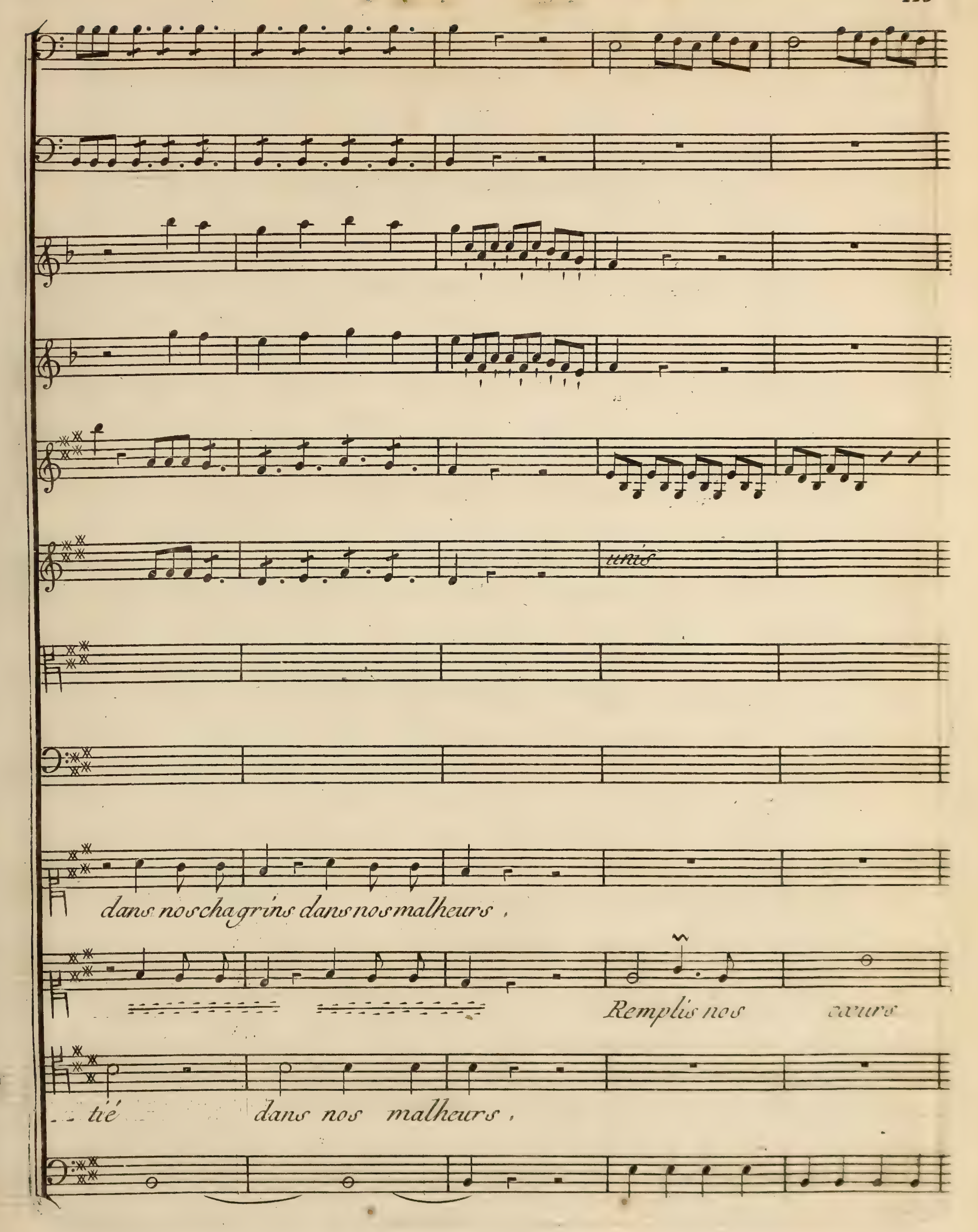
(A Corali.)

Vous et Blandfort, Nelson et moi,
Nous ne ferons qu'un cœur entre nous quatre.
Être unis a jamais va faire notre loi;
Et nous serons heureux sans peine et sans combattre.

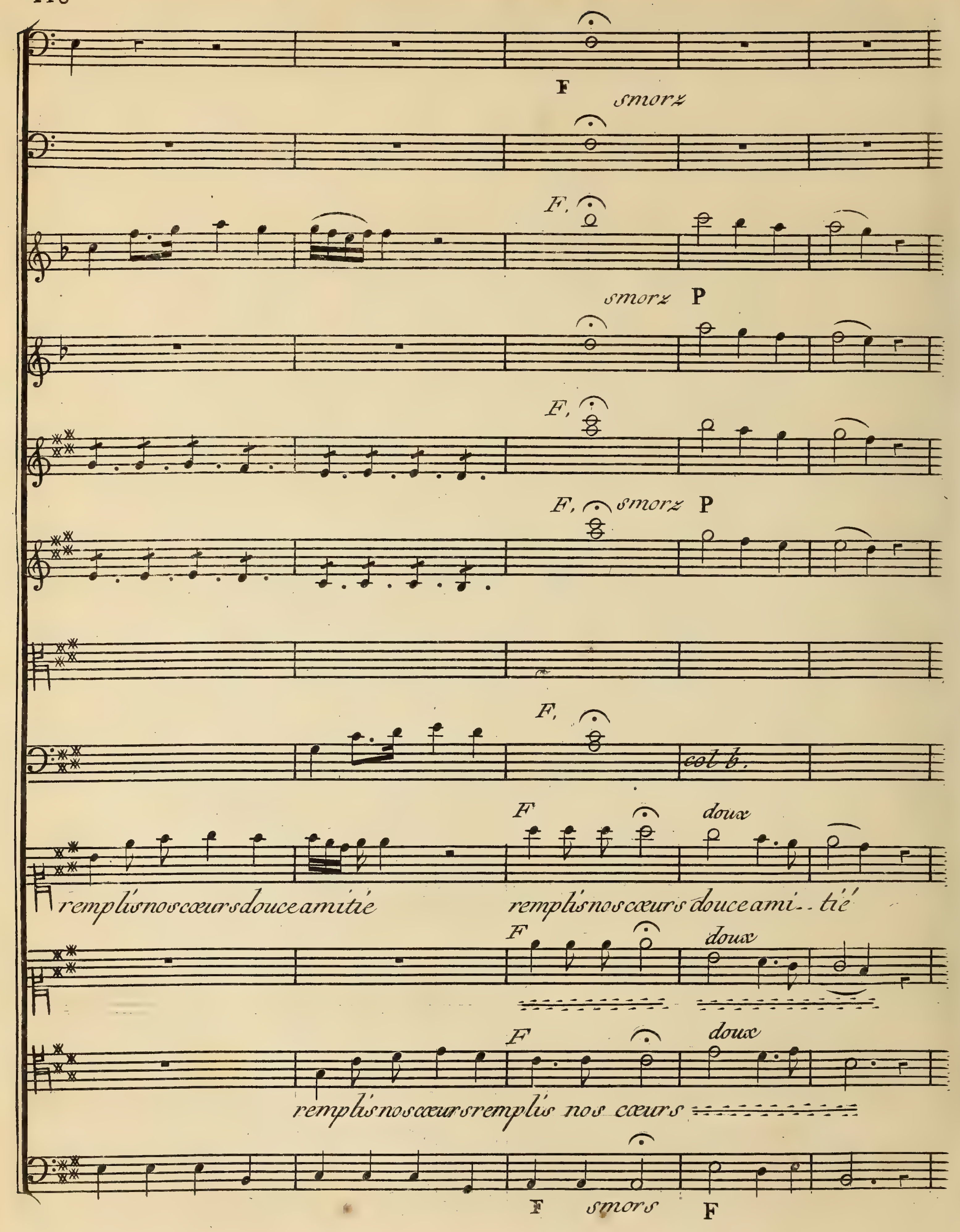

solo
Corni in e la mi
Clarinettes
P
Violons
unis.
col b.
Viola
col b
Bassons
Doux
Corali
Remplis nos
Juliette
Nelson
P.
Larghetto

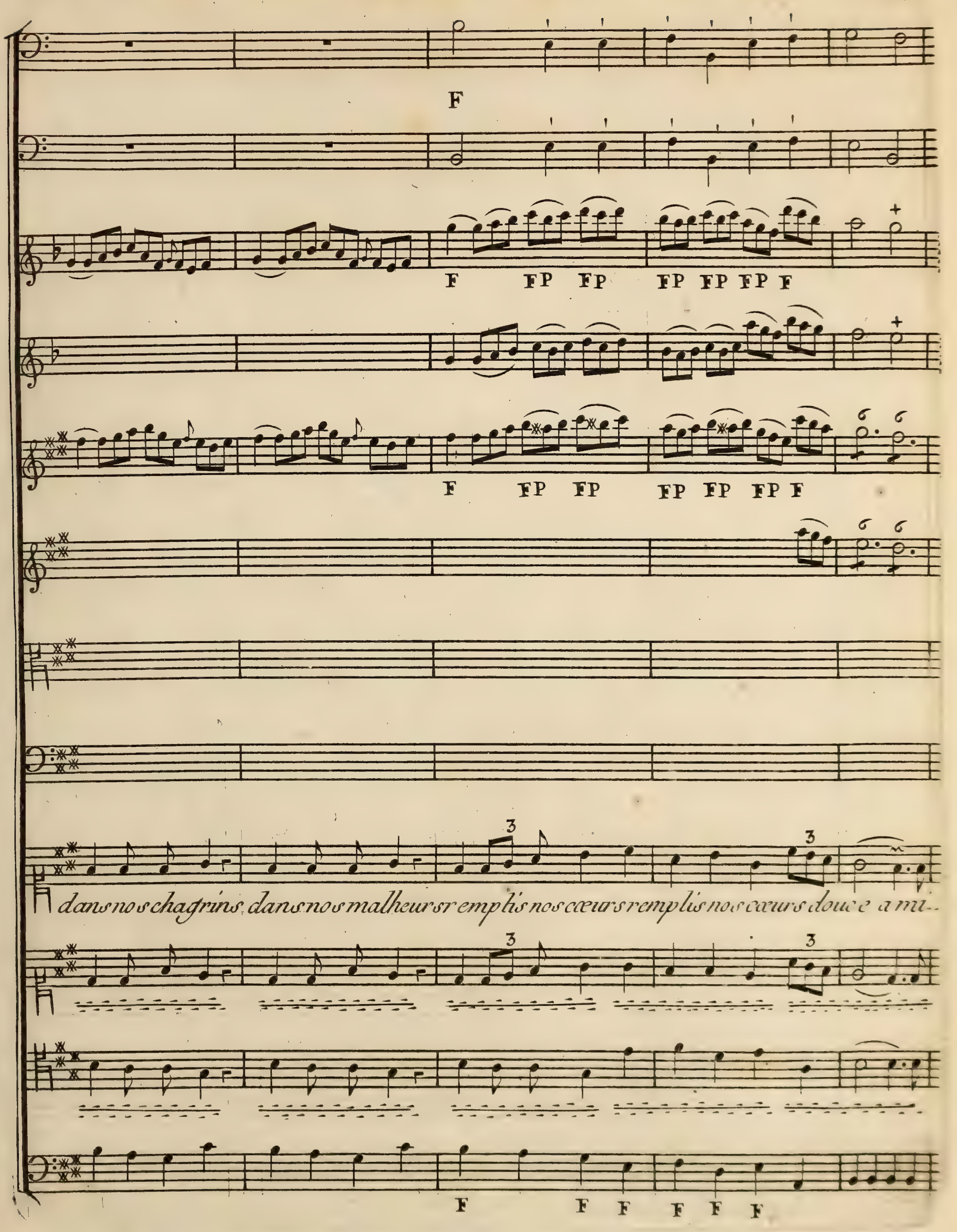

F, smorz
F, smorz P
F, smorz
P
F,
col b
smorz
F
doux
cœurs douce a..mitié remplis nos cœurs douce amitié tu consoles l'hiver de
F
doux
doux
F
doux
Remplis nos cœurs remplis nos cœurs
F smorz.
violoncelles

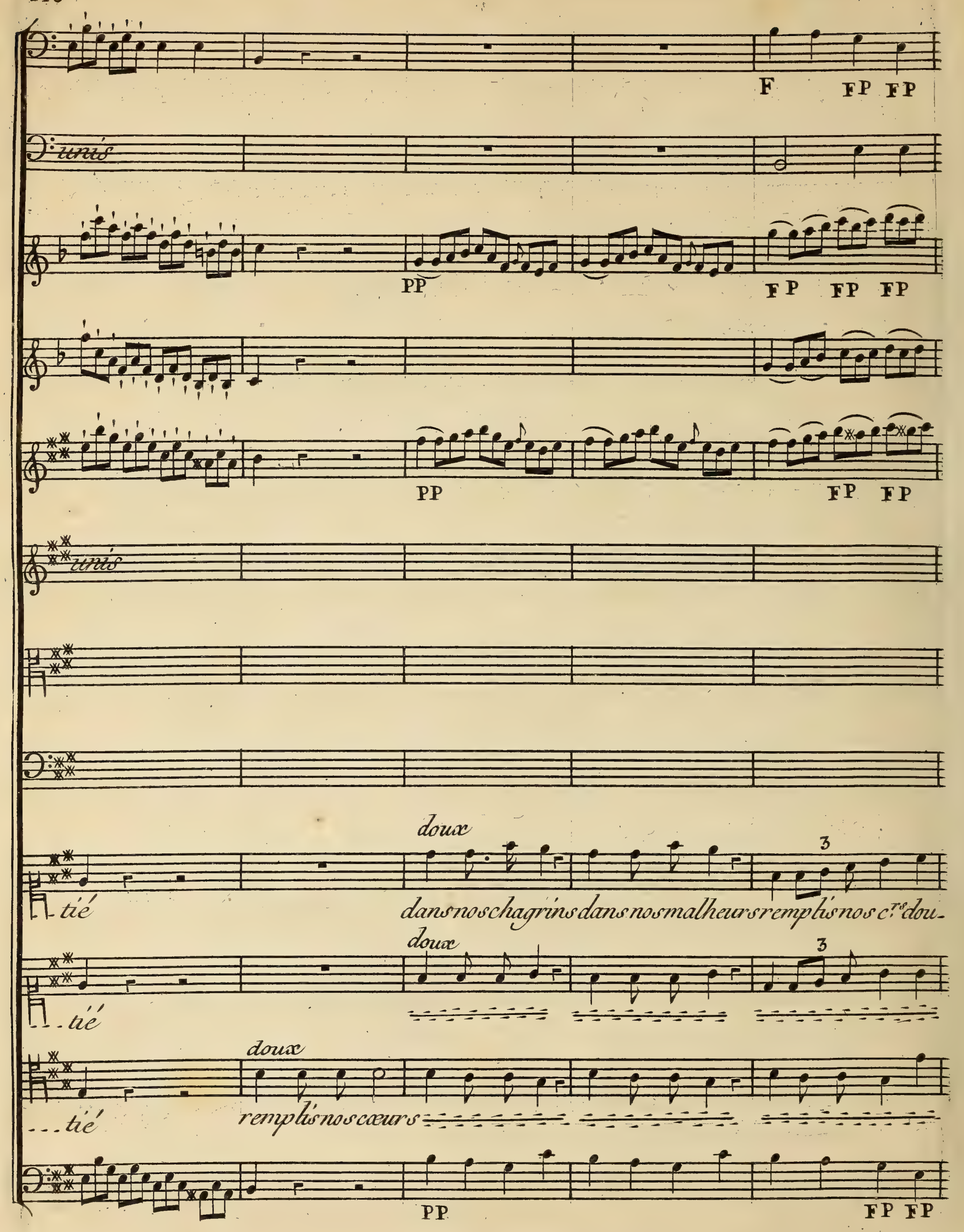

col b
col b.
unis
l'age
tuviensausecourducourage
lage
peinesetplaisirs sontdemoitié
tusais annoblir la pi-
tutti
violone.
Tutti



unis
dans nos chagrins dans nos malheurs .
Remplis nos cœurs
tié
dans nos malheurs .


F
smorz
F,
smorz
P
F,
F,
smorz
P
F,
col b.
F
doux
remplis nos cœurs douce amitié
remplis nos cœurs douce ami - tié
F
doux
F
doux
remplis nos cœurs remplis nos cœurs
F
smors
F


F
F FP FP FP FP FP F
F FP FP FP FP FP F
dans nos chagrins, dans nos malheurs remplis nos cœurs remplis nos cœurs douce a mi-
F F F F F F


F
FP FP
unis
PP
FP FP FP
PP
FP FP
unis
doux
tié
dans nos chagrins dans nos malheurs remplis nos c.rs dou-
doux
tié
doux
tié
remplis nos cœurs
PP
FP FP

solo

FP FP

FP FP F F P

FP FP F P F P

unis

P

ce amitié rem-plis nos cœurs

FP FP F P P

SCENE VII. et dernière.

Blandfort, le Notaire, les Acteurs précédens.

Blandfort, à Corali.

Le contrat est passé tout à votre avantage;
Corali, je suis enchanté.
Jouissés de mes biens en pleine liberté;
Vous me donnés bien davantage,
Je vous dois ma félicité.

Corali.

Vos dispositions blessent l'intégrité
Vos parens n'ont-ils pas droit à votre heritage?

Blandfort.

Si mon bien ne m'eût rien coûté,
Ce fond pour eux seroit une ressource:
Je commettrois une infidelité
En le détournant de sa source.
Ma fortune est le fruit de ving ans de travaux
J'ai gagné quelque bien; mais c'est en honnête homme,
Et c'est pour mes amis que j'en suis économe.
A qui le laisserois-je? à des collatéraux
De qui l'avidité sur cet espoir se fonde,
Qui soigneux de s'anéantir
Dans une inaction profonde,
Ne savent que je suis au monde,
Que pour épier l'heure où je dois en sortir.
(au Notaire.)
Allons, Monsieur, faites lecture
De cet acte où mon cœur se montre à découvert.

Corali, bas à Nelson.

Nelson, voici le moment qui nous perd!

Nelson, bas

L'amitié nous soutient dans cette conjoncture.

Blandfort.

Allons, Monsieur, lisés, passés les qualités;
Cet amas bour soufflé de vaines dignités,
Pour tout Anglais qui pense, est un vrai verbiage.

le Notaire

Hon, hon, hon, hon. Les clauses sont ici.
(Il lit.)
Et Blandfort reconnoît avoir de Corali
Reçu, lors de son mariage,
Une terre près de Dublin,
Valant de revenu mille livres sterling.

Corali.

Si l'on m'appelle en temoignage,
Je dirai que l'article est une fausseté.

le Notaire.

C'est une fausseté d'usage.
Et si le dit Blandfort meurt sans postérité,
La moitié de ses biens sera pour son épouse,
L'autre moitié de droit appartiendra
A l'homme heureux qui la consolera.

Juliette.

C'est n'avoir pas l'humeur jalouse.

Blandfort.

C'est être juste, on ne peut faire mieux.
Je n'ai point l'orgueil odieux
De vouloir que ma veuve, en équipage sombre,
Dans la fleur de ses ans, soit fidelle à mon ombre.
Nelson, tu connois ses vertus:
Car je te l'ai donnée en garde:
Remplace-moi, quand je ne serai plus;
C'est toi que cé soin-là regarde.

Nelson

Je ne pourrois jamais te survivre un moment.

Blandfort.

Tu me regretteras, sans doute;
Mais tiens, mon cher Nelson, écoute:
Au métier que je fais, on vieillit rarement,
Et j'aurai cette idée, et douce, et consolante,
De songer qu'après moi ma chere Corali,
Honnête et respectable autant qu'elle est charmante,
Tiendra tout son bonheur de son meilleur ami.

Corali.

Quel plaisir trouvés-vous à me voir fondre en larmes?

Blandfort.

Je ne puis m'empêcher de leur trouver des charmes;
Elles prouvent que vous m'aimés.

Corali.

Je vous le dois.

Blandfort

Vous me charmés.
Quel sort plus que le mien peut être desirable!
O vous, dont la jeunesse embellit la vertu,
Signés cét acte respectable,
Pour lui donner la forme irrévocable,
Dont il doit être revêtu.

Corali, prenant la plume.

Donnés.... je vais vous satisfaire.

Juliette, bas à Nelson.

Elle pâlit....

Nelson, bas.

Je tremble.

Corali, tombant dans un fauteuil.

Je me meurs.

Blandfort.

Dieu! quel moment!.. mais Juliette en pleurs!..
Et Nelson immobile! ah Ciel! qu'allois-je faire?

Juliette.

Voilà toujours ce que j'ai crain.

Blandfort.

Nelson, dans tes regards le désespoir est peint;
Tu ne me réponds rien, ton embarras m'éclaire;
Mais d'un voile fatal tes yeux semblent couverts.
Eh! ne sais-tu pas que je l'aime?
Quoi! n'es-tu pas toujours la moitié de moi-même?
Viens, approche, mes bras et mon cœur sont ouverts.

Nelson.

la tendresse m'accable. Ah! Blandfort, je te
perds!

Blandfort.

Non, non, mon amitié voit tout et te fait grace.
Va, je lis dans ton âme, et sais ce qui s'y passe:
Cette enfant, sans t'aimer, n'a pu vivre chés toi.
Tu l'as condamnée au silence,
D'un sacrifice affreux tu lui faisois la loi;
Mais la nature, à qui tu faisois violence,
A repris tous ses droits pour les tenir de moi.

Nelson.

J'avoue, en gémissant, mon crime impar-
donnable.
Sans le vouloir, j'ai causé ton malheur;
J'ai préparé celui de cette fille aimable;
Mais j'atteste la foi, mon amitié, l'honneur....

Blandfort

Laisse-là tes sermens, Nelson, ils nous outra-
gent:
C'est la ressource des ingrats,
Et non de deux amis, dont les meaux se partagent
te serrerois-je dans mes bras,
Si je te soupçonnois d'un crime volontaire?
Ma chere Corali, revoyés la lumiere.
Je ne veux que votre bonheur,
Et ne serai jamais votre persécuteur.

Corali.

Blandfort! Blandfort, sans être trop sévere,
Vous pouvés m'accabler de reproches affreux.

Blandfort.

Je craindrois bien plutôt d'avoir lieu de
m'en faire,
En vous séparant tous les deux.
Je ne veux point avoir d'amis qui me détestent.

Corali, se levant.

Et comment espérer d'obtenir nos pardons?

Blandfort

Le contrat est dressé, l'on va changer les noms;
Mais j'exige et j'entends que les articles restent.

Nelson.

Dans la honte des torts quand nous nous
confondons....

Blandfort

Ils sont tous oubliés, mes procédés l'attestent;
Ne m'humiliés pas, en refusant mes dons.

Juliette.

Dans de tels procédés la grandeur d'âme brille.
Vous, dont les actions sont de si bons avis,
Vos exemples seront plus cités que suivis.

Blandfort.

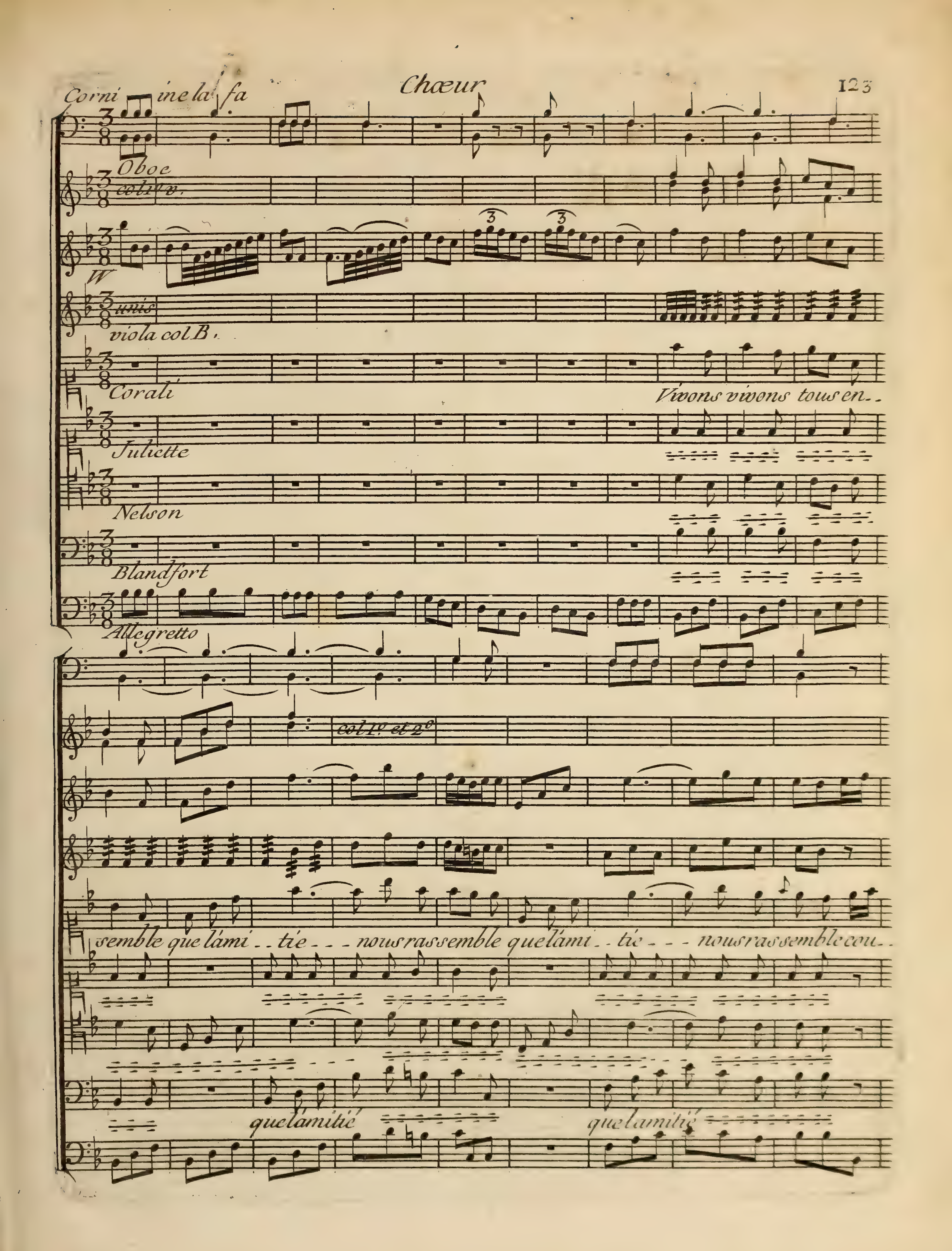
Nous n'allons composer qu'une même famille;
Nelson va devenir l'époux de Corali;
Dans ce moment je l'adopte pour fille.

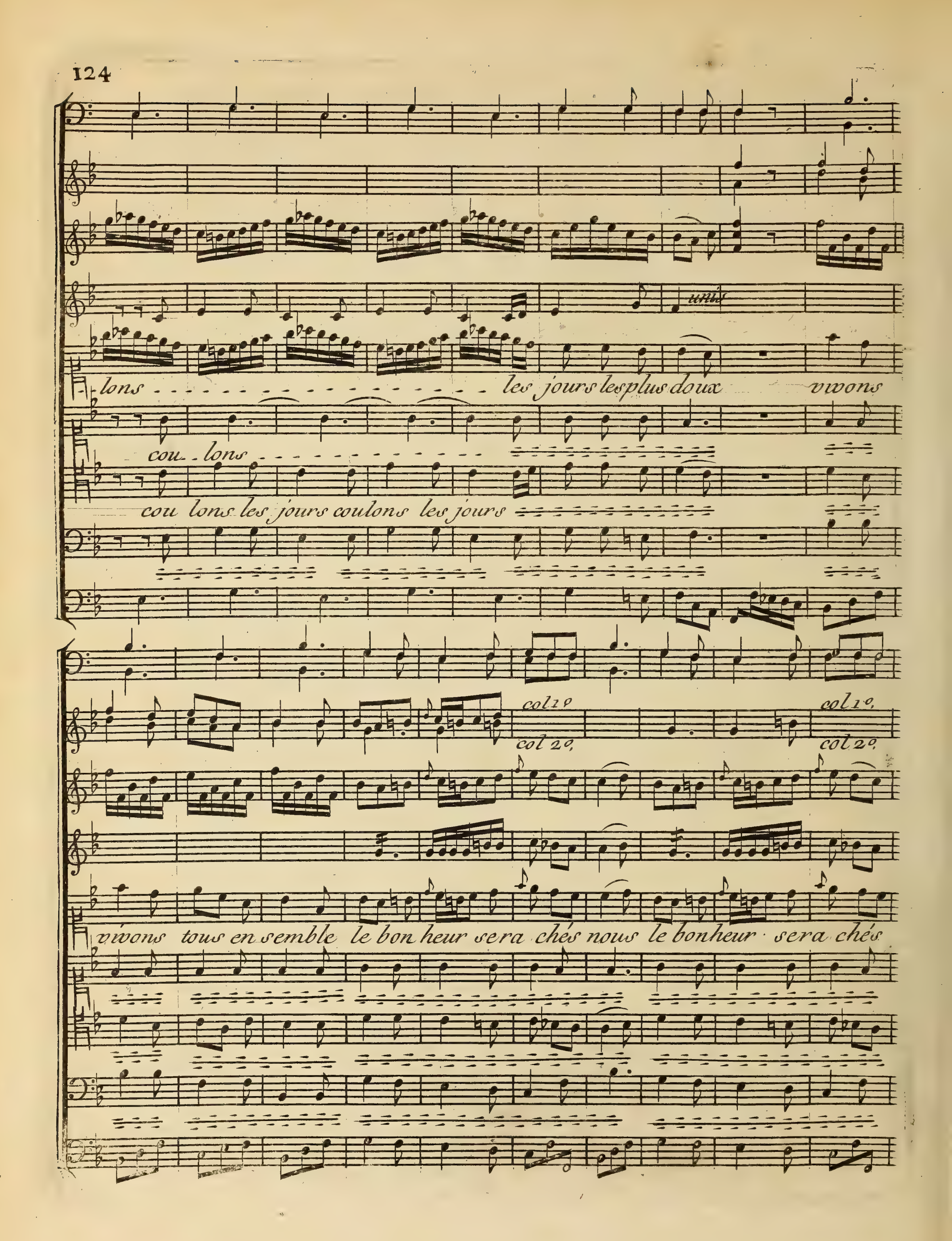
Corali.

C'est n'être pas généreux à demi.

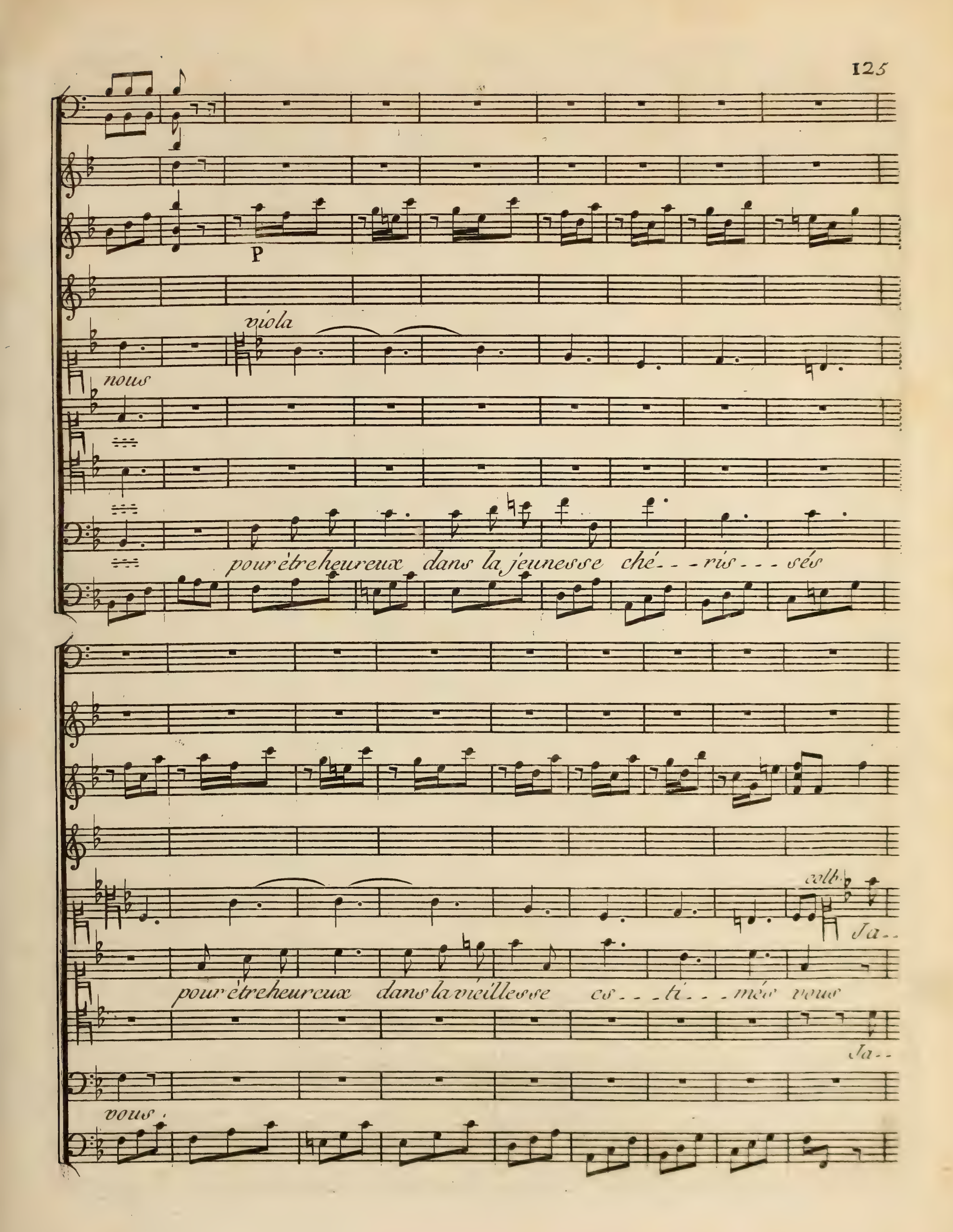
Blandfort

En sacrifiant ma tendresse,
Mon aventure apprend qu'on doit à son ami
Donner tout à garder, excepté sa Maitresse.

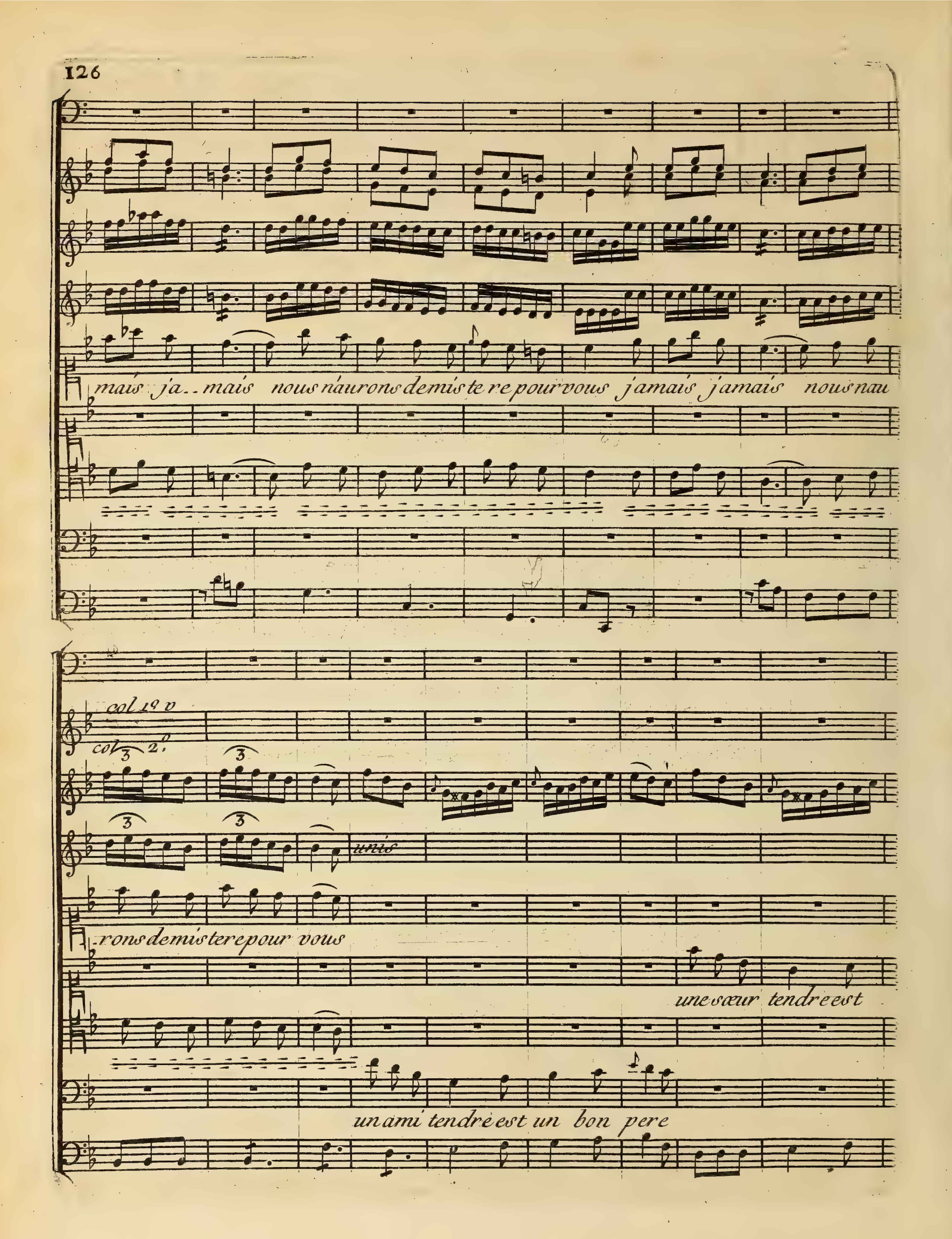

Corni in e la fa
Chœur
Oboe col 1º v.
W
unis
viola col B.
Corali
Vivons vivons tous en..
Juliette
Nelson
Blandfort
Allegretto
col 1º et 2º
semble que l'ami . . tie - - - nous rassemble que l'ami . . tie - - - nous rassemble cou..
que l'amitié
que l'amitié

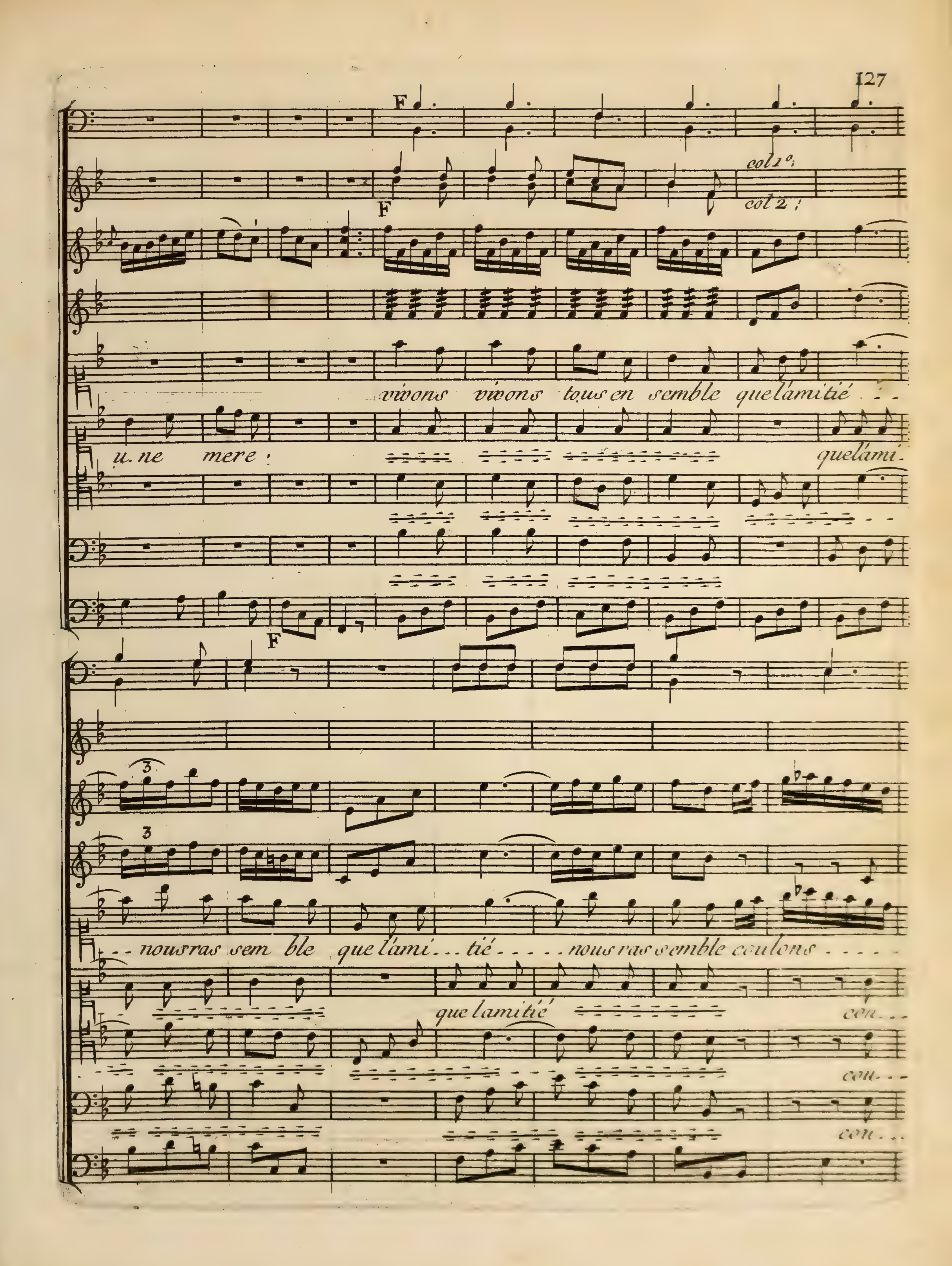


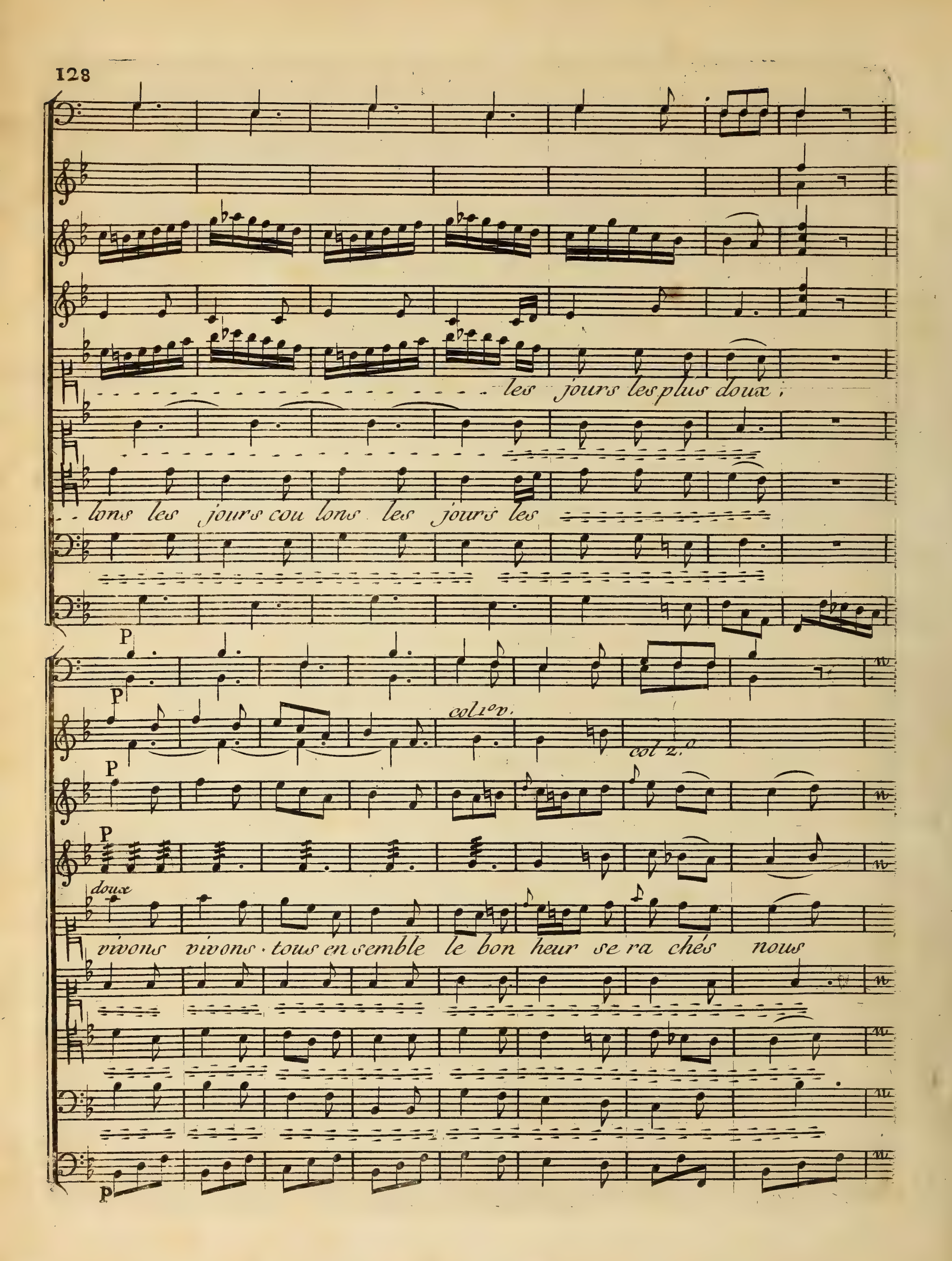
unis
lons les jours lesplus doux vivons
cou_lons
cou lons les jours coulons les jours
col 1º.
col 2º.
vivons tous en semble le bon heur sera chés nous le bonheur sera chés

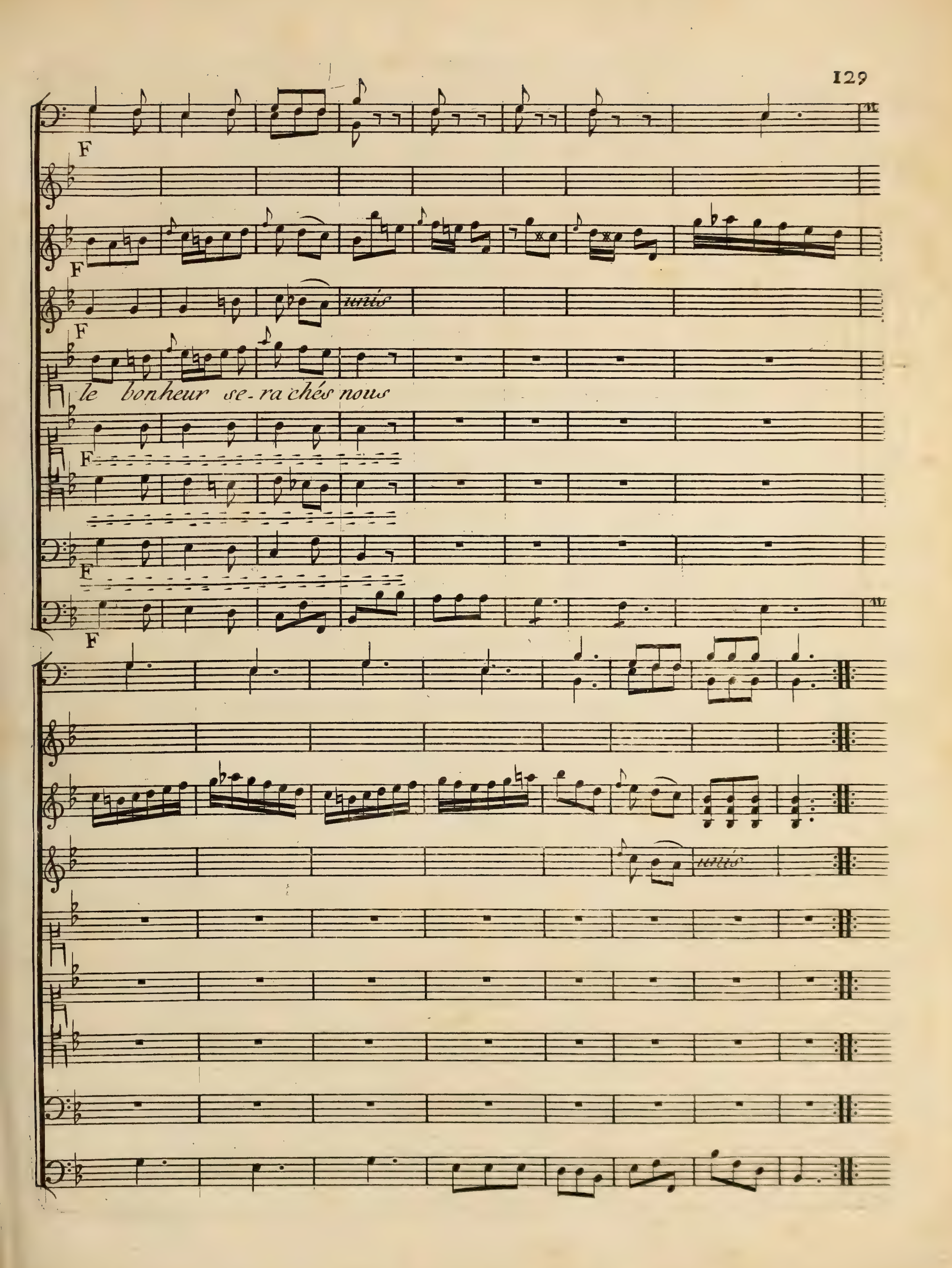


P
viola
nous
pour être heureux dans la jeunesse ché - - ris - - - sés
colb.
Ja - -
pour être heureux dans la vieillesse es - - ti - - més vous
Ja - -
vous.


mais ja..mais nous n'aurons de mis te re pour vous jamais jamais nous n'au
col 1º v
col 2º
unis
-rons de mis tere pour vous
une sœur tendre est
un ami tendre est un bon pere


F
col 1°.
F
col 2.
vivons vivons tous en semble que l'amitié
u-ne mere
que l'ami
F
3
3
nous ras sem ble que l'ami... tié.... nous ras semble coulons
que l'amitié
cou...
cou...
cou...


les jours les plus doux ;
lons les jours cou lons les jours les
col 1° v.
col 2.°
doux
vivons vivons tous ensemble le bon heur se ra chés nous


F
F
F
unis
F
le bonheur se-ra chés nous
F
F
F
unis